Deux affaires d'otages

- PAYS-BAS: UN TRAIN ARRAI-SONNÉ AVEC SOIXANTE-QUINZE PASSAGERS
- PARIS : UNE DIZAINE DE PER-SONNES RETENUES DANS UNE BANQUE.

LIRE PAGE 42



42 PAGES

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Indisie, 100 m.; Allemaigne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 50 c. ct.; Dancemari, 2,75 fr.; Espagné, 22 pes.; Grande-Gretagne, 18 p.; Creen, 18 dr.; Irus, 45 ris.; Italie, 250 l.; Libra, 125 p.;

Tarif des aboncements page 38 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

L'accord de Rome

Le dernier obstacle à la tenue de la conférence Nord-Sud est levé

Le progrès par la crise

La Communauté européenne a le secret du bon usage des crises. Ce sont presque tonjours les tensions internes ou externes qui la font progresser. La crise qui vient d'opposer M. Wilson à ses huit partenaires a été de courte durée, puisqu'il a suffi d'un aprèsmidi pour que le premier ministre travailliste baisse pavillon. Il est vrai que M. Wilson exprimait une exigence indéfendable, paisqu'il voulait qu'à la prochaine conférence Nord-Sud son pays fut à la fois dans la Communanté et au-dehors. Il a eu beau proclamer, à l'issue du conseil, avoir obtenu « ee qu'il voulait », à savoir le droit de « parler, faire sentir notre influence et attirer l'attention sur nos problèmes particuliers ». C'est un droit qui n'avait jamais été dénié à la Grande-Bretagne.

de M. Wilson, la politique éner-gétique européenne a fait en quelques heures plus da progres que depuis la naissance de la Communauté. Elle n'était jusqu'ici qu'un mot, désormais ses contours sout apparents. Il s'agit de créer des « mécanismes » pour protéger les ressources énergétiques existant dans la Communauté (donc le pétrole britan-nique), de développer les ressources de substitution (ce qui couvre, entre autres, le programme nucleaire français), et d'encourager la conservation de l'énergie. ML Giscard d'Estaing inclut aussi dans cette liste, bien que cela ne figure pas expressement dans ies textes, « une solidarité pour ics approvisionnements, dans Thypothèse où ceux-cl connaitraient

En tout cas, grace aux excès

Alnsl, voit-on se dessiner une politique énergétique qui s'inspire des principes de la politique agricole commune, élément foudamental de la Communanté dout on a beaucoup médit, mais auquel nombre de ses censeurs reconnaisseut aujourd'hui le mérite d'assurer la converture des besoins alimentaires de l'Europe. Ce qui a déjà été fait avec le bic, le sucre et, autres deurées agricoles, peut l'être derualn avec le pétrole et les autres formes d'énergie, pour peu que les producteurs de la Communauté, en contrepartie de la protection « raisonnable » qui leur est désormais promise acceptent de garantir un approvisionnement suffisaut des consommateurs dans des conditions équitables.

Malgré les équivoques qui subsistent (uutamment sur le prix minimum du pétrole), le compromis de Rome est aussi un succès pour M. Giscard d'Estaing, qui volt ainsi confirmée l'imports de ces conseils européens réunissant les chefs d'Etat et de gouement dont il ent l'idée, et qui obtient le fen vert pour la conférence Nord-Sud dont il fut l'initiateur.

Eufin, unc décision peut rassu-rer ceux qui s'inquiétaient depuis lungtemps de la dérive technocratique de la Communauté : l'élection an suffrage universel direct du Parlement de Strasbourg des 1978 dans sept sur neuf des Etats de la C.E.E. la Grande-Bretagne et le Danemark n'acceptant pas

Il n'est guère d'exemple qu'une assemblée librement élue au suffrage universel se contente de pouvoirs restreints. L'accord des Neul sur ce point constitue done un pas vers l'Europe politique, de même que les réunions régulières du Conseil européeu.

Déjà, les gaullistes les plus orthodoxes et, d'autre part, les communistes vuient de nouveau apparaître la spectre de la supranationalité. Une crise u été dénouce à Rome; une querelle so

Blan qua M. Wilson ait déclaré ce mercredi 3 décembre, é la B.B.C., qu'il avait obtenu ce qu'il réclamait du Conseil européen, à savoir « le droit d'avoir une voix — una voix séparée — é la conférence Nord-Sud •, les partenaires européens de la Grande-Bretagne estiment que celle-ci a fait les concessione majaures qui ont permie aux Neuf de

retrouver leur solidarité. L'eccord de Rome léve en tout cas le dernier obstacle à tenue de le conlérence Nord-Sud, qui s'ouvrira é Paris le 16 julijet.

De nos envoyés spéciaux

Rome. — M. Wilson a finalement fléchi. Après une dure journée de discussions consacrée par la conseil européen à cette affaire, il a renoucé à réclamer un siège par tic uller pour le Royaume-Uni à la conférence Nord-Sud, et accepté, par conséquent, d'y être représenté par la Communacté.

Cette heureuse conclusion, qol n'avait encore rien d'évident quel-ques heures avant la fin de la réunion, a été accueille avec soulagement par l'ensemble des par-ticipants. L'hypothèque auglaise levée, la Communauté, les Etats-Unis et le Japon voot pouvoir immédiatement décider quels sont les cinq eutres pays industrialisés qui les accompagneront à la conférence pour la coopération économique internationale,

MAURICE DELARUE et PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

ISOLEMENT

Décidément, le nétrole monte à la lête. On l'avait vu dans le cas de la Norvège. Il suffit du relent des forages pour que la Grande-Bretagne iement de la perfide Albion.

Mois il ne fout rien droma-

tiser. L'Europe se fera tout de même, et l'orage qui a baloue Rome n'est pas plus grave que la fameuse tempète au cours de jaquelle le trajic fut interrompu sur la Manche et — comme l'imprimèrent dit-on, ies journaux - le continent un temps isolé.

ROBERT ESCARPIT.

auraient fait plus de cent morts

Le chel de la diplomatie soviétique, M. Gromyko, a rejeté mardi 2 décembre, la proposition du département d'Etat américain de réunir, sans la participation de l'O.L.P., una conférenca « ufficieuse » pour préparer la cunférence de Genève sur la paix ao Proche-Orieut.

 A WASHINGTON, les dirigeants américains out laissé autendre que la question d'una éventualla participation de l'O.L.P. à la conférence da Genève pourrait être examinée au cours de la réunion préparatoire suggérés par le département

 AU LIBAN, las bombardaments da l'aviation israélienn. da mardi contre des comps da réfugiés palestiniens out été particulièrement meuririers. Selon un bilan officieux et provisoire, le uombre des tués serait da ceut onze, et celui des

Un acte préventif ou politique ?

Deux thèses — l'une arabe, l'autre tsraélienne — ont été avancées pour expliquer ou justifier les attaques de l'autetion israélienne contre les camps palestiniens. L'une et l'autre sont pour le moins sommaires. Est-il possible, comme le soutiennent certains journaux libanais, que ces raids, parmi les plus meurtriers depuis plusieurs années, soleut destinés uniquement à assouvir un sentiment de venseance soleut destinés uniquement à as-souvir un sentiment de vengeance après le vote de la résolution invi-tant l'O.L.P. à participer au débat du Consell de sécurité, le 12 jan-vier prochain ? Est-ce, d'autre part, imaginable qu'un gouverne-ment prenne la terrible responsa-bilité de tuer, sans discrimina-tion, hommes, femmes et enfants, libanais et malestiniers uniquetion, nomines, leinines et emans, libanais et palestiniens, unique-ment — à en croira un porte-parole militaire à Jérusalem — pour « prévenir » de nouvelles ac-tions terroristes de la part de fedayin?

fedayin?

A supposer que ce calcul solt réel, les événements se sont chargés de le déjouer : quelques heures après le rald, des roquettes ont commencé à pleuvoir sur Kyriat-Shmoné et d'autres localités proches de la froutère libanaise. L'hypothèse de représailles est encore à écarter car il n'existendement et l'attaque, la semaine dernière, contre un kibboutz sur la Golan, puisque les guérilleros venaient de Syrie et non do Liban. Il n'est pas dès lors interdit d'avancer l'opinion que les raids répondent à des préoccupations essentiellement politiques, Ce n'est sans doute pas l'effet du hasard sans doute pas l'effet du hasard s'ils interviennent moins de vingtquatre beures après la réunion

du conseil des ministres israélien, convoqué pour examiner la décision du Conseil de sécurité de débattre, en présence d'une délégation de l'OLP, du conflit du Proche-Orient.

Ce vote, acquis avec le soutien des Etats-Unis, a provoqué en Israél colère et désarrot. La presse n'a pas manqué de rappeler que M. Kissinger avait formellement promis, lors des pourparlers qui out précédé l'accord intérimaire dans le Sinai, que Washington s'opposerait à toute initiative qui ferait de M. Yasser Arafet un interlocuteur valable aussi lonz-

temps que la centrale des fedeyin n'aurait pas reconnu l'Etat d'Is-raël. Ce « ldchage», intervenant après l'indignation manifestée par les responsables américains au su-jet de la résolution concernant la nature « raciste » du sionisme, risnature « raciste » du sionisme, risquant, sur la scène internationale, d'encourager les partisans de l'O.L.P., à poursulvre leur action, et, à l'intérieur, de donner raison aux Israéliens qui critiquent l'attitude de leur gouvernement, accusé d'avoir conduit le pays à une impasse.

le pays à une impasse ;

« Le vote du conseil de sécurité est l'une des plus grandes
défuites d'Israel » a admis, au
coors de la réunion du cabinet,
M. Shimou Peres, ministre de le
défense. Or, quatre membres du
gouvernement, des e colombes »,

— MM. Chemtov, Rosen, Offer
et Hauzner — venaient d'exprimer le vœu qu'Israel engage des
pourpariers avec « tous les belligérants », y compris avec la Jorgérants », y compris avec la Jor-danie, et les « éléments palesti-niens prêts à reconnaître Israël »,

ERIC ROULEAU, (Lire la suite page 6.)

Les raids israéliens au Liban Les poursuites contre des appelés

- Quelques officiers et sous-officiers invitent les cadres à soutenir les soldats incarcérés
- M. François Mitterrand se proposerait d'être l'avocat des militants socialistes qui pourraient être inquiétés

Le mouvement information pour lae droits du soldat (i.D.S.) a rendu public, merdi 2 décembre é Paris, le texte d'un appel qui eurait été rédigé per une douzaine d'officiers et de sous-officiers, et qui invita les cadres à ee déclarar solldaires des hommes du rang amprisonnés pour avoir réclemé l'instauretion du syndicalisma dane les

D'autre part, devant le groupa socialiste de l'Assemblée natiopropos des soldats déférés é la Cour de suretà de l'Etat : - Si on toucheit aux militents socielistes de la gare de l'Est à Paris elors qu'on ne peut leur laire aucun reproche, devant tant d'injustices, cela me donneralt envie de reprendre ma robe d'avocat. » Rappelons qua le dimanche 23 novembre, des militants de la fédération socialiste de Paris et de la Convention des eppelés pour l'ermée nouvelle evalent dietribué des tracts fevorebles à des comilés de soldats raprésentables. Il na samble pes, à l'haure actuelle, qu'il y ait des militants socielietes parmi les soldais incercérés de Besancon et de

La conjonction des mécontentements

Après l'«appel des cent» du contingent, lancé l'au dernier, et après les manifestations d'appelés, qui ont culminé avec l'échie. après les manifestations d'appè-lès, qui ont culminé avec l'affaire de Besançon, l'appel de quelques officiers ou élèves-officiers de l'armée de terre en faveur d'un syndicalisme dans les armées sonne comme un nouvel avertis-sement grave au pouvoir. Le débat sur les droits d'expression et d'association s'instaure aujourd'hui parmi les cadres de car-rière, et, comme il était prévisible après l'accueil très critique, ou pour le moins sceptique, des offi-ciers et des sous-officiers envers

leurs nouveaux statuts, la conjonction d'un double mécon-tentemeut — celui des cadres et celui des appelés — crée une situation explosive.

Le gouvernement devra donc combattre sur deux fronts à la fois, lui qui avait cru habile, face à la contestation croissante dans les casernes, de lancer des contreles casernes, de lancer des contre-ettaques dans deux directions en même temps. Dans un premier temps, il accuse le parti socialiste — doot on sait qu'il n'est pas partisan du syndicalisme militaire — de vouloir briser la discipline dans les armées, en préconisant des comités de soldats qui feront contre-poids à la hierarchie. Et puis, le gouvernemeot, qui a longiemps miulmisé l'agitation, à Besançon, par exemple, croit de-couvrir l'existence d'un complot de l'internationalisme gauchiste de l'internationalisme gauchiste contre les armées françaises, et il traduit de jeunes soldats devant la Cour de sûreté de l'Etat.

En mèlant les deux opérations, la gouvernement donne l'impres-sion de vouloir désigner les ou-teurs de ce qu'il considère comme une eutreprise de démoralisation de l'armée, c'est-à-dire, indistinctement, l'apposition socialiste le extrémistes de gauche en France, les révolutionnaires portugais ou ocest-allemands qui agissent « dans le confort de la clandestinité », selon une expression du ministre de la défense.

On ue sait quoi admirer le pius dans cette effaire : l'amaigame qui vise à déconsidèrer le parti socialiste, ou la manœuvre de di-version qui cherche à mettre sur le compte d'un parti de l'étran-ger. mai défini. les déboires de l'armée française. Deux attitu-des : l'amalgame et la diversion qui se révélent dérisoires à l'heure où des officiers et des sous-officiers déclarent qu'ils sous-officiers déclarent qu'ils partagent l'aspiration démocratique de nombreux sold ats.

M. Bourges ne devrait pas être surpris par ces revendications. Au début de l'année, il avait constaté, outre-Rhin, lors de ses vidite d'unités la mératre terre de l'année. sites d'unités, le mécontentement, pobliquement exprimé en sa pré-sence, des sous-officiers.

JACQUES ISNARD. (Lire la sutte page 17.)

(Lire la suite page 39.)

LE PRESIDENT OULD DADDAH A PARIS

Les rapports entre les deux pays sont «bien meilleurs»

nous déclare le chef de l'Etat mauritanien

M. Mokter Ould Deddah, président de la République Islamiqua da Mauritania, était attendu, mercredi 3 décambre, à 17 heures à Orly, où il develt être accueill par M. Chirec,

Jeudi, le chef de l'Elet meuritenien déjeune à l'Elysée, puis aura une séance da travail evec la premiar ministra à l'hôlei Melignon, avant d'assister, an compegnie de M. Pierra Abelin, ministre de la coopération, à una solrée à l'Opéra.

Le vieite de M. Quid Deddah, qui s'achèvera vendredi matin per une conférenca de presse, davrait permettra une relance la coopération entre Peris et Nouekchott, qui avait élé affectéa par le décision unilatérale des autorités maurita-niennes, en 1973, de réviser les accorde avec le Frence.

Dans une Interview eccordée, à Nouekchott, à André Fonleine, le chet de l'Elet meuritanien effirme que les repports entre les deux pays sont - blen meilleurs ». (Lire page 8.)

LE TEMPS DES AMBITIONS

Les senateurs ont adopté, mardi après-midi 2 décembre, en première lecture, les crédits du ministère de l'industrie et de la recherche.

Au cours du débat, la fusion projetée d'Honemaell-Ruil onec la C.I.I. et, de façon plus gênérale, la politique menée par le gouvernement ont fait l'objet de vives critiques de la part du P.S. et du P.C.

C'est dans les secteurs de pointe que sont l'informatique, le nucléaire, la téléphone ou les applications spatiales que la politiqua industrielle française progresse avec le plus d'éclat : les commentaires qui accompagnent cette dimension nouvelle de nos capacités industrielles sont sonvent favorables, parfois accusateurs, toujours passionnés.

A l'expérience des décisions qui

viennent d'être prises dans l'in-dustrie informatique ou électro-nucléaire, il me paraît utile de rappeler les principes fondamentaux d'une démarche qui est à la fols logique et simple et de demander que l'on juge les capacités de la France à leur valeur. Au départ, una constatation d'évidence : la France, puissance industrielle mondiale, doit être présente et active dans ces industries de pointe. Le développement de secteurs à forte valeur ajoutée et à haute technologie répond

RUX objectifs et aux nécessités d'un redéploiement industriel qui

sera marqué par une certaine

MICHEL D'ORNANO (*)

tiers-monde, des activités traditionnelles. D'autre part, ces secteurs de pointe sont susceptibles grace à des effets de diffusion e d'entrainement qu'il faut d'ailleurs faciliter, d'accélérer le modernisation et d'améliorer la compétitivité de l'ensemble de notre spositif industriel. Voilà pour quoi la France dolt être présente dans ces secteurs de pointe où elle joue — et compte jouer de plus en plus — un rôle de pre-

Doit - on rappeler que nous sommes au premier rang dans le monde derrière l'industrie amé ricaina pour ce qui concerne le uucléaire et l'aéronautique ? Doiton rappeler que la société C.I.I.-Honeywell Bull se place au pre-

mier rang en Europe ? Cet effort technologique, pour être efficaca à long terme, doit être accompagné d'un effort de recherche scientifique. Tel est le sens des décisions arrêtées à deux reprises, en conseil restreint par le président de la Répu-blique, décisions qui porteront le potentiel scientifique français au prémier rang des nations indus-trialisées. Grace aux crédits d'équipement accordés, au lancement d'un certain nombre de grands projets, à la reprise d'un recrutement important de cher-cheurs et de techniciens, la poli-(*) Ministre de l'industrie et de 1 recherche. délocalisation, vert les pays du

connaîtra en 1975-1976 un développement nouveau qui devra se

AUTOUR D'UN PROJET DE LOI

Le statut social des artistes

« les urtistes uuteurs d'œuvres littéraires et dramatiques, musicales et chorégraphiques uudiuvisuelles et cinématographiques, graphiques et plastiques » cit pu être adopté à l'unanimité par l'Assemblée nationale (« le Monde » du 27 novembre) est un signe particuliérement évident de l'urgence qu'il y o de mettre fin à un système de protection sociale (M. Jacques Ralite). des ortistes, compliqué, morcelé, inefficace et réduit. De leur recon-naitre les draits socioux ouxquels peuvent prétendre la majorité des Français. L'artiste, on s'est accorde plus, n'en déploise oux demiers romantiques, cet être à part pour qui « il est nécessaire de vivre mai

Qu'un projet de la offiliant au teur de la commission a régime général de la sécurité d'examiner le projet de la sociale « les artistes auteurs Cela dit, le régime d'assu teur de la commission chargée Cela dit, le régime d'ossurances les créateurs dans le projet de loi (qui sera examine par le Sénat après le 15 décembre) peut pos-ser pour « un progrès considérable dans l'élaboration progressive du stutut de l'ortiste » (M. Miche Guy), ou apporaître comme une mesure « d'ossistance ou robals »

De foit s'il rapproche un peu plus l'artiste des conditions de protection sociale des soloriés, il ne lui en accorde pas la totalité des ovantoges. On touche là is un pour le dire à l'Assemblée, n'est problème de fonds, et de fond : celui de la pleine reconnaissance de l'artiste comme travailleur utile ò lu société tout entière.

pour bien créer », pour reprendre (Litre page 20 l'article M. Simon Lorière (U.D.R.), roppor- de GENEVIEVE BREERETTE.)



qui démissionne.

196 pages 24,50 E

Editions France Empire

EUROPE

ACCORD AU « SOMMET » DES NEUF A ROME

Le dernier obstacle à la tenue de la conférence Nord-Sud est levé

Cette conférence est prévue pour dialogner avec les dix-neuf

pour dialogner avec les dix-neuf pays d'ésiguée par le tiers-monde (1). La conférence ministérielle pourra se tenir comme prévu à Paris le 16 décembre.

Mais la satisfaction manifestée par les Neuf mardi soir s'expliquait davantage encore par le sentiment d'avoir écarté le risque d'une crise grace pour la Communauté elle-même. « Ce qui, fondamentalement, était en jeu; ce n'était pas tellement la conjérence, c'était pas tellement la conjérence, c'était par exemple M. Davignon, le directeur des affaires politiques du ministère des affaires étrangères de B el gique, qui accompagnait le premier ministère Tindemans.

C'est effectivement au nom de C'est effectivement au nom de la Communanté et de sa survie que les huit partenaires du Royaume-Uni, trè e souvent conduits dans ce combat par le chancelier Schmidt, ont exercé toute la journée de mardi une pression très vive sur M. Wilson pour qu'il mette fin à sa rébellion. L'affaire u'a pas été sans quelques passes d'armes entre M. Wilson, d'une part, M. Schmidt et M. Giscard d'Estaing, d'autre part. Aux variations traditionuelles de M. Wilson sur le thème de la singularité britannique et de la singularité britannique et de l'étonnante richesse de son capital pétroller, le chanceller fédéral a été amené à répliquer

(1) Ces dix-neuf pays sont les sulvants : six de l'Afrique : Algérie, Zaire, Cameroun, Egypte, Nigéria, Zamble : six de l'Amèrique latine : Erésil, Venezuela, Argentine, Jamaique, Mexique, Péron ; six de l'Aste : Inde, Iran, Arabie Saoudita, et un d'Europe : Yougoslavie.

que, dans l'immédiat et pour quel-ques années encore, la Commu-nauté serait davantage uécessaire au Royaume-Uni que l'inverse. Au bout du compte, les huit ont eu gain de cause. Le résultat de leur action conjuguée et détermi-née est d'autant plus remarquable que les concessions faites à M. Wilson pour arracher son ac-cord apparaissent à première vue plutôt modestes. Sur le plan de la procédure, elles sont insignifiantes. La règle que, dans l'immédiat et pour quel-

vue plutôt modestes.

Sur le plan de la procèdure, elles sont insignifiantes. La règle fondamentale est que la Communauté sera représentée à la conférence Nord-Sud par une délégation unique, et qu'aucun Etat membre u'aura le droit de faire valoir un point de vue s'écartant de la position commune. La délégation de la C.E.E. sera conduite par le président du conseil des Neuf — actuellement M. Rumor, ministre italien des affaires étrangères — et par le président de la Commission, M. Ortoli. Il a été entendu que le porte-parole de la Communauté pourrait inviter les représentants de deux Etats membres — le Royaume-Uni et le Luxembourg — à présenter des commentaires appropriés, « à la lumière de leur expérience, et en accord avec le mondat adopté pur la C.E.E. » ; ce dernier membre de phrase indique la portée très formelle du geste ainsi consentien faveur des Anglais.

Au sein des quatre commissions qui seront créées par la conférence, la procédure retenue sera exactement la même que celle qui fut appliquée dans les deux réu-

exactement la même que celle qui exactement la même que celle qui fut appliquée dans les deux réu-nions préparatoires de l'avenue Kléber. Les deux porte-parole de la Communauté — le représentant du pays exerçant la présidence et celui de la commission — seront



HENEZ (Dessin de CHENEZ.)

France demeure en dehors de assistés d'un comité de coordina-France demeure en dehors de l'Agence. On peut aussi observer que le rôle de celle-cl, et par conséquent les réactions d'hostilité qu'elle suscite dans le tiersmonde, ont considérablement diminué depuis le moment où elle a été créée. Dans ces conditions, on a pu considérer à Paris que faire arreil dans le cedre communau. appel, dans le cadre communau-taire, à des instruments utilisés par l'Agence, ne comportait pas de danger sérieux et surtout ne risquait plus d'être mal inter-prété dans les capitales amies du liers-monde.

MAURICE DELARUE et PHILIPPE LEMAITRE.

LONDRES : la presse dénonce la «capitulation» de M. Wilson

Londres (A.F.P.). — La déci-sion prise à Rome de ne pas-accorder de siège séparé à la Grande-Bretagne à la confé-rence sur l'énergie a provoqué le mécontentement de députés de toute tendance et l'ameriume de

la plus grande partie de la presse britannique. A Westminster, où les pariehritannique.

A Westminster, où les pariementaires venaient d'adopter en seconde lecture le principe de la nationalisation des industries de constructions aéronautiques et navales, on condanne avec force ce que certains appellent une « liquidation honteuse ».

Chez les députés travaillistes, on parie d'aubandon » ou « d'amer désappointement ». Ce u x qui avaient fait campagne il y a six mois contre le maintien de la Grande-Bretagne dans le Marché comman soulignent que la décision de Rome confirme leur crainte de voir le pétrole de la mer du Nord devenir européen.

Sur un ton plus uuancé, la plus grande partie de la presse manifeste sa déception.

Le Daily Mail (conservateur) et le Morning Star (communiste) sont les plus catégoriques : « Wilson perd sa guerre du pétrole », titre le premier. Le second affirme : « Wilson d capitulé au « sommet » communautaire. »

Le Daily Telegraph (conservateur) et le Financial Times

nautaire. »

Le Daily Telegraph (conservateur) et le Financial Times (journal des milieux d'affaires) titrent : « M. Wilson a abandonné sa revendication pour un siège séparé. » Le Daüy Express (nationaliste) ironise en page lutérieure : « Le « blitz » frappe le « cheikh Wilson » ; il s'effondre après de furieuses attaques allemandes. » C'est aussi le terme « effondrement » qu'emploie le Guardian (libéral) dans son titre de première page. son titre de première page. Le Times (indépendant), qui a

LA COOPERATION POUR LA STANDARDISATION DES ARMEMENTS

toujours été pro-Européen, sou-ligne dans son article de la cune ; qu'il s'agit en fait d'un compro-mis et que la Grande-Bretagne pourra maigré tout faire entendre sa voix à Paris sous certaines

«LA LETTRE DE LA NATION»: le Parlement européen ne serait-il pas saisi par la tentation supranationale?

La Lettre de la nation, organe de l'U.D.R., écrit dans son numéro du mercredi 3 décembre : « Les membres U.D.R. du Par lement européen actuel s'étaient il y a défà longtemps, prononcé: pour le principe de cette élection [directe].

pour le principe de cette élection [directe].

> Dans son discours aux assise de Nice, qui préjace l'Enjeu Jacques Chirac avoit dit : « Pom » prendre une part plus active » à la construction de l'Europe » l'U.D.R. doit prendre l'initiative » d'une large confrontation avec » l'Europe des Neuf. Ainsi pour » ront être examinés en commur » les problèmes et les difficultés » Ainsi pourra être adoptée un » plate-forme européenne mini » mum. » Ce pourrait être effectivement le rôle et l'utilité d'ur Parlement êu. Mais une jois er place, celui-ci se contenteratide ces compétences et ne serait-i pas saisi par la tentation supranationale? Ce sont des questions qu'on peut se poser. Et on risque de se les poser encore longtemps l'échéance de 1978 paraissant bier proche pour que soient réglés à terms les muitibiles mobblese er proche pour que soient réglés à temps les multiples problèmes er suspens. »

Le prix-plancher du pétrole : une initiative américaine

C'est à l'automne 1974 que les dirigeants américains - en l'occurrence M. Thomas Endars, adjoint an secrétaire d'État pour les affaires économiques — ont lancé publiquement l'idée d'un a prix-plancher » du pétrole. Qualques semaines plus tard, les Etats-Unis la reprenaient dans le cadra du programme de travail de l'Agence internationale pour l'énergie (A.I.E.), organisme qui regronpe les principaux pays consommateurs de pétrole à l'excep-tion de la France.

Le 3 février dernier, M. Henry Kissinger explicitait la proposition américaine. Il sonhaitait que les membres de l'ALE. établisseut un prix-plancher commun inférieur an prix actuel, mais sources d'énergie. Le secrétaire d'Etut l'assortissait de deux modslités alternatives : chaque pays consommateur appliquerait des droits de dounne ou des quotas sur ses importations de pétrole, ou bien les membres de l'organisation s'entendralent sur un tarif

oil bien les membres de l'organisation s'entendraient sur un tarif commun affectant les importations.

Le 5 février, le plan américain était discuté par le comité directeur de l'A.L.E. Deux pays, l'Italie et le Japon, manifestaient quelque réticence (lis n'ont pas d'importantes ressources nationales énergétiques à développer), mais un certain consensus se dégageait sur le principe même du prix-plancher. Tontefois aucune décision n'était prise, les participants butant sur le montant de ce minimum. Officieusement, on parlait de 7 dollars le barif, M. Davignon, président de l'A.L.E., proposant sensiblement moins : 4.5 dollars. Au cours des mois suivants. Fidée du prix-plancher 4,5 dollars. Au cours des mois suivants, l'idée du prix-planche

7,5 dollars. Au cours des mois sulvants, Pioce du prix-plancher faisait son chemin, mais ancune décision formelle u'était prise au sein de l'Alie.

Aujourd'hul, les Neuf reprennent à leur compte l'idée américaine pour l'appliquer au pétrole de la mer du Nord. La « fourchette » de 6 à 8 dollars mentionnée à Rome est sensiblement inférieure aux prix actuels pratiqués par les pays producteurs de pétrole. Depuis la cerulère augmentation décidée à Vienne, le prix du baril de pétrole brut d'Arable Saoudite, qui sert de référence, est de l'.51 dollars. Pour l'Algérie, il est plus élevé (12,75 dollars) en raison de la qualité particulière de ce « brut » et de sa proximité des grands marchés d'utilisation. - J.-M. Q.

assistés d'un comité de coordina-tion où siègeront des représen-tants de chacun des Etats mem-bres. Dans le cadre de cette coor-dination, il a été entendu que la présidence pourrait donner la parole au délégué d'un pays mem-bre afin qu'il présente des obser-vations sur une question spécifi-que, mais à la condition, encore une fois, que ces commentaires u'aillent pas à l'encontre du man-dat communautaire. Celui-ci, est-il dat communautaire, Celui-ci, est-il précisé, sera élaboré plus avant par les Neuf au fur et à mesure que se déroulera le dialogue. La règle d'or qu'il sera interdit de transgresser demeure donc celle d'un porte-parole unique expri-

nant une position unique.

Les promesses qu'il a obtenues
quant au fond de l'affaire, autrement dit à propos de la manière dont s'exercera la solidarité nière dont s'exercera la solidarité eutre les Neuf, apparaissent à première vue d'une portée également limitée. Le document approuvé par les chefs de gouvernement indique que « la Commission européenne proposera et le conseil décidera, dans les meilleurs délais, de la mise en place de mécanismes appropriés pour protéger les sources d'approvisionnement énergétiques exisvisionnement és sources à appro-visionnement énergétiques exis-tantes et assurer le développe-ment de ressources énergétiques alternatives dans la Commu-nauté à des conditions économi-

nauté à des conditions économi-ques raisonnables...». Qu'est-ce à dire? Les Anglais, pour rassurer les sociétés petro-lières tentées d'investir pour exploiter les gisements eu mer du Nord, souhaitaient que la Communauté indique clairement son intention de fixer un prix-plancher du pétrole. En cas de chute des prix sur le marché mondial, on interdirait que le mondial, on interdirait que le prix de vente dans la Communauté descende au-dessous d'un certain seuil. Ou bien encore, si l'on choisissait de laisser faire, compenserait la différence des aides financières sux par des aides financières aux industriels. Les autres Etats membres, surtout la France, s'étaient opposés jusqu'ici à cette exigence anglaise, essentiellement pour ne pas indisposer les pays du tiers-monde. Les propositions que va préseuter la Commission dans les jours à venir, et que les ministres des affaires mission dans les jours à venir, et que les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. examineront le 9 décembre, comprendront très vraisemblablement la fixation d'un prix minimum à un niveau qui devrait être proche de celui actuellement envisagé au sein de l'Agence internationale de l'énergie, soit entre 6 et 6 dollars par baril.

Sur le plan économique, la signification concrète d'une telle mesure est des plus limitée, car il paraît raisonnable d'exclure que le prix de marché du pêtrole

il paraît raisonnable d'exclure que le prix de marché du pêtrole descende dans les années à venir à un niveau aussi bas. Les chefs de gouvernement des Neuf, en particulier M. Giscard d'Estaing, ont sans doute considéré que les pays du tiers-monde auraient la sagesse de ne pas voir la moindre volonté de confrontation da u e l'orientation ainsi prise par la Communauté, avec cette fois l'ac-cord de la France.

communatité, avec cetté fois l'ac-cord de la France. Le texte approuvé parle d'all-leurs de « moyens appropriés » et non pas de prix minimum. Cela signifie que la Commission propo-sera aussi d'autres moyens pour contribuer à favoriser le développement de ressources énergétiques alternatives dans la Communauté

Un programme de sécurité Les Neuf ont, d'autre part, ma-nifesté l'intention de mettre en place dans la Communauté un programme de répartition du pé-trole disponible en cas de crise. Il est blen évident que ce programme de sécurité devra s'articulier avec celui déjà adopté par l'Agence internationale de l'énergie, à la-quelle la Brauce contrairement à internationale de l'énergie, à la-quelle la France, contrairement à ses huit partenaires, u'a pas adhéré. On observe donc qu'en se ralliant à l'idée d'un tel pro-gramme, de même qu'en accep-tant la perspective de voir fixer un prix minimum du pétrole, le gouvernement français rapproche sa position de celle défendue au sein de l'Agence. sein de l'Agence. Quelle est la signification poli-tique de ce début d'alignement?

La France accepte de participer

à «une instance indépendante» de l'OTAN et de l'Eurogroupe Il se confirme que le gou-

pernement français a adressé. au cours du week-end, une réponse favorable à l'Eurogroupe, qui lui avait proposé, le 7 novembre dernier, lors de sa réunion de La Haye, de discuter de la coopération européenne en matière d'armements au sein d'« une instance a amenés à adopter mardi, par indépendante ». Cette réponse 37 voix coutre 15 et 10 abstenl'indépendance de cette « instance » à l'égard de l'OTAN, mais encore sur le caractère intergouvernemental d'une coopération qui doit s'organiser d'abord, selon la France, entre les pays disposant d'une indus-

La France refuserait, en revanche, de participer à « un secré-tariat européen pour les achats de matériel de défense », que l'Eurogroupe avait également proposé lors de sa réunion de La Haye et dont Paris craint qu'il ne soit trop lié à l'OTAN.

trie d'armements.

La réponse française est ainsi de nature à rassurer tous ceux qui redoutent « un ralliement dé-guisé » à l'OTAN, par le biais d'une participation à l'Euro-groupe. On apprend d'ailleurs que le gouvernement s'apprête à démentir solennellement, dans les prochains jours, l'éventualité d'une telle participation, comme le lui a demandé M. Michel

Debrė. Il n'est pas sûr, en outre, que la réponse française satisfasse pleinement l'Eurogroupe, qui se réu-nit lundi prochain, 8 décembre, à Bruxelles avant la session des ministres de la défense et des affaires étrangères de l'alliance atlantique, les 11 et 12. Les ministres doivent eux-mêmes parler, au cours de cette session du conseil de l'OTAN, de la production des armements et créer, éventuellement, une commission ad, hoc chargée de définir, dans les six mois, les principes d'une coopération dans ce domaine. La France vient de donner son accord à la création de cette commission.

Toutes ces précisions ne sout pas de nature à apaiser les craintes d'un grand nombre de membres de l'assemblée de l'Union de l'Europe occidentale qui poursuit actuellement, à Paris, sa vingt et unième session, sous la présidence d'un député (U.D.R.) français M. Nessler. Il leur parait, en effet, que la France abandonne définitivement l'U.E.O.

Il est vrai que la plupart de ces parlementaires sont déchirés par la contradiction qui existe entre leurs convictions foncièrement « atlantiques », qui les amenera à voter massivement jeudi s'engager définitivement que

le rapport du député chrétien-dé- » D'examiner, dès à présent, mocrate allemand, M. Lemmrich, les moyens de confier à des orgaet leur désir de sauvegarder les nes proprement européens l'élastructures et la vocation de l'U.E.O., qui leur permet de se prouoncer et d'échanger leurs vues sur les problèmes de la dé- bres ;

fense européenne. Cette dernière préoccupation les Leynen qui, tout en considérant qu'il pourrait élaborer concerque l'alliance atlantique « de-·meure la garantie indispensable de la sécurité européenne », recommande au conseil des ministres de l'Organisation :

surre dès maintenant les possi-bilités offertes par le traité de Bruxelles modifié, notamment dans le domaine de la politique Carmements;

boration d'une politique de défense mettant en œuvre les forces dont disposent les Etats mem-

» D'inviter le Conseil européen, en tant qu'organe de la C.E.E., a recueillir l'avis de l'As-semblée de l'U.E.O. sur les projets nant la défense de l'Europe.

Les quinze opposants au rap-port de M. Leynen et les dix abstentionnistes sout, pour la plu-part, des socialistes, et notam-« D'explorer et de mettre en. ment les socialistes hollandais,

JEAN SCHWIEBEL

LE PROJET DE CONFÉRENCE BALKANIQUE

La visite de M. Demirel illustre les bonnes relations entre Sofia et Ankara

De notre correspondant

Vienne. — M. Suleiman Demirei fait depuis le lundi 1°° décembre une visita à Sofia. Le premier ministre turc est accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. Cagtayangil.

Ce voyage lilustre les bonnes actuellement entre Sofia et Ankara après une pause de cinq ans. C'est le troisième tois en moins de dix mois que le chef du gouvernement mois que le chet du gouvernement turc et le numéro un bulgare, M. Jivkov, onl des conversations : déjà au moins de juillet, M. Jivkov avait rencontré M. Demirei de façon impromptue à Edime, ville située en territoire turc, non loin de la transition. Les deux homes d'étables. frontière ; les deux hommes e'étalent revus ensulte à Heislaki.

La nouveile entrevue e été précédée par une série de contacts entre hommes politiques turcs et bulgares, et surtout par la visite à Ankara, en septembre demler, de M. Mladenov, ministre bulgare des effaires étrangères.

La Bulgarie, de même que la Yougoslavie et le Roumenle, a donné son accord de principe au projet de conférence balksnique soumle officiellement eu mois d'eoût dernier par le Grèce é tous les Etats de la région. Cette Idée paraît toutefois evoir queique mai à se réaliser en raison des objections formelles présentées par la Turquie. Le gouvernement d'Ankara souhaite avant de

projet soit mieux précisé, que son objet soit blen limité à des pro-blèmes d'ordre technique. La posi-tion de Sofie elle-même n'est pas sans ambiguité. M. Mile de nov n'avait-il pas déclaré, en septembre à Ankara, que « le dévaloppement de Ce voyage Illustre les pointes relations qui se développent relations de bon voisinage sur une actuellement entre Sofia et Ankara bese bliatérale entre les pays des Belkans est une teçon réaliste d'établir le contiance et le compréhension mutuelle dane la région > ?

Ces derniers mois, le gouvernement de Sofie est parvenu à des résultats appréciables eur cette vole, sauf en ca qui concerne ess rapports avec la Yougoslevie. En dépit de la récente visite à Belgrade de M. Miadenov, la polémique continue entre les deux pays eu eujet de la Macédoine. La demière et très vive attaque yougosleve a été portée lundi par Borba, organe de l'Alliance socialiste. Le journal dénonce - le pression politique, les arrestations, les déplecements de population - effectués par les Bulgares, soupconnés même de pratiquer un « génocide « ou à tout la moins d'utiliser des « méthodes d'étouttement et d'essimiletion - contre la minorité nationale macédonienne. A la différence de celle des autres pays socialistes, la presse de Sofie n'e pas particulièrement salué la fête nationale yougoeleve célébrée la semaine demiére

MANUEL LUCBERT.



3, rue de Castiglione. 12, boulevard des Capucines. Hôtal Méridien Pte Maillot.

Jusqu'a plus ample informé, la

Union soviétique

in some in the La mauvaise récolte de 1975 conduit les planificateurs à fixer des objectifs modestes pour l'an prochain

De notre correspondont

Moscou. — Les Soviétiques — les Moscovites tout au moins — ont réagi avec philosophie aux mauvalses nouvelles qui leur ont été annoncées, mardi 2 décembre, par M. Balbakov, le président du Gospian. Mais la plupart ont parfattement compris le signification des statistiques qui leur ant été pourtant chichement mesurées, «1976, nous a dit l'um d'entre eux, ne sera pas l'année des consommateurs.» «Si l'on nous annoncé, a ajouté un autre, que la vente du poisson va augmenter l'an prochain de 25 %, c'est sans doute parce que la viande sera introuvable.»

Il feut sans doute faire la part de l'humour dans ces réflexions. Il n'empèche que les chiffres cités par M. Balbakov sont exceptionnels par leur sévérité : selon le projet du plan, présenté eu Soviet suprème, la production des biens de consommation n'augmentera que de 2,7 % en 1976. Elle s'était eccrue de 7,9 % en 1971, de 6 % en 1972, de 5,9 % en 1973 et de 7,2 % en 1974. Les résultats de l'année qui c'achève ne sont toujours pas connus, mais le plan jours pas connus, mais le plan prévoyait une progression de 6 %. Le recul, on le voit, sara particu-lièrement important. Il sera d'autant plus sensible que le Soviétique moyen, eucouragé par les indéniables progrès des der-uières années, se comporte de plus en plus en consommateur echarné evec toutes les frustrations que cette mentalité camporte ici.

M. Balbakov a en beau évoquer encore les quinze millions de chômeurs occidentaux, il n'a pas pu nier la réalité des sacrifices qui vont être demandés aux Soviétiques. Ils sont dus, a-t-il explique à la mauvaise récolte de l'année en cours, ainsi qu'au re-tard de la mise en route de nau-velles capacités industrielles. Le tard de la mise en route de nauvelles capacités industrielles. Le velles capacités industrielles. Le président du Gosplan aurait pu ajouter qu'il en ira ainsi tant que l'ensemble de l'éconamie soviétique ne sera pas à l'abri d'ume mauvaise récolte. Force est de constater, en effet que, cinquante-huit ans après la révolution, l'UR.S.S. recherche toujours la solution de son problème agricale. Ce secteur, qui immobilise encore 27 % de la main-d'œuvre du pays, engloutit presque le quart des investissements, mais sa production ne contribue que pour un cinquième au revenu national. Qu'un « accident » se produise (et nous en sommes au deuxième pour le quinquennat 1971-1975), et

Hongrie LE GOUVERNEMENT DÉCIDE UNE SÉRIE D'AUGMENTATIONS

DES PRIX (De notre correspondant.)

Vienne. — Le gouvernement hongrois a rendu publique, le dimanche 30 navembre, une serie d'eugmentations de prix qui pren-dront effet au 1° janvier prochain

dront effet au 1st janvier prochain ou dans le courant de 1876.

Une première hausse intervient dès le 1st décembre : elle concerne le prix du sucre, qui subit une augmentation de 50 %. Il s'agit, dit le communiqué officiel, «d'ajuster au plus près le prix à la consammation du sucre au coût actuel de production et au prix de vente à la production ». Dans les restaurants, les produits dans la fabrication desquels le sucre cest utilisé seront également majorés.

rés.
Au 1" janvier, la hausse touchern certains matériaux de construction, les meubles, le papier et
les fournitures de bureau, ainsi
que différents services. L'augmentation sera d'environ 23 % pour
les matériaux de construction, 3 à
4 % pour les meubles, 10 à 15 %
pour le papier et les fournitures,
à l'exception du matériel à usage
scolaire.

Les tarifs postaux et ferroviaires internationaux seront eux aussi ajustés; les services d'hy-giène et même l'enlèvement des aussi ajustės; les services d'hygiène et même l'enlèvement des ordures ménagères coûteront plus cher. Blume, huiles pour moteur et produits de teinturerle eugmenteront de 10 à 15 %. Enfin, une nouvelle hausse de 32-33 % affectera au 1er juillet 1976 le prix de le viande et des produits carnès. Les prix de la volaille et du poisson progresseront dans une moindre mesure. En même temps, certaines mesures seront prises pour améliorer les salaires et les reveuus.

Ce réajustement de prix est le troisième décidé depuis le début de l'année par le gouvernement hongrois. Les deux précédents evalent eu lieu en janvier et août. Il correspond aux intentions déjà annoncées par les responsables de l'administration et de l'économie d'allèger le poids des subventions budgétaires pour le soutien des prix à le consommation. En même temps, les dirigeants hongrois n'evalent nas caché ces

même temps, les dirigeants hon-grois n'avaient pas caché ces derniers mois qu'ils souhaitaient rapprocher les prix intérieurs de ceux du marché international.

MANUEL LUCBERT.

l'accroissement du revenu national accuse une importante diminution: il ne sera que de 4 % en 1975, alors que le plan le situait à 6,5 %.

Le plus paradoxal, c'est qu'il est encore impossible de comaître avec exactitude l'étendue des dégâts. M. Balbakov n'a cité aucum chiffre et a renvoyé son auditoire au XXV congrès du parti, c'est-à-dire an 24 février prochain les plus optimistes cependant parlent d'une récoite de 105 millions de tonnes de céréales seulement, soit un déficit de 50 millions de tonnes par rapport aux prévisions.

Ce serait pire qu'en 1972, la dernière année noire M. Balbakov e indirectement confirmé ce jugement en annonçant que « le manque de fourrages aura des conséquences sur l'élevage » en 1976. Le président du Gosplan faisait allusion en termes voilés à la conséquence de toutes les mauvaises récoltes: l'abattage du bétail faute d'aliments pour le nourrir pendant l'hiver.

M. Balbakov ne s'est pas référé qu'a ux difficultés métérologiques, mais a critiqué l'utilisation irrationnelle du matériel egricole et des engrais, la mauvaise rentabilité des terres irriguées, les insuffisances dans les cultures fourragères et les pertes de céréales pendant la recolte. Ces pertes, en effet, peuvent etteindre dans certains cas jusqu'à 15 %.

Les mêmes goulots d'étranglement

Le président du Gosplan en revanche a fait état de résultats positifs dans le secteur industriel. Le taux de progressian sera pour l'année qui s'achève de 7.5 %, alors que le plan ne prévoyait qu'une augmentation de 6,7 %. L'amélioration de la productivité du travail dans l'industrie est évaluée, toujours pour 1975, à 5,9 %. En l'absence de tout autre détail, il est cependant difficile de porter un jugement précis sur « ce bond en avant ». Pour autant qu'on puisse en juger par le discours de M. Baibakov, l'économie so viêtiq ne soufire toujours des mêmes goulets d'étranglement ;

souffre toujours des mêmes goulets d'étranglement;
— Difficulté de diminuer les
coûts de production en raison des
abstacles qui retardent l'introduction de nouvelles technologies
dans l'industrie et de la tendance des entreprises à accumuler des stocks de matières premières et d'équipements inutiles;
— Difficulté pour accroître la
productivité, qui reste pourtant
la « réserve » essentielle de

l'économie. La discipline au travail est toujours insuffisante et
l'absentéisme reste endémique;
— Augmentatian constante du
coût de l'énergie. Les uouvelles
saurces d'énergie répertoriées
sont situées pour les trois quarts
à l'est de l'Oural, alors que les
quatre cinquièmes de l'énergie
produite sont actuellement
consommés dans la partie occidentale de l'U.R.S.S.

Le plan industriel pour 1976
est frappé du sceau de la modestie et du réalisme. Si la progression des hiens de consommation
doit être considérablement freinée, celle de l'industrie lourde
restera modeste: 4,9 %, alors
qu'on avait enregistre une progression de 7,1 % en 1971, de
6,6 % en 1972, de 6,2 % en 1972
et de 8,3 % en 1974.

L'accent, d'eutre part, est mis
sur la qualité et non plus sur la
quantité à n'importe quel prix.
À ce stjet, M. Balbakov a nommément critiqué plusieurs ministères qui ont pourtant rempli le
plan en 1975 « mais qui ne se
sont pas entièrement acquittés de
leur tâche pour la jabrication de
plusieurs tippes d'articles très
importants et dont l'économie a
un besoin extrême ».

Plutôt que d'ouvrir de nouveeux chantiers industriels, la
consigne pour 1976 sera de remplir les engagements déjà pris et
de tenir les rythmes de construction. Les établissements financiers
soviétiques sont appelés à renforcer leur contrôle sur ces chantiers, très souvent en retard.
Comme tous les ans, le secteur
du bâtiment — qu'il s'agisse des
constructions industrielles ou de
la constructions de logements —
fait l'objet de vives critiques. Bien
que onse millions de Soviétiques
alent enmenagé en 1975 dans un
nouvel appartement ou aient vu
leurs conditions d'habitat s'améliorer, M. Balbakov a dénoncé la
persistance de « gros défants »
dans la qualité de la construction.
Selon le président du Gosplan,
seules l'Utraine et la Biélorussie
ont respecté les critères qualitatifs en la matière.

Mardi également, comme celui
de l'année précédente, fix à
avant eugmenté, ces dépenses ue
représenté, en 1975 AMAIRIC.

Espagne

Malgré la nomination de M. Fernandez Miranda à la présidence des Cortès

Les ultras n'ont pas renoncé à combattre la libéralisation

De notre envoyé spéciol

Madrid. — La droite franquiste a perdu une bataille. Mais elle espère encore gagner la seconde en obtenant un maintien, même Cortès est un échec pour les provisoire de M. Carios Arias Navarra à la tête du gouvernement. La nomination, le mardi 2 décembre, de M. Torcuata Fernandes Miranda comme président des Cortès est un échec pour les hommes du « Bunker » comme l'on désigne — à Madrid — les ultras du franquisme. Ceux-el ont, en effet, vainement tenté de barrer la route au candidat du roi Juan Carlos à le succession de M. Rodriguez de Valcarcel. Cette première décision politique de Juan Carlos est, en revanche, bien accueille par les franquistes modérès, partisans d'une libéralisation rapide du régime.

L'homme le mieux placé pour succéder à M. Arias Navarro était, mardi encore, M. José Maria de Areliza, comte de Motrico, ancien ambassadeur à Washington et à Paris, un partisan résolu d'une « troisième voie » permettant d'envisager une anthentique démocratisation de l'Espagne dans un délai de deux ans. De très bonne source, on confirme, ce mercredi 3 décembre, que le comte de Motrico avait, des dimanche dernier, l'accord de la Zarzuela. Mais face à la très vive résistance de la droite du régime pour une nomination du comte de Motrico, comme président du gouvernement, Juan Carlos aurait, semble-t-il, décidé de temporiser, malgré les evis de ceux qui l'inciteut à aller de l'avant aussi vite que possible. —

M. Torcuato Fernandez Miranda, le nouveau président des Cortès, n'est pas, à proprement parler, un homme nouveau fit se

M. Torcuato Fernandez Miranda, le nouveau président des Cortès, n'est pas, à proprement parler, un homme nouveau. Il a été vice-président du gouvernement Carrero Blanco, et, après la mart violente de l'amiral, le 20 décembre 1973, il avait assuré la présidence du gouvernement, s'opposant alors, dit-on, à des mesures radicales souhaitées par les ultras. Ancien volontaire dans mesures radicales souhaitées par les ultras. Ancien volontaire dans les rangs franquistes pendant la guerre civile, ayant grandi dans le sérail. M. Fernandez Miranda est donc assez proche du régime pour ue pas trop inquiéter les franquistes orthodoxes. Ce libéralisme relatif rassure les secteurs les plus avancés du régime qui attendent, eux, des réformes sérieuses débouchant à plus ou moins bref délai sur des élections an suffrage universel, et un Parlement réellement représentatif. Le grand atout de M. Fernandez Miranda est d'être un ami personnel de Juan Carlos, dont il

quisité, le passe des nommes pointiques comptera moins qua leur volonté d'action. Le nouveau président des Cortes est un inconditionnel de Juan Carlos. Il fera d'abord la politique que le nouveau roi pourra ou voudra eppliquer.

D'autre part, la libération, décidée au plus haut niveau, de M. Simon Sanchez Montero, dirigeant du parti communiste espagnol, a, évidemment, fait la meilleure impression dans les milieux de la gauche démocratique. Six autres personnalités, dirigeants ou alliés du parti communiste, ont été libérées en même temps qus M. Simon Sanchez Montero, leader de la « vieille garde » du P.C.E., qui a déjà passè près de quinze années en prison depuis la fin de la guerre civile. Tous avalent été appréhendés le 15 novembre dernier. Inculpés d'association illégale, ils evalent été déférés en justice et incarcérés à Carabanchel. Ils tombaient sous le coup du décret-lai du 25 août dernier, qui assimile le parti communiste à une organisation terroriste. Vingt-six personnalités, dont certaines eppartiennent à le droite libérale, avalent adressé la semaine dernière une pétition au gouvernement et à la Zarzuela pour demander la libération des sept prisonniers. Mais personne à Madrid ne s'ettendait à une décision aussi rapide. Les avocats de M. Sanchez Montero et de ses compagnons, en particulier M. Joachim Ruiz Gimenez, sion aussi rapide. Les avocats de M. Sanchez Montero et de ses compagnons, en particulier M. Joachim Ruiz Gimenez, n'avaient pas été informés que leur libération était acquise.

A peine sorti de la prison de Carabanchel, M. Simon Sanchez Montero téléphomait à M. Marcelino Camacho, leader des Commissions cuvrières, lui-même libéré dimanche dernier, pour lui apprendre la bonne nouvelle. M. Camacha, qui ne cesse de donner des interviews aux télévisions étrangères depuis son élargissement, sans être jusqu'à présent inquiêté par la police, déclarait ; « C'est l'événement le plus important depuis une semaine. » Dans les milieux proches du parti communiste — où l'on est persuadé qu'une intervention de haut niveau a été faite auprès de l'administration judiciaire, — on estime que la non-application du décret-loi anti-terroriste au parti communiste espagnol est un facteur « très positif ».

La campagne pour une véritable amnistle va sans doute

a été le professeur. Dans cette période délicate de l'après-fran-quisme, le passé des hommes poli-tiques comptera moins que leur volonté d'action. Le nouveau pré-

Universitaire froid et politicien habile

De notre correspondant

Le visage glabre, un ricius amer, les paupières tom-bantes, M. Torcuato Fernan-dez-Miranda, un universitaire des-Miranda, un universitaire né il y a soizante ans dans les Asturies, se caractérise par sa froideur et une ostentation de dédain qui auraient du l'écarter de la politique et qui le rendent, en tout cas, peu populaire.

PORTRAIT

M. Torcuato Fernandez-Miranda a commencé sa carrière à l'université d'Oviedo, capitale de sa pro-vince natale, d'abord comme vince natule, d'abord comme projesseur de droit politique (1945), puis comme recteur (1951). Ce phalangiste démissionnait, deux ans après, de ce poste, pour commencer une lenie ascension politique: il jut successivement directeur général de l'enseignement secondaire (1954), directeur général de l'enseignement universitaire (1956), directeur général de la promotion sociale (1952) et délègué national de la culture et de la formation au secrétariat général du Mouvement (1966).

(1966).

En 1960-1961, l'ancien recteur d'Oviedo a fatt partie de l'équipe de professeurs qui, désignés par le comte de Barcelone et le général Franco, ont donné au prince Juan Carlos de Bourbon, une fois terminées ses études militaires, une formation universitaire. Il a gardé de cette période la confiance du roi Juan Carlos le. Juan Carlos Ier.

Le 30 octobre 1969, M. Fernandez-Mirunda était nommé ministre-secrétaire général du Mouvement. Gardant ce Mouvement. Garaant ce même portefeuille, î jut promu, en juin 1970, vice-président du conseil des ministres. Au secrétariat général du Mouvement, il scandalisa les phalangistes les plus a purs > en jaisant remplacer la chemises bleue de la Phalange, que portaient jusqu'alors les huissiers de cet organisme, par une chemise organisme, par une chemise blanche, s'alignant ainsi sur les autres ministères.

En tant que ministre-secré-taire général du Mouvement.

il était alors vice-président du conseil national de cette organisation (la présidence revenait à l'époque au général Franco; aufourd'hui c'est le chef du gouvernement qui l'assume). A ce poste, le projesseur de droit politique fit preuve d'une dialectique re redoutable, encore que parfois confuse et changeante. C'est ainsi qu'il était parvenu à convaincre le conseil national de la nécessité des associations politiques. Mais, peu après, s'étont rendu compte que le général Franco et l'améral Luis Carrero Blanco, alors président du gouvernement, n'abondaient pas en ce sens, il n'a pas hésité à convainere le conseil national... que les associations étaient un « danger » et un « piège saducéen ».

Le 20 décembre 1973, à la Le 20 décembre 1973, à la suite de l'assassinat de l'ami-ral Carrero Blanco, M. Fer-

nandez-Miranda est devenu chef du gouvernement par tutérim. Il l'est resté dix intérim. Il l'est resté dix jours, faisant preuve d'une énergie, d'une séréntité et d'un ialent diques d'un véritable homme d'Etat. Mais, alors que tout le monde s'attendail à ce qu'il soit confirmé à ce poste, le général Franco surprit la plupart des observateurs en nommant chef du gouvernement ent M. Carlos Arias Navarro. M. Fernandez - Miranda s'écarta alors de la politique et retourna à l'enseignement universitaire, à Madrid, tout en recevant un prix de consolation inattendu: la présidence de la Banque de crédit local.

M. Fernandez-Miranda est
l'auteur de plusieurs livres,
assez ternes, dans lesquels
ses préoccupations politiques
l'ont sans doute empéché de
verser toute sa science académique. Politicien habile et
très souple, il seru sans doute,
à la présidence des Cortès,
malgré les antipathies que
suscite son caractère, nn instrument utile de la politique
tracée par le roi et son chef tracée par le roi et son chef de gouvernement.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

pouvoir se développer dans de bonnes conditions. a Si nous réclamons l'a m n i stie, nous a déclaré M. Camacha, ce n'est pas seulement par souci de justice et pour obtentir la libération de nombreux camarades encore emprisonnés, c'est aussi parce que l'ammistie répond à une exigence nationale. La guerre est finie. La croisade est finie. Entre les déclarations des évêques en 1939 et l'homélie prononcée par Mgr Tarancon, archevêque de Madrid, lors du couronnement de Juan Carlos, al y a un abime insondable. Il faut donc s'adapter aux jaits, en finir avec les deux Espagnes et réaliser cette concorde nationale dont Juan Carlos a

parlé dans son discours devant les Cortès. Seule une amnistie permettra de clore vraiment ce chapitre, »

Il semble bien, enfin, que les ministères se livrent maintenant à une surenchère pour eppliquer l'induito royal dans un sens libé-ral ignorant la lettre restrictive l'indulto royal dans un sens libéral, ignorant la lettre restrictive du décret-lai. Celui de l'éducation a fait savoir, le 2 décembre, que le conseil des recteurs des universités espagnoles avait décide d'appliquer l'indulto aux étudiants sanctionnés en vertu des règlements académiques pour des délific courses avait le 22 des

règlements académiques pour des « délits » commis avant le 22 novembre 1875. Cette annonne n'a pas, pour le moment, stoppé l'effervescence qui se développe dans certaines facultés de Madrid. MARCEL NIEDERGANG.

Sept dirigeants du parti communiste sont libérés

De notre envoyé spécial

Madrid. — M. Simon Sanchez Montero, membre du bureau politique du parti communiste d'Espagne, st six eutres personnalités de premier plan du P.C.E. dont M. Armando Lopez Salinas, ont été libérès mardi matin 2 décembre de la prison madrilène de Carabanchel. M. Sanchez Montero, principal dirigeant du tero, principal dirigeant du P.C.E. « de l'Intérieur » et ses six compagnons avaient été ap-préhendés le 15 novembre dernier sans qu'aucune raison afficielle ait été donnée. Ils étaient ultérieureété donnée. Ils étaient ultérieure-ment inculpés « d'association illé-gale », mis à la disposition d'un juge et incarcérés à Carabanchel. Leur libération inattendue a fait l'effet d'une bombe dans les mi-lieux politiques de Madrid où l'on estime qu'il s'agit « de la déci-sion la plus importante et la plus significative » depuis la procla-mation de l'induito royal. C'est pratiquement l'état-major clan-destin du P.C.E. qui est libéré, Vingt-six personnalités dont cer-taines de la droite libérale comme M. Fernandes Ordonez, ancien M. Fernandes Ordonez, ancien président de l'INI (Institut na-tional de l'Industrie), avaient adressé, la semaine dernière, une requête au chef du gouvernement

Mardi matin, M. Georges Séguy, dirigeant de la C.G.T., lul a fait parvenir une lettre personnelle.
D'autre part, il se confirme que de très vives controverses ant opposé, londi soir, les conseillers du royaume, réunis à huis clos pour mettre eu point la terna tliste de trois candidats), qui doit permettre à Juan Carlos de désigner un uouveau président des Cortès. Les ultras, emmenés par M. José Antonia Giron et le groupe des conseillers d'extrême droite, se sont battus pendant plus de six heures pour tenter de s'apposer à la désignation de M. Torcuato Fernandez Miranda, considéré comme la personnalité ayant le plus de chances d'avoir l'agrément du roi. M. Fernandez Miranda figure evec M. Lécnio de la Fuente, ancien ministre du travail, et une personnalité phatravall, et une personnalité pha-langiste du Pays basque peu connue, sur la terna, qui devrait être maintenant transmise à Juan Carlos.
Dans le climat actuel.

namination, considérée mainte-nant comme probable, de M. Per-nandez Miranda an poste de président des Cortés prend un sens particulier. Homme du rérequête au chef du gouvernement et à la Zarzuela pour demander la mise en liberté de M. Sanchez Montero et de ses six compagnons.

Dès as sortie de prison, M. Sanchez Marcelina Camascho, leader des commissions ouvrières, luiméme mis en liberté, en vertu du décret-loi d'induito, dans la nult de samedi à dimanche dernier.

M. Camacho reçoit des dizaines de télégrammes de sympathie de toute l'Espagne et de l'étranger.

Notre libération annonce des jours plus heureux pour l'Espagne

déclare M. Simon Sanchez Montero

L'Humanité publie dans son numéro du 3 décembre une inter-view de M. Simon Sanches Mon-tero, l'un des responsables com-munistes récemment ilbérés. Il déclare notamment :

« Natre libération est un évene-

a Natre libération est un évênement important, qui a une signification politique évidente. Nous étions, en ejfet, détenus comme des sortes d'otages. En outre, la police tentait, en nous arrêtani, de casser le processus d'union de l'opposition. Son idée était d'isoler le parti communiste d'Espagne, de le désigner comme un parti non démocratique, terroriste. Mais on dit en Espagns « El tiero le a salido por la culasse). Ils ont été victimes de leur propre opération, car les autres forces politiques de l'opposition ont eu une réaction de solidarité complète avec nous (...)

Nous croyons tous que la libération dont nous venons de bénéficier est le résultat des résultat des résultat des pour out eu lieu dans le sans restriction. *

p e u p l'e pour exiger l'amnistie réelle et totale. Elle est le résultat des manifestations qui se sont déroulées jusque devant la prison de Carabanchel, le jour même où avait lieu l'intronisation de Juan Carlas Iⁿ. Cela signifis que notre libération annonce des jours plus heureux pour le peuple d'Espagne. Cela démontre que la marche de la démocratie en Espagne est irrétersible. » Les évênements qui ont suivi l'arrivée au pouvoir de Juan



William

Et si c'était un film? Colorado Saga serait un "western total".

HOTEL DE SULLY HOTEL DE MAYENNE HOTEL DE CARNAVALET **HOTEL DE LAMOIGNON**

VOICI VOS VOISINS

du 2 pièces au 6 pièces duplex immeuble neuf pierre de taille massive toit à la Mansard jardins privatifs.

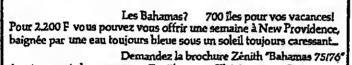
VOICI VOTRE IMMEUBLE

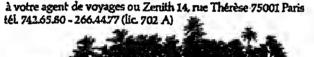
Vous aimez profondement le vieux Marais. son passé prestigieux, le charme de ses vieilles pierres à 500 m de la Place des Vosges

8, rue Jarente, Paris 4º 278 46 43

Bureau de vente sur place ouvert tous les jours de 14h à 18h 30 (sauf le dimanche)

Zenith vous propose des vacances enchanteresses aux Bahamas





Cette année, les Bahamas!

EUROPE

LE RÊVE ÉVEILLÉ DE L'ÉCONOMIE PORTUGAISE

11. - Choisir entre deux lignes

Absorbé par les querelles politiques, le Portugal a prêté jusqu'ici peu d'attention — à quelques exceptions près — à la crise économique qui se développe. La consommation depasse de 30 % la production, en recul de 10 % en 1975; l'inflation (25 % environ) serait dramatique sans l'énorme thésaurisation de hillets, qui pent prendre fin si le public prend peur devant la montée des prix: les réserves de devises étran-gères sont tombées à 6 mil-liards d'escudos, alors que le déficit annuel des paiements est de 30 milliards. Devant la détérioration de la situation, denr camps proposent leurs solotions. (« Le Mon-de » dn 3 décembre.)

Lisbonne — Quel que soit le nivesu du soutien exiérieur apporté au Portugal, la crise écouomique sera, dans les deux mois qui viennent, et pour la première fois, perçue par le consommateur : approvisionnement rendo plus difficule par les difficultés de palement des importations, hausse plus rapide des prix. De la hase au sommet, les Portugais, s'enivrant de débats politiques, n'ont pas pu ou pas voulu prendre les mesures qui auraient permis de l'enrayer. Il serait faux de moire, cependant, que le débat politique mené depuis deux ans se soit résumé à une logomachie creuse. Il sumé à une logomachie creuse. Il fallait que la crise s'approfondisse pour que le débat soit mené à son terme. Nous y sommes au-jourd'hui, et la crise conduit à opposer toujours plus nettement les tenants de deux lignes apparemment inconciliables.

ď

Les premiers poussent à un capitalisme d'Etat, de modèle soviétique. L'image économique que le P.C.P. a donnée au pays, celle pour laquelle il a lutté, pour laquelle il lutte toujours, avec l'appui de certains groupes d'extrême gauthe, a les couleurs un peu passées de l'U.R.S.s. en 1930. Pour les tenants de cette livre. Pour les tenants de cette ligne, la crise est sans doute le moyen le plus sûr de rendre indispen-sable le recours au système qu'ils

De notre envoyée spéciale DANIELE LIGER (*) .

Fon sait que 33 % des entreprises industrielles portugales empicient moins de cinquante ouvriers, on mesure la charge formidable que l'Etat supporte aujourd'uni, sans grands moyens d'encadrement financier on humain, puisqu'il est e pairon » des deux tiers de ces entreprises.

La structure corporatiste des syndicats a été conservée jusqu'à ce jour pulsqu'elle aboutissait à laisser en place des leaders syndicats a été conservée jusqu'à ce jour pulsqu'elle aboutissait à laisser en place des leaders syndicats a été conservée jusqu'à s'étatent affirmés dans l'opposition à Salazar. Cette structure impliquait, une fols la liberté retrouvée, des actions catégorielles qui n'ont cessé, en fait, de désorganiser la vie économique. Pour prendre un exemple récent : les ouvriers bulangers des boulangers d

Le battage forcené de la presse du matin de Lisbonne, de la radio, de la télévision (1) accentuant le caractère révolutionnaire des occupations, a suscité des réactions de plus en plus négatives; de la part des petits paysans qui ont mal accepté de devenir les salariés d'une grande exploitation. L'activisme des moyens d'information n'aura pas peu contribué à réabitr su Nord la toute-puissance des caciques, et en tout cas à susciter un anticommunisme de plus en plus violent, dont les lendemains du 25 avril 1974 étaient dépourvus. Même dans l'Alentejo, les réactions ne tardèrent pas : des accrochages eurent lieu à Portalegre; en octobre, à Béja, les petits paysans attaquèrent le siège de la Ligue des petits et moyens agricult eurs.

L'encongagement passionné à la

sable le recours au système qu'ils préconisent.

Cette ligne a inspiré largement les organes dirigeants après le 28 septembre 1974, et s'ur tout l'équipe qui a gouverné le pays du 11 mars au 12 septembre derniers. Poussant à la nationalisation des grands groupes capitalistes — me s'ur e éminemment nécessaire pour transformer la société portugaise, — elle est descendus toujours plus profond dans la structure industrielle do pays, pour remettre à l'Etat des entreprises de plus en plus petites. Si

Le compromis avec l'Occident

sente une deuxième ligne d'action contre la crise; celle qui pense que, pour sauver le pays et la révolution — c'est-à-dire changer les conditions de travail des ouvriers et paysans — il faut passer par un compromis avec le monde occidental, seul capable de garantir l'approvisionnement du pays, l'arrivée de devises, et l'octrol de crédits à très court terme pour éviter la banqueroute. Pour ce faire, le sixième gouvernement rencontre l'appui de la gauche réformiste et peut-être des plus « intelligents » des capitalistes restant dans le pays; mais il comporte, aux postes économiques, des socialistes authentiquement révolutionnaires, et il rencontre sente une deuxième ligne d'action

aussi le soutien, ou au moins la neutralité, de certains groupes d'extrême gauche. Et cela n'est pas sans poser de problème aux tenants de la ligne du capitalisme

d'Etat. Exemple : dès son arrivée au

d'Etat.

Exemple: dès son arrivée an ministère de l'agriculture, M. Antonio Lopes-Cardoso, député socialiste de Béja, dans l'Alentejo, nationalise l'énorme complexe agro-alimentaire de Learias (24.000 ha dans la vallée du Tage, au nord de Lisbonne). Cette nationalisation était réclamée depuis de longs mois par le parti communiste. Pourtant, elle n'est pas plus tôt réalisée par le sixième gouvernement que des tracts et des communiqués dénoncent a le caractère contre-révolutionnaire de l'opération », allant même juaqu'à suggérer qu'elle n'a été réalisée que pour pouvoir... Indemniser les propriétaires.

• La réjorme agratre, nous explique M. Lopes-Cardoso, doit ovoir pour but essentiel de changer les rapports de production au sein des campagnes; elle doit donc toucher au statut de la propriété, mais pour créer les conditions qui permettent et l'accroissement des productions et l'amélioration des conditions de vie des travailleurs des campagnes. Le mouvement des conditions de vie des travailleurs des campagnes. Le mouvement des conditions de vie des travailleurs des campagnes. Le mouvement d'occupation qui s'est effectué hors du contrôle de tous les gouvernements successis o été dirigé dans la perspective de la création de grandes unités collectives, du type est-européen. Dans le cadre de ces grandes exploillations, les ouvriers continuent à dépendre jinalement d'un salaire. Or, si la production est désorganisée, si elle baisse, ils se trou-Or, si la production est désorga-nisée, si elle baisse, ils se trou-vent immédiatement touchés.

vent immédiatement touchés.

> C'est pourquoi le problème
essentiel ful, pour nous des notre
ortrinée au gouvernement, de chercher à créer des conditions pour :
que les exploitotions acoupées
puissent fonctionner de façon à
assurer les semailles de cette année, avant même d'essayer de
poursuivre les expropriations. La
préoccupation essentielle a été de
débloquer des crédits, des machines et, dans la mesure du possible, un encadrement technique
pour ces exploitations. >

L' « ardoise » trouvée par le sixième gouvernement

Dans les autres ministères réconomiques », la situation trouvée à son arrivée par le sixième gouvernement était si grave que les responsables ne pouvaient que s'efforcer de résoudre les problèmes au jour le jour : « Nous avons centré nos efforts sur une action de « conservation », pour éviter une détérioration plus rapide. C'est tout ce que nous avons le temps et les moyens de faire », explique-t-on au ministère de la coordination économique du premier gouvernement et qui participe aujour nement et qui participe aujour nement et qui participe aujour cestions sur l'utilisation du pré de la C.E.E., rejoint celui des hommes actuellement au pouvoir, bien qu'il en soit totalement indépendant.

a On a essayé, dit-il, de foire entrer le peuple portugais dans faire à, explique-t-on au ministère de la coordination économique du premier gouver-nement et qui participe aujour nement et qui participe aujour d'hui, pour le Portugal, aux négo cistions sur l'utilisation du pré de la C.E.E., rejoint celui de hommes actuellement au pouvoir, a On a essayé, dit-il, de foire entrer le peuple portugais dans comme et rôle de l'cinigration (un. modèle préctains fait d'entre de voir c à l'exception peut-être du secteur bancaire, où les nécessités de réorganisation sont particulière-

bancaire, où les necessies de réorganisation sont particulièrement urgentes.

L'instabilité et surtout la pression politique étalent telles dès le départ qu'une action à long terme devenait illusoire : le se-crétaire d'Etat au budget et aux prix, M. Marlo Baptista, constate que tout le monde — « y compris, dit-il, mes prédécesseurs les plus directs...» — le presse, avec violence, de résoudre au plus vite des problèmes auxquels les gouvernements précédents ne se sont pas attaqués. Il est d'autant plus amer que l'étatisation de certains réseaux de distribution a, selon lui, laissé intacts les problèmes existants avant le 25 avril : « Ces circuits fonctionnent comme par le passé, dit-il, avec des gens d'une outre couleur politique, mais la mentalité de travail est exactement la même que celle que nous avons connue avant le 25 avril. Les gens ont changé, le langage politique est différent, les méthodes sont les mêmes. » « Il su falloir, explique-t-il encore, réorienter la consommation : le Portugal consomme en « nouveau riche ». Le déficit du Fonds d'approvisionnement, qui compense la différence entre les prix des produits importés et les prix de la consommation, est considérable. Il est vrai que le « superflu», que l'on trouve partout au Portugal en provenance du monde entier, ne représente que 6 % environ de la valeur toule de nos importations. Il est cependant possible de réorienter la consommation vers des produits moits coûteux, non par le ration-nement, illusoire en temps de paix, mais par une différenciation des prix, en fonction d'un nouveau « modèle de consommation. » Quelles que soient les « turbulences » rencontrées par le gouvernement, celui-ci semble disposer aujourd'hui d'un large appui dans le pays (qui, pour le moment, aspire à la normalisation, non à la contre-révolution). L'avis de M. Vasco Vleira d'Almeida, qui (°) Economiste internationale. ment urgentes.

la contre-révolution). L'avis de M. Vasco Vieira d'Almeida, qui

nement et qui participe aujour d'uni, pour le Portugal, aux négo clations sur l'utilisation du préde la C.E.E., rejoint celui de hommes actuellement au pouvoir, bien qu'il en soit totalement indépendant.

a On a essayé, dit-il, de foire entrer le peuple portugais dans un modèle préétabli. On refuse de voir certains faits évidents comme le rôle de l'emigration (un million et demi d'émigrés depuis 1950) qui a projondément transjormé les populations rurales, la

formé les populations rurules, la structure de relations et de mentalités des gens dans la province, qui présentent aujourd'hui de caractéristiques de classe moyennes avec lesquelles il fau compter. On a tort aussi d'oublier que c'est sculement dans les diz dernières années que s'est vraiment développé un prolétariai urbain, dont certains secteurs ont d'ailleurs connu des améliorations sensibles de leur niveau de vie. Pour M. Vieira d'Almeida, il ne reste plus beaucoup de temps pour sauver la révolution portugaise : « A très court terme, et pour la première jois, des difficultés vont être ressenties au cultés vont être ressenties au niveau du consommateur. Au mo-

ment où les femmes, qui jusqu'ici n'ont pas eu de problèmes, n'au-ront plus de pain, plus de viande, plus d'œufs, à ce moment-là nous serons peut-être surpris par le type de réactions qu'aura la société portugoise. Avec la détériora t i on économique, inévitable maintenant si nous continuons à maintenant si nous continuons d ne pouvoir oppliquer de solutions prutiques, je pense que le moment venu nous pourrons ovoir la sur-prise terrible de voir un peuple réclamer vraiment quelque leader, quelque «chef» qui puisse ré-soudre tout de suite ses problèmes immédials, »

souther total all state ses processes immédials.»

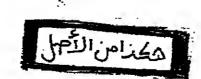
Les tenants du modèle socialiste bureaucratique pensent peutètre que leur solidité apparaîtra alors comme le seul recours, et que le peuple portugais acceptera, le moment venu, les contraintes idéologiques, politiques et sociales qu'il a refusées l'èté dernier. Il semble au moins aussi probable que les travailleurs portugais, reviendront, avec l'accord au moins tacite du plus grand nombre, aux règles éprouvées et aux contraintes connues du système occidental. L'exemple chilien montre qu'il s'agirait là d'un moindre mal.

FIN

(1) Il faudra bien un jour tenter d'expliquer comment de nombreux journalistes sont passés de l'impos-sibilité de critiquer, avant le 25 avril 1974, à l'incapacité de le faire, après

REUNIS AU PRINTEMPS CRETEIL, LES CADEAUX LES PLUS INSOLITES DE PARIS. Onelques-unz sont photographies a Toyons Louis com un eure desid Venez au Printing's Castell La ve a promincioni serva. le goth n'est plus tine question darecin LE PRINTEMPS CRÉTEIL.

Et si c'etait de la musique? Colorado Saga serait un "opéra fabuléux."



Portugaj

Pour garantir le « pluralisme démocratique » le gouvernement nationalise les stations de radio

Lisbonne (Reuter). — Le gouvernement portugais a nationalisé le 2 décembre les stations de radio du pays, à l'exception de quelques émetteurs locaux et de Radio-Reneissance, qui appartient à l'Eglise catholique. Le gouvernement na pris ancune mesure à son égard en raison, est-il précisé, des liens noués entre le Portugal et le Vatican par le concordat de 1940. Le gouvernement a en même temps annoncé une restructuration des radice et de la télévision d'Etat, de manière à garantir le «pluralisme démocratique». En clair, cela signific une épuration des éléments procommunistes et d'extrême gauche dans oc secteur. La mesure concerne principalement Radio-Ciube, dont les étudios avaient été occupés par les forces loyalistes après la destitution du chef du Copcon (Commandement opérationnel du continent) et la rébellion militaire qui l'a suivie.

Depuis le 25 novembre, toutes les émissions de radio et de télévision étaient diffusées, non plus de Lisbonne, mais de studios situés dans le nord du pays. Pendant la dernière crise, des parachutistes d'extrême, ga u c he

dant la dernière crise, des para-dant la dernière crise, des para-chutistes d'extrême gauche avaient occupé les studios de Lis-bonne et refuse de diffuser les essages du président de Costa

Gomes.
Radio-Renaissance, pour sa
part, avait été réduite au silence
le mois dernier, quand ses émetteurs avalent été dynamités sur ordre du Conseil de la révolution pour interrompre la diffusion de programmes « gauchistes ». Les dégâts sont considérables et l'Eglise nvait vivement protesté. Le gouvernement paraît décidé à permettre à Radio-Renaissance de rediffuser, après la réparation de

l'émetteur, à partir de Lisbonne.

La nationalisation des stations de radio survient quelques jours après la suspension des directions de plusieurs quotidiens proches du parti communiste et qui étaient soutenus par des fonds publics. Le sentiment des autorités sur le rôle joué par certains journaux dans les derniers événements ne fait plus de doute après la perquisition opèrée le 2 décembre dans les locaux de deux quotidiens pro-communistes, Diario- de noticias et O Seculo, par des commandos de l'armée. Ils recherchaient des armes mais n'en ont pas trouvé.

Dans un communiqué rendu public ce mer cre d'i matin, le commandement des forces armées promet d'antre part de demander des comptes aux hommes politiques impliqués dans la rébellion de la semaine dernière. C'est la première indication officielle que des civils cat pu être mélés au soulèvement des parachutistes de Tancos. Jusqu'à présent, la thèse officielle présentait l'affaire comme strictement militaire. Une centaine d'officiers ont déjà été arrêtés, dont pin-

l'affaire comme strictement militaire. Une centaine d'officiers
ont déjà été arrêtés, dont plnsieurs sont proches du particommuniste. Vingt-cinq autres
sont recherchés, dont l'ancien
ministre du travail, le commandant Costa Martin. Le commandement a averti qu'il sévira
contre les partis politiques qui
voudraient organiser des manifestations de solidarité avec les
officiers emprisonnés. Les forces
armées ne toléreront, a-t-il été
précisé, aucune forme de pression et « aucune ingérence destinée à permettre aux dirigeants
politiques et militaires impliqués
dans le soulèvement d'échapper
à leurs responsabilités ».

le parti communiste italien n'hé-site pas à s'en prendre mainte-nant aux socialistes portugais. En l'espace de quelques jours, l'Unita leur a reproché à deux reprises de pencher à droite et de vouloir écarter les communistes du jeu politique à Lisbonne.

Dans un éditorial non signé publié le 28 novembre, l'organe du P.C.I. « déplorati, le ton et la

substance a du discours dans le-quel M. Mario Soares avait accusé

montrait, à ce propos, désireuse de connaître le point de vue des socialistes Italiens.

Ceux-ci n'ont guère mis de temps à réagir. Le même jour, M. de Martino, secrétaire du parti socialiste italien, adressalt un télégramme à son homologue portugais, M. Mario Soares. Il y affirmalt, bien entendu, sa solidarité et son appui, mais aussi sa confiance que l'action du parti socialiste portugats sauvegardera le caractère démocratique et socialiste de la révolution ». Le parti communiste Italien n'en demandait pas plus : le texte du télégramme de M. de Martino devait figurer le lendemain en première page de l'Unita.

Mais le quotidien du P.C.I. a estimé nécessaire de revenir, ce mercredi 3 décembre, sur le Por-tugal. Dans un long éditorial signé par son directeur, M. Pavo-

lini, l'Unita souligne le caractère dramatique » du moment actuel.

signe par son uncertainty of the parce que nous ne nous sommes jamais tus, écrit-il, sur les erreurs qui ont été commises de tout côté depuis la chute du répime de Castano, il y a un an et demi, nous voudrions oujourd'hui mettre l'accent avant tout sur deux éléments qui, dans le sombre panorauxa de Lisbonne, nous paraissent positifs. » Premièrement, « la classe ouvrière et les masses populaires ne se sont pas laissé entrainer en aucun de leurs seoteurs consistants et significatifs dans l'absurde aventure du 25 novembre ». Deuxièmement, « en dépit de tout, l'hépémonie du mouvement des forces armées et du Conseil de la révolution reste, jusqu'à prèsent, dans les mains d'un groupe d'officiers qui entend jaire avancer le processus de rénovation et qui tre, depuis le début, sa légitimité et sa force du apacie » entre militaires progressistes et « coalition populaire ». Cela encourage d'antantiplus l'Unita à dénoncer, une nouvelle fois. « les attitudes dangereusement outrancières affirmées durant les récents événements pur les socialistes portugais ». L'organe du P.C.I dénonce à ce sujet la tentation de q mettre les communistes hors du gouvernement ou franchement hors du jeu politique ». — R. S.

Les communistes italiens dénoncent certaines « attitudes outrancières » des socialistes portuguis

De notre correspondant

Rome. — Fort de l'appui qu'il leur avait apporté ces derniers mois quand ils étaient en butte aux attaques de M. Alvaro Cunhal,

Turquie

Depuis la rentrée

DE NOMBREUX AFFRONTEMENTS SANGLANTS ONT MIS AUX PRISES ÉTUDIANTS DE GAUCHE ET DE DROITE

(De notre correspondant.)

Ankara. — Deux étudiants de gauche de l'université d'Istanbul ont été assassinés lundi 1° décembre, en plein centre de la ville, par des inconnus en voi-

ville, par des inconnus en volture.

Depuis son ouverture, au début
de novembre, l'année universitaire a été marquée par de nomhreux affrontements sanglants
entre étudiants appartenant à des
courants politiques différents. On
dénombre déjà huit morts et une
centaine de blessés.

La se maine dernière, deux
jeunes gens d'extrême droite
étaient assassinés par des «inconnus». Cette semaine c'est la
gauche qui a perdu deux des
stens.

siens.

Les deux camps s'accusent mutellement. Pour la gauche, ces
assassinats sont l'œuvre d'agents
provocateurs professionnels charges de semer la terreur. Mille
cinq cents manifestants de gauche
se sont rassemblée mardi 2 décembre à Ankara devant le siège
du Parti de la justice de M. Demirel, qu'ils ont lapidé. La droite,
quant à elle, estime que des anarchistes et des communistes manipulés de l'extérieur sont responsables des désord res dans les
campus.

pulés de l'extérieur sont responsables des désordres dans les campus.

D'autre part, le vide du pouvoir apparaît une réalité quotidienne en Turquie. L'Assemblée est toujours sans président depuis plus d'un mois, après trente-trois tours infructueux... Les quatre formations de la coalition gouvernementale ne parviennent pas à surmonter leurs divergences.

M. Ecevit, chef de l'opposition. estime pour sa part, que les partis du Pront nationaliste, pris de panique devant la montée électorale du Parti républicain du peuple, voudraient répéter le scénario du 13 mars 1971.

Il dénonce a les aventuriers désireux d'attirer l'armée dans leurs complots obscurs par le biais du fait accompli ». Plusieurs membres du gouvernement aunient suggéré, lors de la récente réunion du Conseil national de sécurité, de proclamer l'état de siège. Cependant certains observateurs croient savoir que l'axmée turque, qui porte déjà les lourds fardeaux de la question chypriote et du réamement, après les restrictions imposées par les chypriote et du réamement, après les restrictions imposées par les Américains, n'y serait pas favo-

ARTUN UNSAL.

Le compromis sur l'avortement entre le P.C. et les démocrates chrétiens est remis en question

Italie

De notre correspondant

Rome. - Le débat eur l'avorte-Milan, des féministes ont interrompu, le 29 novembre, une réunion des gynécologues lombards, provoquant une brève rixe. A Rome, le « père du divorce •, M. Lorie Fortuna, e démissionné de la direction du parti socialiste et renoncé à son mandat de contre le compromis intervenu au les démocrates-chrétiens. Compromis qui, selon lui, - n'a d'eutre but que de modifier au plus vite la législa-tion pour empêcher un rélérandum ». Une consultation populaire a été réclamée, en effet, par huit cent

Pour diffamation envers Pie XII

DEUX CINÉASTES ET UN ÉCRIVAIN SONT CONDAMNÉS A ROME

(De notre correspondant.)

Rome.—« La justice et le droit me paraissent toujours approximatifs et mythiques », a déclare l'écrivain américain Robert Ratz, auteur du livre Mort à Rome, qui vient d'être condamné par un tribunal de la capitale italienne à la peine d'un an et deux mois de réclusion, avec sursis, et 500 000 lires d'amende pour diffamation envers Pie XII Le producteur Carlo Ponti et le metteur en scène George Pan Cosmatos, qui avalent tiré de cet ouvrage le film « Représuille », ont été condamnés chacun à sept mois d'emprisonnement également avec sursis. (De notre correspondant.)

Ces peines dont la séverité est critiquée de divers côtés mettent critiquée de divers côtés mettent fin à un procès exceptionnel qui porte sur une vieille interroga-tion : Pie XII savait-il que, pour se venger de l'attentat de la via Rasella à Rome, commis le 24 mars 1944 par des partisans, les Allemands préparaient le massacre de la fosse Ardéatine où trais cent trents-cing détauxs trois cent trente-cinq détenus allaient trouver la mort? M. Roaliaient itouver la mort? M. Ro-hert Katz y avait répondu par l'affirmative, et les auteurs du film. Représaille, interprété par Richard Burton, le suivirent dans cette voie. Mais une nièce du pape défunt, la comtesse Elena Rossignagni, le poursuivit pour diffamation.

quel M. Mario soares avan accuse le P.C.P. d'être le principal responsable de la mutinerle d'un régiment de parachutistes. « Il est stupéfiant, affirmait l'éditorialiste, que le chef d'un parti qui se réclame du socialisme éprouve le besoin de se dissocier d'un mouvement dont la « politique » Un témoin essentiel était mort Un témoin essentiel était mort entre-temps dans un accident de la circulation : le Père Pfciffer, jesuite, auquel le commandement allemand de Rome aurait fait part des instructions reçues de Berlin. Malgré la disparition de ce témoin, la quatrième section pénale du tribunal de la capitale en a conclu, après vingt-deux mois de procès, à la diffamation. mouvement dont la «politique» a permis le renversement de la fondements d'une société différente. C'est une illusion de croire qu'on peut parcourir ce chemin sans les communistes ou currément contre eux. » Et l'Unita se montrait à ce province désireuse désireuse

mille cilovens et devrait normaleme eu printemps prochait puisque la Cour constitutionnelle e reconnu la validité des deux tiers

Une course s'est donc engagés entre les promoteurs du référendun (le petit perti radical et l'habdoms daire l'Expresso) et les grandes for-mations politiques qui veulent éviter à tout prix un débat national sur une question eussi épineuse. Il semble bien que l'herbe sera coupée sous le pled des premiers par une nouvelle législation. Mais reste à savoir à quel prix ? M. Fortuna, dont le nom fut étroitement associé au début des inées 70 au débat sur la divorce, estime que le texte commun établi à partir de six propositions de loi, dé-nature le projet socialiste qui défend l'avortement libre et gratuit pendan es quatre-vingt-dix premiers jours de

Le perti socialiste vient de dénor cer à son four le texte de compromi ses représentants avalen pourtant participé. On a noté, d'autre part, des réticences de l'Union des femmes Italiennes (de tendance communiste) elors que le P.C. parsuadé que « les grandes bateilles ne sont pas gagnées par les evant gardes mais grâce à un large consei sus ., comme nous l'affirmait. Il y : quelques jours, un membre du comité central, M. Sergio Segre - avait cherché et réussi à s'entendr avec le démocratie chrétienne. Cette der nière en vient d'ailleurs à déf des positions différentes de celles de la hiérarchie ecclésiastique.

Le compromis eutorise l'avor lement dans les quetre-vingt-dix pre-miers Jours de la grossesse, en cas de viol ou d'inceste, et égale « si un préjudice sérieux » menaci · le santé physique ou psychique de la mère », compte tenu de « cer taines conditions écono sociales ou familiales ». Au-dela des quatre-vingt-dix jours, seul le danger de mort pour le femme, ou naître • compromettant gravemen la santé physique ou psychique de la mère • pourralent autoriser un avor tement. La décision finale eppartien drait, en lout cas, à un médecin d'hôpital. Cette demière disposition est contestée par les partis laïcs (eoclailste, social-démocrate, libéral et républicain), tandis que le démocratie chrétienne revient à le charge pour que l'avortement reste comme l'affirmaient les évêques Italiens il y a quelques mols - « un donc remises en question alors que la loi semblalt, il y e quelques jours

ROBERT SOLE.

Et si c'était une histoire? Colorado Saga serait "la bible".

Maintenant,

Place du Théâtre Français, **Roland Eveline**

Tailleur, Chemisier.

Toujours l'exceptionnelle qualité, sur mesures, flanelle anglaise: 1.650 F.

L'extraordinaire variété du prêt-à-porter, costume 3 pièces, Harris tweed: 965 F.

167, rue St-Honoré - Paris 1^{er}. 2604726

Et si c'était un pays ? Colorado Saga serait "la terre promise".

Suisse

La coalition gouvernementale renonce à son programme commun de législature

De notre correspondant

Berne, - En raison de divergences en matière économique et financière, les quatre partis de la coalition gouvernementale (radi-cal, socialiste, démocrate-chrétien cal, socialiste, démocrate-chrétien et Union démocratique du centre) ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur un programme commun de législature pour la période 1975-1979. Après des semaines de laborieuses tractations, leurs représentants ont anoncé mardi 2 décembre que les accordant des décembres de laborieuses factures deux décembres de laborieuses de laborieuses de laborieuse de labo

pourparlers étaient dans l'impa Les négociations ont essentiel-lement buté sur les propositions lement buté sur les propositions de relance économique avancées par les socialistes. Ceux-ci, qui ont obtenu 24,9 % des voix et gagné dix sièges supplémentaires aux élections d'octobre, sont devenus la première formation du pays. Le parti socialiste préconise notamment l'investissement d'un millant de france suisses pour relandant de france suisses pour page de la france suisse par les propositions de la france suisse de la france suisse de la france de la france suisse de la france de la france suisse de la france de l liard de francs suisses pour relan-cer l'économie et une participa-tion accrue de l'Etat à la création de nouveaux emplois. Il souhaite également que l'introduction de la T.V.A. solt accompagnée d'une réforme fiscale.

L'opposition la plus vive est venue des radicaux, qui détiennent les portefeuilles de l'économie et des finances. Les démocrates-chrétiens, qui s'étalent d'abord montrés ouverts aux propositions socialistes, ont finalement préféré se ranger aux côtés des autres partis « bourgeois ».

geois ». L'idée d'un contrat de législa-ture est relativement récente en Suisse. Depuis 1959, les quatre partis de la coalition gouver-naient sans programme concret. C'est en 1971 qu'ils avaient rendu public pour la première fois un document fixant les grandes lignes d'une politique commune. Après cet échec, ils en reviennent à leur pragmatisme traditionnel et ne songent nullement, pour l'instant du moins, à remettre en

cause la formule gouvernementale en vigueur. Le 10 décembre pro-chain, le Parlement reconduira donc le consell fédéral dans sa composition actuelle ; deux so-cialistes, deux démocrates-chré-tiens, deux radicaux et un démo-crate du centre.

JEAN-CLAUDE BUHRER.



Nouvelle Collection Boutique

les Désirables"

des cadeaux originaux et de bon goût. Bague Or et Brillants: 4.900 F

≺0>---Boutique **JACQUES** SERRA **JOAILLIER** 40, fg Saint-Honoré - Paris Tel.: 265.0515.

ESSAIS-THÉÂTRE

STOCK 2/TEMOIGNER Gérard Mérat Daniel Bouvet L'usine de la peur Moi, un médecin

STOCK 2/LUTTER

Syndicat de la Magistrature Au nom du peuple français Socialisme et Entreprise Les entreprises et la gauche

STOCK 2/VIVRE

Les Enfants d'Aquarius Daniel Thibon Le Crispougne Le manuel de la vie pauvre

STOCK 2/DIRE

Bruno Bettelheim et Daniel Karlin Un autre regard sur la Folie

Claude Marti Homme d'Oc

STOCK 2/LIRE

Michèle Sarde Emma Santos Le désir fou La punition d'Arles collections dirigées par Jean-Claude Barreau

Monde ouvert

Ronald D. Laing Le moi divisé - La politique de la famille Krishnamurti L'éveil de l'intelligence

Paul-Henry Chombart de Lauwe

La culture et la pouvoir Pascal Lainé Jean-Claude Barreau La femme et ses images La prière et la drogue Olivier Ciément

L'autre soleil

Théâtre ouvert

Rezvani Capitaine Schelle, capitaine Eçço

Serge Behar

J.C. Grumberg

Anane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil 1789 L'âge d'or 1793

collection dirigée par Lucien Attoun

demain: Stock-Collection Laurence Pernoud



AFRIQUE

Tunisie

La réforme de la Constitution renforce le caractère présidentiel du régime

De notre correspondante

Tunis. — « Ordre, liberté, jus-tice » et non plus « Liberté, ordre, justice », telle est désormais la devise de l'Etat tunisien. Cette modification a été votée par l'Assemblee nationale le mardi 2 dé-cembre dans le cadre de la réforme de la Constitution. Bien que les députés aient désormais la possibilité de dépo-

désormais la possibilité de dépo-ser une motion de censure en cas de désaccord grave avec l'exécutif, le caractère présidentiel du régime sort renforcé de cette réforme, débattue depuis cinq ans. Le pré-sident de la République peut en effet riposter au vote d'une motion de censure par la disso-lution de l'Assemblée et l'orga-misation de nouvelles élections. C'est seulement au cas où la nou-velle Chambre reprendrait à son compte le même texte de déflance que le chef de l'Etat devrait se retirer.

e Notre régime est jondé exclu-sirement sur la stabilité poti-tique », a souligné le premier ministre. M. Nouira, lors de son intervention dans le débat. C'est pour répondre a cet impératif que le président de la République peut voir son mandat renouvelé « indé-finiment » (1). C'est aussi pour cette raison que le premier minis-tre, qui, « par la nature de ses

Gabon

LE GOUVERNEMENT DÉMENT **AVOIR L'INTENTION DE FERMER** L'HOPITAL SCHWEITZER

Libreville (Reuter). - Le gouvernement gabonals a formelle-ment démenti, mardi 2 décembre, avoir l'intention de fermer l'hôpi-tal Schweltzer de Lambarèné, à partir du la janvier 1976. Il affirme que cet établissement,

a ouquel il a toujours apporté sa contribution financière pour son bon fonctionnement de puis la mort du docteur Schweitzer en 1065, sero pris en charge par les autorités gabonaises ».

[« Le Monde » du 26 novembre, falsant référence à un communique diffusé à Paris par l'Association internationale de l'hôpital Schweitzer à Lambaréne et de son œuvre (A. I. S. L.), avait annouce la fer-meture de l'hôpital de Lambaréné.] fonctions est le plus au courant de tout ce qui touche l'Etat et la vie publique », est le successeur designé du chef de l'Etat en cas

de vacance du pouvoir, jusqu'à la fin du mandat en cours.
En cas d'impossibilité du premier ministre, ce sont, par ordre, le président de l'Assemblée nationale et le ministre de la justice qui assument ces fonctions, mais leur rôle se limite alors à la pré-paration d'une nouvelle élection présidentielle.

Les conditions de la candida-ture à la présidence ont suscité des discussions. Jusqu'à présent, on exignal seulement du candidat

on exigealt seulement du candidat on exigealt seulement du candidat qu'il alt quarante ans et qu'il soit tunisien depuis deux généra-rations. Certains députés ont demandé une « garantie supplé-mentaire » et une « limitation du nombre des candidats » par l'ajout d'une troisième condition : l'ajout d'une troisième condition : l'appartenance « au parti ou à une outre organisation natio-nale ». M. Nouirn a fait remar-quer que le suffrage universel constitualt en soi une garantie suffisante. Le débat reste ouvert et a été renvoye à une commis-sion au hoc

Deux articles de la Constitution prévolent désormais le recours au référendum : en cas de décision politique concernant l'avenir et l'existence du pays (art. 2); en cas de modification de l'organisation et du fonctionnement des pouvoirs publics (art. 47); dans ce darnier cas, l'Assemblée nationale n'a pas à être saisie au préalable du projet

lable du projet. M. Nouira a aussi répondu aux députes qui avaient soulevé la question de savoir si l'article 2 de la Constitution — qui stipule que son pour supprimer le paragraphe affirmont cette appartenance. MANUÈLE PEYROL.

(il Jusqo'lel le che' de l'Etat, éiu pour cinq ans, n'était pas rééligible plus de trois fois consécutives, ce qui avait d'ailleurs nécessité « à titre exceptionnel » l'élection à vie do président Bourguiba, qui n'auralt pu, constitutionnellement, demeurer che' de l'Etat à l'expiration de son actuel mandat.

Comores

Le président du Conseil éxécutif critique violemment la politique française

Dans une allocution prononcée cutif national des Comores, a le 23 novembre à Moroni, et dont critiqué l'attitude de la France le texte a été connu à Paris en ces termes : a Les outorités françaises, qui Jaffar, président du Conseil exé-

Le conflit angolais

LE REPRÉSENTANT DES ÉTATS-UNIS A L'ONU ACCUSE L'U.R.S.S. DE VOULOIR « COLONISER L'AFRIQUE »

- M. Moynihan, représentant per-manent des Etats-Unis aux Nations unies, a necuse mardi 2 décembre l'Union soviétique de vouloir o coloniser l'Afrique », « En ce moment, par exemple, a-t-u dit devant un colloque sur la politique Internationale organisé par une fondation privée, les Soviétiques débarquent des soldats non seulement cubains, mais egalement soviotiques, sur la côte sud-onest de l'Afrique, cela alors memo qu'ils consolident leurs points d'appui militaires sur la côte

nord-est de ce continent, » nord-est de ce continent. na Parlant des rapports Est-Onest, et répondant sans doote à l'article publié par les « Irvestia », dans lequel le quotidien soviétique rappelait que la déteote « n'a jamais signifié la l'in de la lutte anti-praésibles » de la Norde » de la lunte anti-praésibles » de la Norde » de la lunte anti-Impérialiste » (« le Monde » du 3 décembre), M. Moyalhan o fait observer que « les dirigeants soviéobserver que « les dirigeants sovié-ilques out sans cesse affirmé que la détente ne signifialt pas la flu de la compétition idéologique. Pent-ètre n'oot-lis pas assez souligné qu'elle signifialt son intensification. C'est à nons de nous en apercevoir, pas à eux de le proclamer n. M. Moy-nihan a pris pour exemple la réso-lution de l'ONU assimilant le sio-nisme à une forme de racisme. « L'U. R. S. S., a-1-ll dit. était der-rière cette loitlaire. » M. Gourse Kennan. l'ancien arti-

M. George Kennan, l'ancien arti-san de la politique d'endignement (« containment »), a Jéclaré qu'à son avis l'Angoin, le Proche-Orient et la Corée constituaient anjourd'hul trois a tests sévères » pour les relations entre les États-Unis et

s'étaient engagées à assurer l'unité de l'Archipel, n'ont pas tenu leur promesse. Nous avons espère fus-qu'au bout qu'un compromis serait trouvé, mais nous devons, ou jourtrouvé, mais nous devons, ovjour-d'hut, nous rendre à l'évidence. Nous avons devant nous une détermination brutale et bornée de briser t'unité de notre pays, el nous constotons que ces auto-rités françaises, qui n'ont pas réussi à nous faire céder sur ces points, vont tenter maintenant de briser notre économie, notre administration, en coupant bru-talement l'assistance technique et en nous retirant brusquement toutes ressources tinanières nous ne cèderons pas, je le répète, nous ne cèderons pas, et répète, nous ne céderons pas, et nous ne devons pas céder. Ces autorités peuvent tenter, par dépit, par vengeance, de nous briser; elles en porteront seules la responsabilité. »

Evoquant le séparatisme mahorais, M. Sald Mohamed Jaffar a dit:

a Vis-à-vis de Mayotte, ces autorités françaises commettent une lourde erreur. Alors que les Etats-Unis même se sont retirés du Vistnam réunifité te gauser-

Etats-Unis même se sont retires du Vietnam réunifié, le gouver-nement français va s'engager dans une aventure coloniale ana-chronique qui est vouée à l'échec.

» De cette impasse on ne sor-tira que par la violence, je le déplore sincèrement... Bientôt. déplore stacèrement... Bientôt. vous verrez qu'à Mayotte les ieunes Comoriens feront, hêtas l'apprentissage de la violence. C'est Mayotte même qui organisera sa résistance contre l'occupant... et si cette résislance est brutale et cruelle. c'est le gouvernement français qui en portera la responsabilité et lo honte... »

● M. Kenneth Kaunda, chef de l'Etat zambien a procédé lundi l° décembre à un remanlement ministériel Le portefeuille des finances a été conflé à M. Luke Mwananshiku, ancien secrétaire général de ce ministère II remgénéral de ce ministère. Il rem-place M. Alexandre Chikwadan, qui devient ministre du loge-ment. — (Reuter.)

Et si c'était un cirque ? Colorado Saga serait "Barnum".

PROCHE-ORIENT

LES RAIDS CONTRE DES CAMPS PALESTINIENS AU LIBAN

Un acte préventif ou politique?

(Suite de la première page.) En d'autres termes l'OLP., si cette organisation devait franchir le pas décisif de la négociation. M. Ygal Allon, ministre des af-faires étrangères, ne serait pas très éloigné de cette position con-ciliante.

ciliante.

La presse de ce mercredi 3 décembre témoigne de la réalité du conflit. Le quotidien gouvernemental Davar annonce en manchette : « Rabin et Peres contre tout chaugement d'ottitude à l'égard du problème palestinien : confrontation possible entre le premier ministre et le ministre des affaires étrangères. »

La démonstration de force contre les camps palestiniens au Liban traduit sans doute la détermination de M. Rabin et de son ministre de la défense de ne pas cèder aux « capitulards » et

son ministre de la défense de ne pas céder aux « capitulards » et aussi le souci d'apaiser une opinion publique désorientée, voire désespérée, par des revers diplomatiques successifs.

Elles apparaissent être aussi une manière d'adresser une mise en garde à l'O.L.P., aux Étais-Unis et à tous ceux qui s'èvertueraient à imposer à israël un dialorue, même indirect, avec la

dialogue, même indirect, avec la centrale des fedayin. Les effets possibles des raids de mardi serviraient suffisamment la politique de M. Rabin pour apporter quelque justification à son

1) Le fait qu'une centaine de personnes, dont des femmes et des enfants, aient été tnees risque d'exacerber les passions chez les Palestiniens. Leurs dirigeants pourraient être contraints à

durcir leurs positions, à un mo-ment où les modérés au sein de l'O.L.P. paraissent avoir le vent en poupe. Il est remarquable de noter à ce propos que M. Arafat ait donné sa caution. dans le communiqué publié le 28 novem-bre à l'issue de sa visite à Moscou. à « lo créotion d'un Etat nationa

bre à l'issue de sa visité à Moscou, à « lo créction d'un Etat national en territoire palestinien ». En d'autres termes, le président de l'O.L.P. adinet, publiquement, le principe de deux Etats. l'un juif, l'autre palestinien. Pourrait-il maintenir cette position, face à ses détracteurs, si les raids israéliens devaient se poursuivre?

29) Les bombardements de mardi risquent, d'autres part, d'alimenter la guerre civile au Liban, où la détente s'esquissait, des derniers jours, à la suite de la mission de M. Couve de Muvville. Les bombardements, la mort de citoyens libanals, de confession musulmane, ne vont-ils pas, pour le moins, relancer les polémiques concennant la présence des fedayin dans le pays? Une telle évolution ne serait pas pour déplaire à M. Rabin, qui reproche, précisément, au gouvernement de Beyrouth de donner asile à des terroristes » provoquant ainsi les raids « préventifs » de l'Etat inté sailles » ou « punitifs » de l'Etat

Diverses chancelleries étran geres n'ont pas tort de s'inquiéter de l'évolution du conflit au Proche-Orient. Ne devrait-elles pas maintenant, à l'epreuve de l'expérience, se préoccuper davan-tage du problème palestinien que de celui du Sinai ou du Golan?

ERIC ROULEAU.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• UNE RECRUDESCENCE DU TERRORISME DEXTREME DROITE EN ARGENTINE à DROITE EN ARGENTINE a provoque la mort d'au moins vingt-quatre personnes, entre le 27 novembre et le 3 décembre. Dans la seule ville de Tucuman, dans le nord du pays, onze assassinats ont été perpétrés en deux jours. Une organisation, se faisant appeler « Dieu, la patrie ou la mort », a revendique un attentat au cours duonel seot pertat au cours duquel sept per-sonnes ont trouve la mort. Pres de sept cents personnes ont peri de mort violente pour des raisons politiques depuis le début de 1975 en Argentine — (AFP, AP.)

Canada

 APRES QUARANTE - TROIS JOURS DE GREVE, les pos-tiers canadiens ont repris le travall le mardi 2 décembre. levé après ratification à une très faible majorité (51,8 %) des accords conclus samedi entre le syndicat des postiers et l'administration des postes et l'administration des postes canadiennes. Ces accords prévoient une augmentation de
1.70 dollar du saloire horaire
pour les trente mois à venir.
Jusqu'à nouvel ordre, les Canadiens ne pourront pas
envoyer de courrier vers
l'étranger, indique-t-on au
ministère des postes.—(A.F.P.,
Reuter.)

Corée du Sud

● SEPT ETUDIANTS SUD-COREENS ONT ETE CONDAMNES mardi 2 décem-bre à des peines allant de quatre à dix ans de prison par un tribunal qui siégeaît à huis-clos. Inculpés, comme leurs camarades, d'avoir violé un décret interdisant les activités anti-gouvernementales, treize autres étudiants ont été condamnés à des peines allant d'un an et demi à huit ans de prison. Il s'agit de catholiques accusés d'avoir créé en mai un comité d'étudiants dans le cadre d'un « complot » visant cadre d'un « complot » visant à organiser des manifestations hostiles an régime — (A.P.)

Grande-Bretagne

■ LES DEPUTES NATIONALIS-TES GALLOIS à la Chambre des communes ont lancè, mardi 2 décembre, un appel en faveur de la libération de M. Yann Fouéré, strêté au cours des opérations de police lancées en octobre dernier contre les mouvements auto-nomistes bretons (le Monde du 23 octobre). Ils « déplorent la politique d'oppression du la politique d'oppression du gouvernement français en Bre-tagne, et en particulier l'arrestation de ce vieux dirigeant modéré et respecté ».

Japon

TOKYO LAISSERA LES
ETATS-UNIS UTILISER
LEURS BABES AU JAPON
comme ils l'entendent, dans
l'éventualité d'un développement de la situation coréanne ETATS-UNIS UTILISER, LEURS BASES AU JAPON comme ils l'entendent, dans l'éventualité d'un développement de la situation coréenne rendant nécessaire une intervention américaine, a déclaré mardi 2 décembre M Micia Sakata, ministre d'Etat, directeur du bureau japonals de défense. Il a ajouté qu' « il variai lo paix en Corée tant que Washington y maintien-

drait des troupes », et que celles-ci ne se reliteralent qu'avec « la certitude du maintien de la paix et de la stabilité dans cette zone », M. Sakata a précisé que le Japon n'avait pas l'intention de prendre la relève des Américalos dans ce domaine. De toute façon, o-t-ll ajouté, la Constitution japonaise y fait obstacle. — (AFP.)

République **Sud-Africaine**

CINQ ETUDIANTS ont été arrêtes le mardl 2 décembre, à Johannesburg, et incarcérés en vertu de la loi sur la repression du communisme, qui autorise la détention d'un suspect pendant cent quatre vingts jours sans jugement. L'une des personnes arretées est M. Gien Moss, ancien président du conseil des représentants des étudiants de l'université Witwatersrand de Johannesburg.

Les Israéliens auraient utilisé des bombes à retardement et des engins sophistiqués

mardi 2 décembre sur diverses régions du Liban ile Monde du 3 décembre; ont été parmi ies plus meurtriers de ces dernières années. Selon les indications de diverses sources en provenance du Nord-Liban et de la région de Nabatleb (Sud-Liban), le bilan pourrait s'élever à plus d'une centaine de morts, libannis et palestiniens. Le journal l'Orientie Jour cite ce mercredi matin le chiffre de cent onze tués et de cent quarante blessés. Les bombardements effectués dans le secteur des camps palestiniens de Nahr-El-Bared et de Badaoui iprès de Tripoli auraient fait soixante-selze morts. Au sud-Liban, le nombre des morts s'élèverait à une vingtaine. Selon l'agence palestinienne Wafa, douze enfants et dix-huit femmes se trouveraient parmi les blessés. Le journal At Hayat estime pour sa part que les « deux tiers des morts et des blessés sont des jemmes et des enfants et soin des jemmes et des nortais et anombre élevé des victimes serait du un anque de précision des bombardements en raison de l'intensité de la défénse anti-aérienne li ban alse et palestinienne. Les bombes ont dû être l'Intensité de la défènse anti-aérienne I i b a n a I s e et palesti-nienne. Les bombes ont dû être làchées à haute altitude, les pilotes ne voulant pas se risquer à proximité des objectifs. D'autre part, on affirme de source liba-naise compétente que des « bombes à retardement » ont été lancées par les apparells, et des engins sophistiqués tels que les bombes américaines Smart ont

Les bombardements aériens du été utilisés. Le commandeme mardi 3 décembre sur diverses de l'armée a publié un comm régions du Liban 11e Monde du niqué mettant la population décembre) ont été parmi les décembres ont été parmi les decembres à retaint de l'armée de l garde contre les bombes à reta dement et invitant les citovens signaler tout objet suspect : poste de gendarmerie le pli

> A TEL-AVIV, le minist Israelien de la défense, M. St Israelien de la defense, M. St mont Pèrès, a déclaré ce mercre matin. en réponse à une questi du Maariv, que le bombardeme de « bascs de fedayin » mardi p les forces de l'air israélienn « était une opération préventi et non de représoilles ». « L'arm israélienne, a - t - il dit, agit fonction de renseignements obt nus et minutieusement contrôl nus et minuticusement contrôl Ces renscipaements indiquaient concentration d'importants effecunceatration dans les objectivisés, d'importants effectifs fedayin prêts à procéder à dopérations contre Israel, » Les co resnondants militaires ieraélies opérations contre Israël. » Les corespondants militaires israélie écrivent pour leur part que principal poste de commandeme de l'organisation Al Saika. ; Sud-Liban, a été détruit mar par les bombes israéliennes. (P.C. et un parc de véhicules : l'Organisation, qui a été sévèr ment atteint, se trouvalent Nabatieh, ajoutent les correspo dants.

Dans la soirée de mardi, d tirs de roquettes à partir du te ritoire libanais ont été signal-contre les localités israéllenn frontalière de Kiryat-Shmorie Nahariya, Safed et Metouil Selon un porte-parole palestinie il s'agirait d'operations de réto sion motivées par les raids isra

STATE OF THE PARTY OF

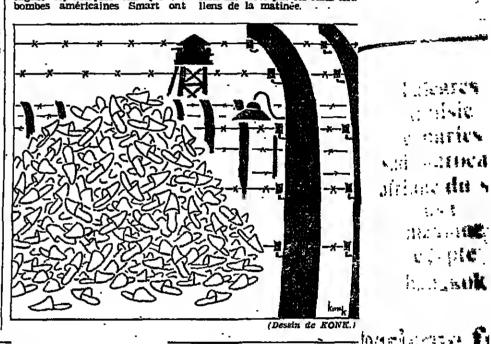
111518

e paries

Alam H C. DIE

had still

A former tree from



M. Gromyko rejette la proposition américaine d'une pré-conférence de Genève, sans l'O.L.P.

Le ministre soviétique des affaires étran-gères, M. Gromyko, a rejeté, mardi 2 décembre, la proposition américaine de réunir, sans la participation de l'O.L.P., une conférence non officielle pour préparer la conférence de Ge-nève sur la paix au Proche-Orient, Prenant la parole, au cours d'un diner qu'il offrait à son homologue koweitien, M. Sabah El Ahmed El Sabah, en visite officielle, M. Gromyko a critique ceux qui, après que l'URSS. eut pro-posé la reprise de la conférence de Genève sur la paix an Proche-Orient, ont suggére l'idée d'une réunion non officielle ». Selon ces personnes, a poursuivi M. Gromyko, a ne telle rênnion éviterait que l'O.L.P. participe à la conférence elle-même ..

La seule façon correcte d'examiner le pro-bleme du Proche-Orient, a poursuivi M. Gro-myko, est de convoquer la conférence de

Washington. — En décidant d'accepter le compromis, approuve ultérieurement par le Conseil de sécurité, sur la participation de l'OLP, au débat de janvier prochain sur le problème du Proche-Orient, « y compris la question palestinienne ». M. Kissinger a pris un risque calculé. C'est en effet sur ses instructions que la délégation américaine aux Nations unies a renoncé à s'opposer à la déciaration de M. Malik, président du Conseil de sécurité « interprétant te voeu de la majorité » d'inviter les représentants de l'O.L.P. à participer à la discussion. Certes, le secrétaire d'Etat verra s'accroître le nombre de ses adversaires, notamment de ses adversaires, notamment dans la Communauté juive de New-York, mais les réactions dans la presse américaine et au Congrès sembient justifier son caicul. Des journaux comme le Washington Post ou le New-York Times, peu suspects de favo-riser les Arabes, mettent en garde

Genève, à laquelle les représentants de l'Orga nisation de libération de la Palestine ont le drolt d'assister à part entière. -

• A JERUSALEM, le Parlement israélien s repoussé par 57 voix contre 31 une motion de défiance présentée par l'opposition nationaliste selon laquelle l'adoption de la résolution du Conseil de sécurité assortissant de conditions politiques le renouvellement du mandat de l'ONU constituait une « très grave défaite politique pour Israël - Au cours du débat, M. Ra-bin a accusé la Syrie, l'U.R.S.S. et l'O.L.P. de tenter de faire obstruction à toute initiative positive au Proche-Orient. . An lieu de favoriser des negociations entre Israel et ses voisins, a-t-il dit, elles cherchent à enflammer le problème palestinien, comme si ce problème était la cause fondamentale du conflit israélo-

De notre correspondont

bats de l'ONU est une « décision à courte vue, contraire aux inté-rets d'Israël »...

à courte vue, contratre aux intérêts d'Israël »...

A dire vrai, une comparaison
entre les éditoriaux des journaux
d'il y a un an avec ceux d'aujourd'hui fait ressortir à quel point
l'opinion américaine a évolué au
sujet des Palestiniens. A cet
égard, les efforts de la propagande arabe, l'insistance manifestée par le président Sadate lors
de sa récente visite aux EtatsUnis, n'ont pas été vaîns...

De son côté, le département
d'Etat a con 11 nn é d'affirmer
mardi que la décision de voter
pour le compromis au Conseil de
sécurité ne comprodis au Conseil de
sécurité ne contredisait pas les
engagements pris envers Israël,
avec qui, dit-on, le gouvérnement
américain a été en « cont o c t
étroit » pendant toutes les négociations avec les autres membres
de l'instance internationale. La
prolongation du mandat des
forces des Nations unies dans le
Golan, considérée comme « vitule »
pour les perspectives de paix au
Proche-Orient, impliquait de renoncer au veto. On rappelle que
M. Moynihan, représentant américain, a, bien souligné que son
vote se référait exclusivement au
droit du Conseil de sécurité de se
saisir de n'importe quel problème
de procédure. Le gouvernement saisir de n'importe quel problème de procedure. Le gouvernement

américain, répète-t-on, n'a pas changé d'attitude à l'égard de l'O.L.P. Il réserve sa position aur le fond dn problème, et s'opposera à toute résolution préjudiciable aux intérèts d'Israël. On ajoute que la participation de l'O.L.P. à la discussion de janvier n'im-plique pas que le gouvernement américain soit obligé de négocler avec lui.

c'est sans doute pour apaiser israël. et mettre en évidence la permanence de s engagements américains, que Washington a adressé lundi une note officielle à Moscou qui reprend la suggestion faite en septembre par M. Kissinger de réunir une conférence préparatoire grou pan tilizypte, la Jordanie, la Syrie. Israël et les deux grandes puissances coprésidentes de la Conférence de Genève. La note précise que, pour arriver à une paix durable, il faudra résoudre le problème palestinien, mais que seuls les participants à la première Conférence de Genève peuvent inviter d'autres parties à la négociation. La conférence « préparatoire », dans l'optique américaine, se tiendrait sans l'OLP, mais se tiendrait sans l'OLP, mais a la question de so participation à la conférence plenière qui suivra pourrait etre abordée au cours de la réunion prépara-

HENRI PIERRE.

Arabes et Israéliens deux ans après la guerre d'octobre

III. - La démilitarisation ou l'escalade

De notre envoyé spécial MICHEL TATU

Après avoir décrit la si-tuation sur les fronts du Golan et du Sinal Michel Tatu a évoqué les conditions d'un règlement global du conflit («le Monde» des 2 et 3 décembrel. Le seul moyen pour Israël d'obtenir la paix est de s'engager à evacuer les territoires con-quis en 1967.

Jérusalem-Le Caire. — Un moyen important qu'a Israèl d'assurer sa sécurité, après la conclusion d'un traité de paix, est de demander la démilitarisation plus ou moins complète des territoires restitués. Or c'est là un des sujets qui sont le moins discutés en Israèl : officiellement, parce que l'on « n'y croît pas » et que, par exemple, les petites zones démilitarisées prévues par les accords d'armistice de 1949, à la frontière avec la Syrie, ont toujours été violées par les uns et par les autres. Pourtant, ce scepticisme contredit l'insistance mise par les militaires israèllens à conserver le maximum de points d'observation avancés sur le Goian, des stations d'alerte autour des cols du Sinai, etc. Si, malgré les moyens modernes de détection tout le monde pouvait tricher impunément, à quot bon chercher à voir ce qui se passe?

Fristique

voir ce qui se passe?

Il est vrai que le manque d'intérêt pour la démilitarisation ne date pas d'hier. Dans une des rares études publiées sur le sujet, M. Yair Evron rappelle qu'en 1957, au moment de la première évacuation du Sinai, le gouvernemen israélien n'avait pas demandé la démilitarisation du territoire, ni annoncé que l'entrée en masse de l'armée égyptienne le long des frontières du Néguev constituerait un cusus belli : seuls étaieut considérés comme tels le blocus

du détroit de Tiran — ce qui se produisit en 1987 — et l'entrée d'armées arabes en Jordanie. Pourtant le Sinai a bien été démilitarisé de jacto par l'Egypte pendant près de dix ans, de 1957 à 1967. Avant d'y envoyer le gros de son armée un peu avant la guerre de six jours. N'asser n'y maintenait, que deux cent cinquante chars environ, ce qui avait permis à Israël de u'immobiliser à sa frontière sud qu'un bataillon et quelques douzeines de chars.

Il n'est pas difficile d'imaginer

à sa frontière sud qu'un bataillon et quelques douzaines de chars.

Il n'est pas difficile d'imaginer qu'une démilitarisation formelle du Sinal fera obligatoirement partie d'un règlement de paix. Ce désert est essentiellement une zone tampon entre l'Egypte et son voisin de l'Est, quel qu'il soit, et l'on ne voit pas pourquoi il serait nécessaire d'y concentrer des troupes, sinon dans une intentiou agressive. Le président Sadate, dit-on au Caire, est prêt à accepter, le moment venu, une démilitarisation au moins partielle de la zone, et d'ailleurs le dernier accord intérimaire israélo-ágyptien a été un pas dans cette direction : les forces égyptiennes à l'est du canal sont limitées, et le système d'inspection mis en place dans la région des cols pourrait préfiguer le contrôle futur de l'ensemble : à la fois inerte (avec les «senseurs» électroniques) et mobile, international — car les Américains présents pourront être complétés ou remplacés par d'autres contingeuts fournis par l'ONU — et national, les Israéliens demandant en tout état de cause à conserver un ou plusieurs postes d'observation, tel celui d'Oum-Khashiba.

Ao Caire, certains méféraraient d'Oum-Khashiba.

Ao Caire, certains préféreraient que ces stations nationales soient

baléares

tunisie

canaries

sud marocain

afrique du sud usa mexique

egypte

bangkok

le tourisme français

croit à la qualité de la vie en vacances

le tourisme français uc. 77 96, rue de la Victoire 75429 Paris Tel. 285.38.38

32, avenue Felix-Faure 75015 Paris Tel. 285.38.38 poste 244 122. avenue Gabriel-Peri 93400 Saint-Ouen Tel. 285.38.38 poste 280 Succursules : CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX. ROUEN. BRUXELLES

Des détails dans les prestations

la qualité de la vie en vacances.

et les services qui font

La qualité de la vie.

Elles sont gratuites

sur simple demande.

hiver 75/76.

Nous y croyons. Jugez-en grâce à nos 2 brochures remplacées par des patrouilles mixes israélo-égyptiennes; mais l'on semble admettre que la présence d'inspecteurs israéliens serait compatible avec la souveraineté égyptienne, surtout si elle va de pair avec une présence au moins symbolique d'inspecteurs égyptiens dans le Néguev.

Un e expérience d'armements limités tentée précédemment entre l'Egypte et Israël u'a pas été heureuse, il est vrai : l'avance vers le canal au cours de l'été 1970 des hatteries de missiles Sam, en violation de l'entente intervenue sous l'égide de M. Rogers, et qui mit fin à la guerre d'usure, offrit aux troupes égyptiennes la couverture antiaérienne qui leur permit de traverser le canal trois ans plus tard. Mais il serait plus facile de contrôler une démilitarisation du désert, à l'est des cols du Sinai par exemple, surtout si cette démilitarisation est quasi to tale et intendit la construction de grands aérodroconstruction de grands zérodro-mes, dépôts et autres ouvrages permettant le déploiement d'une armée. En cas de violation, Israël disposerait d'un temps suffisant

pour mobiliser et n'aurait pas de peine, militairement, à réoccuper au moins la partie du Sinai pro-

che de ses fruntières.

Les mêmes principes devraient s'appliquer au Golan, mais de manière encore plus rigoureuse, puisque la zone manque d'épaisseur. L'interdiction de toute construction militaire pourrait aller de pair avec le maintien d'ouvrages défensifs interdisant ou freinant toute pénétration hostille, tels que les fossés antichars déjà creusés par les Israéliens. Ces derniers seraient en droit, là au ss.l. d'exiger le maintien de postes d'observation, parallèlement à une inspection internationale forcément plus aléatoire. Sans doute le président Assad ne paraît-il pas prêt à uc ce pt er toutes ces conditions (il n'accepte pour le moment d'envisager une démilitarisation que si une zone égale est démilitarise du côté israélien), mais il lui sera plus difficile de refuser les comossions le jour où il aura en face de lui un gouvernement prêt à restituer le Golan, et non pas à y multiplier les colonies juives...

Pas d'armées arabes en Cisjordanie

La question du statut militaire de l'éventuei Etat palestinien créé eu Cisjordanie et à Gaza us peut être abordée dans les mêmes teretre abordée dans les mêmes ter-mes car, à moins que cet Etat ue soit intégré à la Jordanie — solu-tion qui a les préférences de M. Ra-bin, — il voudra tout naturel-lement avoir ses forces armées sous peine d'être condamné à la coudition d'Etat-croupion. Toute-fois, le million d'Arabes qui vivent dans ces deux vonce na neuvent dans ces deux zones ne petvent représenter une menace militaire pour les trois millions d'Israéliens, maigré l'imbrication des frontié-res. Aussi les « colombes » israé-liennes, tel l'ancien général Peled, liennes, tel l'ancien général Peled, préconisent-elles une solutiou intermédiaire: les forces de l'Etat palestinien ne seralent pas limitées, mais celui-ci s'interdirait de recevoir sur son sol les armées d'autres Etais arabes. En cas de violations — alsément détectables, par exemple, par des postes d'observatioo nationaux ou internationaux près des ponts du Jourdain — Israël ferait savoir qu'il y verrait un casus belli et n'aurait sans doute pas de peine à reprendre le contrôle du territoire jusqu'au Jourdain.

accepter toutes ces conditions, qui accepter toutes ces conditions, qui impliquent notamment une évonution radicale de la philosophie de l'O.L.P. Mais elles sont aujourd'hai encore plus théoriques en raison du refus des dirigeants israéliens de promettre la restitution des territoires occupés et même de préciser quelles frontières ils entendent conserver. Pourquoi ce refus? Il u'est pas prouvé, comme on l'indique parprouvé, comme on l'indique par-fois, que l'opinion israélienne « n'est prête à accepter les concessions que par petits pa-quets ». Les sondages prouvent qu'une bonne partie de le popula-tion est mête à reprocer aux tion est prête à renoncer eux territoires en échange de la paix, et d'ailleurs la prudence derrière laquelle se réfugie le gouverne-ment conduit moins aux concessions 'qu'aux surenchères 'des « ultras »,

Un autre argument selon lequel une déclaration de non-annexion serait contraire au principe tra-ditionnel des uégociations sans condition et conduirait les Arabes à demander toujours davaniage n'est pas convaincant non plus : jusqu'au Jourdain.

Rien n'indique encore que les
Arabes solent « mûrs » pour les accepte l'idée de s'en dessaisir.

Vers les armements nucléaires?

Enfin, l'antre branche de l'al-ternative ne peut être, une fois passés les effets bénéfiques et passes les effets benefiques et provisoires du dernier accord israélo-ègyptien, que le retour à l'êtat de ni guerre ni paix que l'on a connu entre 1967 et 1973, et, par conséquent, un uouveau recours des Arabes à la guerre.

Sans doute une telle perspective est-elle exclue avant les élections est-elle exclue avant les élections américaines et plus probablement avant les années 1978 ou 1979, en raison de l'attitude modérée du président Sadate et des insuffisances de l'Egypte en armements. Sans doute aussi la Syrie ue peut-elle faire la guerre toute seule; son armement u'est d'allieurs, quoi qu'on en dise, qu'à peine supérieur en quantité à celui qu'elle avait en octobre 1973, alors que celui d'Israël s'est considérablement acuru. Mais tout indique qu'un nouveau conflit serait plus dangereux sur le plan international et plus meurtrier pour les

populations civiles. Celles-ci ont été relativement épargnées il y a deux ans, mais la Syrie n'en avait pas moins tré quelques missiles sol-sol sur des kibboutzim israellens, ce qui avait conduit Israel à exercer de sévères représailles contre l'économie syrienne et sur Damas. Depuis lors, la Syrie a reçu des missiles soviétiques Scud à plus longue portée celle en détiendrait de ueuf à douze, selon les experis de Jérusalem) et Israel evut se doter de plus longue portée encore.

plus longue portée encore. Au bout du compte, c'est l'esca-lade uocléaire qui menace. On en parle de plus en plus ouverte-ment dans les milieux spécialises, puisque la fabrication d'armes atomiques par Israël, notamment dans le vaste complexe — sévère-ment gardé — près de Dimona, sur la route de la mer Morte, est devenu un secret de Polichinelle, eventé même par M. Colby, ancien

directeur de la C.I.A. On en parle aussi dans les milieux gouvernementaux de Jérusalem, puisque, selon une déclaration de M. Rabin faite à la conférence sur la guerre d'octobre, on assiste à « un effort non déclaré des pays arabes pour jabriquer ou obtenir des urmes nucléaires ».

Le chef du gouvernement israélieu s'empresse d'ajouter que « les

La seconde chance d'Israël

Faute d'un règlement d'ensemble, les perspectives à long terme sont donc fort sombres, mis celles du coort terme ne le sont guère moins. L'Etat juif dépense aujourd'hui 22 milliards de livres israéliennes pour sa défense, soit, en monnaie constante, près de vingt fois plus qu'en 1966 et quatre fois plus qu'en 1972. La part du budget militaire dans le produit national brut est passée, en dix ans, de 10,8 % à 26,8 % cette année. Surtout, l'aide américaine finance 42 % de ce même budget, le montant des achats d'armes aux Etats-Unis ayant triplé an cours des trois dernières années.

Pendant combien de temps les Etats-Uuls continueront-ils, comme l'écrivait récemment les continueront-ils, comme Reston à cpayer 2 milliards de dollars par an pour perpetter une impasse, en achelant les combuttants mes les fonds

James Reston à « payer ? muliarda de dollars par an pour perpétuer une impasse... en achelant
les combattants avec les jonds
d'un Trésor américain en dijficulté »? Conscients qu'un nonveau conflit pousseralt l'escalade
un peu plus haut, et un jour jusqu'au seuil uncléaire, réintroduirait les Soviétiques dans la région
et mème en Egypte, provoqueralt
un nouvel embargo pétroller et de
nouvelles difficultés avec les alliés
européens, Washington ne va-t-il
pas demander à sou protégé de
réduire ses prétentions? C'est
bien ce qui s'est passé avec les
accords de dégagement négoclès
par M. Kissinger, qui, tous, ont
entraîné des concessions israéilennes, mais, jusqu'à prèsent, les
Etats-Unis n'ont pas demandé à
Israél d'abattre ses cartes à propos des frootières. Or ils sont en
droit de savoir où l'Etat juif
entend les mener, e-t-on entendu
dire, à mi-voix il est vrai, dans
les couloirs de la conférence de
Jérusalem.

La politique des petits pas aura, en tout cas, bientôt fait son temps, puisque les dirigeants actuels de Jérusalem u'envisagent pas de retrait, autre que symbolique, des hauteurs du Golan. Or il n'y uura pas de règlement d'ensemble sans règlement de la question des territoires occupés : autant la guerre de six jours u montre uux Arabes les dangers qu'entrainait une « danse du scalp» menée de manière irresponsable autour de l'Etat juif, autant celle de 1973 aurait du convaincre Israèl qu'il u'y aura pas de paix sans un retour aux frontières de 1967.

Fin même temps, cette guerre a rétabli l'équilibre militaire et psychologique entre les belligérants, et offert des conditions favorables à un règlement, qui ne se retrouveront pas de si tôt dans la région. Déjà, en 1947, comme le note Nahum Goldmann (1), Israël a eu la chance de naître « û la dernière minute », alors que la période coloniale touchait à sa fin : quinze ans plus tard, on u'aurait jamais trouvé une majorité à l'ONU pour décider du partage de la Palestine contre la volonté una ni me des Arabes. Aujourd'hui, l'Etat juif a enfin une chance sérieuse de se faire admettre par ses voisins, profitant d'une conjonction de dirigeants arabes mod é ré s, d'une bonne situation militaire, de la protectioo américaine et de ce qui subsiste de détente Est-Ouest, Saura-t-ii saisir cette seconde Saura-t-il saisir cette seconde chance et se résoudre aux sacri-fices uécessaires ?

(1) Dans son livre : Où va Israël ? (Calmann-Lévy).

Actuellement, l'un des meilleurs placements: les lithographies et gravures rares

Les véritables lithographies el les gra- leurs en renvoyant tout de suite le coubles objets de collection : on en tira tout l'egrément que procurent les œuvres d'art et on peut se constituer un véri-table capital à l'abri des dépréciations monétaires.

Arnaud de Vergre édite à tirage límité des gravures et des lithographies selon les méthodes artisanales traditionnelqu'elles sont de cette qualité que les litthographies et gravures peuvent prendre de la valeur evec les années, Vous pouvez obtenir une documentation complète avec reproductions en cou-

 $(\zeta_{i})_{i}$

	la bible
no. Ale	И
	POTE
	∠Un livre c
一	
TITAL	
1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	
TO DE TO	
WH	900 years 755

Il y a une senle façon d	'apporter
de la paix et du silence	dans uos
villes, reudre de nouv	eau l'air
respirable. C'est que tous les deviennent électriques.	moteurs

Des circuits, séjours

ou circuits-séjours,

dans le monde entier.

Des avions réguliers.

des hôtels sélectionnes.

tous frais compris

des petits groupes

francophones.

uevienneut electriques.

Beaucoup de gens conscients du problème de pollution, pensent que les transports en commun urbains faisant appel à des batteries d'accumulateurs sout un rêve impossible. Mais ils ont tort.

réve impossible.

Mais ils ont tort.

La pins grande partie des autobus opégant au cœur des villes, les fourgonnettes de livraleon et des taxis pourraient rouler sur hatteries aujourd'hol.

Nous avons déjà mis en service à Manchester. Angleterre un bus de cinquante places, assurant un service journalier. Ainsi que cinquante fourgonnettes PTT un cocur de Lendres.

La technique qui peut faire de Paris la ville la plus propre et la plus calme d'Europe existe aujourd'hui.

Etes-vous prêt à le faire?

Appelez Chloride France, 83 Rue des Blano Murs. B.P. No. 65, 94400 Vitry sur Seine. Tel: 677 26 27.



« Le président Giscard d'Estaing nous paraît avoir l'esprit beaucoup plus décolonisé que ses prédécesseurs» nous déclare M. Ould Daddah

Nouakchott. - Souriant et calme comme toujours, le Nous discutons avec les anciens Nouakchou. — Sourrant et came came toujours, in cheveu dru et la courte barbe un peu plus blancs, peut-être, le président Moktar Ould Daddah a bien voulu, à l'occasion des fêtes du quinzième anniversaire de l'indépendance de la Mauritanie, recevoir l'envayé du « Monde ». En janvier 1973, c'est par une interview à notre journal qu'il avait annoncé sa décision de rompre les négociations sur la révision des accords de coopération avec la France. A la veille de sa visite à Paris, dont la préparation avait pourtant été marquée de quelques malentendus d'ordre protocolaire, il naus a confirmé que les rapports des deux pays s'étaient considérablement améliorés. C'est dans une autre direction, celle du Sahara occidental, que se tournent désormais les regards des Mauritaniens.

— Les rapports de nos deux pays sont effectivement bien mellleurs, Le président Giscard d'Estaing naus paraît avoir l'esprit beaucoup plus décoionisé que ses prédécesseurs. Nous l'avons constaté au ton de ses remarques après la remise des lettres de créance de notre nou-

deux ans et demi, vous aviez nous reçu très cordislement donné un e interview au Monde à un moment difficule des relations franco-mauritaniennes. Peut-on dire que votre visite à Paris consacre leur amélioration?

"Vel ambassadeur. Aussi avons-accordissement M. Abélin, lorsqu'il est venu icl. « Nous n'avons plus l'esprit décolonisateur. » Je crois que nous avons vraiment parié sans arrière-vensée.

rière-pensée.

— Peut-on dire qu'il n'y a plus du tout de contentieux entre nos deux pays? Les problèmes posés par la nationalization de la Miferna, par exemple, sont-ils tous réglés?

— Tout n'est pas réglé. Mais il ne s'agit pas d'un contentieux.

actionnaires les questions d'in-demnisation. Ils demandent bien demnisation. Its demandent bien sur beaucoup pius que ce que nous pouvons payer. Mais nous finirons par trouver une solution. En attendant, nous considérons comme un fatt très positif que la totalité du personnel français soit demeurée à son poste. Il est valique nous avons intégralement maintenn les avantages dont il bénéficiait.

-- Le personnel mauritanien
n'a-t-il pas protesté?
-- Nous avons eu des discussions au sein des organisations
syndicales. Nous lui avons expliqué la situation.

que la situation.

— Les avantages que vous escomptiez de la nationalisation de la Mijerma ne se sontils pas trouvés affectés par le ralentissement de la demande mondiale de minerai de fer ?

— Pour le moment, la diminution des quantités livrées a été compensée par la majoration du prix. Mais elle est importante puisque l'extraction ne dépassera pas, cette année, 9 millions de tonnes contre 12 millions en 1974. Si la conjoncture économique internationale continue de se

que internationale continue de se détériorer, cela nous posera des

problèmes dans l'avenir. Mais pas pour 1975 ni 1976.

— Ne trouvez-vous pas fina-lement un avantage à la diminution de l'extraction dans la mesure où le gisement en exploitation doit être épuise dans un avenir rapidement prochain ? N'a-t-on pas dit que la Mijerma avait mis les bouchées doubles, dans la perspective de la venue à expiration de sa concession ?

— Au rothme actuel nous

— Au rythme actuel, nous avons douze ans d'exploitation devant nous. Mais ensuite nous exploiterons d'autres gisements.

exploiterous d'autres gisements.

— Moins riches?

— On a découvert un procédé d'enrichissement à sec à un prix beaucoup plus raisonnable que ce que l'on avait redouté.

— Mais qui implique d'énormes investissements?

— Oul mais nous pensons que d'ici à la fin des études nous aurons trouvé les moyens de financement nécessaires, qui sont de l'ordre de 400 à 500 millions de dollars. De toute façon nous avons, comme je vous l'ai dit, dix années au moins devant nous.

— En dehors du fer, quelle est la principale source de revenus de la Mauritanie?

- La pêche; il existe sur nos côtes des possibilités considérables et nous étudions les moyens de les préserver. Vous savez qu'opèrent tout près d'iel des bâtiments dont je ne préciseral pas davantage la nationalité. Ils ont des radars qui repèrent nos ved et tes de surveillance dès qu'elles quittent le port et lis prement aussitôt le l'arge.

- Envisagez - vous d'étendre à nouveau la largeur de vos cour territoriales?

- Nous les avons déjà portées

Nous les avons déjà portées de 12 à 30 milles. Nous ne les étendrons pas d'avantage. Nous préférons avoir des eaux que nous puissions tant bien que mai pro-

er.

— Il y a deux ans la Mauritanie avait terriblement sou/jert de la sécheresse. La situation économique s'est-elle
depuis lors améliorée?

— Oui, indiscutablement, grâce, d'une part, à la nationalisation de la Miferma, d'autre part, à l'ac-crofssement de la pluviométrie. L'agriculture reprend. L'élevage est plus long à redémarrer.

 Y a-t-il un mouvement de retour en brousse des noma-des qui s'étaient réfugiés en ville après la perte de leurs

 La majorité sont restés. Deux arrondissements ont été aména-gés pour eux au sud et au nord de Nouakchott — ils sont trente-cinq mille d'un côté dix-sept mille de l'autre. Nous leur avons amené l'eau et, partiellement, l'électricité.

— D'une manière générale, avez-vous beaucoup ressenti les effets de l'inflation mondiale? - Oui, surtout pour le sucre, dont notre peuple est gros consommateur, sous forme de pains que nous ne trouvons qu'en France, en Belgique et en Egypte. Certaines commandes ont dû être passées à un prix exorbitant.

Le Sahara occidental : « Une grande cause nationale »

En politique étrangère, totre problème principal est bien entendu celui du Sahara occidental.

- Je l'ai mis en tête de mon message à la nation, à la place habituellement réservée à la poli-tique intérieure. Le retour du Sabara occidental à la Mauri-tanie est devenu une grande cause nationale, comme vous avez pu le constater ici.

- Lorsque vous parlez de retour à la Mauritanie, vous n'envisagez pas la totalité du territoire du Sahara occiden-

- Non, nous avons conclu comme vous le savez, un accord avec le Maroc, qui délimite des zones d'influence. Elles dessinent le futur partage.

— L'accord que vous avez conclu avec Rabat et Madrid ne va-t-il pas à l'encontre de la résolution des Nations unies prévoyant l'autodétermination des Sah. l'autodétermination des Sah-

raouis?

— Je suis étonné qu'à l'extérieur un s'intéresse si peu aux positions exprimées par les vrais Sahraouis. Celle du Front Polisario est souvent exposée par les mass media, mais au sud du Sahara la population entière a manifesté le désir de se faire rattacher à la Mauritanie. Des notabilités passent la frontière. La deuxième personnalité du Sahara, le vice-président de la Jemas, est venue let pour exprimer son accord avec nous, tandis que la première ailait au Maroc. Chaque jour, de nouveaux Sahraouis railient le Front pour le rattachement à la Mauritanie. raouis?

— Croyez-vous que l'Algérie, qui s'est beaucoup engagée dans cette affaire, puisse assister sans réagir à la mise en application d'une solution à laquelle elle n'aurait eu aucune part?

C'est un sujet que je préfère ne pas aborder. En parier ne peut que compliquer les choses.

- Et la présence du Front
Polisario dans la région méridionale ne constitue-t-elle pas
un obstacle au rattachement? - Entre Sahariens authenti-

— En dehors du Sahara, a existe en Afrique un autre conflit, celui de PAngola. Comptez-vous reconnaître le M.P.L.A.?

- Compte tenu de notre idéologle, une telle reconnaissance pour-rait paraître logique, mais nous ne voulous pas être systaméti-ques : nous attendrons pour pren-dre une décision que la situation se clarifie.

— Comptez-vous sur CO.U.A. pour parcenir à une issue?

- L'O.U.A. a rendu de grands servicés. Il est significatif qu'au-cun Etat membre n'en sait ja-mais sorti et que toute nation qui accède à l'indépendance demande aussitôt à y adhérer.

-- Pour en venir à la poli-tique intérieure, votre action a souvent été critiquée par des Mauritanieus vivant à l'étran-ger, notamment par des étu-diants. Qu'en pensez-vous?

— Lors du quatrième congrès de notre parti, la quasi-totalité des étudiants après avoir analysé mon rapport y ont trouvé des éléments qui leur donnaient sa-tisfaction. -- Par exemple?

- La nationalisation de la Miferma, la sortie de la zone franc. - Vous avez encore cepen-dant des détracteurs...

— Il y a toujours des exceptions qui confirment la règle.
L'unanimité, d'ailleurs, je n'y crois pas. Je ne fais pas un malheur de l'attitude des jeunes. En un sens elle est normale. — Y a-t-il un sujet dont vous auriez aime parler et sur lequel je ne vous at pas inter-

- La collaboration arabo-airicaine. Je la crois absolument in-dispensable. Et nous sommes à la meilleure place pour le com-

> Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE.

M. HENRI RAHARIJAONA EST NOMMÉ AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE MALGACHE EN FRANCE

M. Henri Raharijaona, précédemment ambassadeur de la Rédenment ambassadeur de la Ré-publique malgache aux Etats-Unis, a été nommé ambassadeur en France le mardi 2 décembre. Il succède à M. Armand Rajao-nariveio, qui avait été nommé à ce poste en novembre 1973.

[Né le 13 octobre 1932, M. Henri Rabarijaona a été, de 1960 à 1963, membre, puis directeur du cabinet du garde des sceaux. De 1965 à 1971; il a exercé les fonctions de magis-trat et est ancien premier président de la cour d'appel de Tananarive. En 1971, il a été nommé secrétaire d'Etat aux affaires étrangères avant d'exer-cer, depuis 1872, les fonctions d'am-bassadeur à Washington.]

Hiller-11, 111 g

Alton has acce

UR01 997 19

trans

Illing Dar

LES PIÈGES DU RÉVEILLON De fausses truffes noires, du foie gras (presque) sans foie gras, du saumon recoloré, des chocolats « déguises »... Gault et Millau démontent les pièges et Millau démontent les pièges de tous les produits du Réveil-



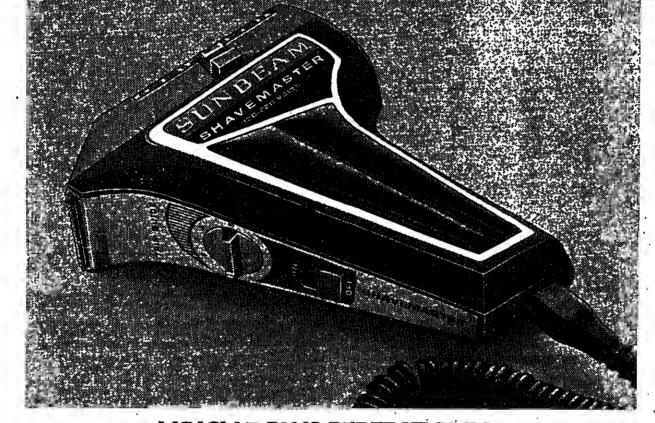
un document historique fondamental Pour la première fois, traduit du chinois

TOUS LES TEXTES DISPONIBLES SUR LES 10 PREMIÈRES ANNÉES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

MAO TSE-TOUNG Edition intégrale 1949-1958

avec introductions et notes

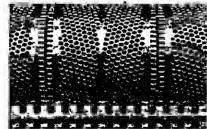
aux Communes populaires de la réforme agraire



VOICI LE PLUS PERFECTIONNE DES PRODUITS DE BEAUTE POUR HOMME.

Etre bien rasé, se sentir bien rasé, c'est une espèce d'état de grâce. Un état où on se sent propre, frais, léger, bondissant. C'est ce que vous apportera, à chaque rasage, le dernier rasoir de Sunbeam. Parce que tout

y a été concu pour que le rasage soit parfait. Chaque rasage. Regardez-le un peu de près.



La grille : fine, solide et bien dessinée Une grille fine, c'est bien; c'est même indispensable. Tous les rasoirs vantent la finesse de leur grille. Seulement, une grille fine ça casse facilement. Tandis que la grille du rasoir Sunbeam est soutenue par des arceaux d'acier.

Elle est donc à la fois solide et très fine même (50 microns).

Quant au dessin de la grille, il a été étudié pour ne laisser aucune chance à vos poils, qu'ils soient courts ou plus longs. C'est pour cela que vous vovez des alvéoles, pour les poils courts, et des fentes, pour les poils plus longs.

Un moteur qui tourne à 9.700 tours/minute C'est très simple, plus un moteur tourne vite, plus le poil est tranché net.

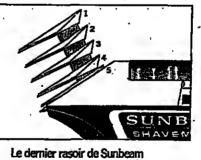
Et 9.700 tours/minute, c'est beaucoup plus vite que les autres Une nouvelle tondeuse

qui s'adapte à tout Pour la première fois, un rasoir électrique est équipé d'un guide de tondeuse réglable sur 5 positions.

Vous réglez ce guide suivant la longueur souhaitée, et vous taillez vos moustaches, barbe et autres favoris, impeccablement. C'est une exclusivité

Quand vous aurez le dernier rasoir de Sunbeam en main, vous aimerez aussi sa forme, car votre main le tient

tout naturellement, sans effort. Et vous verrez que tous ces perfectionnements ne sont pas des gadgets. Que votre confort tient à tout cela.

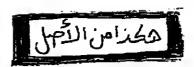


coûte 359 F. Votre bien-être ne les vaut-il pas? Le dernier rasoir de Sunbeam

s'appelle le SM 9



Voici la liste des spécialistes chez qui yous trouverez déjà le SM 9.



DIPLOMATIE

DE L'ÉTAT MAURITANIEN

PORTRAIT

L'obsession de l'indépendance nationale

Ce quinquagénaire eux tralta fins, eu visage affable éclairé par un sourire un peu mélancolique, porte avec élégance un collier de barbe grisonnant. Le regard est empreint de douceur, et les yeux, très mobiles, se posent sur l'interiocuteur evec un humour teinté d'indulgence. Pourtant, M. Ould Deddah est doué d'une volonté peu commune dont il a donné maintes preuves depuis près de vingt ans qu'il est eu

Mil Mil

Juld Dadde

(Sénégal), Houphouet - Bolgny (Côte-d'Ivoire) et Ahidjo (Came-roun), M. Moktar Ould Daddeh appartient à le première généra-tion de leaders politiques issue de la décolonisation en Afrique. Comms ses « grands enciens », Il e eccédé au pouvoir des l'épo-que de le loi-cadre Defferre de juin 1956, et recueilli eene heurt l'héritage colonial.

Né en 1924 dans une tamille meraboutique de la région de Boutilimit, dens l'émirat du le tradition Islamique et la culture occidentale, sans jameis renier ni fune ni fautre. Musuli convaincu, d'une piété fervente, Il connaît perticulièrement bien le littéreture et le civilisation arebes, Il e suivi evec assiduità les cours de la mèderse de sa ville netale, puis ceux de l'Ecole des lile de chels de Saint-Louis du Sénégal, où il apprit le langue trançaise, avant de devenir interprète dans l'administration coloniale, puis élève de l'Ecole netionale des langues orientales

Comme M. Léopold Senghor, Il épousa une trançaise, dont Il lit la connaissance sur les bancs de la taculté de droit, quelques ennées e près qu'il eut passé son baccaleuréat à Nice. C'est à ses côlés qu'il découvre le littératura clessique, les auteurs modernes - eu premier rang desquels Seint-Exupéry, dont il appré-cle les descriptions du Sahera et des hommes qui l'habitent, ainsi que la musique européenne. C'est evec elle qu'il fréquente les cercles intellectuels de gauche, dans les tengs desquels ee trouvent ses plus anciens et plus lidèles amis.

Les fruits

Après avoir passé sa licence on droit, il revient en Airique et cntre comme evocet stagiaire à l'étude de M. Boissiers Palun, un des maîtres du barresu dakarois, qui devalt ultérieurement laire une oarrière de diplomete d'abord comme ambassedeur du Senégal, puis comme représentent de l'Ordre souverain de

En 1957, li entie dans le vie politique en se présentent aux élections é l'Assemblée territol'Adrar, région septentrionale, il est élu sane difficulté. Metant immédiatement en eccord ses principes et sa politique, il ne dissimule point l'inquistude que suscite chez lui l'aggravation du contitt algérien. Nommé vice-président du contit algérien. président du consell de gouver-nement en mai 1957, il ne cesserà lusqu'à le prochaine procle mation de l'indépendance de son paye, trois ans plus tard, de met-tre en garde les dirigeants françels contre les conséquences du drame algérien sur leurs rapports avec les Etets sud-sahariens. Cette ettitude, dit-on, ageçait quelque peu le général de Gaulle, qui témoignait cependant d'une grande estime pour cet interlocu-teur obstiné jusqu'é l'entêtement.

vembra 1960, élu président de le République en eoût 1961, réélu en 1968 et en 1975, il peut table fondateur de la République islamique de Mauritanie, Etet que les dirigeants des anciennes lédérations d'A.O.F. at d'A.E.F. portèrent sur les tonts baptismeux, alors que Rabet lui dàniaît à l'àpoque tout droit à l'existence, et exigealt son rettechement pur et simple eu royeume

L'expansionnisme n'est plus qu'un mauvale souvenir, puisque Rabat et Nouak-chott sont eujourd'hui d'eccord pour se partager le Sahara espagnol. En dépit de sa probité et de eon dévouement à l'Etat, le président Ould Dedden e dû laire face, depuis son eccession diverses conjectations. II triomphé de celle des - vieux turbana », qui lui reprochaient son progressisme el son égalitarisme, dangereux, à leurs yeux, pour le sauvegarde des treditions. En effel, en prenant appul sur les cadres du parti unique, il e mie eu pas les émira et leurs guerriers. En revanche, Il n'est pas encore pervenu à réduire eu silonce, ou à rallier entière-ment, les éléments les plus radiceux de le jeunesse, partisans considère, cour se part, comme meuriteniennee. C'est avec une déliance des jeunes, car il considère que son ection poli tique, dominée par l'obsession vrait lui veloir une image de merque incontestée de leader progressisie.

PHILIPPE DECRAENE.

Sachez offrir

COMPTOIR D'ORLÉANS 114, av. du Gal.-Leclerc Paris 14°

4, fg Saint-Honoré

COMPTOIR DES 4 RUES 82 bis, rue Gabriel Péri 93 Saint-Denis

BIJOUTERIE BABYLONE 2, rue de Babylone Paris 7

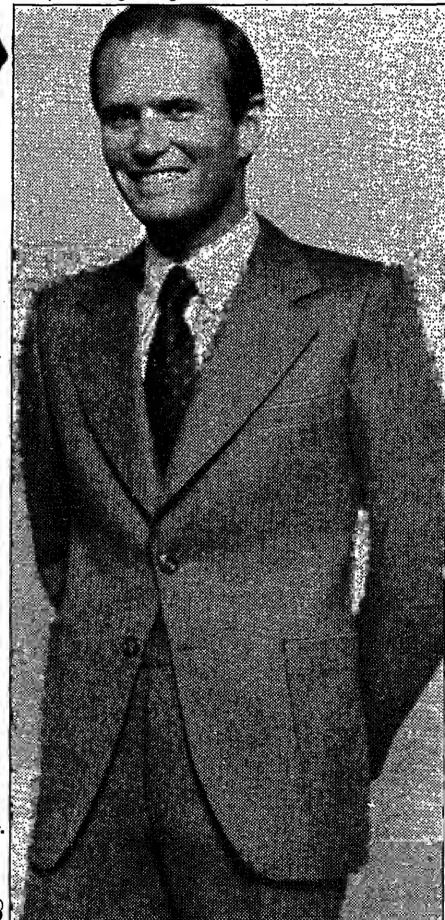


COMPTOIR DE ST-CLOUD 2, pl. de la Porte de St-Cloud

ces bijoutiers vous aident à choisir ce que vous aimerez à deux

entrez à C&A, C&A vous changera





* C&A, le nouveau grand magasin de la mode pour femmes, hommes et enfants

«ilne suffit pas de parler, il faut parler juste » (Il is not vanugh to speak; but to speak true. Shakenpeare - Le Songe d'une nuit d'été)

... surtout lorsqu'on fait des citations

Vaici donc, pour les amaleurs d'exactitude, un important recueil de plus de 12000 citations, tirées de l'ensemble des littératures universelles, des textes sacrés, des mots historiques.

 De vraies "citations", c'est-à-dire des textes brefs. Des cilations authentiques, avec leurs références; et pour chaque citation issue du latin, de l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien et le provençal, traduc-

tion française et texte original. Classement alphabétique des auteurs, et important index des idées mères, donc recherche réduile au

LAROUSSE DES CITATIONS françaises et étrangères

un volume rélié (17,5 x 23 cm), 912 pages.



Woolmark: la laine vraie



pure laine vierge veste 2 poches plaquées

520 F rivoli-châtelet, maine-montparnasse, boulogne, vélizy 2, utis 2, rosny 2, créteil-solell

DIPLOMATIE

LE VOYAGE DE M. FORD A PÉKIN

La rencontre avec M. Mao Tse-toung n'a pas mis fin à la morosité de la délégation américaine

Le président Ford a eu, mercredi matin 3 decembre à Pékin, un secoud eutretien avec M. Teug Hsiao-ping. premier vice-premier ministre chinois. Il a déclare aux journalistes que sa ren-contre, mardi, avec M. Mao Tse-toung, avait donné lieu à « une conversation importante sur de nombreuses questions intéressant la scène internationale et nos relations

Pékin. — Le moment le plus important du séjour de M. Ford est passé, puisque le président a conversé, mardi soir 2 décembre, près de deux heures avec le président Mao Tse-toung.

Le Quotidien du peuple de mercredi publie en première page une grande photographie de l'entrevue. Mais le ton général de cette seconde visite en Chine d'un président américain paraît être président américain parait être d'ores et déjà donné, et l'impres-sion de la plupart des observateurs est qu'il se teinte d'un brin de

Particulièrement caractéristique est la manière dont la délégation américaine a choisi de rendre compte de l'eutrevue de MM. Ford et Mao Tse-toung. Commencée vers 16 h. 30, la rencontre s'est achevée vers 18 h. 20, et la foule de journalistes américains, qui accompagent le président a commencé à assiéger le centre de presse organisé par la Maison Blanche pour obtenir un minimum d'informations. Ne voyant rien venir tout le morde s'acc rien venir, tout le monde s'ac-corda une trève pour ailer voir, avec M. Ford, sa femme et sa fille, le spectacle de ballet révoDe notre correspondont

lutionnaire offert par les autorités. lutionnaire offert par les autorités. Et l'strente recommença... Ce ne fut qu'un peu avant 23 heures que le porte-parole de la Maison Blanche, M. Nessen, publia une a déclaration du gouvernement chinois » — en fait une dépêche de l'agence Chine nouvelle — qui donnait, indiquait-il, une « honnéte description » de ce qui s'était passé. La dépêche indique que les deux présidents ont eu « des discussions sincères et significatives sur un large éventail de problèmes dans une aimosphère unicale ». nmicale n.

micale n.

If tut impossible d'obtenir un mot de plus de M. Nessen, non plus qu'une explication sur ce procédé très étrange et sans précédent qui consiste, pour la Maison Blanche, à laisser à une agence êtrangère le soin de rendre compte des activités du président. On sait que les dirigeants chinois exigent toujours de leurs hôtes une grande discrètion dans ce genre de circonstances. In ren reste pas moins que la démarche américaine laisse le fâcheux sentiment qu'on préfère se cantonner dans un silence prudent et abandonner aux autorités chinoises la responsabilité de leurs appréclations.

Que le président Mao, comme on devait l'apprendre d'autre part, alt raccompagné ses hôtes jusqu'à la porte, cela fait partie de la politesse chinoise. Mais il y a tout lieu de croire qu'il s'est moutré aussi sévère dans ses jugements sur la situation internationale que dans la sombre analyse qu'il en avait donnée en octobre qu'il en avait donnée en octobre

nale que dans la sombre analyse qu'il en avait donnée en octobre devant M. Kissinger. L'impression que la délégation

américaine se trouve sur la défen-sive face à ses interlocuteurs chi-nois est confirmée par les rares indications qui filtrent sur les indications qui filtrent sur les autres conversations. Les collaborateurs de M. Ford u'ont cessé, en effet, d'affirmer qu'ils veulent blen entendre les thèses chinoises sur la détente, mais, les Etats-Unis ne sont pas prêts pour autant à changer de politique. Si chacun parie volontiers de e franchise », il n'est pas sûr dans ces conditions, qu'un véritable dialogue « constructif » parvienne à se nouer.

ces conditions, qu'un véritable dialogue « constructif » parvienne à se nouer.

Mardi soir déjà, certains commençaient à s'interroger sur l'utilité véritable de ce voyage. M. Kissinger n'avait-il pas déjà entendu il y a quelques semaines les mêmes discours ? Il n'y a guère de doute que l'on trouve avantage du côté chinois à faire la connaissance du chef de l'exècutif américain. Le bruit d'un départ possible de M. Kissinger dans les prochains mois court avec assez d'insistance pour que Pékin souhaite établir un contact direct avec le président.

Il est moins sur, à en croire les observateurs qui l'accompagnent, que M. Ford retire de sa visite tous les avantages qu'il pouvait en espérer sur le plan de la polltique intérieure. Des millions de téléspectateurs aux Etats-Unis ont pu le voir prononcer lundi soir un d'iscours jugé d'une grande platitude. D'aucuns décient sur son visage des signes de e préoccupation » an fur et à mesure que les conversations avancent. La manière dont il a été rendu compte de son eutrevue avec le président Mao n'est pas de nature à corriger cette impression.

ALAIN JACOB.

ALAIN JACOB.

Déception à Hanoï à l'issue des discussions avec la délégation française

Hanol (A.F.P.). - La délégation française, dirigés par M. de Courcel, a quitié Hanoi mardi 2 décembre, à l'issue d'entretiens qui ont décu les dirigeants vietnamiens.

Selon des renselgnements pulses à bonne source, le premier minis-tre nord-vietnamien, M. Pham tre nord-vietnamien, M. Pham Van Dong, düment mandate par les autres responsables, avait abordé ces uégociations dans un esprit particulièrement ouvert. Vendredi, il avait effectué une démarche insolite en se rendant à l'ambassade de France pour y diner avec la délégation française. Bouleversant les habitudes d'un protocole très strict en y restant plus longtemps que prévu, il avait donné à l'issue de cette réception

une chaleureuse accolade au res-ponsable de la délégation fran-

caise.
On pouvait alors penser que al'histoire d'une pair manquée »
— pour reprendre les termes autrefois utilisés par M. Sainteny —
faisait effectivement partie du
passé, comme l'ont souhaité et le
réclament les responsables de
Hanol Le 1º mai 1973, le premier ministre anostrophant le mier ministre, apostrophant le correspondant de l'AFP. à l'issue d'un meeting populaire, lui avait demandé : « Alors, que jait la France? » Or le communiqué commun (le Monde du 2 décembre) montre que les discussions bre) montre que les discussions n'ont abouti qu'à un règlement d'affaires consulaires auquel il était possible de parvenir sans déplacer des délégations de hant niveau.

Tant du côté victnamien que parmi certains membres de la délégation française, le laconisme du communique a surpris. Les autorités nord-vietnamiennes auautorités nord-vietnamiennes au-raient souhaité un communique « plus chalcureux » qui aurait per-mis d'affirmer que l'on faisait table rase « de la guerre d'Indo-chine », même si le protocole d'ac-cord financier pour l'exercice 1975, qui va être incessamment signé à Hanol, a toutes les chan-ces, par son volume qui devrait presque doubler. de démontrer que Paris ne se désintéresse pas tota-Paris ne se désintéresse pas totalement des affaires du Sud-Est asiatique. Il semblerait, aux yeux des Vietnamiens, qu'un peu moins de rigidité dans la négociation aurait eu autant de prix que quelques millions de francs.

NATIONS UNIES

Vingt pays présentent un projet de résolution en faveur de l'autodétermination du Sahara occidental

la garantie de la libre expression de la volonté des habitants.

l'Espagne, le Maroc et la Mauri-tanie. Selon les rumeurs qui cir-

culent dans les couloirs des Nations unies l'Algérie aurait sou-

haité que cet accord solt expli-citement condamné, Elle se serait

heurtée à l'opposition de certains pays africains, soucieux de ne pas accroître les divisions qui se sont

fait jour à ce sujet en Afrique. commission avait en e

saisie quelques jours plus tôt d'un texte plus favorable au Maroc et la Mauritanie qui avait comme coauteurs trois pays africains :

le Sénégal, la Tunisie et le Zaire. L'Algèrie serait également déçue

par le fait qu'un seul pays arabe, la République démocratique et populaire du Yémen, figure parmi les coauteurs du projet favorable à l'autodétermination.

Bien que l'adoption du nou-veau projet par la commission ne fasse aucun doute — on estime qu'il devrait recueillir plus de 90 volx, donc une large majo-rité, — il u'est pas impossible que

LE GOUVERNEMENT DU FRETILIN « DÉSIRE » ÊTRE REPRÉSENTÉ

AU SEIN DE L'ORGANISATION

Le secrétariat général de l'ONU a reçu mardi 2 décembre un télé-gramme daté du 29 novembre expri-mant le e désir » du gouvernamont de la République démocratique de

Timor oriental d'être admis à l'ONU.

Ce télépramme; qui est signé par M. Francis Xavier Do Amarel, pré-sident du FRETLLIN et président de la République, ue demande espen-dant pas officieuement l'admission

De son côté, le gouvernement por-tugais a demandé à l'ONU d'inter-venir pour protéger la vio et les droits du peuple de Timor en même temps que la paix et la sécurité internationales.

Dans une lettre adressée mard au secrétaire général, le réprésentant de Lisbonne déclare que le Portugal, en tant que puissance administrante,

ne peut pas accepter les revendi-cations d'indépendance ou d'inté-gration dans des Etats tiers qui ne

sont pas conformes aux principes d'autodétermination. Il condamne

toute intervention militaire à Timor.
Lisbonne demeare prêt à organiser
une conférence des partis timorais.

• A DILI, le FRETILIN c'attend
à une attaque massive confre la

capitale et lance un appel au monde pour que cesse la « criminelle agres-

Le Monde

des Philatélistes

du territoire à l'ONU.

En application de l'accord tripartite signé à Madrid le 14 novembre dernier, divers services publics du Sahara occidental ont été pris en charge par des militaires et des fonctionnaires marocains et maurituniens. D'après certains journaux espagnols, le roi Hassan II serait attendu prochainement à El Aloun. L'évacuation de l'armée espaanole se poursuit et la majorité des effectifs auront quitté le territoire avant la fin du mois. Selon le

Nations unles (New-York). — Vingt pays out présenté mardl 2 décembre à la commission des

Enfin, deux faits nouveaux illustrent la tension entre Alger et Rabat : les employés de la compagnie Air Algérie ont décidé de boycotter les appareils de Royal Air Maroc, et une émission intitulée «La voix du Sakara libre» a fait son apparition à la radio algérienne. Diffusée en arabe, elle parait

réalisée par des membres du Front Polisario le projet favorable aux thèses marocaines soit également voté, plusieurs pays apportant leurs suffrages aux deux textes. De notre correspondont territoires sous tutelle, qui dis-cute de la décolonisation du Sahara occidental, un projet de

quotidien Informaciones, il n'y aura plus un seul soldat espagnol au Sahara occidental le 19 fanvier,

résolution réaffirmant l'attache ment des Nations unies au principe de l'autodétermination et soulignant la responsabilité de la puissance administrante, c'est-àdre l'Espagne, en ce qui concerne

Chili

de la volonté des habitants.

Le projet demande à l'Espagne de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour que les personnes originaires du territoire puissent exercer librement, sous le contrôle de l'ONU, leur droit à l'autodétermination. En revanche, il ne dit mot sur le récent accord de Madrid entre l'Espagne, le Maroc et la Mauri-LE MIR DÉMENT AVOIR CONDAMNÉ A MORT SES DEUX DIRIGEANTS REFUGIES

> DANS DES AMBASSADES Le Mercurio, principal quoti-dien de Santiago a récemment publié un communique attribue au comité gentral du MIR, selon lequel deux des principaux diri-geants de ce Mouvement de la gauche révolutionnaire, MM. Andres Pascal Allende, secrétaire genéral, et Nelson Guttierez, ont èté condamnés à mort par leur

organisation.

Le comité extérieur du MTR, à
Paris, à publié, le lundi l'édécembre, un communiqué qualifiant
de « mensonge » et de « provocation . le texte du Mercurio. « Nous nions toute réalité à « Nous nions toute réalité à cette manœuvre par laquelle la junte chilienne pense pouvoir assassiner Andres Allende, manœuvre déjà dénouvée par l'ambassadeur de Costa-Rica à Santiago. Nous jaisons appel à la vigilance de l'opinion publique et des organisations internationales afin d'éviter de nouveaux assassinats », déclare le MIR. — (AF.P.)

[Récemment, la juute militaire de Santiago a teuté d'accréditer l'idée que plusieurs dizaines de persounes — dont certaines avaient, auparavant, été vues dans des prisons on des camps de concentration an Chili, et dont les families étalent depuis sans nouvelles. — étalent mortes en réalité lors do réglements de comptes politiques. Le Comité de comptes politiques le Comité de coopération pour la paix et l'ancien préside ut démocrete enfétien, M. Eduardo Frei, avaieut, eu vain, demandé à la Cour suprême de se pencher sur cette affaire dite des

pencher sur cette affaire dite des c cent dix-neuf disparus n.

Les auteurs du « communiqué n annonçant la condamnation à mort des deux dirigeants du MIE out peut-être estimé que leur taxte serait crédible, parce quo le Mouvement de la gauche révolutionnaire avait condamné les responsables politiques de la gauche chilienne qui avaient cherché asile deus des ambassades après le coup d'Etat du 11 septembre 1973.]

● LE PARTI SOCIALISTE fran-

cais dénonce «la répression de masse jondée sur la vio-lence », qui s'exerce au Chili, et s'élève notamment contre «les arrestations de Manuel Dinamarca, ancien secrétaire général de la centrale unique general as la centrale unique des travailleurs, Yvan Nunea, ancien dirigeant du syndicat de l'éducation, de Carlos Moral, syndicaliste enseignant, tous les trois membres du parti socia-liste chilien, les assassinats de andres du parti communiste cadres du parti communiste chilien, l'arrestation de religieux et de religieuses, la dis-solution du comité de coopérascattor al comme de coopera-tion pour la paix et les mena-ces qui pesent sur la vie de Pascat Allende et Norman Guttierrez, d'irigaants du

Estimez-vous votre entreprise"trop petite" pour un ordinateur IBM?

...Ce distributeur d'accessoires pour outillage qui emploie 30 personnes en utilise un.

SUPRATEC, une entreprise spécialisée dans la distribution d'accessoires pour outillage et machines-outils. Effectif: 30 personnes. M. Jean Jestin, son responsable, est venu à l'informatique, il y a deux ans, pour améliorer l'exploitation de son entreprise. Il s'est donc equipé d'un petit ordinateur IBM qui a progressivement pris en charge l'ensemble de la gestion: prises de commandes, facturation, relances, commissions des représentants, statistiques commerciales, comptabilité «clients» et «fournisseurs», gestion des stocks, comptabilité

générale et paie du personnel. Pour M. Jestin, l'informatique n'est pas un grand mot, mais une réalité quotidienne qui améliore

de facon sensible le rythme de traitement des documents, la . qualité du service fourni à ses clients, et favorise une gestion plus rigoureuse et plus globale de l'entreprise.

Ce que l'ordinateur fait chez ce distributeur d'accessoires pour outillage, il peut le faire dans toutes les entreprises de taille comparable., Pourquoi pas dans la vôtre?

IBM Pour les petites entreprises comme pour les grandes.

Division des Systèmes de Grande Diffusion - See 6002 - 21 rue des Bourdonnais - 75001 Paris

CORRESPONDANCE

«Mettre le Quai d'Orsay en mesure d'acquitter une mission d'intérêt national»

M. R. de Saint-Légier, secrétaire général de l'Association projessionnelle des agents diplomatiques et consulaires (ENA) et
M. G. Julienne, secrétaire général
de l'Association projessionnelle
des agents d'Orient, d'ExtrêmeOrient et d'Europe orientale, reprochant aux articles de Maurice
Delarue sur le Quai d'Orsay
(« Le « Quai » dans les brumes »,
le Monde du 10 au 14 octobre) de
« Oe pas montrer plus nettement
la mission du ministère des affaires étrangères », nous adressent
une lettre dont nous extrayons
les passages suivants:

(...) Le gouvernement se doit de

les passages suvants:

(...) Le gouvernement se doit de disposer d'un instrument assurant l'unité de conception et d'exécution de son action extérieure. C'est au ministère des affaires étrangères qu'il revient, dans le cadre des orientations établies par le président de la République et le gouvernement, de coordonner l'activité internationale des autres administrations qui échappent mai à la tentation de négocier seules en vertu d'impératifs purement sectoriels d'éviter que les engagements extérieurs du paye ne se contredisent, de proposer, le cas échéant, les arbitrages nécessaires bref, de maintenir la cohèrence, la continuité et la fermeté d'un dessein. nuité et la fermeté d'un dessein. Ce ministère assure, en outre, une tâche de prévision et de prospective, en concevant et en propo-sant au gouvernement des chotx de politique étrangère fontiés sur l'analyse des infarmations de toute nature, qu'il recueille et éva-

toute nature, qu'il recueille et éva-lue en permanence.

L'activité du ministère se tra-duit « sur le terrain » par le recours à un falsceau de techni-ques complexes, que ee soit dans le domaine particulier de la di-plomatie multilatérale ou dans celui des rapports bilatéraux. L'ambassadeur in tervient, en effet, quotidiennement, dans des secteurs aussi variés que les rela-tians économiques et financières, l'appul aux exportateurs et aux entreprises françaises, les relations entreprises françaises, les relations eulturelles, scientifiques et de coopération technique (où il gère coopération technique (où il gère souvent d'importants crédits publics), sans omettre la protection des personnes et des blens de nos compatriotes à l'étranger. (...)

C'est bien parce que le ministère des affaires étrangères, dans sa mission de service public, participe de l'un des aspects fondamentaux de l'Etat que les problèmes abordés dans vos articles présentent une importance et une a culté qui vont au-delà des questions de carrière ou da confort personnel. Il s'agit de savoir si les fonctionnaires de ce département seront mis à même de s'acquitter dans les meilleures conditions d'efficacité et de dignité d'une mission d'intérêt

LA PUBLICATION DE L'ACTE D'HELSINKI

A la suite de la lettre de M. Crémieux - Brilhae, directeur de la Documentation française (le Monde daté 30 novembre-1st décembre), M. Lucien Sève, directeur des Editions sociales, nous cerit que la diffusion de l'acte final de la conférence d'Heistaki a discression par le conservement. a eté assurec par le gouvernement français a sous forme d'un numero de Documents d'actualité inter-nationale qui, en dehors du ser-vice aux abonnés de la Documentation française, a été distribué dans quelques services officiels et

dans quelques services officiels et mis en librairle sous couverture cartonnée à... 4000 exemplaires (quatre mille) s.

M. Sère njoute: « En tout cas, éest précisément pour eette raison 'que les Editions spéciales, quant à elles, ant décidé de publier ce texte capital dans leur collection de poche Notre Temps, à un tirage initial de beancoup supérieur à celui auquel le gouvernement français a cru bon de faire procéder. Et c'est ce qui nous autorise pleinement à affirmer, comme il est écrit nu dos de natre volume, qu'il « eomble une lacune », car jusqu'iel « n'existait pas, dans notre pays, d'édition destinée au plus large public ».



national. A cet égard, nous ne pouvons que regretter avec vous la faiblesse des moyens budgétaires consacrés par la France à sa représentation internationale (...) ainsi que l'encombrement du corps des affaires étrangères au milieu et au sommet de l'échelle des âges.

Souhaitant préciser certains points bloqués dans ces articles, MM. de Soint-Légier et Julienne ajoutent

En ce qui concerne les anciens élèves de l'ENA, vous leur attribuez trop généreusement la préférence pour les affectations dans les grands postes alors que ces agents (...) sont répartls entre un très grand nombre de postes, notamment dans le tiersmonde et dans les pays socialistes. Leur avancement est de surcord moins rapide que vous oe l'indiquez (1), tandis qu'ils accèdent aux postes de responsabilité beaucoup plus tard que leurs camarades de promotion d'autres administrations.

administrations.

Vous présentez le cadre d'Orient comme un corps de « spécialistes » cantonnés à une zone d'activité strictement limitée. Or, les agents d'Orient, qui constituent, au même n I ve au que leurs collègues de l'ENA. I'un des deux e a d'res vivants du département, ont une double vocation qui mérite d'être soulignée car ella fait leur originalité et leur importance : celle de spécialistes, d'une part, mais aussi celle de diplomates à part entière. A ce dernier titre, leur zone d'activité s'étend à tous les domaines politiques, économiques, culturels et scientifiques, et îl leur revient de a'ouvrir à tous les problèmes internationaux qui peuvent intéresser notre pays. En effet, le concours d'Orient n'est

pas une porte d'entrée au Qual pour les « recalés de l'ENA », comme la présentation de votre premier article le laisse entendre. Ceux qui choisissent cette voie d'accès à la carrière diplomatique le font délibérément et par intérêt marqué pour les civilisations vers lesquelles ils se tournent. Il s'agit là d'un sujet d'étude qui exige assez de temps et d'effort pour impliquer, de la part des candidats, un chalx difficilement compatible avec la préparation des éprenves d'entrée à l'ENA (...).

De son côté, M. Christian Daziano, secrétaire général du bureau des secrétaires adjoints des affaires étrangères, nous fait remarquer que la « catégorie A » n'existe pas dans le statut de la faction de la catégorie A » n'existe pas dans le statut de la catégorie A » n'existe pas dans le statut de la catégorie A » n'existe pas dans le statut de la catégorie A » n'existe pas dans le statut de la catégorie A » n'existe pas dans le statut de la catégorie de la c n'existe pas dans le statut de la fonctian publique. Mais le a cadre A s. comme nous l'écrivions, n'en est pas moins l'appellation en usage pour désigner les secrélaires adjoints des affaires étrangères, dont M. Daziana indiction en elementement l'unicipal des elementements l'unicipales est en les secretaires des elementements l'unicipales en elementement l'unicipales en elementements l'unicipales en elementement de la comme de l'appendique de l'appendique de l'appendique de la cadre de la ca etrageres, dont m. Duziunu indique que « leurs responsabilités, leurs rémunérations et leurs pers-pectives de carrière sont sans rapport avec leurs qualifications

rapport avec leurs qualifications professionnelles ».

Enfin, le Syndicai autonome des affaires étrangères « sans nier le succès modèré de la C.G.T. et de la C.F.D.T. » nous fait remarquer que, dans la « petite catégorle », il reste le plus important, ayant abtenu dix sièges sur vingt-huit et 35,74 % des voix aux élections dans huit commissions paritairee,

(1) Les chiffres que oous indi-quions, portant eur les promotions depuis dix ans, ne sont cependant pas infirmés par les plus récents avancements,

MAURRAS, 1940 et la « divine surprise »

Au cours dn débat télévisé sur la déportation des enfants juifs sous l'occupation allemande (- le Monde du 20 navembrel, nn des participants avait utilisé la far-mule de Charles Maurras, la - divine surprise -, pour qualifier la victoire nazie. Plusianre correspondants nous fant remarquer que l'animateur de « l'Actian française » e'était efforcé de préciser près d'un an plus tard dans

quel esprit il avait parlé en 1940 de « divine surprise ». C'est le 15 avril 1941 qu'a paru, dans » l'Actian fran-çaise », le texte suivant de Charles Maurras que nous communique un lecteur. M. Raymand Garreau:

La « Divine Surprise » c'esi le titre d'un erticle de mot, paru au Petit Merseillele et qui ne traite ni de la défaite ni de la guerre. Le thème est celui-ci : le passé, les services, l'extrême variété des eervices rendus par M. le maréchal Pétein, evalent éveillé, comme il était naturel, d'Immenses espérances; mels des espérances ont été débordées, comblées et surpassées : eu glorieux chet de l'armée de Verdun, au grand juge militelre des mutineries, au victorieux d'une cempagne atricaine à laquelle rien ne le préparait, à l'embassadeur de Burgos el de Medrid, l'épreuve nouvelle e sjouté la révéletion d'un admirable politique, d'un simple et sobre oreteur, d'un grand écrivain, d'un philosophe social de premier ardre et entin de l'homme, de l'homme-netion, reltient tous les cœurs et tous les esprite à ee présence, à sa parsonne, taules choses euxquelles nul n'aveit le droit de s'ettendre ni ne e'attendail. En cela a consisté le « divine surprise », comme le disent les lignes fina-

les de mon erticle : « Un poète — ce n'est pas - me lul dane les plus subtils - secrets de eon ert (Jean Mo-réas), a dit un jour que lors-> toue les sommets de la par- lection, quend elle e abordé en
 méme réalisé le sublime, il lui manquereit pourtent quelque - chose aussi longlemps qu'elle - n'aurait pas produit ce qu'il - celle qui couvre, passe et sub-- merge tous les espoirs. C'est - dane le même senu qu'il a été - parté des parties divines de - l'art de la guerre. En l bien, - une partie divine de l'art poli-tique vient d'être touchée par - les surprises extrenrdinaires --que nous a tailos la Meré-- chel. (...)

- L'héritler légitime et seur direct de Mme Tebouls (Mercel Déat, dans l'Œuvre) e danc pris un mot de moi pour lui prêter le aens le plus contraire au véritable el pour tenter

(Texte publié dans le « Com-plément au flictionnaire politu-que et critique », de Charies Maurras, fascicula 8, pages 372 et 373, Paris, Cahiers Charies Maurras, 13, rue Saint-Pio-rentin.)

UNE MISE AU POINT DE L'ASSOCIATION « LES AMIS DU GÉNÉRAL DE GAULLE »

Nous avons reçu de M. Albert Z a la um, secrétaire général de l'Association « Les amis du géné-ral de Gaulle » 1251, rue de Crimêe, Paris), la lettre suivante :

L'Association notionale d'action pour la fidéillé eu général de Gaulle a fait paraître dans la numéro du Monde daté du 7 novembre, page 10, un article déclarant qu'elle n'avait rien de commun evec l'Association «Les amis du général de Gaulle».

Le libellé injurieux de ce texte et son seut titre «Une mise en garde» qui se vaudrait péjoratif, nous contraignent à cette mise au point.

nous contraignent à cette mise au point.

D'une part, en effet, nous ne pensons pas que le général de Gaulle ait établi une liste limitative des groupements eutarisés à se recommander de son nom. Celui-cl eppartient désormais à l'histoire et doit pouvoir être invoqué par taus les Français désirant œuvrer à la cantinuation du Message inachevé de l'homme du 10 juin 1940.

Par ailleurs, notre a p pe l en faveur des victimes d'un pays ami et malbeureux, « le Liban », sans distinction de communautés religieuses, s'inspirait d'un sourc purement humanitaire. Nous avions auvert la souscription par un premier don de 500 francs. Il ne procédait d'aucune considération

premier don de 500 francs. Il ne procédalt d'aucune considération de lucre ou d'ambitian, comme le laisse entendre le communiqué contre lequel nous protestons et à l'égard daquel nous farmulans toutes réserves.

L'Associatian française « Les créée dans le seul but de veiller sur son œuvre de rénovation de la Prance et de continuer à diffuser son noble message, inspirée par ce qu'il avait dit « Puisque tout recommence toujours, ce que j'a! fait sers, tôt ou tard, une source d'ardeurs nouvelles après

source d'ardeurs nouvelles après que j'aural dispanu. » Ce qu'a fait le général de Gaulle, il ne l'a pas fait pour lui, mais pour la France et les Francais et encore pour tous les bommes de bonne volonté à tra-vers le monde. Plus de justice sociale et plus de dignité pour l'homme.

Animés par ses idées et ses buts

nobles, nous continuerons donc son œuvre, malgré toua les obstacles semés sur notre route.

La perfection est la moindre des choses

L a pratique de la perfection a élevé Jansen au rang de premier décorateur mondial. Or, jugeant bon de mettre à profit son expérience de l'exécution de pièces uniques, Jansen décidé de réaliser du mobilier en séries artisanales limitées. Ainsi est né Jansen-Collections, issu d'un parti pris de qualité et condamné à ne créer que des objets parfaits.

perfection que Monsieur Masera, débiteur chez Jansen-Collections, n'hésite jamais à sacrifier du bois précieux plutôt que d'admettre qu'un nœud à peine visible affleure à la surface du montant d'une commode.

<u>Une toupie qui ne tourne</u> qu'une fois

Pour réaliser une chaise, le menuisier en siège, le sculpteur et le tapissier œuvrent ensemble, au cœur même de Paris, dans les ateliers Jansen-Collections de la rue Saint-Sabin. Et chacun de leurs gestes à la même valeur.

Ainsi, si le terme "dégrossir" évoque pour les béotiens que nous sommes, un geste approximatif et somme toute bénin, il équivant pour le débiteur à une tâche de précision. Dégrossir, c'est en effet obéir rigoureusement aux mesures qui figurent sur les feuilles de débit pour effectuer avee la scie à ruban le découpage minutieux de la bille de bois. Chaque millimètre prend alors des proportions étonnantes : au moment de la réalisa-

tion de la moulure du pied d'une chaiseà l'aide de la toupie, il suffit que le toupilleur, Monsieur Candidat, morde de quelques millimètres sur le tracé indiqué, pour que la pièce de bois soit irrémédiablement gachée. Le fer à toupiller, sorte de conteau d'acier qui tourne à grande vitesse, est découpé et affûté spécialement par Monsieur Candidat pour chaque moulure, et ne C'est à cause de cette habitude de lui sert généralement qu'une seule fois.

Respecter la bible

Il n'est pas surprenant que les termes de l'art de l'ébénisterie n'aient pas toujours la rugosité du bois. Evidemment, il faut bien dégauchir et raboter le bois, mais on parle aussi chez Jansen-Collections de modèle, de calibre et de plan. Le plan, bible des artisans de chez Jansen-Collections, accompagne fidèlement le devenir de la chaise à travers les quatre étages de la rue Saint-Sabin. Sculement, on ne se contente pas chez Jansen-Collections de reproduire parfaitement des

pièces de mobilier d'époque. Il est aussi courant de les interpréter. Alors le plan ne suffit plus : interpréter une chaise, c'est bien souvent modifier ses proportions pour purifier sa ligne. Il devient alors nécessaire de préparer le travail par une maquette en bois, grandeur nature, qui permettra au décorateur de vérifier la réussite des nouvelles proportions. Malheureusement, avec de telles méthodes, il fant une simple chaise.

Le prix de la valeur

Il faut évidemment un peu d'andace pour s'approprier de tels objets. Le temps et les soins qui entourent leur naissance les rendent précieux. La chaise Princesse, représentée cidessous, est vendue 3.500 francs (plus 1,10 mètre de tissu).

Cependant, demeurée pièce unique, elle vaudrait plus de 7.000 francs. Quant au modèle d'époque, il ne sort pas de son musée...

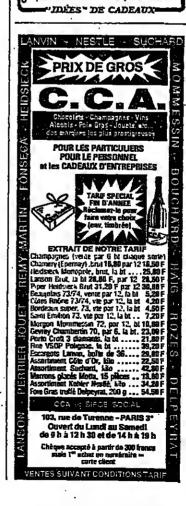
Jansen-Collections o pris la décision d'estampiller at de numéroter choque pièce de mobilier réalisée dans ses ateliers de la rue Saint-Sobin. De plus, choque pièce est vendue avec un certificat revêtu de la signature de tous les artisans ayant participé à so création. Ce certificat fait état de lo dote de naissance et de la date d'achat du meuble qu'il accompagne.

En áttendant l'ouverture prochaine de galeries exclusives Jansen-Collections dans les principales villes de province, ces menbles sont exposés et vendus uniquement à Paris chez Jansen-Collections: 65, avanne Franklin-Roosevelt-Tél:359.04.03









Lettre au Président de la République.

"extraits"

...Partout l'entreprise est contestée, vilipendée. Occupations, séquestrations, arrestations arbitraires, diffamations, violences déferlent sur les responsables d'entreprise qui ne peuvent accepter plus longtemps ce nouveau racisme intolérable.

Ils ont conscience de faire plus pour le progrès social et humain que tous leurs détracteurs réunis.
:Ils en ont assez d'être accusés et insultés, alors que leur métier représente la fonction économique la plus indispensable et une des activités les plus utiles et les plus contraignantes de toute société tournée vers l'avenir...

...Qu'on s'explique une bonne fois et au grand jour.
On ne peut plus continuer à travailler dans cette
atmosphere de suspicion et d'hostilité perpétuelle.
Il faut qu'enfin on ait le courage de proclamer ce qu'on
sait être vrai:

-l'entreprise compétitive est la source de tout progrès. Sans elle, discours et promesses ne sont que du vent.

-une économie sans profit et sans mobilité professionnelle est une économie inhumaine de régression du niveau de vie et de la qualité de vie. Sans rentabilité et sans liberté, pas de progrès social.

-l'amélioration du sort des travailleurs ne passe pas par l'agitation, les violences et le harcèlement continuel. Elle passe exclusivement par la réussite économique de l'entreprise...

"Si on veut <u>plus</u> de mieux-être, il faut des entreprises <u>plus</u> prospères. Lorsqu'on a besoin de <u>plus</u> de lait, on s'interroge sur la manière de rendre la vache <u>plus</u> productrice plutôt que de chercher à la réformer, en la badigeonnant en rose ou en rouge, ou en bleublanc-rouge, et à armer de triques plus meurtrières ceux qui font profession de lui taper dessus…

"Parlez avec des OS, des contremaîtres, des ingénieurs en dehors de tout cadre officiel, vous serez surpris de l'abime qui sépare ce que vous entendrez de ce que racontent les managers de l'insatisfaction...

"Faire cogérer, ou cosurveiller l'entreprise par les syndicats serait aussi démocratique que vouloir cogérer ou cosurveiller l'action du Président de la République par les représentants du personnel de l'Elysée. Dans un cas comme dans l'autre, la finalité première est hors les murs...

...A force de "s'avancer" vers ceux qui veulent détruire notre société, n'est-on pas en train simplement de leur faciliter la tâche sans entamer en rien leur fanatisme, tout en écœurant ceux qui veulent sincèrement l'améliorer...

LI est dans la vocation naturelle des entreprises que la recherche de leur efficacité coincide toujours plus avec la recherche du bonheur des hommes et de leur qualité de vie. Les responsables d'entreprise sont bien décidés à être les moteurs de cette évolution. Encore faut-il que la conjuration des professionnels du désespoir ne barre pas la route du progrès...

Leon GINGEMBRE

Si vous partagez ces idées,
si vous voulez recevoir cette lettre et connaître notre action,
écrivez ou envoyez votre carté à
l'Union des Chefs et Responsables d'Entreprise
qui regroupe tous ceux qui veulent s'opposer à la démolition de l'entreprise,
seule chance d'une société de progrès dans la liberté.
Adresse temporaire: 1, av. Charles-de-Gaulle - 92800 Puteaux.

POLITIQUE

Deux opinions du CERES

M. MOTCHANE: nous ne nous démarquons pas de l'ensemble du parti socialiste.

Dans un entretien accordé au quotidien Libération, M. Didier Motchane, membre du burenu exécutif do P.S. et animateur du Centre d'études, de recherches et d'éducation socialistes (CERES), a notamment déclaré;

Chirac tente d'opérer un amalgame sur le jond entre les positions du P.S. et celles de l'extrême gauche. En même temps, il essaye à tout hasard de jouer sur d'éventuelles divisions de notre parti.
Le CERES n'a aucune raison, bien au contraire, de se démar-

tuelles divisions de notre parti.

> Le CERES n'a aucune raison.
bien au contraire, de se démarquer sur ce paint de l'ensemble
du parti. Il contribuera, comme il
ra fait jusqu'à présent, à developper chez les soci à listes la
réflexion sur les problèmes du service militaire, de la déjense nationale et du rôle de l'armée dans
la nation. En attaquant la fédération de Paris du P.S. et les
conventions d'appelés, c'est, faulil e dire, l'ensemble de notre
parti que Chirac vient d'ottaquer,
en même temps que tous ceux qui
savent qu'en démocratie la seule
armée que tienne, est une armée
démocratique.>

« REPÈRES » : M. Mitterrand adhère discrètement à la dictature du prolétariat.

La revue du CERES, Repères (1), publie, dans son numéro de novembre, un commentaire des propos de M. Mitterrand expliquant que l'héritage du P.S. se trouve « tout entier contenu dans le discours prononcé à Tours par Léon Blum » lors du congrès de scission entre communistes et socialistes (le Monde du 31 octobre). Les minoritaires du P.S. estiment que le premier secrétaire « abandonne un peu trop vite l'héritage de Lenime oux seuls communistes ». Mais surtout ils rappellent que dans ce discours de 1920 Léon Blum se prononçait « en faveur de la dictature du prolétarial et de son parti à la seule condition qu'elle ne soit pas en réaltité celle d'un petit groupe et que la conquête da pouvoir ne soit pas poursuivie comme un but en soi, indépendamment de la trausformation révolutionnaire elle-même ».

Le CERES se réjouit en conséquence de voir M. Mitterrand apporter son « adhésion discrète » à cette thèse, qu'il oppose à celle de la « gestion oméliorée du capitalisme » qui est, selon lui, celle de M. Michel Rocard.

(1) Repères, novembre 1975, nº 27, 5, rue Payenne, 75003 Paris (8 F).

A Marseille

Trois jours pour faire connaître les DOM à la métropole

De notre correspondant

Marseille. — Renouant avec un passè séculaire, Marseille s'est remise pour trois jours à l'écoute de l'outre-mer. C'est à l'initiative de la chambre de commerce et d'industrie de Marseille, et avec l'accord et le soutien des chambres de commerce de la Guyane, de la Martinique, de la Guyane, les Journées nationales des départements d'outre-mer, première manifestation ayant permis la rencontre effective de représentants des activités économiques des C.O.M. nvec leurs homologues métropolitains. A ces journées oot effectivement participé M. Olivier Stirn. secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, et d'unent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, qui se sont adressés à plusieurs centaines de délégués des départements d'outre-mer et des régions métropolitaines, fonctionnaires du gouvernement et chefs d'entreprises, venus à Marseole amorcer un dialogue qui devrait à présent être suivi de décisions pratiques. M. Stirn a affirmé le volonté du gouvernement et chefs d'entreprises, venus à Marseole amorcer un dialogue qui devrait à présent être suivi de décisions pratiques. M. Stirn a affirmé le volonté du gouvernement et chefs d'entre une effort particulier pour donner aux quatre départements d'outre-mer une véritable majorité économique, et de réduire les inégalités les plus criantes ainsi que de compléter la départementalisation qui se foit peu à peu sur le plan social par une départementalisation économique (...) étant enfendu que le statut de département est évidemment le meilleur possible, puisqu'il permet l'égalité entre habitants de la métropole et des DOM et qu'il autorise une large décentralisation ».

Des « carrefours » rassemblant en commissions les quelque trois cents délégués participant aux journées, se sont teous deux jours durant. C'est ainsi qu'ont été examinés tour à tour :

● Les possibilités de l'ogriculture. -- Pour assurer les débouchés des productions locales, il est nécessaire d'assurer une intégration complète des départements d'outre-mer à la Communauté économique européenne.

● Le développement industricl.

— On a insisté sur des atouts encore méconius: main-d'œuvre abondante, poteotialité de développement des industries agroalimentaires, grandes possibilités de développement de la pèche et surtout avantages fiscaux et financiers destinés à inciter les investissements (loi du 24 décembre 1971).

Le développement du tourisme. — Il a été recommande de promouvoir notamment d'autres formes de tourisme que le tourisme de luxe en favorisant l'implantation d'une moyenne hôtelierie, de clubs de vacances, de gites, et en favorisant le tourisme de groupe.

Le déceloppement des communications. — En matière de politique tarifaire des transports maritimes, les débats ont fait ressortir la nécessité d'une modulation effective des tarifiqui pourrait résulter d'une concertation étendue des instances politiques et économiques de DOM avec les armements maritimes concernés et l'administra-

La formation des hommes. — Elle porters avant tou sur l'extension du combre de classes maternelles et des diverenseignements techniques, au l'augmentation du nombre de postes budgétaires afin de multiplier les enseignants, sur l'amélioration de la formation pédagogique et sur l'adaptation de programmes aux spécificités lo cales.

J.-L. C.

● Au cabinet de M. Pierre Abelin. — Nous nvons annoncé la nomination de M. Jean-Paul Benoît au poste ed directeur du cabinet de M. Pierre Abelin, ministre de la coopération en remplacement de M. Robert Toulemon (ile Monde du 22 novembre, page 12) qui occupait ces fonctions depuis juillet 1974. Nous avons omis d'indiquer que M. Robert Toulemon, inspecteur des finances, précédemment directeur général à la commission des Communautés européennes, demeurait auprès de M. Abelin comme chargé de mission auprès du ministre,

REUNIONS ET DÉBATS

◆ Les carrejours du temps présent, créés à l'initiative du Centre Démocratie et Progrès, organisent le mercredi 3 décembre, de 13 heures à 21 heures à 12 saile des Horticulteurs (84, rue de Grenelle, Paris-7°), un débat sur le thème « Pour ou contre l'introduction de la proportionnelle dons les scrutins municipaux et législatifs », avec la participation de M. Maurice Duverger.

CONNAISSEZ-VOUS REIMS? MOI OUI.



Max ROUSSEAUX Président-directeur Général de PUM (Produits d'Usine Métallurgiques)

Quand je suis arrivé à Reims,
quelques années après la guerre,
la P.U.M. était encore
une petite entreprise régionale.
C'est à Reims qu'elle a prospéré.
Pour nos extensions successives,
Reims à mis à notre disposition
des zones industrielles parfaitement équipées.
Je dois dire également que pour une entreprise
comme lo nôtre,
les moyens de communication dant dispose Reims,
ant constitué un atout considérable.
Outre l'infrostructure routière,

à loquelle viendra prochainement s'ajauter les outoroutes Paris-Strasbourg et Calais-Dijon, nous utilisons également le canal et, bien entendu, le réseau ferrovioire. Nous ovons choisi Reims, nous avons eu raison.

REIMS, UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE ET DE TRAVAILLER. ASSET VITE OF

Printer of the second

Pour Contra

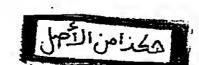
Sec. 24. 2

Proposition of a specific of a

the form of the first terms of the form of

Ci to satisfy a

Charitana para



Le Sénat a vivement critiqué la politique de l'informatique du gouvernement

Le Sénat a voté, mardi 2 décembre, les crédits du ministère de l'industrie et de la politique gouvernementale de l'informatique a été vivement critiquée à sauche et le rapporteur de que a ere vivement trituques à gauche et le rapporteur de la commission des affaires économiques a été lui-même très sévère pour l'union conclue entre la C.I.I. et la société américaine Honeywell-Bull. On notera aussi l'attaque de M. Cogniot contre le pacte scélérat • du CNRS. avec la société Rhône-Pou-

M DESCOURS - DESACRES (ind.), rapporteur de la commission des Finances, souligne que la principale inconnue de ce projet de budget tilent à l'ampleur des engagements de l'Etat à l'égard de l'industrie informatique. En douze mois le Parlement a voté 1 460 mülhons de crédits pour le plan de calcul, et il peut être tenu pour certain que de nouveaux crédits seront demandés en 1976. Or, indique le rapporteur, le gouvernement n'a pas été en mesure de donner des indications précises sur le coût de la restructuration de l'industrie informatique.

ia restructuration de l'industrie informatique.

M. COLLOMB (non inscr.) donne l'avis de la commission des affaires économiques, selon lequel, devant la crise générale que subissent les industries « nos compatriotes doivent retrouver l'esprit d'effort et le sens de l'inpoyation ».

M. CHANTY (non inscr.), approuve au nom de la même com-mission la décision du C.E.A. de créer des fillales, mais il émet trois restrictions que la commis-sion estime fondamentales : 1) Que le capital de ces nou-velles sociétés soit détenu inté-

gralement per l'Etat, et non cessible, et que les conseils d'administration soient composés de personnes compétentes profes-sionnellement et non nommées pour la circonstance;
2) Que le contrôle le sécurité

que supposent leurs activités s'exerce à travers des organismes dépendant de l'Etat et ne soit délégué d'aucune manière ; 3) Qu'elles ne constituent en aucun cas, par le canal d'éven-tuelles dotations budgétaires, un moyen indirect de subventionner des activités quelconques.

Le rapporteur déclare d'autre part qu'il ne partage pas l'opti-misme officiel au sujet des der-

M. FLEURY (U.D.R.) exprime l'inquiétude de la commission des affaires culturelles devant l'effort financier insuffisant qui est consenti pour la recherche scientifique.

M. MICHEL. D'ORNANO, ministre de l'industrie et de la recherche, affirme que les accords qui viennent d'être conclus entre les pouvoirs publics, la CIL et Honeywell-Bull, mettent la France au niveau mondial: « Nous créons ainsi, dit-il, le deuxième groupe mondial de l'in-jormatique.»

A propos des ressources énergétiques, le ministre déclare no-tamment :

● L'énergie hydroélectrique a un potentiel fatalement limité mais qui n'est pas encore complè-tement exploité compte tenu des nouvelles conditions économiques qui sont apparues;

• Une réévaluation des condi-tions de réalisation des grands barrages avec les techniques les plus modernes doit faire appa-raitre un certain nombre de pro-jets compétitifs;

Le pacte C.N.R.S. - Rhône-Poulenc

M. COGNIOT (P.C.) affirme que ce budget « ne prépare pas de juturs prix Nobel » ni l'amélioration de la balance des breveis. On assiste tout au plus « à un petit soubresaut dans une politique de déclin ». Le sénateur de Paris dénonce l'accord concin entre le C.N.R.S. et Rhône-Poulenc : « Un pacte scélérat, dit-il, qui astreint les chercheurs au secret en même temps qu'ils s'engagent à communiquer le fruit de leur travail à cette firme privée. »

cas du Centre national détudes spatiales (C.N.E.S.) et regrette l'abandon de Diamant P4 et du programme Eole-Venus, repris par l'U.R.S.S. M. BOHL (Un. centr.) plaide en faveur des Houillères de Lorraine et M. RABINEAU (Un. centr.) pour la récuverture des mines de l'Aumance.

M. SCHMAUS (P.C.) réclame la nationalisation de l'informati-que. De même, M. MERIC (P.S.) condamne l'union de C.I.I. 2vec un groupe américain. «En ma-tière militaire, proclame-t-il, notre

« Il y a donc encore en Franca, conclut M. d'Ornano, quelques, possibilités de développement de l'hydroélectricité. Je m'attacherai à ce que ses potentialités solent rapidement mises en valeur, et dès maintenant 50 millions de francs ont été réservés au F.D.E.S., pour ces opérations. »

M. BUN (En centr.) demande.

M. PINTAT (ind.) estime que l'actuelle crise mondiale est une des plus sévères que l'on alt connues. « Quoi qu'on dise, affirme-t-il, les compagnies pértolères jrançaises sont les grandes perdantes de la guerre du Rippour et il convient de les aider financièrement dans leur activité de recherche. » Si l'hydraulique ne doit pas être négligée, il apparaît que la vole nucléaire est irréversible. « La France, déclare l'orateur, doit conserver les sept années d'avance

M. COGNIOT (P.C.) affirme

M. VERILLON (P.S.) évoque le

L'equipement des petites chutes par des producteurs indépendants présente un intérêt pour la collectivité tout entière et doit donc être plus favorisé par les pouvoirs publics qu'il n'a pu l'être dans le passé »

M. BLIN (Un. centr.) demande au ministre de l'industrie de veiller à ce que la réévaluation des bilans, actuellement étudiée au ministère des finances, ne soit pas assortie de conditions trop

restrictives.

M. PINTAT (ind.) estime que conserver les sept années d'avance qu'elle a conquises dans la tech-nique des surgénérateurs. »

indépendance nationale est menace par cette jusion. » M. DEBES-SON (PS.1 critique la politique d'Usinor, dont la e rationalisa-tion à outrance » condamnerait d'autres usines. M. MICHEL D'ORNANO répond

M. MICHEL D'ORNANO répond notamment à M. Cogniot : « Le budget de la recherche augmente de 11 % (contre 8,3 % pour l'en-semble des budgets d'équipement civil), et même de 15 % si l'on retire le C.B.A.; même 35 % si l'on inclut le plan de sortien. Le recrutement des chercheurs est trivié (...)

ripié. (...)

Non, il n'y a pas de pression de Rhône-Poulenc, et associer l'industrie française à un centre de recherches français est chose normale, plutôt que de voir celles-ci utilisées par l'étranger. (...)
Vous avez peine à démontrer que 53 % du capital de la nouvelle société informatique ne font pas une majorité... Le comité technique n'aura qu'un pouvoir de recommandation.

» Si l'une des sociétés - mères estimait que l'attitude de l'autre

L'équipement des petites chutes par des producteurs indépendants présente un intérêt pour la collectivité tout entière et doit ionc être plus favorisé par les pouvoirs publics qu'il n'a pu l'être jans le passé. 2

a Il y a donc encore en France, conclut M. d'Ornano, quelques possibilités de développement de l'améraciant plus de personnel que maintenant. 2

Après le vote des crédits de l'industrie et de la recherche, le Sénat examine les dispositions budgétaires concernant le commerce extérieur. Ces crédits, qui figurant dans les services financiers du ministra de l'économie et des finances, ont pour rapporteurs MM. AMIC (P.S.) et FRANCOU (Un. centr.), oui se félicitent du (Un. centr.), qui se félicitent du redressement de notre balance commerciale, tout en en souli-guant la précarité.

M. SEGARD, ministre du commerce extérieur, insiste sur la nécessité de promouvoir les expor-tations agro-alimentaires.

Le ministre souligne ensuite Le ministre souligne ensuite son intention de développer les exportations des petites et moyennes entreprises et fait part de sa satisfaction devant la volonté d'exporter des PME « En témoigne, dit-il, l'intérêt qu'elles ont porté à la procédure des 7 milliards dits « Crédits Sègard ». Trois quarts des contrats souscrits concernent en etiet des entreprises de moins des contrats souscrits concernent en effet des entreprises de moins de 100 millions de chiffre d'affaires. C'est pourquoi, et fai le platsir de vous l'annoncer, M. Foureade a accepté ma demande d'une nouvelle dotation dès que les crédits actuels seront épuisés, ce qui est prévu pour la fin de l'année, »

M. EDMOND SAUVAGEOT (ind.) demande que l'on encourage la création des sociétés de commerce, qui font 90 % du commerce extérieur du Japon et seulement 15 % de celui de la France. Le vote des crédits est ensuite réservé jusqu'à l'examen samedi prochain, de l'ensemble samedi procham, de des « services financiers ».
A. G.



PREPAREZ LE DIFLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme engé
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 625
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Eoile privés fondés en 1873
soumise au contrôle
pédagogique de l'Etat
4, rus des Petits-Champe
75080 PARIS - CEDEX 62

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL

TABLEAUX ESPAGNOLS XIX et XX siècles

ABLEAUA EN'ALMULD AIA ET AA SIEGIES
ABTERO, Analda-Camerara, Areta, G. Bacarisas, Baroja, J. Benillara,
Abretizos de Beruste, G. Bithea, R. Cansis, Cardena, Casarova y Eshvach,
R. Casas, Pancho Cossio, J. Caszacia, V. Catanda, U. Checa; Pi Delaserra,
Dominao-Marquez, Domingo Munoz, Roberto Dominos, Echovaria, Fortuna,
J. Gaffeso, B. Gabre, Garcia Rainos, Gessa, F. Gimeno Gotherus Solana,
F. Gova, Itobrito Jianosez-Aranda, Leon Y Escosezz, Lincas-Villamini, F. Mardaran, R. Martena, Marchino de Unceta, Maril
Lucas-Villamini, F. Mardaran, R. Markena, Marceino de Unceta, Maril
Alcias, Martines-Abades, E. Martines-Cabelts, S. Martines-Cabelte, Mari
Poodevila, S. Matilias, Meitree, J. Mir, F. Maralies, Mongreil, J. Marillo,
Amonao-Dosraia, J. Ravenro, Michais-Cetanda, I., Neoetil, Benjamin-Palencia,
Palmarelli, G. Perra-Villamini, I. Pinaza, C. Pia, F. Pradilla, Dario de
Ragellos, A. Rayna, Riancho, M. Rico, J. Ramero de Terres, S. Rusinel,
E. Said, Sailints, Sanchez-Garbado, Sanchez-Perrier, J. Maril-Sert,
E. Simonet, J. Soroita, M. Urueli, Ramon de Zublaurra, Valentia de
Debisorre, J. Zublaure, J. Zublaur, Zublaitz.
HOTEL DE CASTRELLONE. 40. Fa-Saint-Homoré - Paris (8°)

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg-Saint-Honoré - Paris (8º) Taléphone 265-07-50 ou 265-77-80

pour qualques jours Mme OLIVER paie comptant au plus haut prix

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renonce à porter des louettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact speciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir? YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleroot les lentilles de contact qui repoodent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522,15,52

ENCYCLOPEDIE DE LA OCIOLOGIE

le présent en question

Aucune société du passé ne s'était interrogée sur elle-même autant que la nôtre.

La sociologie lui apporte-t-elle vraiment la connaîssance des faits sociaux? Elle offre, du moins, un mode de penser qui éclaire désormais toute réflexion sur notre univers social.

Ce livre en témolgne : il nous montre comment les sociologues analysent ces grands problèmes du présent et de l'avenir.







Avant rénovation et pour la première fois par autorisation préfectorale

de tout le stock de vêtements de luxe et de chemiserie pour hommes.

Jeu. 4 · Ven. 5 · Sam. 6 Décembre

Costumes · Vestes · Blazers · Imperméables · Pardessus - Lodens - Chemiserie - Trench-coats -Grand choix de vêtements de peau · Blousons · Mouton retourné et quantité d'autres articles.

HIGH LIFE TAILOR

Carrefour Richelieu-Drouot 112, rue Richelieu Métro: Richelieu-Drouot

Parking gratuit: Bourse

S REIMS?

gogorf.



POUR CONCILIER PETITS BUDGETS ET GRANDS BESOINS ACHETEZ BIEN POUR GAGNER BEAUCOUP

ceci s'adresse à vous:

chefs d'entreprises, directeurs des achats, responssables : de municipalités d'organismes publics ou privés, de comités d'entreprises, de maisons de jeunes,

qui n'avez pu encore satisfaire les investissements de mobiliers que vous aviez prévus en 1975

dans le cadre d'un regroupement de nos entreprises, nous vous en offrons l'occasion, du 1 au 12 décembre 1975, sur du mobilier d'exposition et des modèles non suivis de collectivité et d'habitation: bureaux, armoires, tables, sieges, accessoires divers.

CE MOBILIER SERA IMMEDIATEMENT DISPONIBLE

alpha international mobilier et m.p.s. magasin d'exposition et de vente: 2 place des victoires 75001 paris métro: palais_royat _ halles_bourse ouvert tous les jours: de 9h. à 19h. du 1 au 12 décembre 1975 sauf dimanche 7

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

PARIS: une libération redoutée et contestée

Que Paris ne soit pas une ville comme les autres est une évidence qui aura une nonvelle fois illustre la discussion qui s'est engagée mardi 2 décembre à l'Assemblée nationale sur le projet da loi réformant le régime administratif de la capitale.

Paris par lequel, M. Fanton (U.D.R.I, rapporteur, l'a rappelé d'entrée, • tous les homme qui ant gouverne la France n'ant cessé d'être fascines, tont en ressentant à son endroit méliance

· Paris lenfinl libéré, a souligné M. Poniatowski, de la tutelle soupçonneuse qui lui a été imposée par tous les régimes successifs depuis le Mayen Age.

Libéré mais tonjaurs redouté, car il eemble difficile à cer-tains députés de la majorité d'onblier ce Paris : parfois rebelle et prompt à c'enflammer », celui d'Etienne Marcel, de la Ligue, de Thermidar, de Brumaire, des révolutions de 1830 et de 1848. de la Commune et dn 6 février 1934, sans oublier celui de mai 1968. Celui qui tonjaurs, rappela M. Bas (U.D.R.), • donne le branie aux révolutions •.

Cette • inquiétude politique •, elle fut notamment exprimée par M. Neuwirth (U.D.R.), député de province réticent à • courir risque que Paris devienne nne ville dominatrice soumise aux passions de ees frubourgs ..

M FANTON (U.D.R.), rappor-teur de la commission des lois, se félicite de l'initiative prise par gouvernement. Interrompent le rapporteur.

M. NEUWIRTH (U.D.R., Loire) note que le maire de Paris, « qui aura plus de cent mille a qui aura plus de cent mille fonctionnaires sous son contrôle, deviendra le deuxième personnage de l'Etat ». « C'est la France entière qui participe aux investissements réalisés dans la capitale », rappelle-t-il avant de demander « s'il est bien sage de chercher à foire accepter aux députés de province de courir le risque que Paris devienne une ville dominatrice soumise aux passions de

ratis deciente une viue aomi-natrice soumise aux passions de ses faubourgs ». Puis M. Fanton poursuit : « On o l'impression qu'oprès avoir crée un maire vous avez échafaudé un matre vous avez échajaude un système destiné à l'empêcher d'exercer ses fonctions. Sì l'As-semblée adopte le système que vous lul proposez, ce ne seront ni le maire ni le conseil qui gou-verneront Paris mais l'adminis-tration. Notre commission estime que le maire devra pouvoir con-voquer le conseil lorsqu'il le jugera utile, et que la création d'une commission permanente ne se justifie donc pas. Elle sou-haite également que le maire de Par's soit assisté de dix-huit ad-teints réalementoires alva ment joints réglementoires plus neuf adjoints supplémentaires et que le nombre des conseillers soit porté o cent cinquente s.

Pour M. Fanton, « la réforme ne sera bonne que si les Parisiens se sentent concernés ». « Certes, reconnaît-il, à partir du moment recommat-u. a parter du moment où il v o un maire de Paris élu, sa responsabilité g'étend sur l'en-semble de la ville, mais il fout instituer, par arrondissement, des commissions plus éloffées que commissions plus etoffees que dans le profet gouvernemental. » Par silleurs, « il est impératif que le gouvernement aille plus loin dans le sens de la déconcentation avant les élections municipales de 1977. Il faut, par exemple, que tous les services de la préfecture aient une anienne par arrondissement ».

rondissement ». Abordant la question des personnels, il estime on' « il n'y o oucune raison pour que des gens

qui servent Paris avec dévouement, et souvent depuis long-temps, subissent les conséquences de la réforme ». Quant aux sta-tuts, ils devront, à son avis, être négociés par le futur maire, qui devra pouvoir déterminer sa poli-

devra pouvoir determiner sa politique du personnel.

Après avoir noté que « si le
système actuel est coractérisé par
l'irresponsabilité, les futurs elus
doivent toujours se souvenir qu'ils
sont totalement et exclusivement
responsables », M. Fanton évoque
l' « inquiétude politique » exprimée notamment par M. Neuwirth.
Il ramelle ndamment les évé-Poris sera un personnoge considé-rable et on peut tout imaginer, mais sa fanction l'absorbera ». C'est une des raisons pour les-quelles la commission a supprimé la limitation du nombre de ses mandats, « Un maire qui saura qu'il ne peut être réélu, explique le rapporteur, risque en effet de chêrcher ovant tout à s'assurer d'outres fonctions et de négliger Poris, »

Ports. » M. MICHEL PONIATOWSKI, ministre d'Etat, ministre de l'in-térieur, souligne : « La novation essentielle est que le matre de Paris préside désormais out des-tinées de la collectivité, assumant sans pariage autre que celui des pouvoirs de police la plénitude des ottributions que définit le code municipal. Ce maire, rappelle M. Poniatowski, est élu pour six ons comme tous les autres maires de France, mais il ne peut exercer consécutivement plus de deux

le ministre d'Etat ajoute « La volonté qui s'affirme dans le texte est de liberaliser le régime de la copitale en lui appliquant le droit commun des villes et des départements dans tous les domaines où cela est pos-sible, sans oublier cependant que le siège du gouvernement et du Parlement requiert sur certains points un agencement particulier des institutions.»

M. Poniatowski est disposé

à supprimer la commission permanente Après avoir rappelé que les effectifs du Conseil de Paris passent de quatre-vingt-dix à cent membres. M. Poniatowski indique ministre d'Etat estime que « les que, « dans le souci de s'écarter le moins possible du droit commun », il se ralliera à la proposition du rapporteur de supprimer la com-

Prochaines séances

LA DURÉE MAXIMALE DII TRAVAIL ET LA RETRAITE DES TRAVAILLEURS MANUELS

La conférence des présidents, réunie mardi matin 2 décembre, s établi l'ordre on jour des prochaines séances de l'Assem-blée nationale, qui reste sans changement pour la fin de cette semaine (vote par correspon-dance, législation électorale Oans les DOM, sous-traitance, questions orales).

MARDI 9 NECEMBRE : projet de loi de l'unances rectificative pour 1975 ; projet, adopté par le Sénat, sur la fiscalité des inves-tissements ex Nouvelle-Calé-donie; sulte Oe l'examen Ox projet sur l'allocation-chômage des détenus libérés.

MERCREDI 10 DECEMBRE projet sur les conséquences de l'antodétermination Ces Como-res ; convention sur le fonds Oc soutien Or l'O.C.D.E.; projet sur la durée maximale du travail.

JEUDI 11 DECEMBRE : projet sur la retraite de certains tra-

VENDREDI 12 DECEMBRE :

auestions orales.

Il rappelle natamment les évé-nements de 1968 « qui ne sont pas à l'honneur de Paris, en tout cas de ceux qui, à Paris, se sont livrés à tous les excès », mais souligne que « Paris ne donne plus l'exemple à la France entière », « Certes, reconnaît-il, le maire de Poris sera un personnoge conside-

mondais. »

mission permanente prévue dans le texte gouvernemental.

Au sujet des arrondissements, le ministre d'Etat estime que « les innovations proposées devraient aboutir à une revitalisation de l'arrondissement, notamment par la voie d'une concertation permanentes. Notant que les députés proposent que la commission consultative comprenne également les officiers municipaux et des personnalités représentatives de la vie de l'arrondissement élnes par le Conseil de Paris, M. Ponlatowski estime que « cette farmule paraît coîncider avec la volonté du gouvernement d'insuffier une vie nouvelle aux arrondissements».

Sur les finances, il estime e concevable » l'option différente adoptée par la commission des lois, qui consiste à distinguer le budget département et l'Etat. Il annonce à ce sujet qu'il envisage de proposer la constitution d'une commission qui arrêtera les effectifs théoriques nécessaires à l'exercice des attributions, recevra les vœux émis par les fonctionnaires et présidera à l'affectation de ces personnels « en tenant compte tout à la fois des déstrs des intéressés et des exigences du service public », déclare M. FOYER.

public ».

« Pour une réjorme, c'est une réforme », déclare M. FOYER (U.D.R.). président de la commission des lois. Une réforme qui, à son nvis, « répond beaucoup plus à une pensée politique qu'à des nécessités techniques ».

« Car les préjeis, souligne-t-il, auront administré Paris meux que ne l'a été aucune grande ville de France ». Observant que « la majorité du Conseil de Paris se confond aufourd'hui ovec celle se confond aujourd'hui ovec celle de l'Assemblée notionale et ovec la majorité présidentielles, M. Foyer évoque l'hypothèse « où cette harmonie n'existerait plus et de-

allures de libéralisme, mais seulement après avair vidé partiel-lement la capitale de ses travailleurs. Les financiers ont fait main basse sur la ville, et Paris semble désormais appartenir à demande de quel poids pèse-rait alors l'opposition du maire de Paris, nouveau duc de France. devant le gouvernement et le chef de l'Etat lui-mêms! Imaginons qu'en mai 1968 le maire de Paris ait réjoint les contesta-taires ; » Et il conclut : « Le gou-

conséquent, - tout imaginer ..

contestataires! >.

vernement est animé par un ro-buste optimisme. Il considère que buste optimisme. Il considère que la majorité actuelle a toutes les chances d'être renouvelée, que celle de l'Assemblée nationale connoîtra le même sort. C'est parce que je partage cette vue prospective que je voterai un projet qui, à tant d'égards cependant, oppelle la critique. » Pour M. BOULAY (P.S., Puyde-Dôme), « le problème reste le même, car, oujourd'hui encore, le nouvoir central se mélle toujours meme, car, oujourd'hui encore, le poupoir central se méjle toujours des Parisiens n. « Ce peuple n'est-il pas encore capable dans un accès de fièvre d'ébranler l'édlfice gouvernemental?, demande l'orateur, qui estime que « mai 1968 o été aussi la simile expresse d'internalise proposition de la capable expresse d'internalise proposition de la capable expresse d'internalise proposition de la capable de la c révolte sauvage d'une ville pri-vée de démocratie ». Il recon-

vée de démocratie ». Il reconnaît que c'est le gouvernement qui propose aujourd'hui de rompre avec « une longue tradition de méfance », mais îl souligne que cette initiative se situe dans un certain contexte : « Les groupes financiers ont fait main basse sur Paris. La spéculation se déchaîne, On ussiste à la détérioration du cadre de vie des couches populaires. Comment ne pas voir qu'on nous demande aujourd'hui de chonger un régime administratif qui o donné La Villette, le Parc des Princes, la renovation des Halles, bref une série de scandales, dont les contribuables ont fait ou les contribuables ont fait ou

feront les frais. >
Pour M. Boulay, « Paris avance à grands pas vers une crise socioeconomique, financière et démographique, particulièrement grave, dont ·le prochain maire de Paris et son assemblée seront les boucs émissaires tout désignés ». Après avoir relevé que « politi-quement, le gouvernement n'o rien à cruindre d'un maire élu à quement, le gouvernement n'o
rien à craindre d'un maire élu à
Paris », îl conclot : « Ce projet
a le mérite d'engager le débat,
mais c'est son seul mérite. Nous
allons participer activement à
cette discussion avec le souci
d'amétiorer ce qui peut l'être. »
« C'est toujours Paris qui donne
le branle aux révolutions », constate M. BAS (U.D.R., Paris), en
reconnaissant to ute fo le que
« Paris o changé ». En effet,
ajoute-t-il, « les trois quaris des
habitants de l'agglomération parisienne vivent hors les murs. Les
agitateurs du jaubourg SaintMarceau ont émigré en proche
banlieue. C'est de là que sont
venus les gros bataillons de mai
1968, que vient la piétaille de nos
manifestations quotidiennes et
que viendront les « septembriseurs » des jutures « Journées ».
Estimant qu'avec ce projet « Paris
a désormais une tête mais sans
corps », il propose de donner au
maire un état-major, de prévoir
un nombre suffisant de conseillers
et des commissions d'arrondissement étoffées. De plus, « le futur

un nombre suffisant de conseillers et des commissions d'arrondissement étoffées. De plus, a le futur maire de Paris ne peut réussir que s'il a avec lui, derrière lui, une majorité nombreuse et cohérente. Avant de changer une loi électorale faite pour susciter une telle majorité, il convient de réfléchtr. Les luttes entre les partis du gouvernement ne peuvent qu'amener le marxisme aa pouvoir à Paris. Comme pour la nation, conclut M. Bas, le salut de la ville est dans l'union ». conclut M. Bas, le salut de la ville est dans l'union ».

« Eh bien, nous y voilà! declare M. FISZBIN (P.C. Paris); Paris va donc être débarrassé d'un statut totalement antidémocratique qui lui o été infligé depuis cent soinante-quinze ans et se voir reconnaltre le droit d'avoir un maire élu. » « On reste confonda, ajoute-t-il, de la résistance achannée que le gouvernement et sa majorité ont opposé à une aspiration aussi élémentaire et aussi légitime. »

« Le probleme est-il réglé? », demande l'orateur, qui répond : « Nan Paris ne va pas être libéré.

« Nan, Paris ne va pas être liberé, car il reste a democratiser vraiment Paris, l'existence d'un matre élu est loin d'être une condition suffisante. v

Pour M. Fiszbin, c'est surtout dans le refus d'aller vers la mise en place de structures commu-nales au niveau des arrondisse-

D'autres évoquent, plus que Paris, son futur maire, celui

qui, en sin de compte, deviendra le deuxième personnage de l'Etat. ce · nouvean duc de France ·, pour reprendre l'expression da M. Foyer (U.D.R.), qui fit sans doute naître des frissons en

imaginant qu'en mai 1968 - le maire de Paris ait rejoint les

Oui, · beauconp de gens ont peur ·, a recounn M. Claudius-Petit lréf.1, qui e'est félicité, pour sa part, de voir • Paris rendu à la nation en devenant commune •. Opinion partagée par M. Mesmin (réf.), pour qui • la réforme se fait dans l'intérêt

commun, dans celui de la démocratie locale, et qu'elle profitera aussi aux provinciaux •

Et puis, - Paris ne donne plus l'exemple à la France -, remarqua M. Fanton tout en reconnaissant que son maire

serait • nn personnage considérable - et que l'on pouvait, par

Pour l'opposition, au contraire, la réforme doit être ramenée

à sa juste expression : « Le ponvoir conservateur se donne des

ments que s'exprime le mieux « la projonde méjiance du gouvernement à l'égard de toute participation réelle de la population ».

Relevant le seul élément réellement positif du texte (« le maire élu sera plus sensible à la pression populaire qu'un préjet nommé »), il note que « les scandales financiers les plus retentissants ont été le fruit de l'absence de contrôle et de participation de la population et non les excès d'une gestion trop démocratique ».

lation et non les excès d'une gestion trop démocratique ».

M. ALAIN VIVIEN (P.S., Seineet Marne) expilque que si l'actuel
« pouvoir conservateur » se donne
des « allures de libéralisme en
semblant accepter de rendre à
Paris le droit de s'administrer luimémé, c'est que, après avoir vidé
partiellement la capitale de ses
travailleurs et de ses humbles,
Paris semble désormais oppartenir plus à l'U.D.R. qu'oux R.I.»,
si bien que la réforme proposée
par le ministre de l'intérieur « onpar le ministre de l'intérieur a onnonce de singuliers combats élec-toraux pour un avenir prochain ». Pour M. GEORGES MESMIN (Rél., Paris), la réforme proposée est a bonne », a importante et solt-de ». Après avoir remercié le pré-sident de la République d'avoir tenu ses promesses, rendu hom-mage à M. Dominati, qui a accré-

mage à M. Dominati, qui a accrèdité une telle idée quand il était
président du Conseil de Paris, et
à M. Poniatowski, qui a tenu
compte des avis recueillis pour
élaborer ce texte. M. Mesmin
souhaite que le futur maire de
Paris soit libre de convoquer son
conseil an moment opportun. Il
estime «ruisonnable» qu'un chiffre intermédiaire — entre cent et
cent cinquante conseillers — soit
retenu et juge «un peu timide»
le texte, s'agissant de la vie des
arrondissements et des quartiers.
M. BAILOT (P.C., Paris)
présente les structures qu'il
convient, à son avis, de mettre
en place à l'échelon des arrondissements. Après avoir dénoncé dissements. Après avoir dénoncé « l'anonymat et la bureaucratie actuels », refusé la solution gou-vernementale et les propositions de la majorite, il plaide en fa-veur d'« une decentralisation

> Les propositions du P.S. et de M. Bernard Lafay

COMBIEN D'ÉLUS DANS LE FUTUR **CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS ?**

Le président du canseil de Paris, M. Bernard Lafay, évoquant, le lundi 1ª décembre, la réforme du statut de Paris, a notamment déclaré : « Le futur maire de Paris doit être maître des permis de construire ; il serait ainsi responsable devant le conseil et de pon t les Parisiens. Les erreurs et les fautes en ce domaine devraient être sanctionnées par le suffrage universel. » Si M. Bernard Lafay se montre favorable aux propositions de la commission des lois pour amender le projet gouvernemental : der le projet gouvernemental : pas de limitation des sessions du conseil de Paris, suppression de conseil de Paris, suppressioa de la commission permanente, un maire pouvant être élu pour plus de deux mandats, composition de la commission consultative de l'arrondissement, il est en désaccord sur le nombre des futurs élus de la capitale proposé par cette commission des lois. Celle-ci suggère que le nombre de ces élus soit parté à cent cinquante. M. Bernard Lafay s'en tient an projet gouvernemental de cent membres.

membres.

De son côté, le groupe socia-liste et radicaux de gauche a déposé, le vendredi 28 novembre, un projet de loi « tendant à doter Paris d'un statut démocratique ». Auns d'un statut democratique ». Il propose : pour l'ensemble de Paris, l'élection au scrutin proportionnel d'une assemblée de cent vingt membres désignant ellemème son maire : pour les arrondissements, l'élection toujours au scrutin propartiannel, d'un conseil et d'un meire. conseil st d'un maire. Ces « véri-tables collectivités territoriales » seralent dotées « des services et des personnels nécessaires et res-ponsables d'un vaste domaine de compétence ».

M. Boulay (P.S.I soulignant de plus que le nouveau pouvoir local constituera un excellent bouc emissaire lorsque la crise frappera Paris, tandis que M. Fiszbin (P.C.) relova qu'an met Paris au régime da droit commun (• un statut rêtro •) « après avoir vida ce régima de tonte substance démocratique •. Resta qu' • un maire élu sera plus sensible qu'un préfet aux

la majorité. · Ainsi se sont exprimés les orateurs de l'opposition.

pressions populaires -, comme l'a reconnu la député communiste. Reste que le paysage administratif et politique de la capitale sera · totalement transformé ·, ainsi que l'a affirmé M. Fanton, tout en réclamant pour le lutur maire, . les pouvoirs que sa fonction mérite .. Paris liberé. Peut-être. Mais pas par lui-même. Or, chacua l'a recounu, la réfarme ne sera bonne que si les Parisiene se sea-

tent concernés. · Eile sera jugée, a déclaré M. Claudius-Petit, sur ce qu'elle apportera de nouveau dans la vie quotidienne des Pnrisiens. - Il faut d'abord - changer la ville -, a reconnu M. Alain Vivien IP.S.I.

En conclusion, Paris valait blen un débat. Peut-être meritaitil mieux, cependant, que ce débat trop chargé d'arrière-pensées pailtiques.

PATRICK FRANCÈS.

Le rappe

que son groupe ne sauralt ac-cepter qu'au travers de la ré-forme il soit porte atteinte aux droits acquis et estime que le statut actuel dait etre applique au personnel qui pourrait être

recrute ultérieurement.

M. Eugène CLAUDIUS-PETIT
(Réf. Paris) déclare que « Paris
va être rendu à la nation en devenant une commune » et que « la réforme sera jugée sur que « la rejorme sera juges sur ce qu'elle apportera de nouveau dons la vie quotidienne des Parisiens ». Pour l'orateur, il importe que les arrondissements alent une « représentation convenable » qui ne soit pas « déterminée en jonction de la seule population résidentielle » mais cui tienne compte de ceux seile population résidentielle s mais qui tienne compte de ceux qui y viennent pour y travailler, y acheter ou s'y promener. Si le fait que Paris devienne une commune comporte des risques, il souligne que ce sont des « ris-ques inhérents à la démocratie et à la liberté » qu'il faut assumer, M. GILBERT GANTIER (R.I. Paris) note que « le statut actuel M. GH.BERT GANTIER (R.I. Paris) note que « le statut actuel ne correspond ni aux souhaits de lo population ni aux conditions de fonctionnement d'une grande ville moderne ». Après avoir rendu hommage à la fois aux préfets et aux rapporteurs du budget de la Ville de Paris, à qui, estime-t-il, « nous devons une ville bien administrée ». M. Gantier indique qu'une des responsabilités du maire de Paris sera « de donner la priorité o sera « de donner la priorité o l'habitot, o l'ortisanat, de foco-riser outant que possible le retour des jeues foyers » dans la ville, car, constate-t-il. « au problème immobilier succède le problème démographique ». En conclusion, il qualifie ce projet « de gronde, il quanne ce projet « de gronde, d'audacieuse réforme locale ».

Répondant aux orateurs, M. Poniatowski indique que le gouvernement accepte que le régime des sessions du Conseil de Paris soit celui de droit commun. Par conséquent la com-

L'allocution présidentielle

LE P.S., LE P.C. ET LES RADI-CAUX DE GAUCHE VEULENT POUVOIR RÉPONDRE A M. GIS-CARD D'ESTAING.

M. François Mitterrand, en-toure de plusieurs untres respon-sables do P.S., a reçu, mardi 2 décembre, an siège du parti, les dirigeants du Mouvement des dirigeants du Mouvement des radicaux de gauche, conduits par M. Robert Fabre, président. Après avoir discoté des problèmes militaires et des questions électorales dans la perspective du renouvellement des conseils généraux, les deux délégations ont rappelé leur attachement « à la stratégie de l'union de la gauche fondée sur le programme commun ».

Les dirigeants socialistes et radicaux de gauche ont décide de proposer au parti communiste l'envol d'une délégation commune des trois partis auprès des présidents des trois chaînes nationales de télévision et de Radio-France « pour exiger le droit d'expression des partis de gauche sur leurs aniennes en réponse à la prochaîne allocution du président de lo République.

de lo République ».

Cette proposition a été acceptée par le P.C.F., et, dès mercredi, MM. Estier (P.S.), Ralite (P.C.) et Loncie (M.R.G.) ont demandé à être reçus par les présidents des chaînes de radio et de télévision. D'ores et déjà, on indique à TF 1 qu eles chaînes ne sont pas habilitées à instituer le droit de réponse. droit de reponse.

M. Chirac a reçu mercredi
décembre à déjauner les mem-bres du gouvernement avant de présider à l'Assemblée nationale une réunion des trois groupes de la majorité.

extreme » et de l'élection de municipalités d'arrondissement àccepte également la composition élues.

M. VILLA (P.C., Paris) affirme mission permanente disparaît. Il accepte également la composition élargie des commissions consultatives d'arrondissement. « qui auront les pouvoirs necessaires pour animer ces derniers ». Il refuse, en revanche, de donner « une très grande indépendance et des responsabilités très pous-sées » oux arrondissements, car

et des responsabilités très poussées » oux arrondissements, car
a cela reviendrait à balkaniser la
Ville de Paris et comporterait de
grands dangers » « Ce serait aller
o rebours de l'histoire, affirme le
ministre, et retourner ou Moyen
Age. » En ce qui concerne les
personnels, il affirme que la
réforme du etatut ne touchera
ni l'Assistance publique (qui reste
soumise au décret de 1960) ni
l'Office d'H.LM

Dans la discussion des articles,
l'Assemblée examine un amendement socialiste, véritable contreprojet, qui érige notamment
l'arrondissement en collectivité
territoriale s'administrant librement. MM. MARETTE (UD.R.,
Paris) et FANTON (UD.R.)
jugent les propositions financières
du groupe socialiste «ubuesques ».
M. Poniatowski s'oppose à ce
« démembrement de Paris, qui
constitue un danger ». L'Assemblée repousse l'amendement. Puis
elle examine une proposition de
la commission, qui distingue plus
nettement, dans un souci de
« clarté et de logique », ce qui est
du domaine communal et ce qui
est du domaine départemental. du domaine communal et ce qui est du domaine départemental. M. Poniatowski préfère s'en tenir M. Poniatowski prefère s'en tenir à la présentation initiale, muis il n'est pas suivi par l'Assemblée. En conséquence, et après l'adop-tion de l'article premier, les articles 2, 3, 4 et 5 sont supprimés. La séance est levée à minuit, la discussion des articles devant se poursulvre ce mercredi.

LE GENERAL JACQUES MITTERRAND POURRAIT PRENDRE LA PRÉSIDENCE DE LA SNIAS

Le général d'armée agricane Le général d'armée aérienne Jacques Mitterrand, teadre de réserve), ancien inspecteur général de l'armée de l'air, et frère du premier secrétaire du parti socialiste, a été reçu ce mercredi matin 3 décembre en audience au palais de l'Elysée, par M. Valèry Giscard d'Estaing.

palais de l'Elysée, par M. Valéry Ciscard d'Estaing.

Le genéral Mitterrand devrait occuper le poste de président-directeur général de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). Présenté par le conseil des ministres du 22 octobre dernier pour prendre ces fonctions, M. Jneques Mayoux, ancien directeur général de la caisse du Crédit agricole, n'occupera pas finalement ce poste, ayant posé à son acceptation définitive un certain nombre de conditions liées à la nature du pouvoir et à la rémunération du poste à le tête de la SNIAS.

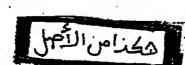
LETTRES

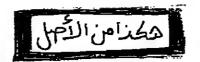
Le grand prix littéraire pour l'Afrique noire de l'association des écrivains de langue française a été attribué le 1st décembre à l'anteur camerounais Etlenne Yanou pour son livre l'Homme-dieu de Bisso. Le laureat a obtenu six voix contre trois au Dahoméen Théodore d'Almelda pour son essal l'Afrique et son médecin. Les deux livres sont publiés par les éditations Clé de Yaounde (Cameroun) roum).

Le priz littéraire France-Canada, décerné conjointement par l'Association France-Canada, la délégation générale du Québec et le ministère des affaires culturelles du Québec, a été attribué à la romanclère canadienne Antonine Maillet pour Mariaagelas (Grasset), dont « le Monde des ilvres » a rendn compte dans son numéro du 21 février 1975 par numéro du 21 février 1975, par 5 voix contre 4. Des voix se sont également portées sur la Quebé-coise Aune Hébert pour son roman les Enjants du sabbat (Le Seuil).









ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Corse

Le rapport sur la situation viticole de l'île a été remis à M. Jacques Chirac

M. Jacques Chirac, premier ministre, a requ ce mardi 2 décembre le rapport a sur la situation viticole de la Corse», rédigé par M. François Blaizot, vice-président du conseil général du génie rural. Ce document avait été demande par M. Giscard d'Estaing, qui écrivait le 12 septembre dans une lettre adressée à M. Jacques Chirac: « Il faut proceder à une enquête sur la situation viticole de la Corse dans ses aspects fon-ciers, de production et de commercialisation. afin qu'une large partie des agriculteurs et que les circuits de commercialisation et que les circuits de commercialisation

tives. » (Le Monde daté 14-15 septembre.) Dans son rapport, M. Blaizot propose d'abord que les banques acceptent toutes les traites remises aux viticulieurs de l'île par le groupe de négociants faillis ou dans de graves difficultés financières. Les vignes (environ 200 hectares en propriété et 650 en bail emphyteotique) et autres biens possédés par ces négociants servient repris par une société à laquelle participeraient les banques, société qui les louerait ensuite aux agriculteurs corses installés sur de

Selon M. Blaizot, les coopératives viticoles, actuellement sans grande influence, devraient prendre la place du négoce défaillant. Elles bénéficieraient de fortes subventions d'équiplement. L'Etat aiderait aussi à la mise en place d'installations d'expédition et de vente de vins corses. Des chais d'embouteillage seraient créés sur le continent. Enfin, pour encourager les viticulteurs à faire du vin de qualité, des primes à l'arrachage des mauvaises vignes pourraient être accordées. Il jaut au minimum déplanter 1800 hectares de terres de bas-jonds.

Le vin du scandale

ses dettes, dit l'eccord, M. Depeille vendra é la COVIREP, négociant

parialen, 65 000 hectolitres de vin

fictifs ou réels ? C'est l'objet de

l'Instruction judiciaire en cours. Comme les quetre créanciere de

M. Depeille n'ont pas le temps d'at-tendre que le vin soit vendengé, le

COVIREP leur donne tout de suite

le droit de tirer sur sa calsse, et,

suivant un orgenigramme d'une

de traites jusqu'é hauteur des 6 mil-tions dus. Cavalerie financière ?

Le procès le dira. Très vite, l'eccord

capote. Le COVIREP n'honore pes

toutes les traites. Le vin 'ne lui 'est

Une effaire banale, dira-t-on, qui

auralt dû se solder par des faillites frauduleuses. Seulement il se trouve

passe un second protocole d'eccord

evec le malson Mattel, plus vieille société corse qui offre l'autre ori-

ginalité d'être dirigée par deux

hommes peu communs. A le prési-

dence, M. Borghetti, brillant trésorier

de le régle Renault, Trente-neuf ans,

le physique de Kissinger, toujours tiré é quetre épingles. Ambitieux, expéditif. Après evoir « réussi » aur

continent, Il veut régenter

négoce du vin corse. Au poste de

directour, M. Mannarini, membre

fondeteur de l'ARC. Un convaincu

ecorpoheur. Le COVIREP charge la

société Mattei de son epprovisionne-

ment exclusif en vin. Quelques

livralsons sont faltes pendent l'hive

1974-1975. En mars, le COVIREP

tombe en faillile avec une créance

d'environ 10 millions de francs sur

Baril de poudre

Le nœud finencier est en place

Enumérons : COVIREP doit quelque

10 millons é Mattei mals est créan-

cière pour à peu près le même

somme sur Cuaz, gul doit 3 millions

eux viticulteurs mais est créancles

de 1,9 million sut Depellie, lequel

doit aussi 2,3 millions de france à

Slegel, lequel est débiteur de le

mame somme auprès des viticulteurs.

etc. Autrement dit se retrouvent côle

une sociaté lice indirectement à

l'ARC, un homme d'affeires et des

vignerons corses. Soit autant de par-

ties que dix querelles opposent.
Jusqu'en août 1975 les autorités

qui n'ignorent rien de la situation,

vont tenter d'éviter l'explosion du

baril de poudre. S'y prennent-elles maledroitement? M. Borghetti, qui

e'ast feit des ennemie Jusqu'au gou-

vernement en tant que trésorier de la

pulssante régle Reneult, est-il vic-

time d'un règlement de comptes

politique? Lui-mame e-t-il une atti-

tude assez claire pour ne pas com-

promettre son adjoint, M. Mannarini,

dans ses contacts evec les négo-

clants - pieds-noirs - ? M. Mannarini

et les eutres dirigeants de l'ARC ont-

ils peur que les retombées du scanevuom tusi messus

plus grand parti politique possible d'une affaire dont ils connaissent

chaque détail? Tout est possible.

Il ne faut s'étonner de rien avec

Influences. Salt-on, per exemple, que

les syndicets agricoles de l'île pré-

taxe eur toutes les importations de

L'ARC passe é l'action pour faire

ecister l'effaire. Le 21 août, ses mem

bres occupent à Aléria la cave de

M. Henri Depellie, C'est le fusil

lede. » It croyalt nous tenir en otage

taire général, petit personnage napo

léonlen, vif et séduisant. Tout le

monde a voulu louer eu plus malin que nous. Vollé à quel gâchis on

Gáchia, c'est la moins qu'on puisse

dire, quelle que soit l'idée qu'on se

fasse des responsabilités des uns el des eutres. Au blian, un trou finan-

Les pouvoirs publics échoi

moûts de vins Italiens?

nt — et de quel droit ? — une

ire soumise à toutes les

que la COVIREP, en nove

De notre envoyé spécial

Bastie. -- M. C... refuse tout entretien. M. F... ne reçolt eucun journaliste. M. H... ne vient pas eu rendezvoue : » Vous n'avez pae de chance, il e eu un petit accident de voiture. » M. L... e'ettarde sur le continent. C'sat le temps du silence et de le peur en Corse pour les gros viticulteure repetriés d'Afrique du Nord. Depuie le fusillade d'Alérie, depuis le chapelet d'explosiona du 11 novembre, des dizaines de familles » pieds-poire », propriétaires de situation politique qut ne cessera domaines viticoles de la plaine oriantale, vivent sur le pointe des pleds. Dans le crainte d'eutres ettentats qui les contreindreient à un

nouvel exode. « Le lerrorisme ne s'arrêtere pas là. On convoite nos propriétés, les plus belles d'Europe. » Un petit monde s'écroule. Un secteur agricole brillent, d'une extraordineire prospérité pendant une décennie. Une viticulture-modèle, hélas l plus epperente que réelle, parce que hatle sur le esble. Deux scandeles, l'un pour trefic aur le vin. l'autre pour combinatson financière frauduleuse, ont déjé fait effondrer à moitié le château de cartes. Le gouvernement, par l'intermédieire de le mission Blaizot, tente de asuver les meubles... un peu tard.

La ruée vers l'Est

Les chiffres font litusion. Hult mille hectares de vignes en Corse en 1958. 32 000 eujourd'hul. Une production de 2 millions d'hectolitres conire 1 million en 1968. Peu de petites propriélés ; le dimension moyenne est de 7 à 8 hecteres. Et surtout, dans le pielne orientale, un aggloméret de superbes domeines é laire rêver les économistes ruraux. Trois cent querante exploitations constituent

deux tiere du vignable corse. La vigne a toujours existé dans l'île, notamment sur les coteaux d'Ajeccio, de Patrimonto et du sud corse d'où proviennent encore les vins de tête. Elle n'e déferté qu'à periir de 1956 dans le pleine orien tale, jusque-là vouée eu maquis et eux moustiques. Les rapetriés ont donné le branle en défrichant, suivis evec un l'ustre de retard par les egriculteure corses, d'ebord goguenards, incrédules, puis jurent eur le tard qu'on ne les y reprendrait plus é vendre leurs terres eux eutres. Aujourd'hul, eutour d'Alérie et de Ghisonoccia, c'est le raz de marée de le viticulture. Parcelles géentes, domeines eu carré, cuveries rutilantes. Une eutre Californie, a-t-on déjé

Sane doute, é caci prèe que le mée vers l'est corse menece de tourner é le débâcie parce qu'alle a été engegée et condulte dans l'enerchie. Le statut viticole qui, sur le continent, réglemente avec tant de sévérité toutes les choses du vin n'est pas eppliquà ici. A leur arrivée, les repatriés ne rencontrent eucun frein. lis trouvent à bon marchà toute la terre qu'ils veulent Les buildozers ronflent lour et nuit. On plante n'importe quelle vigne dans leurs traces encore fraiches. On travellle .à le lumière des phares. Il faut faire vite, créer une eltuation de fait avant que l'Etet ne dàlimite un périmètre viticole. Ce qu'il ne fere qu'en 1967.





Entre-temps, les grands domaines des rapatriés ont déjà vu le jour. on décide blen alors de réserver les nouvelles terres aux petits propriétaires, eux Corses, qui n'evaient pas eu le fleir, ta votonté ou les moyene d'imiter les - pleds-noirs ». Le meilleur du gâteau est déjà accaparé, l'Etat aurait dû intervenir dix ans plus tot. D'où, dans le pleine orientale, une

Gros rouge au sucre

La même anarchie existe en matière de techniques viticoles, le fraude est quasi générala. Dès 1960 on fait en Corse du vin » sur mesure ». On fabrique le produit rechercha per le néroce du continent : le gres rouge » méde-cin » de 13 degres qui rempiece la production elgérienne dans les coupages falts à partir des petits degrés du Languedoc-Roussillon.

Trafic é grende échelle, il n'y e aucur contrôle. On tire toutes les ficelles. On récolte 150, 200 hectolitres é l'hectare. Les vins pésent 9, 10 degrês. Allègrement on les sucre jus-qu'à ce qu'ils ettelgnent 14, 15, 19 degrés. Ensuite on les rabalsse à 13 degrés par eppori d'eau, ça fait du volume en plus. «Le vigneron hon-nête allali jusqu'à 3 degrés de sucre, le type é demi honnéle jusqu'à 4 degrés » Ironise un inspecteur de le viticulture. Les propriàteires les moins scrupuleux font même fermenter les marcs. «Le meilleur vin, c'est le vin de lle parce que c'esi lui qui coûte le moins cher é fabriquer », clamait alore les négocients.

Fructueuse époque. Produire du gros rouge dans ces conditions était presque eussi avantageux que de feire du champagne. La puissance publique fermelt les yeux : c'étalent des rapetriés, c'étalent des Corses, c'était un vignoble en décollege.

change. Le sucrage des vins est interdit dens l'île. Les viticulteurs du Midi, qui n'y ont pas le droit, protestalent trop. Paris vouleit aussi que le vignoble français, tout le vignoble, ait un comportement irréprochable eu moment où, à Bruxelles, nos diplometes réclemaient une révision de la lógislation viticole italienne, trop laxiste. Coup dur pour le plaine orientale. Ne plus sucrer, cela veut dire abeisser les rendements, renon-cer à vendre plus de vin qu'on n'en e récolté. Donc gagner beaucoup moins d'argent alors que tout sugments.

En 1973 des viticulteure passent outre é l'Interdiction de sucrer. Cette fois le brigade entilreude veille. Elle prend plusieurs d'entre eux sur le fait. Eclate le premier ecandale des vine corses qui aboutit à douze inculpations (le Monde du 1er mers 1974). Permi les personnes atteintes, des négociants rapatriés qu'on re-trouvere un an plus tard mêlés à la seconde affaire.

A vidculture nouvelle, commerce venu Des affaires de nâgoce se sont créés pendent les ennées d'or, souvent sur l'impulsion de vignerona repatriés, pressés de refaire les fortunes perdues. La Corse menquait de ients. Hs ont mis un écriteau devant leur chais et agrandi leurs oaves pour loger la récolta des voi-eins. Pas trop regardents sur les méthodes, ces messieurs t L'argent coulait en abondence avec le vin. lusqu'au coup d'errêt de 1972 qui

Dès lors, de deux choses l'une, e'lle veulent tenir leur rang : ou continuer à frauder — male le premier scandele a vite fait de en dissuader, — ou recourir à des longieries comptables et financiàres. Ce qu'ils font tant bien que mai crise aconomique et le marasme viticole de 1974-1975 les mettent blentôt en eltuation difficile.

Cavalerie financière ?

mence la seconde affaire, qui débouchere en soût 1975 sur le coup de force de l'Action réliste corse (ARC) et le fusillade d'Aléria, au terme d'un imbroglio politico-financier qu'on ne démèlera amais en entier.

Au début de 1974, la société de M. Henri Depellte, viticulteur négoclant, rapatrié, tombe en déconfiture. Elle doit 6 millions de francs, à quatre autres négocients-viticulteurs

de francs, un négoce insuleire déca-plié. La réputation des vins corses atteinte pour plusieure années, un rapatriés : MM. Gabriel Juncqua, climat de guerre intestine entre egri Jean-Claude Cuaz, Yves Slegel et Antoine Infantés, eux-mêmes dans culteurs rapatriés et Indigènes. Une viticulture qui ne sait plus à quel une passe financière délicate. Ce petit monde crée elore « uce assovin as vouer. Bref, tout un secteur en date du 10 mai 1974. Pour honore

PIERRE-MARIE DOUTRELANT





Tout pour vos études d'implantation régionale



Semaine nationale de l'implantation industrielle et tertiaire GERP - 12, rue Chabanais 75002 Paris Tél. 74279 00 et 742 5871

C'EST DIFFICILE DE GRANDIR SANS RIEN PERDRE DE SON CHARME

Dijon a su allier développement et qualité de vie :

- 2500 logements neufs par an ne font pas oublier

les "cent clochers", les tolts de tuiles polychromes et un environnement de 500 ha d'espaces verts. 6 zones industrielles à quelques minutes d'un centre urbain sauvegardé, animé par ses rues plètonnières. · une activité économique orientée vers des industries de pointe,

un rayonnement universitaire et une vie culturelle intense. Dijon a su se développer sans perdre ni son âme... ni son charme.

> **DIJON A SU GRANDIR** Mairie de Dijon : Tél. 41.81,30

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

- A PROPOS DE...

LES DIFFICULTÉS D'EUROCONTROL

Fin de l'Europe de l'air?

de navigation aérienne, est de plus en plus ent menacé. Les pays qui, bien que confier la surveillance de leur espace sérien, à savoir la France, le Royaume-Uni, l'Irlande et, dans une moindre mesure, les Pays-Bas, n'ont pas

tions, les autres pays membres — Allemegne, Beigique et Luxembourg — semblent décidés à reprendre leur fiberté. C'est ce qui ressort des travaux de la « commission permanente » d'Euro-control qui e réuni à le fin du mois dernier, à Mazetricht, eux Pays-Bas, les ministres des transports des pays membros ou leurs représentants. L'Europe de l'air a, elle sunsi, du mai à s'organiser.

La convention créant Europontrol, qui e été ratifiée en 1963, viendra à expiration en 1983. Elle prévoit que les Etels membres transféreront à Eurocontrot le surveillance de le navigation aérienne au-dessua de leur territoire. Cet objectif n'est eujourd'hui que partiei-jement atteint. Dès 1965, le France et le Royaume-Uni ont fait savoir que, pour des raisons de torce majeure (la coordination de le nevigation eàrianne militaire at civile), il teur était control la surveillance da leur espace eérien. La situation ee présentait juequ'ici sous un jour plus tavorable an Allemagne et dans les pays du Benelux. Eurocontrol gère ectuellement le centre do Masstricht, qui assure la contrôle de le navinord de l'Allamagne, du Linxembourg et de le Belgique, Les tert du contrôle de leur espace aérien au centre de Maastricht auparavant Installer un centre moderne pour le eurveillance de leur espace inférieur t'

ast en cours d'installation à Karleruha, en lisièra de Forêt-Noire, avec comme misalon prévue la survelliance de l'espece du sud de la Ràpublique fédé-

reie. Le centre de Karlsruhe deviendra opérationnal à le fin de 1976. Les Allemanda, qui, jusqu'ici, ont respecté le convention de 1953, se sont eperçue soudein que l'implantation sur leur territaire d'un centre d'Eurocontrol risqualt de leur poser de sérieux problèmes accioux : les alguilleurs du ciel européans sont mieux payés que leurs collèques dépendant de l'administration nationala... La gouvernemant lédéral aurait pu aans douto prendre con parti de cet obstacle mineur, meia à le con-dition que la Frence et le mant leur Intention de transtérer leurs responsabilités de contrôle à l'orgenisation auropéenne eyant 1983. Or. à le réunion de Maastricht, las rapréaentants trançaia et britanniques ont donnà des ràponses très vegues, indiquent seulement que, actualisment, ce transfert n'était pas possible. Il y e tout lleu de croire, dans ces conditions, quo les Allemanda prétéraront s'orienter - vars le renationalioation du centre de Karlsruhe. Au reste, le résolution quo vient d'approuver le commission permenente pour orientar les trovaux devant aboutir à le mise eu point d'une nouvelle convention epplicable après 1983 précise que - les Etats membres convienment que le feit pour un Etat d'être mem

bre à part entière d'Eurorement le transfert à l'organisation du contrôle de tout ou partie de l'espace sérien dudit Etat .. Les retus trenceio et britannique de confler des responsabilités opérationnalles à Eurocontrol se trouve de la sorte officiellement légitimé. On peut redouter que le processus de désintépretion ainsi amorce n'atteigne ansuite le centre de Maastricht. En 1983 celui-ci sera pratiquement amorti, et l'on ne volt guére pourqual les Beiges et les Allemands pour le contrôle du nord de leur territaire) na donnersient pas alors le prétérance à des solutione nationelles.

Le démantèlement d'Eurocontrol qui est an train de s'opérer avec le complicité plus ou moins active de le quasi-totalità des administrations nationales responsables est d'eutani plus étonnant que l'utilité technique du contrôle unitlé et européen ne tait guèra de doute et que, d'autre part, les résultets obtenus par. l'organisation, en dépit des abstacles dressés deputs son origina par das edmnistrations nationales jalouses de détendre leurs prèrogalives, peuvent atre considérés comme aetisfalsonts et prometteurs.

PHILIPPE LEMASTRE.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le président de la République veut accroître les responsabilités des collectivités locales

Le president de la République prononcera le 4 décembre, à 20 heures, une allocution radio-télévisée portant sur deux grands thèmes :
- L'abaissement de l'age de la retraite - et L'organisation des collectivités locales ».

Cette dernière question, le chef de l'Etat l'a déjà abordée lors de son discours à Dijon, la 24 novembre dernier. Après avoir donné un coup d'arrêt à l'évolution vers la « pouvoir régional . il a marqué sa volonté de « rapprocher le pouvoir du citoyen, et le citoyen de l'exercice du pouvoir à chaque niveau approprié de la vie collective en commençant par la première, qui est la commune ». Il a, depuis, chargé M. Olivier Gulchard, ancien ministre de l'aménagement du territoire, de l'équipe-ment, du logement et du tourisme, d'uns mission de consultation et de réflexion qui doit aboutir en juillet 1975 à des propositions concrètes sur une nouvelle organisation des collectivités locales.

Parmi les - orientations - qui ont été données à M. Guichard figurent notamment l'étude d'une large décentralisation des responsabilités locales (avec création d'assemblées et de responsables élus! à deux nouveaux niveaux : celui du quartier dans les villes, celui de l'agglomération en milieu urbain ou du - pays - eu milieo rural.

limiter le cumul des mandats : les élus ne pourraient oxercer qu'un seul mandat local (maire, président du conseil général ou du conseil régional, par exemple) et un seul consell régional, par exemple) et un seul man-dat national : député on sénateur.

M. Mauroy: on tourne le dos à la décentralisation M. PLEVEN: financer d'abord

De notre correspondant

Lille. — « Soixante-cinq pour cent des habitants du Nord et du cent des habitants du Nord et du Pas-de-Calais estiment que la plupart des problèmes qui se posent à la région seratent mieux résolus qu'ils ne le sont actuellement si l'assemblée régionale était élue eu suffrage universel direct et si elle possédait de véritables pouvoirt à C'est ce qu'à sonlipourous. C'est ce qu'a souli-gne, lundi la décembre, à Lille, et non sans satisfaction, M. Pierre Mauroy, président socialiste du conseil régional Nord-Pas-de-

conseil régional Nord-Pas-de-Calais, en commentant un son-dage réalisé par la Sofres dans les deux départements, en vue de la préparation du VIIP Plan.

M. Mauroy a contesté les propos tenus à Dijon, le lundi 24 novembre, par M. Valéry Giscard d'Estaing, « Lorsque la président de la République parle de renjorcer la capacité locale de décider et d'egir, il affirme un principa que nous approuvons. Meis pourquoi n'en tire-t-il plus les mêmes conclusions que lorsqu'il était candidat à la présidence? On tourne le des à la décentralisation dans la préparation du VIIP Plan. Il en la préparation du VIIº Plan. Il en

est de même dans l'aménagement du territoire par certaines méthodu territoire par certaines méthodes comme celles qui consistent à
établir directement entre le gouvernement et certains secteurs des
« contrats de pays ». Le démocratie supporte mal l'exercice d'un
pouvoir de clientèle et que l'on
donne le pas à la sélection sur la
répartition...»

M. Mauroy estime que le prèsident de la République fait un procès d'inetntion i n ju st i f i é à la
région : « Pourquoi l'opposer à la

ces dimention in justifie a in region; o Pourquoi l'opposer à la commune et au département, alors que l'on sait qu'elle doit jouer un rôle de concertation sur le plan économique et social et qu'il ne peut être question qu'elle devienne un nouvel écran administratif? De toute manière, si l'ou veut affirmer plus d'autonomie dans les communes et dans les déparles communes et dans les dépar-tements, il feudra bien aller dans le sens des réformes que nous réciamons, à servir, tout d'abord, la suppression d'une tutelle tron de suppression à une tutette trop-écrasante et une plus juste répar-tition des crédits entre l'Etat et les collectivités locales. Et dès lors que l'on donnera plus d'autonomie aux communes et aux départe-ments, la région deviendra plus nécessaire encore, ne serait-ce que pour déterminer un plan régional

cohérent.

Pour M. Mauroy, la réalité régionale s'imposera tôt ou tard.
Le 15 mars dernier, les présidents rémis à des conseils régionaux, réunis à Lille, avaient voté à l'unanimité une motion réclamant notamment « un pouvoir de décision sur les crédits de catégories II et III ». Le président de la République vient de leur donner satisfaction par les crédits de catégories III ». pour les crédits de catégorie III (crédits départementaux M. Mau-roy affirme que cela est insuffi-sant. Il sera inutile, dit-il, de réu-nir les présidents des conseils régionaux à Bordeaux, com me cela est prévu, si satisfaction n'est pas donnée à propos des crédits de catégorie II (régimaux). Rap-peloss aux M. Olivier, Guichard pelons que M. Olivier Guichard (U.D.R.), président de la région des pays de Loire, sujourd'hui chargé de diriger la commission sur les collectivités locales, avait, lui aussi, approuvé ce texte.

TRANSPORTS

GEORGES SUEUR.

QUATRE MILLIONS DE PAS-SAGERS A CALAIS. — Le hindi la décembre, le port de Calais accueillait son quatre millionnième passager depuis la la janvier 1975. Pour la première fois dans l'histoire de Calais, plus de quatre millions de voyageurs auront transité par le port et l'overport dans la même année. — (Correp.)

CIRCULATION

UNIFORMISATION
DES CEUNTURES DE SECURITE. — Toutes les ceintures
de sécurité sur toutes les voitures françaises (et certaines
étrangères) construites depuis
le 1º novembre dernier sont.
équipées du même système de
verrouillage et de déverrouilage : boucle à bouton-pressoir
rouge. Le déverrouillage de la
ceinture se fait par simple
pression sur le houton.
Le «comité de la sécurité
routière » qui donne cette
information ajoute qu'ainsi
seront évités les accidents qui,
en cas de collision, viennent
de la difficulté pour les
témoins de libérer sur le
champ les occupants incapables de se détacher enxmêmes.

DES PASTILLES SUR LES

DES PASTILLES SUR LES CASQUES. — Les casques de protection des conducteurs et passagers de deux-roues devront désormais comporter extérieurement des pastilles et bandes en matériau réfléchissant blant et des éléments en matérieur fluorseant prapse sant blanc et des éléments en matériau fluorescent orange, précise un arrête paru au Journal officiel du 29 novembre. Cette mesure est immédiatement applicable pour les casques neufs et le sera à partir du 1" mars 1976 pour tous les casques en service.

D'autre part, les normes de fabrication des casques vont être révisées en vue notamment.

d'un renforcement de la jugn-laire et de la résistance à la pénétration d'un objet pointu. d'épuration, s

(De notre correspondant t

Saint-Brieuc. - Au cours de la dernière réunion du conseil général des Côtes - du - Nord, son

président, M. René Pleven, a notamment demandé au préfet de « faire connaître au pouvent, dans les circonstances que nous traversons, les administra-teurs que nous sommes quand, par simple circulaire, les administrations centrales prétendent aiouter au fardeau déjà si lourd que doivent supporter les collectivités locales ».

A propos de la création par le gouvernement d'une commission de décentralisation, il a constaté que l'étude des problèmes financiers locaux ne serait faite que e plus tard ». « Alors, comment peut-on parler d'étendre la compétence des conseils généraux et des municipalités? «La conclusion s'impose donc

a ajouté M. Pieven, chaque année l'équilibre des budgets continuera à être de plus en plus difficile. Et il en sera ainsi tant que le répartition des produits de l'impôt, de tous les impôts entre l'Etat et les collectivités locales, n'aura pas été modifiéc. Je regrette de devoir constater qu'on craint de s'attequer à ce problème majeur, ce qui ne peut qu'aboutir à des surcharges fiscales de moins en moins tolorables pour nos concitouens.

LE CELIB: une dérobade poli-

« Nous ne saurions cacher le projond malaise créé par les déclarations et les actes par les-quets, actuellement, le gouverne-ment et le président de la République paraissent touloir marquer leur volonté de mettre un frein, sinon un terme, à la politique de décentralisation régionale qu'ils avaient pourlant annoncée, estime le Comité d'étude et de liai-son des intérêts bretons (CELIB). Evoquant la « dérobade politi-que » du gouvernement, le CELIB ajoute :

ajoute:

« Unis par une commune analyse des moux et des pèrüs, mortels à terme, que le centralisme exacerbé et l'impérialisme paristen engendrent (_), qu'ils soient attachés à la majorité présidentielle, proches de l'opposition ou politiquement indépendants, les membres du CELIB tiennent à mettre solennellement en garde le président de la République et son gouvernement contre les conséquences graves et durables que pourrait entraîner un changement d'intentions et d'actions destiné à assurer la pire des continuités. »

ENVIRONNEMENT

LA ZONE POLLUÉE PAR LES ÉGOUTS DE MARSEILLE

La tone maritime pointée par le grand collecteur d'égonts de Marsellle s'est étendne très rapidement an cours de ces dernières années. Sa croissance est sans commune mesure avec celle de la population marsell-laise. C'est ce que révèlent une carte et un commentaire présentés par la station marine de Marsellle-Endoume à l'escastien de l'expositien Images de la recherche à Marselle-elle.

La station, qui fait des examens sous-marins réguliers cepuis pin-sieurs années, a remarqué qu'une conche do sédiments noirs et nan-séabonds cine à une surcharge de matières erganiques non « cigérées » s'étend debraragement s'étend dangereusement, tout particufférement en été. Elle gagne à la fois vers l'est (La Ciotat) et vers l'enest (l'île de Pomègue).

Les experts de lo station attri-buent ce phénomène -u étversement actival des caux industrielles dans le grand collecteur qui recueille les eaux domestiques. Le destruction maturello des matières organiques aratt aines bisavés. El factor Defmeureno des matieres organiques serait ainsi bloquée. M. Gaston Def-ferre, député socialiste et maire de Marsellle, qui visitait lundi 1st dé-cembre l'exposition, a déclaré : o J'ai obtenu l'inscription au VIII Plan de la construction d'une station



Le premier réseau de vente européen exclusivement haute fidélité participe avec ses 6 centres de la région parisienne au jubilé Bang & Olufsen

3 chaînes B&O à 4450 F.

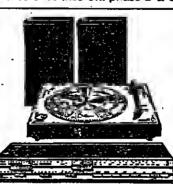
Trois ensembles stéréo haute fidélité de 2 × 22 watts équipés des nouvelles enceintes Uni-phase 8 & O.



Chaîne B & O 1100 Ampli 2 x 22 W. - tuner FM Platine tourne-disques Enceintes Uni-phese S 30



Beocenter 1800 Combiné platine-tuner FM Ampli 2 x 22 W. Enceintes Uni-phase S 30



Chaine B & O 901 Ampli 2 x 22 W. - tuner AM-FM Platine tourne-disques Enceintes Uni-phase S 30

Exposition des chaînes et salons d'écoute à :

Paris 9° 1, place Clichy 78 Versalles 26, avenue de Saint-Cloud

91 Evry 2 Centre Commercial 93 Rosny 2 Centre Commercial

94 Belle-Esine - Thials Centre Commercial 94 Crétell Centre Commercial - Créteil Soleil

RÉUNIS DANS LE « COLLECTIF DES LIBERTÉS »

Des mouvements de gauche envisagent une riposte la décision gouvernementale d'incarcérer des soldats

Le Collectif des libertés — un groupement informel qui réunit des responsables, notamment, de la Ligue des droits de l'homme, du P.S., du P.C.F., du P.S.U., da Jeune République, de la FEN, de la C.G.T. et de la C.F.D.T. — a reçu une demande du mouvement Information pour les droits du soldat (IDS.), qui propose

 $\gamma_{2,3}$

d'organiser une riposte à la décision du gou-vernement de déférer à la Cour de sureté de l'Etat quinze militaires du coutingent de Besançon et de Cazaux. Le mouvement ID.S. suggère au Collectif des libertés, qui a été fondé eu 1970 au moment de la loi anti-casseurs fondé eu 1970 au moment de la loi anti-casseurs et qui doit se réunir, en principe, ce mercredi

3 décembre à Paris, de lancer un appel au soutien des soldats incarcérés et de prévoir une manifestatieu publique.

D'autre part, le même mouvement I.D.S., qui réunit des militants de la C.F.D.T., du P.S., du P.S.U. ou du CERES, a annoncé, mardi 2 dé-

cembre, que des officiers et sous-officiers venaient de se réunir à Paris, le dimanche 30 uovembre, pour rédiger puis lancer un appel aux cadres d'active dans lequel ils estiment que le mouvement des hommes du rang pour les libertés démocratiques et syndicales à l'armée est anssi celui des cadres.

– ${\it Libres\,\, opinions}$ -

Soutien au mouvement démocratique des soldats

par ALAIN GAMARD (*)

pays en crise, ermae en crise. Voltà ce que traduit ce qu'il est convenu d'appeler le « malaise des casernes ». On peut en réduire l'importanca, on peut en masquer les causes, mais l'expérience déjà falte par M. Soufflet montre qu'il est vain d'en nier le réalité. A leur tour, MM. Bourges et Bigeard en font le constat

Après les propos menaçants du premier ministre Chirao proférés contra le mouvement des coldats à l'Assemblée nationale, les ecles n'ent pas tardé à suivre. Sur la demande du ministre de le défense celui de le justice e chargé la Cour de sûreté de l'Etat d'ouvrir une informetion contre X. Quant à « X «, il s'est aussitôt muitiplié par quinze : quinze soldats inculpés, dont quetorze incarcérés peur par gunze : quinze soluats incomes, con question de l'armée ».

« participation à une entreprise de démoralisation de l'armée ».

La Cour de sûraté de l'Etat, créée en 1963 pour juger les criminales.

de l'O.A.S., sereit-elle désormais chergée de veiller eu bon moral des armées? M. Lecanuet se prend eans doute pour le « ministre dea sots «, car la ficelle est un peu grosse i Si l'armée n'e pas le moral, le faute n'en revient sûrement pas à ceux qui ont le courage de mettre à nu le blessure at réclament des remèdes. Car, au fond, au-delà des quatorze inculpations, c'est tout le mouvement des soldats qui est visé; un mouvement bien plus large que le général Bigeard ne le prétend, un mouvement démocratique dont les çauses résident dans le caractère misérable de le condition matérielle des appelés et dans le négation de leure droits d'hommes et da citoyens

Mais, dans ce pays au libéralisme de façade, en dépit des appels répétés du président de le République à le « décrispation », on me veut entendre personne. Ce pouvoir ultra-réactionnaire, méprisant et auto-ritaire, ne supporte pas la moindre expression publique du mécontentement contre sa pelitiqua. Almsi, M. Ponietowski veut mater les tratement contre sa politique. Comment dès lore s'étonner du fait que

M. Bourges mette la bâillon eux soldats? Cette décision est bien Parce que les problèmes à l'armée eont réels, parce qu'ils crèvent les yeux, pas plus les menaces que les sanctiens na saurelent entraver la lutta peur les résoudre ; au contraire, alles stimulent cette lutte, elles sont un eppei à le renforcer et à l'élergir. La tentative du gouvernament d'amalgamer le meuvament des soldets evec les projets irresponsables da groupuscules ultra-minoritaires qui veulent détruira l'armée est veuée à l'échac. Ce meuvement, qui a'exprima netammant par la vole de comités de soldats lerges et démocratiques, na c'assigne pas comme objectif le destruction de l'ermée, il revendique au contraire una armée moderne, démocretique, liée eu peuple at à la

Lorsqua la meuvement des soldats fait mûrir l'exigence qui l'armée ne solt pas utilisée à des taches de maintien de l'ordre intérieur, lorsqu'il dénonce le propagenda enticommuniste at entisovié-tique distillée à l'instruction, lersqu'il affirme calmement, s'appuyant sur la Constitution française, qua sous l'uniforma les soldats deivent resier des citoyens jeuissant de tous les droils que confére ca titre, qui peut sérieusement prétendre qu'il y e tantative de subvarelen? Ceux qui mattent en berne les couleurs da la Frence quand meurt la bourreau da l'Espagne qui s'est emparé du pouvoir per la force avec des cemplicités de l'étranger. Ceux qui délèguent — quel symbole ! — leur ministre de le défense pour suivre la dépeuille de Franco.

Le Mouvement de le Jeunesse cemmuniste de France, dont les milliers d'adhérents sous les drapeaux participent à la, lutte des appelés at contribuent à son déveleppement, exige le libération médiate des quetorza soldets incarcérés et le levée des quinza inculpations. Il en eppella à le mobilisation de touta le jeunesse pour faire aboutir au plue vite cetta exigence.

Le Meuvement de la jeunesse cemmuniste, dont la proposition pour un statut démocratique du soldet rencontre un large éche parmi la masse des appelés, entend bien poursuivre et Intensifier se campagne pour que, au lieu de réprimer, la pouvoir effronte les problèmes posés evec plus de réalisms.

Pour nous, le droit des soldats de discuter da laur condition et da faire valoir collectivement leure revendications au travers des structures de lutte qu'ils entendant se donner démocratiquement, est un droit eacré que nul ne saurait contestar. Dans le statut démocra-tique, nous préconisons l'élection de dàlégués de soldets euprès de cheque commandent d'unité, ainsi que le mise en piece du « Club du soldat « qui organise le vie sociele, culturelle et les ectivités

d'information générales dans le cesome. Plus généralement, nous voulons une ermée démocratique qui satisfasse à sa mission de défense du territoire nelional. C'est-è-dire une ermée déberressée du cercan étouffant d'une discipline d'un eutre âge qui ravale nombre de cedres d'active à un rôle d'exécutante sans responsabilité et les soldets du contingent à celui da valets d'ermes dépourvus de toute possibilité da faire connaître leur opinion, et donc inefficaces. La discipline, nécessaire à l'ermée, e besoin d'être repensée en fonction de ces impératifs démocratiques.

Le temps de l'obélissance aveugla eux injonctions du pouvoir est révolu, aussi bien pour les appelés que pour les cadres. Ce qui est à l'ordre du jour dans notre pays, c'est le changement démocratique que préconles le programme commun de la geuche. La mouvement des soldats, qui est assuré du soutien total des communistes, est un des aspects de le lutte générale du peuple et de la jeunesse pour vivre mieux et libres. Cette aspiration ne pourra aller qu'en se renforçant. (°) Membre du bureau national du Mouvement de la jeuness mmuniste de France.

A Besançon

Besançon. — A Besançon, où a'est créée une section syndicale du 11° régiment du génie, l'union locale C.F.D.T. a décidé de lançer une pétition publiqua « pour le respect des droits constitutionnels à l'armée et contre la répression ». Toutefois, ce mercredi 3 décembre, la police judiciaire a perquisitionné dans les locaux de la C.F.D.T. et conduit le secrétaire de l'union régionale et locale au commissariat.

« Le pouvoir, écrit notamment M. Gérard Jussiaux, secrétaire de l'union locale C.F.D.T., camoufis

LE GÉNÉRAL BIGEARD : nous sommes en guerre subversive.

Le général Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, a évoqué, mardi 2 décembre à Hyères (Var), le problème des comités de soldats. Selon lui, le premier comité a été créé par un avocat da vingt-cinq ans, qui est luimème fils de général. « Vous voyez, a dit, sur le ton de la plaisanterie, le secrétaire d'Etat, on n'est pas aidé... » (1)

Le général Bigeard a d'autre part, déclaré que l'aurnée devait rester apolitique s, bien que cha-cun ait droit à ses propres idées. all y a des limites à ne pas fran-chir, a-t-il ajouté. Nous sommes en guerre, une guerre subpersive. »

en guerre, une guerre subversive. s

A Marseille, où le général Bigeard a donné, le mardi 2 décembre, le départ d'un stage de
haute mer, organisé pour la première fois en France pour des
soldats du contingent, le secrétaire d'Etat à la défense a déclaré: « Cette ormée, beaucoup
l'appellent l'armée des bourgeois.
Personnellement, je ne vois pas où
sont les bourgeois. Il y a un gouvernement qui dirige la politique
de défense du pays. Il y a un président qui commande. Je sais
bien qu'il a été étu « aux penultys » (2), mais c'est à lui de gouverner. Il est le président de tous
les Français. » les Français. »

(1) Seion toute viaisemblance, le général Bigeard fait aliusion à l'inculpation par la Cour de sûreté de l'Etat de M. Jean-Noël Gagnaux, appelé su 19º régiment du génie à Basançon, dont oo dit qu'il serait avocat à Dijon et fils d'un officier général du cadre de réserve. — (N.D.L.R.)

(N.D.L.R.)
(2) Lorsque deux équipes arrivent
à égalité, à la fin d'un match pour
lequel II faut à tout prix désigner
un vainqueux, chaque équipe a
droit a une série de tirs de
peoaltys — (N.D.L.R.)

SEFRI-CIME

La police perquisitionne au siège de la C.F.D.T. Des cadres d'active auraient lancé un appel

De notre correspondant

son autoritarisme agressif derrière un discours incohérent. Les quelques éléments isolés » d'il y a quinze fours sont devenus les éléments actifs d'un « complot international » dirigé depuis le Portugal. » « On reconnaît là, note encore M. Jussiaux, les fantasmes habituels de la vieille droite réactionnaire face à tout ce qui est nouveau et progressiste. »

Il semble que l'initiative de la

ce qui est nouveau et progressiste. »

Il semble que l'initiative de la
C.F.D.T. ait des chances d'aboutir à un moment où certains
militants, une fois passée une
période de flottements et d'interrogations, ressentent à nouveau le besoin de manifester. La
C.F.D.T. de Besançon est décidée
à mobiliser l'opinion. Dans eette
perspective, elle a provoqué
mardi 2 décembre une réunion
des mouvements qui s'étalent
déjà rencontrés au printemps
dernier pour demander qu'une
procédure civile soit appliquée
au lleutenant Lassus, cet officier
du 19° génle convaincu d'avoir
frappé un appelé. Dans les casernes bisontines, où le régime
des sorties et permission u'a pas
été modifié, selon l'autorité militaire, le calme règne. Seuls efficiers et sous-officiers s'aventurent à parier de l'aufaire ». ciers et sous-officiers s'aven-turent à parier de l'uajjaire s. Les hommes du rang se taisent on, lorsqu'ils se risquent à quel-ques confidences, ce serait, à en croire l'Est républicain, qui a rencontré des bussards, officiers et sous-officiers et soldats fra-ternellement unis à l'exercice, « ne rien connaître à la politique et l'aisser cela aux sursitaires s. Phrase oul pourrait tout aussi Phrase qui pourrait tout auss bien trachire un sonci d'élémen

taire prudence (la perspective de passer plusieurs années en forteresse n'est certes pas de nature à délier les langues) que reflèter l'opinion largement entretenue par la hiérarchie selon laquelle par la hierarchie seion laquelle la « politique » (entendre par la tout mouvement qui conduit au changement) est, par définition, malsaine et qu'elle est l'arme des sursitaires. Le commandant de Préval, charge à Besaucon des relations avec la presse pour le compte de la 65° division, livre son opinion

taire : « Les cadres sont très contents que le gouvernement contents que le gouvernement prenne une position ferme contra ces trublions, et je regrette que les civils ne soient pas aussi tra-duits devant la Cour de sûreté de l'Etat. » En fait, une telle perspective n'est pas exclue, mais, pour l'heure, l'enquête menée à Besançon est terminée.

538 52 52

CLAUDE FABERT.

SELON LE MOUVEMENT LD.S.

• • • LE MONDE — 4 décembre 1975 — Page 17

pour le droit syndical

Selon le mouvement Informa-tion pour les droits du soldat (IDS.), une douzaine d'officiers et de sous-officiers, en activité dans l'armée de terre, se sont réunis, dimanche 30 novembre, à Paris, pour lancer un appel aux cadres d'active.

Rappelant que des appelés du contingent sont inculpés devant la Cour de sûreté de l'Etat, les auteurs de cet appel écrivent notamment : « Des soldats du rang ont réclamé les droits démocratiques dans les regiments, dans les corps de troupe, comme ils existent partout dans la société. Ils posent ainsi des questions qui nous concernent : mettre fin au ghetto de l'institution muitaire, à lo coupure d'avec la vie civile; poser le problème de la liberté d'expression et d'association, condition fendamentale pour une autre vie interne, alors que nous aussi nous pouvons avoir cergent sont inculpes devant aussi nous pouvons avoir cer-taines revendications : redéfi-nition de l'ensemble de la carrière mitton de tensemble de di carrete militaire, mise en avant d'un autre type d'ovancement (notam-ment fondé autrement que sur « la cote d'amoux »); aménage-ment d'un règlement intérieur en accord avec tous les intéressés, efficiers, sous-officiers et hommes efficiers, sous-officiers et nommes du rang; suppression de la Sècu-rité militoira, qui attente aux libertés et à notre vie privée; droit d'élection de déléqués repré-sentant toutes les catégories de personnels militaires; droit de résiliation de contrat pour les engagés et possibilité de départ pour les officiers et sous-officiers

de carrière, sans parler des conditions de vie. » Dans leur appel — sur l'origine duquel les dirigeants d'IDS ont refusé de donner des détails — les auteurs estiment que «cela conduit naturellement au drott syndical pour tous les militaires appelés comme engages ».

appelés comme engagés ».

Les dirigeants d'IDS, un mouvement à l'origine des événements de Besançon, ont recomnu qu'ils avaient envoyé des délégations dans divers pays d'Europe « on la crise de l'armée existe également, suscitant l'éclosion de mouvements dans les troupes et parfois, même, dans la hidrarchie ». Des délégations, eu particulier, ont été envoyées au Portugal, en Suède, en République l'édérale d'Allemagne et aux Pays-Bas. Interrogés sur un groupement national des comités de soldats en France, les responsables d'IDS ont estimé qu'il convenait de « rediscuter très sérieus ment de la perspective des étais généraux da

perspective des états généraux da soldats, aviateurs et marins, car la vague répressive qui déferle dans les casernes n'est pas sans effet et des comités de soldais ent cié démantelés e.

Devant les journalistes, M'Alain Even, membre du P.C.F., a expli-qué sa présence aux côtés des dirigeants d'IDS en ces termes : « Les militants du P.C.F. n'ont pas beaucoup d'initiatives person-nelles, vous le savez dien. Mais fen ai référé à l'autorité supé-rieure et je siège, ici, à titre per-sonnel. Je n'ai pas été désavoué à ce jour, notez-le. »

LA CONJONCTION DES MÉCONTENTEMENTS

(Suite de la première page.) Comme dans l'affaire « Carlos », ce terroriste qui avait le don d'ubiquité, si l'on en croit les services de police de M. Ponia-towski, il existerait un ou des « manipulateurs » dans les régiments, quelques agitateurs pro-fessionnels suffisamment entralnour désorganiser un « coro

nés pour désorganiser un « corps sain », pour reprendre l'expression du secrétaire d'Etat à la défense, le général Bigeard.

Pour l'instant, il faut croire que le ver était dans le fruit, pulsque la Cour de sûreté de l'Etat se contente d'inculper des appelés du contingent, au grand regret de nombreur cadres d'active qui estiment que les véritables conseillers eu initiateurs pe sont pas les payeurs

ue sont pas les payeurs Il se peut que l'affaire de Besançon en les tracts de Cazaux Besançon en les tracts de Cazaux soient la partie émergée d'un iceberg. En d'autres termes, il se peut, comme l'affirme le commandement, que les appels à la révolte, à l'insubordination et la propagande en vue de désagréger l'institution militaire ont eu, ces temps derniers, tendance à se multiplier, et, donc, il se peut que le pouvoir politique ait voulu donner un coup d'arrêt à une telle entreprise.

telle entreprise.

Si le gouvernement avait mis à rénover l'institution militaire la même célérité avec laquelle il a vouln interrompre le processus de désagrégation, il est évident qu'il n'en serait pas aujourd'hui à exagèrer le rôle — en France — des commissions de soldats portugais pour mieux justifier son attitude présente de sévérité. A vouloir « manœuvrer » à vue avec le seul soud d'une politique partisane, le gouvernement agit comme si l'arbre lui cachait la forêt.

telle entreprise

JACQUES ISNARD.

LES DÉPUTES COMMUNISTES DEMANDENT UN DÉBAT SUR LA SITUATION DANS L'ARMÉE.

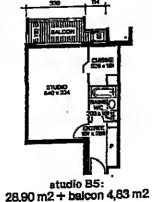
Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a com-menté, mardi 2 décembre, la dé-cision de traduire des soldats du contingent devant la Cour de sûreté de l'Etat.

« loin de résoudre les problèmes que la crise pose à l'armée, la ré-pression accentuera le mécontenpression accentuera le méconten-tement ». Après avoir souligné qu' « il est urgent que soit en-treprise une réforme démocra-tique da l'institution militaire », le groupe communisto indique qu'il a proposé qu'une séance da l'Assemblée soit consacrée à « un long débat sur la situation actuelle dans l'armée ». Cette de-mande, formulée à la conférence des présidents, n'a pas été rete-nue dans l'ordre du jour des tra-vaux de l'Assemblée nationale.

Les dirigeants du parti socia-liste et du Mouvement des radi-caux de gauche ont, dans la dé-claration publice au terme de leur claration publiée au terme de leur rencontre, mardi 2 décembre (lire d'autre part), traité en ces termes des problèmes militaires : les deux partis « rappellent que leur souci constant de la défense nationale et d'une discipline nécessaire est parfaitement compatible avec les possibilités effertes aux militaires de tout rang d'exprimer démocratiquement leurs vues sur les problèmes qui se posent dans l'organisation de la vie militaire, comme le prévoient d'ailleurs les règlements en vigueur.

» Les socialistes et radicaux de gauche s'indignent des déclara-tions faites par le premier minis-tre à l'Assemblée nationale »

bien logé



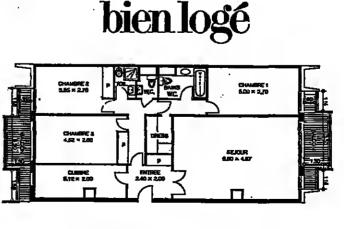
2 pièces B2: 47,50 m2 + balcon 6 m2



Appartement témoin sur place

33, rue Censier. Prix fermes et non révisables.

quand on habite



4 pieces: 102,93 m2 + balcon 11,52 m2



le dialogue est communication le dialogue est confrance le dialogue est confrontation le dialogue est connaissance le dialogue est présence le dialogue est découverte le dialogue est initiative le dialogue est ouverture le dialogue est collaboration le dialogue est analyse le dialogue est synthèse le dialogue est rapprochement le dialogue est simplification le dialogue est démonstration le dialogue est assurance le dialogue est management le dialogue est management

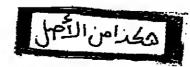
DANS LE DOMAINE DES SYSTEMES INFORMATIQUES LE DIALOGUE EST OLIVETTI

A4, A5, A6, A7, TC800: la gamme complète des nouveaux systèmes informatiques Olivetti

Des miniordinateurs pour la comptabilité et la gestion, des terminaux, des systèmes pour la saisie et la transmission des données. Ils sont modulaires, extensibles et modifiables dans la configuration la plus adaptée aux nécessités et aux dimensions de votre entreprise: grande, petite ou moyenne. Et ils sont déjà programmés pour comprendre vos questions et vous donner dans votre propre langage les réponses dont vous avez besoin. Ils sont des systèmes "intelligents": les "systèmes du dialogue". Olivetti a installé dans le monde entier 100.000 télescripteurs, 50.000 terminaux, 450.000 systèmes comptables et microcomputers, des millions de machines à écrire et à calculer.

A temps incertains, sécurité nouvelle

olivetti



DES ARTS ET DES SPECTACLES

LA VOIX DE LILI BRIK

« Maïakovski: il voulait que le futur soit aujourd'hui»

⟨ D ABORD je ne suls pas la temme de Malakovski. Ça, il ne taut pas l'écrire. lis deviennent fous. - Verrue à Paris pour l'exposition Malakovski précentée au CNAC, elle est arrivée un jour après le vernissage parce qu'elle n'e pas que des amis chez elle. » D'abord parce que le suls fulve. Il y e un grend ami-semilisme là-bas. C'est par un type qui est assez heut que tout ce mai se fait. On ne donne pas de travait à Vessily parce que c'est mon mari. » Vassily Katanian est là, à côté d'elle, pas très grand, una moustache, des lunettes, une cravate dont le nœud n'est pas terminé.

Lili louvena Brik a quatre-vingt-quatre ans. Malekovski lui e dédià ces chele-d'œuvre qu'elle e inspirés : le Flûte da vertèbres, Jaime, l'Homme, De ceci, et son œuvre complète. Des yeux très enloncés soulignés

d'un trait de crayon noir qui en protonge l'angle externe. Un eutre trait marque une arcade sourcillère bien ronde, la moitié d'un cerceau. Une tête qui paraît très grande, comme un oiseau de légende. Une natte de cheveux cuivre, nouée d'un étroit ruban marron, descend le long de son épeula couverte d'un châle vert jusqu'à là tallis. Un chamisier jauns qu'una broche ronde, cadeau d'une iemme sculpteur, ferms au col. Un pantalon brun. Les mains da Lill louvena Brik sont de très petite taille, d'una finesse rere. En parlant, elle s'en sert comme el elle falsalt des gemmes, Rarement, du reste, Le mirecie, chez Lili Brik, c'est sa voix. ei ce qu'ella dit. Sa feçon de parier. intègre comme une edolescenia, Lili Brik est d'une freicheur, d'une honnêtelé dont on na peut pas ne pes se dire qu'alles sont plus que toutes choses, russes. Sa voix est un quatuor à cordes. Le charma de I.III Brik fallit comme le printempa. Elle n'an joue pas.

« Bon. le ne ma sula pas mariée avec Malakovski dans una égilsa, ou dans un commissariat, mais nous étions ensemble pendant quinze ens. Comma mari et temma, mais temme Il na taut pas la mot prononcer.

. Malakovski, qua c'est un grand poèle, vous le sevez. C'éleit un homme absolument honnêta, un homma très Intelligent, un homme qui voyait cent ons en avani, un homme aul voulait que la futur soit aujourd'hul. C'est pour çe, je pense, qu'il s'est suicidé, parce qu'il n'avait

» Dens le tutur? Il voyeit la communisme, le vrei communisme t - C'est-à-dire ? - Ça je ne peux pas dire. Çe il laut voir un philosophe, un marxista. La comm c'est, meintenent la auis vialita, je vous dirai comme une petite fille, qua tout la monda soft heureux. que tout le monde elt de quoi mangar, qua tout la monda elt de quol habiter, anfin que tout la monde vive comme un homme et pas

- it m'edoreit. Il m'almait beeucoup, beaucoup. Je vous reconteral. J'avais un mari. Brik. Je suis tombée amoureuse de Brik, et lui de moi, j'avais treize ans. Quand j'ai eu vingt ans, nous nous sommes mariés. Brik je ľaime eujourd'hul comme le fai almé au premier jour, et que le l'eio oublib.

Dans me longue vie, jei eu

ans. Le premier c'âtait Brik, il est mort sur l'escaller en allant à le maison, une crise de cœur. Maiamaison, une crise de cœur. Maiakovaki qui s'est suicidé; qui ne delikovaki. La nuit à le campagne - Ossian. Embrasse sa moustache.
compte pas comme mari. Primekov, fallais de Petrograd à Moscou. - Sa caivitie. - Elle rit.

Mous étions près de notre maison. - Toute la bibliothèque était é

Vassilv, trois.

De sa sœur, Elsa Triolet, elle dit : « Je euis le contraîre d'Elea. Elle e fini l'école evec une médallie d'or. Elle a lini l'architecture, la première, is misux de tout. Elle a reçu le prix Goncourt. Moi, je n'al rien fini. J'al étà deux ans à la faculté de en é Munich, j'ai fait de le sculpture, l'al tait de la musique. Nous avions toujours deux pianos dans l'eppartement. Maman avait l'oreills absolue. Quand on laisalt « ploum » avec le main sur le clavier écrale piéce à côté disait toutes les » Else n'était pes dure. Elle avait

Nous ations our un banc. J'ai vu quelqu'un que je ne voyais pas, parce qu'il faisait très sombre, il y avait la forêt. Au visage j'ai vu seuqu'on ne pouvait pas oubiler. » Elsa. viens te promener », lui demande Maiekovski. - - Est-ce que je peux ? → me demande Elsa. — « Blen futuristes. Je ne pouvais pas ren-trer sans Elsa. Maman aurait grondé. Pourquoi es-tu leissé partir Elsa, dans le forêt, evec ce futuriste, et je fal attrapée. Elsa s'est toumée vers Maiakovski - - Tu vols, je

- fayais dit : Liii va me gronder. -

. Brik lui e dit : . Si vous n'écri-

- Il s'est assis près d'Elsa, a

l'air tout à fait heureux. Il e prie le

petit cahiar dans lequel était écrit le

- vous ma parmettez de vous dédier

» pour une autre temma. Est-ce qua

. vous avez le droit ? - il y a beau-

» coup de femmas tà-dedans. Ja les .

» Brik a demandé qui va imprimer

ce. poème. Maiakovski a répondu

» nous séparone lamais. » Et nous

nous sommes jemais séparés, ni

Brik, ni Malakovski, ni mol.

taire parettre.

vez plus jamaia rien, vous êtes déjà

lire, c'était le perfection.

Il lisait « le Nuage en pantalon »

» Elsa atait amoureuse de ses de tout, même de Blok. C'était ce èmes. Et on na pouvait pas ne pas qu'il tallait écrire, comme il lallait le étre amoureuse de sea poèmes. chez moi à Petrograd, il venalt de Finlande où habitalent Gorki, un poète génial. - Il evalt vingt-deux Choukovski... un tas de monde. il e dit : = Est-ce que vous connaiss » nos poèmes ? » J'ai dit non. Nous pris du thé du samover. Il avait adorions Blok, grand poète. Balmont, Brioussov. Mon père se moquaît de. moi. Il disait on ne comprend rien de Biok, et moi je pjeurals. Je connaissais tout Pouchkine, tout Lermontov, par cœur, tout ça. Maiakovski m'a falt lire un da ses poèmes. Il m'a

dit : « Ça ne yous pielt pas? — » Pas beaucoup. » Il est parti, - Après mon père est mort. J'ai beaucoup souffart da sa mort, at f'ai besucoup maigri. La moitié de ce que l'étals. Elsa est venue é Petrored et Malakovski nous a visilés. Quand II m'a vue, Il est davenu tout 'à fait sombre il a dit : « Mais vous

» Nous evons chuchoté é Elsa, Brik at mol, je n'étais plua le temma da Brik, l'étais séparée da lui, nous étions les plus grands amis du monde, il laisait son service militaire aiors, partait tôt le metin, cela arrangealt les choses (geste des » qu'est-ce que tu en penses? » mains out s'écartent, foni

»- Ne lui demande surtout pes de lire see vers. » Elsa : « Ecoutez Volo-- die, Ilsez le Nuage en pantalon. ment. Nous avions cassó la porte pour qu'il y ait plus de place. Il s'est mis entra les deux portes, il toulours des clous dans ses eouliers c'étaient les soullars les moine chers bon marché. Il était d'une alégance perfecte. Tout la monda le regardal. dane lee rues. Il était très grand 1,93 m. Très large, très bien lait, très » Il nous a tous regardés comme

si c'était une grande ealle. Nous étions eix, sept personnes. Il a commence é lire comme la prose. Vous pensez que c'est la malarle qui délire / Cela était / Etait à

Odesse / Ja viandral à quatre heures - Nous n'aviona jamais entendu de

poèmes pareils. Poème tout à fait révolutionnaire, et de lorme et de sens. Nous aviona dajà un peu assez

10 F

Un recuell édité par

Le Monde

DESSINS - DOCUMENTS

74 - 75

L'actualité politique vue par

BONNAFFÉ, CHENEZ

KONK, PLANTU

« Une bande dessinée imprévue

sur les grands événements politiques >

Brik. Majakovski n'avait pas eu la temps de lire. Brik lisait, Majakovski liones des livres, mais les pages, il Il demandait è Brik de lui raconter 1840, par exemple. Brik avait une le genre d'Aragon ou d'Eisenstein. de langues. Tout ce qu'il Inventait c'était partois des choses géniales, Il les donnait é tout le monde : - Floissez. - Le structuralisme, vient sont ses élèves.

exemple, la jalouele. Quand li n'avait pas de raison d'être jaloux, li voulait être jaloux, pour écrire de la jalousie. Il était un poète c'est tout. - Quand Il était heureux, il était

heureux jusqu'eu clei. Maiheureux, il fétait jusqu'à l'enier. Il n'evait pas toujours raison, il sielt un poète. » La première fols, quand il e'est suicida en 1916 avant la révolution, on dit qu'il s'était suicide parce qu'il n'était pas content du gouverce, du tout, du tout, an 1916 il n'y avait aucune révolution. Il m'e télé-» me tue. » Nous n'étions pas encore dana le mêma appartement, Alors - ce poème. - Qui, mais c'est écrit | fai crié : « Attends-moi. » J'ai pris un châle, fai couru en bas, pris un vite, vite, Je eula arrivée chez lui. » al réuniae par le nom de Maia. » J'al vu le revolver sur la tabla. Il ll e écrit en haut Lill louvena Brik. m'e dit : « La première tole, ça n'e » pas marché, la seconde tols, la - n'ai pas osé, ja t'ai attendua. » Ja fai emmené é le maison. J'el

personne. Le père de Brik, marchand da corall, gros corall, lui donnalt joué avec lui aux cartes. Il était de l'argent. Brik s'est occupà de d'un haserd tou. Heserd, l'al mai dit? Il edoralt les jeux de hesard. Les certes, la Mah-Jong, la billerd, reux. Parce que le monde allait tout était hasard pour lui. Deux ou changer, Avent aussi nous étions trois, trois ou quatre, quetre ou six. heureux, mels toujours nous avons on jouait aux numéros da travall, les . Quand fal dit à Brik ; . Nous

» II écrivait toujours. Quand .II » nous almons Maiakovski st mol, jouait aux caries, quand I/ se promenalt aveo vous, avec une femme.

 ii m'entourait d'un tel amour, le na pouvais pas être jalouse. » Et puis après, moi, l'ai eu mes - Nous vivione tous les trois. Ce romans. et lui avait ses romans.

« Ecoute : ça va s'arranger. » Il a dit non. » La tasse peut être collée » mais on ne peut pas y boire. » - On s'est séperé peu à peu. Je

r'en voulais plus. • Il esti allé an Amérique sans s'il veut taire l'amour avec moi, il faudra se séparer. Là-bes, Il e compris, ii était très intelligent. Il s'est dit : = Si la prolonge avec Lili, alle » se passer. » il avait un roman en Amérique. Quand il est revetu. Il caressant, très tendre, mais nous ne couchions plus ensemble. Nous nous

- Ses romans sérieux. Il me les reconteit. Ceux qui ne l'étaient pas, il ne les disait pas. Ça ne m'intéresseil pas beeucoup.

 Quand Tatianne s'est mariée, j'al recu una lettra d'Elsa, Malakovski avait déjà un autre mman à Moscou. Il était très amoureux d'une temme mariée, charmante, elle voulait un llirt evec Malakovski, mals ne voujalt pas que son mari le secha. Et Malakovski ne voulait pas qu'on ne cont le début de l'alma, l'elme, la sache pas. - Je ne suis pes quel-

voir par une lettre d'adleu. Il lui qu'il e fait çe ? Pour dire que c'âtait tub devent ella. »

une chaîne eutour du cou de LIIL Une est énorme, pour un doigt de colossa, l'autre, si petite, sa loga à l'Intérieur. Ce sont les bagues que 1916. Sur l'une sont grevées les îni-tieles de Vladimir Maiakovski, à eur l'eutre les initiales, à l'intérieur est gravé Volodia, Dehors las initiales L.U.B., trois lattres qui en russe

On a fermé le petit musée

- Depuis sa mort, la porte toujours | jouons aux cartes presque tous les ea. Un temps ce n'ateit pas admis-eible de porter de l'or, Pendant le révolution..., une begue pour un homme... Alore quand Malakovski lisalt ses poèmes dans des grandes où on lui crisit : « Maiakovski, ca na . va pas à votre figure. . On dit comme ça en russa. Il répondait : C'est pour ça que le ne le porte

» pas dans le nez mais sur le dolat. » - On veut leire da Maiakovski un monument. Moi je ne fals pas. Ja ne dis pas qu'il faisait que de la propaganda, qu'il n'écrivait pes da poèmes d'amour. Et ça ne leur va pas. Ils ont maintenant un musée affreux. C'est une station de métro en marbre et bronze. Je n'al pas été : On m'e recontà. On a Jermé le petit musès. »

Autour de Lill Brik se répand l'odeur des mimosas qui eccompala table, où son mari, Vassily Kata-

nian, est venu s'accouder. Nous vivons ensemble dapuis trente-sept ans. Je l'alme beaucoup.

lours. C'était un ami de Malakovski. vie de Maiakovski jour après jour. « Je n'al pas aidé Vassily, c'est lui qui m'aida, il sait tout sur Maiekov-

Extraordinaires, pour nous, ces gens qui se rencontrent, s'elment, donnent. Cette curiosité. Cette vie. Elle e dansé dans les bals Builler Paris pour trois semaines, alle va d'un vieux futuriste à un jeune poète, du - Partage da Midi - monté per Vitez, au demier film de Pasolini.

Quand, à la mort d'Elsa, Aragon lul a — leur a — proposé da vivre avec lui, elle a pieuré. « J'al tout lè-bas, j'al le langue, puis j'al tous kovski, tout ça est la-bas. Je ne Deux Das leisser tout Ca Dour man-

FRANÇOIS-MARIE BANIER

* Majakovski : vingt ans de tra-vall. CNAC, 11, rue Berryer. n'était pas du tout un ménage à [Liii Brik dit roman pour histoire C'est un homma chermant. Nous

S'est mis entre les deux portée, il citait très, très élégeni, très pautier. FORMATS DU XVIII° SIÈCLE

L'éloge de l'ovale

E format n'est pas toute l'œuvre mais une de ses conditions vitales, avec beaucoup plus d'implications que l'échelle. » Cette formule de Jacob Burckhardt dans un de ses cours de Băle, il y a à peu près un siècle, pourrait servir d'épigraphe à la brillante exposition qu'une grande galerie parisienne consacre aux tableaux « ovales » du dix-huitième siècle. L'ovale ? Quelle est l'idée, quel a été

Dans la présentation de tableaux du dixhuitième siècle précisément, organisée à Bruxelles par la direction des musées de province français et qui aurait mérité un certain écho, par la qualité du choix (1), on peut être frappé par le nombre et l'intérêt des ceuvres peintes dans ce format relative-ment peu commun : le Concert champêtre de Watteau (Angers) dans le sens vertical, Sylvis de Boucher (Tours) en largeur, à côté de quelques portraits découpés dans la forme en ellipse, le plus remarquable étant le Vieillard de Fragonard (Nice) qui est peut-être plutôt un type, une tête de genre, qu'un portrait.

A partir de cette observation, il n'est plus que ce feuilleter le catalogue de l'école française au Louvre, le parfait instrument d'information paru l'an dernier (2), pour repérer les amis de l'ovale et son mode d'emploi. Watteau y a joué volontiers et, avec *Jupiter et Antiope*, loué les formes à plaisir ; Chardin y loge sa nature morte avec des fruits, dont les contours arrondis donnent une consonance simple et juste au cadre ovoide, et, naturellement, toutes sortes de portraits allant du buste grandeur

(1) De Watteau à David, peintures et dessint des musées de province français, cent trente-sin numéros, présentation de D. Ponnau, P. Lemoins J. Vilain, Paleis des besux-arts, Bruxelles (jus-qu'au 30 novembre).

(2) Ecole française: XVII* et XVIII* siècles, mille vingt-cinq numéros et quinne additions, catalogue par P. Rosenberg, N. Reynaud, I. Compin, 2 vol. Editions des musées hationaux,

nature au médaillon, le visage se logeant très bien, lui aussi, dans l'ellipse. Ainsi mûrit le petit problème auquel Jean Cailleux a voulu apporter un intelligent début de

Les exemples sont variés et illustrent presque tous les aspects de l'adaptation de la peinture au format. La Sainte Famille rubénienne, c'est-à-dire vénitienne de Watteau, n'y rentre peut-être que par accident, mais les Hubert Robert : deux charmants petits tableaux d'architecture formant pendant, la Grange, avec son effet de lumière au centre, et, enfin, le Canal, développaut la verdure en arc autour de la percée grise. ont une merveilleuse efficacité, qui démontre combien le parti a été médité pour articuler le tableau en fonction de son contour. Il faut trouver une horizontale et préciser les axes, ce que fera aussi Moreau dans ses urnes de parc, qui nous rappellent l'usage décoratif, en applique, de ces grands médaillons. De même, Boucher dresse en hauteur un vase décoratif sur une base qui leste le fond de

L'engouement des peintres français

Quant au panneau, de facture aisée, de verve légèrement populaire et grivolse, qui amuse, cette Marchande d'œujs de Boucher vient à point nommé redéfinir la finalité de la forme elliptique. Une vitrine restitue spirituellement la présence des objets ovoides, chinois ou non, chers à l'époque. Si les dimensions pivotent, le format étiré en largeur devient favorable à l'allongement du nu, à des scènes polissonnes : voici un exemple de Charlier, il y en a d'autres...

Histoires d'ovale, en somme. Pour les portraits, cela va tout senl On sent souvent la convention du médaillon, ancienne comme tout, et un des modèles de Roslin a la bonne lose d'en tenir un à la main pour nous mettre au fait : fonds gris, fonds légers, fonds faciles, avec un trois-quarts favorable, un costume sans trop

de recherche, c'est Perronnessi. Ce qui fait ressortir d'emblée les mérites du personnage dru, en habit de fantaisie, à l'espagnole, plumes blanches et manche rouge brossé par Fragonard avec un franc succès : le coup d'ombre du chapeau sur les yeux fait penser à Rembrandt, mais le peintre n'a pas fait scintiller la chaîne du modèle, et le souvenir du Hollandais ne pèse pas : le poing sur la hanche introduit dans la convention de l'ovale une dimension nouvelle et rare.

Car finalement les peintres français, dont Jean Cailleux cerne bien l'engouement pour ce format vers 1740, puis vers les années 1765-1770, à travers les livrets des salons, n'en ont pas tiré tout le parti possible. L'épisode s'éclaire évidemment en liaison avec les formes ornementales : l'œil-de-bœuf en ellipse convient à la présentation en trompe-l'œil du portrait, mais l'ovale a succédé depuis longtemps au médaillon, au tondo de la Renaissance, dans l'animation des murs, des plafonds, des chemi-nées, des meubles (déjà à Fontainebleau). L'ovale permettait des mises en pages en spirale, dont l'Escalier de Caprarola, par Hubert Robert, est une démonstration aiguē; l'enveloppement circulaire y prend force; la brusque horizontale s'y valorise. à disposer, dans l'oculus debont ou couché. l'étalement du paysage. Aux cas heureux et brillants, déjà recensés, chacun pourrs, à la suite de cette intéressante invitation, cer à en ajouter d'autres. Mais l'enquête risque de montrer anssi que l'exploitation convenue et sans problèmes tendait presque fatalement à dominer le cadre peint s'accordant à la forme, d'ailleurs gracieuse, des dossiers de siège.

ANDRE CHASTEL

* Elogo de l'ovale. Peintures et pastels du XVIIIº siècle français, cinquante-quatre numé-ros, présentation de Georges Poisson, préfece de Jean Cailleux, catalogue de Mine Bolend Michel, Galerie Cailleux, 198, faubourg Saint-Honeré (jusqu'au 28 décembre).

La multiplication des images de Staël

NICOLAS DE STAEL n'a
pas fini d'être la source
de commentaires sur sa
vie et sur son œuvre. Si la
glose n'est pas épuisée, c'est
que l'homme et le capital
humain qu'il projette dans sa
peinture ont eu et ont toujours un retentissement qui se
situé dans une zone où l'orupennure ont eu et ont toujours un retentissement qui se
situe dans une zone où l'oxygène a une telle densité qu'il
juse de toutes paris. D'où la
succession de projections critiques v e n a n t au mieux de
ceux qui l'ont approché. Au
long des années, de son vioant
et après sa mort, souveraine et
volontaire, mais qui le hantait
depuis l'adolescence, des écrivains, à son contact. on t
dressé la figure altière du personnage et t en té d'établir,
selon une subjectivité inévitable, le contenu d'une œuvre
où l'accalmie s'u c'è d'e à
l'explosion et toujours, en reprenant le verbe de René
Char, dans « une sérénité
crispée ».

A près Pierre Courthion.

Après Pierre Courthion, Georges Duthuit, Pierre Les-cure, André Chastel, Denys Sutton, René Char et Douglas Cooper, voici Guy Dumur qui nous propose un Stael dont l'apport est loin d'être négligeable, s'il ne délivre pas de lonnées strictement nouvelles. Mais ce qui compte en fati, c'est la multiplication des images qu'un homme de ré-flexion renvoie d'un tout in-dissolublement lié, créateur et création. Toutejois, à condi-tion que la propre moi du crition que le propre moi du cri-tique ne soit pas un miroir déformant, au point que son lecteur discerne plus un reflet de l'auteur que celui du créa-teur. Il y a là une question d'obliquité et de nombril...

Ce n'est pas le cas de Guy Dumur : dans un langage clair, fuyant la terminologie absconse et les néologismes fumeux, il n'a pas, délibéré-ment, séparé les événements vitaux de l'homme et le cours sans relenue d'une création ramassée sur dix ans, qui, tel un fleuve débouchant sur l'océan, se laisse saisir hors de la durce, Guy Dumur a pu cerner Nicolas de Staël avec bonheur, ayant eu l'occasion de rencontres avec le peintre, tout en ayant déjà éprouvé le besoin d'approfondir la con-naissance intime de l'œuvre. Aufourd'hui, avec le recul du temps, vingt ans après sa dis-partition, il reprend le dialo-que sur un sujet qui lui est cher.

Une sensibilité directe, sa connaissance de l'homme, son approche de la peinture, s'al-lient, offrant au lecteur un texte d'excellence. Pris dans son ensemble, il convient à l'image vraie que l'on peut se faire d'un fulgurant météore de l'art pictural. On peut rele-ver cependant — si l'on a été à même de fréquenter assidu-ment l'atelier de l'artiste. ment l'atelier de l'artiste, — un certain nombre de détails qui seraient, à nos yeux, à rectifier. Non pas dans le do-maine d'une vérité historique, mais dans celui, plus subjectif-du jugement. Il y aurait, se-lon nous, des redressements de tir à effectuer. Sans pouvoir nous étendre, nous souligne-rons que le terme a abstrait ». nous étendre, nous soulignerons que le terme « abstrait »,
dont use Guy Dumur, confine
au malentendu. D'où des vues
contradictoires sur la « réalité sensible » et la « peinture
abstraite » de Staël. D'où aussi
cette impasse polémique engagée entre un texte cité de
Courthion et l'auteur. Nous
n'entamerons pas à nouveau
le débat futile, puisque l'art,
cn son entier, est une abstraction et, simultanément, une
autre dure réalité.

Le danger, pour le lecteur attentif de la réflexion de Guy Dumur, est qu'il ne per-coive pas que l'auteur glisse trop aisément sur les années 1947-1948 du travail de Staël, 1917-1918 du travau de Statt, dont l'énorme charge vitale à la recherche d'un « nouvel cspace » et d'un éclatement intérieur, possède un poi d's aussi considérable que les travaux des deux dernières années où le vinceau a vris possessie de la comment de nées où le pinceau a pris pos-session d'une lumière infran-

La division de l'oeuvre en quatre ou cinq périodes éche-lonnées sur une décennie, fausse absolument le sens d'une course qui, sans solu-tion de continuité, s'enchaine arec un naturel où la liberté de hasards contraignants que Staël recherchait n'est jamais

Il reste que le Staël de Guy Dumur, avec ses 51 reproduc-tions en couleur et 21 repro-ductions en noir et blanc, est ductions en noir et blanc, est une ouveriure sentie et réséches, aussi bien pour l'amateur que pour un public non everti, invités à entreprendre, après la plus ou moins grande tidésité photographique, la quête d'un bloc réel dans sou unité, que Nicolas de Staël a déposé entre nos mains, s'effaçant lui-même devant le jugement du temps. jugement du temps.

PIERRE GRANVILLE

★ De Staël, Guy Dumur, Edit. lammarion, 20 F.

LA SÉCURITÉ SOCIALE DES ARTISTES

A condition de n'être ni malade ni chômeur...

EPUIS dix ans, les artistse peintres, sculpteurs, graveurs, bénéficient d'un régime do Sécurité sociale autonome alimenté à 25 % par leurs cotisations et à 75 % par une contribution des commerçants en œuvres d'art originales, qui leur assurent des prestations en nature égales à celles des salariés en cas de maladie, de maternité, de décès.

Les conditions d'affiliation sont si difficiles et soumises à tant de barrages. que depuis que le régime fonctionne, moins de 3 000 artistes — exactement 2 749 le 30 septembre — sont inscrits à cet organisme. C'est peu.

Premier barrage : un critère de revenu. Pour être assuré social, l'artiste doit non seulement prouver qu'il exerce sa principale activité dans le domaine artistique mais aussi qu'il est professionnel et qu'à ce titre il tire de cette activité plus de la moitié de ses revenus. Ce qui revient à dire qu'un artiste n'est reconnu comme tel que s'il vend suffisamment, aucune loi n'ayant à ce jour proposé la moindre définition de l'artiste, hormis la loi Mairaux de 1964 sur la Sécurité sociale. Dès lors est écarté du statut et du droit à la Sécurité sociale tout artiste qui vit mal de son art ou d'expédients, celui qui est victime des modes et des caprices du marché de l'art, les jeunes, ceux qui refusent de passer par les circuits marchands.

Deuxième barrage : avant de prétendre à ce régime de faveur, l'artiste dolt avoir réglé ses cotisations à une caisse d'assurance vieillesse, la CAVAR, et aux allocations familiales, en assumant, dans les deux cas, à la fois la part salariale et la part patronale.

Née en 1948 d'une loi visant tous les travailleurs non salariés, la CAVAR, placée sous la tutelle du ministère du travail (comme la CAVMU pour les musiciens), oblige les artistes à cotiser pour leur vieillesse, dans des conditions suffisamment aberrantes pour avoir regronpé les artistes, les avoir amenés à faire pression sur les pouvoirs publics, et qu'enfin soit élaboré pour eux un nouveau système de protection sociale. D'où leur raccrochement à la loi qui a été adoptée en première lecture par l'Assemblée (le Monde du 27 novembre) et qui, à l'origine, ne devait concerner que les écrivains et les

Dans le régime actuel, tout artiste gagnant plus de 4 000 F par an (ressources du conjoint comprises) est tenu de verser à la CAVAR une cotisation forfaitaire de 970 F (pour 1975), cotisation lourde à laquelle viennent s'ajouter des versements, proportionnels aux revenus, pour la retraite complémentaire, et ce pour bénéficier, après soixante-cinq ans. d'une maigre pension. Les artistes se sont quelque peu inquiétés de cette situa-tion de déséquilibre entre les versements et la redistribution impliquant au moins un énorme gâchis du côté de la gestion de la caisse. D'où, depuis plusieurs années, sinon des épisodes sanglants, dn moins des altercations et des procès entre l'administration de la caisse et ses ressortissants, la création d'un comité anti-CAVAR, animé par une trentaine d'artistes de gauche mais sontenu par une majorité d'artistes de tous horizons dans sa dénonciation des «exactions» de la CAVAR et de ses méthodes dures à l'égard de tous ceux qui ne sont pas à jour de leurs cotisations : poursuites, menaces de saisie,

Tenter d'harmoniser, de simplifier, d'étendre les mesures de protection sociale des artistes, n'est pas du luxe. La nouvelle loi prévoit une amélioration du statut social de l'artiste. Un pas en avant, juge petit par les uns, grand par les autres, mais un pas.

En affiliant les artistes peintres, sculpteurs, graveurs au régime général de la Sécurité sociale, ceux-cl, au lieu de trois cotisations, n'en auront, lorsque la loi sera promulguée, plus qu'une à verser pour les prestations maladle, maternité, décès, allocations familiales et retraite principale. Simplification et amélioration dans la mesure où cette cotisation sera beaucoup moins forte que la totalité des trois anciennes cotisations. Elle sera calculée sur le taux du régime général (6,5 %). Ainsi, pour un revenu déclaré de 10 000 F, l'artiste qui, en 1975, doit verser 396 F à la Sécurité sociale, 970 F à la CAVAR et 324 F aux allocations familiales - solt an total 1690 F. - ne devrait. dans le régime futur, n'avoir à verser pour les mêmes avantages qu'une cotisation de 650 F par an. Moins même, puisque tous les avantages liés au régime des salariés ne lui seront pas accordés.

Nous y voilà. La nouvelle loi en effet ne prévoit pas les prestations en espèces en cas de maladie, ou maternité auxquelles les artistes n'ont d'ailleurs pas droit dans le régime actuel. Un amendement sur ce point, présenté par la com-mission des affaires culturelles de l'Assemblée, a été repoussé, au nom de la difficulté des contrôles (alors qu'un autre amendement, adopté lui, en maintient le bénéfice pour les écrivains), mais surtout par peur de voir d'autres catégories professionnelles les réclamer, Ainsi les femmes enceintes - situation, entre nous, facile à vérifier - devront créer doublement, les peintres fiévreux, les sculpteurs asmathiques, pour ne prendre que de petites atteintes corporelles, devront continuer de peindre et de sculpter,

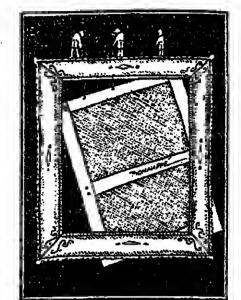
comme si les maladies physiques n'avaient aucune portée sur le travail de création.

La lol n'envisage pas non plus les accidents du travail. On les suppose peu fréquents chez les peintres. Mais que dire des sculpteurs, quotidiennement exposés aux accidents de parcours, dans leur maniement du métal, des acides, du cha-Zumesu ?

Quant aux risques de chômage, c'està-dire de mévente totale, ils n'ont même pas été envisagés.

Si la nouvelle loi prévoit le rattache-ment au régime général de créateurs qui jusque-là relevaient du régime des travailleurs non salariés non agricoles, les illustrateurs et les graphistes (les compositeurs dans le domaine musical), beaucoup de questions restent en suspens, floues, qui se régleront dans les décrets d'application. A commencer par les condi-tions d'affiliation au nouveau régime. S'il n'est plus seulement tenu compte d'un revenu artistique au moins égal à 50 % du revenu annuel, quels seront les critères de reconnaissance du droit à la Sécurité sociale pour les artistes ? Cela n'est pas dit dans le texte de loi, qui prévoit des commissions de professionnalité pour les artistes démunis, mais se garde blen d'aller plus loin. Tous ceux que le critère des 50 % exclusit pourront-ils être affiliés au nouveau régime ? Les jeunes artistes qui sortent d'une école d'enseignement artistique, que la loi actuella protège pendant deux ans, auront-ils encore droit à la Sécurité sociale? Et les artistes agés qui ont connu leur heure de gloire mais que le marché et la mode rejettent ? Et ceux qui effectuent des travaux de recherches non productifs de revenus ? Et dans quelles conditions ?

Le régime, on l'a dit, fonctionnera comme maintenant, de manière autonome, ce qui veut dire qu'il n'aura aucune incidence sur le régime général, qu'aucon transfert de charges ne sera opéré sur les salarlés et employeurs du régime général. Dans le nouveau régime, les commerçants en œuvres d'art originales — les ← diffuseurs » et ← exploitants » des créations, qui assument la part patronale - vont voir leur contribution, actuellement calculée sur leur chiffre d'affaires (1 % au-dessus de 12000 F), augmenter considérablement. A moins que les pouvoirs publics ne se préoccupent un peu plus de ceux d'entre eux qui y échappent, et notamment des sociétés d'investissement artistique florissantes qui, jusque-là, ne sont pas contrôlées. Cela dit, les commerçants en œuvres d'art originales, les . patrons » actuels des artistes - ils sont un peu moins d'un millier - obtiennent par cette loi, en contrepartie de l'augmentation de leurs charges sociales, que le droit de suite soit, une bonne fois, écarté de toute possibilité d'application dans les ventes privées.



Le droit de suite, une vieille histoire qui remonte aux années 20 et à un gouvernement soucieux de faire participer les artistes aux bénéfices tirés de leurs ceuvres, est appliqué dans les ventes publiques (3 % de ce prix de vente, à la charge du vendeur) ; il a été égale-ment voté en 1957 pour les ventes privées, mais non suivi d'un décret d'application, les commerçants en œuvres d'art origi-nales l'ayant mis en balance avec la création du régime de Sécurité sociale des ar-

On a sans donte pris soin, dans le nouveau texte de loi, de parler de « contri-bution », et non de cotisation, des « diffuseurs », par souci de préserver l'Independance des uns et des autres ; il demeure que le circuit est ferme et confine l'artiste dans un statut particuller et de dépendance du commerce de

Un amendement voté, proposé par les socialistes, prévoit que les collectivités publiques, lorsqu'elles passent commande à des artistes, deviennent « patrons » et. par conséquent, doivent verser une contribution à la Sécurité sociale. Dans son principe, le fait est acceptable ; dans son application, si elle est possible, cela risque tout simplement de consister en un transfert de fonds qui diminuera d'autant les budgets déjà très minces des commandes et des aides publiques à la création artis-tique, l'Etat n'étant visiblement pas disposé à faire du social qui lui coûte un

GENEYIÈVE BREERETTE.

Couleur - V.O.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

ST. BERTRAND 29, rue du Téi. : SUF. 64-66 MA FEMME EST UNE SORCIÈRE

MADAME ET SON CLOCHARD de Horman MAC LEOD

STUD. LOGOS 5, rue Champoliton « 7 DESAXÉS DU CINÉ » 7 COURTS SWETS REALISES PAR

7 DINGUES DO CINEMA

JEAN-RENOIR 43, tel. tal. 40-75 SEUL A PARIS :

LE CHAGRIN ET LA PITIÉ

STUD. ST-ANDRE-DES-ARTS 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 12 beares, 16 heures at 20 heares LE VOYAGE DES COMÉDIENS

> A 24 heures : FAT-CITY

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 14 b. 15, 16 b. 15, 18 b. 15, 20 b. 15 et 22 b. 16:

LA BATAIELE DU CHILI de Patricio GUZMAN A 12 L 15 et 24 L 15: PSAUME ROUGE

de Mildes JANCSO

21, rue de la Clef (54), Tel. 337-90-90 Le SEINE POSITIF

Un film réalisé, revu,

et décoré par

DUSAN MAKAVEJEV INNOGENGE

SANS

PROTECTION

et dest plus terrible encore MICHEL FOUCAULT un film de rené FERET

LA CLEF



dernières THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS - 243.00:59



ituelle de la technologie de l'Ere Spatiale." LIFE MAGAZINE Un film de Douglas Trumbull.

co-auteur des effets spéciaux de "2001_" GRAND PRIX DES EFFETS SPÉCIAUX DU FESTIVAL INTERNATIONAL DESCIENCE-FICTION 1975. Chansons interprétées par Joan Baez.

3 ÉLYSÉES POINT SHOW (225.67.29) - 3 LUXEMBOURG (633.97.77)

BALZAC ÉLYSÉES - HAUTEFEUILLE - CAPRI Grands Boulevards - PARA MOUNT GAITÉ MONTPARNASSE

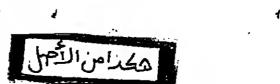
Nouveau visage du cinéma français

ANOUK FERJAC MICHEL PEYRELON ANNE TEYSSEDRE

ou l'été de mes 13 ans

un film de CLAUDINE GUILMAIN Présenté aux Festivals de CANNES - MOSCOU - PARIS







U.G.C. MARI



Au Musée des arts décoratifs

L'architecture Arche de Noë

ES gens de Loe Angeles se souviennent de Simon Rodia. Il e une légende et a laissé derrière iui ce qu'on appelle une couvre. Né à Rome en 1879, émigré à l'âge do douze ane eux Etats-Unis, il est macon-ardoisier. La vie l'e porté ià, en Californie, il ne va passer sans y laisser trece. A partir de quarante-quatre ans et pendant une trentaine d'années, le Facteur Cheval californien conetruit de ses propres mains, seul et sane moyene, à Wetts, 1765 East 107 Sireet, dans le bale des Anges du Pecifique, dee tours sans ueue ni tête, en ferraille enduite de ciment incrusté de brins de verre, de teïence et de coquillagea qui brillent eu soleil comme les vitreux d'une cathédraie. Ceux qui sent Barcelone pensent eux torpilles = mysilques de le Segrade Famille de Gaudi. Et ceux qui ne connaissent que le Texas pensent à des darrioks pétroliera sans pétrole. Peu avant que Simon Rodie n'en eit terminé evec son délire monumental, en 1948, le maçon Clarence Schmidi entrepreneit dans les coilines de Woodstock, près de New-York, une

miéres victimes, en groupe, du dar-winisme économique, d'une société qui donne plus de diplômes que de

Drop-City bâtie près de Trinided dans le Colorado, evait été rêvée et réalisée par de jeunes artistes el erchitectes. Ils n'evalent pas la neïveté de Simon Rodie et de Clarence Schmidt. Ils connaissaieni les techniques de pointe de l'architecture légére, celle des dômes de Buckminster Fuller qui, en mpins de deux et evec un peu de ratio-nalité et quelques tringles de bots, permet ce couvrir ces espac demi-sphères qu'il ne reste plus qu'à occulter de tolle Impern ou bien de tôle découpée au chalumezu dens le climetière d'eutomobiles le plue proche, Ironie du sort, Fuller, le prophète de le société affluente, devenait l'inspirateur des contre-erchitectes de Drop-City, la ville eux dômes géodésiques. Une bonne part de la jeunesse eméricaine y e teit une halte ou un D'une certaine manière, Drop-City

regard entropologique sur ces cités d'une - autre - civilisation, alterna Home Magazine qui déploierait devant nos yeux des modèles d'habitations dignes d'intérêt. Les inté-rieurs, très simplement aménagés, ep-

Isolé de l'enti-architecture de Watts,

de Woodstock, ou C'eutres ratraités

en mai de créativité, avec le cas

plus général de la contre-culture américaine procède de l'amalgame

ce phénomènes en fait hétéro-

L'étrange de l'exposition veut qu'un

portent, en effet, le seul vrai luxe introuvable dens les grands centres urbaina, le « gaspillege » d'espace où vivre. Des habitats plue excitants que le cité lecustre de Sausalito sur le baie de San-Francieco. Et, au beau milieu de ce mini-Hongkong des sampans, le monument de la Madone. e des allures d'arche de Noé pour un utilme sauvetage de fin du monde. Le plus souvent, ce qui sert è l'architecture de le civilisation marginale e fait l'objet d'un détourne-

fenêtres eux rideaux é carreaux. Dans une société fondée sur la division du travail, voici une architecture où l'ueager felt tout eolmême. Il désirs, imagine, conçoit et réalise. Et tend à faire seulement ce qui lui convient, et répond à ses olns eusel bien foncti qu'irrationnele, certes au prix d'une par dee solutions qui ne coûtent pour ainsi dirs « n'en « : il euffit de servir dans les egrandes surfaces - des terrains vagues. Accesdu travall « global » très riche lors da construire se malson sans architecte ni maître d'œuvre ni entrepreneur. Ils explorent un nouveau domaine de l'architecture, participation qui fait le renverseme ganisation industrielle fondée sur l'intervention du spécialiste souvent olus proche des besoins de l'indus-

L'architectura dite - culturelle - a d'elleurs ressenti depuis longtemos ce désir de participation de l'usager. On trouve à travers le monde, aux

trie que de ceux de l'usager.

Une tournée

LE TONNERRE DYLAN

I^L y a presque deux ans, Bob Dylan avait entrepris avec le Band une tournée qui rassembla, en quarante-deuz iours et quarante concerts, sept cent mille jeunes spectateurs. Depuis deux semaines, il a repris la route mais en fuyant cette fois le gigantisme, les salles de vingt mille places.
Bien entendu, cette rentrée-surprise laisse courir les ru-meurs, et on dit déjà que Dylan et ses compagnons de la Rol-lin Thunder Review viendraient en Europc au prin-

Bob Dylan mêne sa tribu musicale sous la bannière appropriée de la Rolling Thunder Review, la « revue du roulement de tonnerre». Chaque soir ou presque, le mythe incarné chante à nouveau en public. Le secret avait été bien gardé. Après la gigantesque tournée de janvier-jévrier 1974 Bob Dylan ovait à nouveau dis-paru, épuisé, disait-on, par l'hystérie que provoquait son passage. On la disait retiré en

temps prochain...

Dylan joue une tersion rock très syncopée de Ain't me, babe, puis se succèdent une serie de titres anciens ou récents dans une éblouissante variété de styles musicaux, du classique foll:-rock-blues jusqu'à des fontaistes mexicaines ct même des trêmolos italiens. Depuis Pat Garret, c'est d'allleurs l'influence « western-mexicain » qui domine dans la musique et souvent dans les paroles. Le soul mexicain lui offre une certaine intimilé avec le

Les voix de Joan Bacz et de Bob Dylan se melent pour chanter The Times They Are a' Changin. C'est un moment extraordinaire. On se retrouve tout d'un coup transporté plus de dix ans en arrière, au temps des coffee houses, quand deux jeunes beatniks inventaient une mystique et envoûtaient la seule génération romantique américaine. Lui, avec sa voix impossible et ses chansons, cherchant un air trop rare pour v vivre. Elle, arec sa vaix pure

e joué le rôle de - chambre de décompression - de l'Amérique à

vie, labyrinthe proliferant, sur cept étages bâtis de guingole evec du matériel de récupération : une thébaide où il vivait ecul, en ermile illuminé. - Cele tere date dans l'histoire -, evait-il dit. Le leu à lout détruit, maie l'histoire de l'archilecture, evec un petit - e se souvient de la fantestique ziggouret eux mille lenêires du doux Clarence Schmidl.

Elle s'en souvient d'eutany mieux que, au beau milieu des ennées 60, une génération de jeunes Amèricains, en quête d'autres - chefs-d'œuvre à réaliser, lui e donné raison. Le prophète hipple, Allen Ginsberg, abandonnant la culture des villes, avail pris le roule pour chercher. - ailleurs ., les lleux d'une confreculture libertaire. Avec lui, toute une leunesse gulitait le cadre de la vie urbaine, eu sene illiéral du terme, pour le grande et pure nature. El londali una « cité ». Drop-City, la blen nommée, pour ceux qui ebandonnent le nevire des villes en laillite, pas encore financière, mais ont suffi à affoler les fonctionnal-Incepables d'offrir un lieu qui valile res américains (le Monde du 29 nole peine d'être vecu. Ce sont les pre- vembre).

PETIT ODEON 18h30

15 représentations.

MONSIEUR

de Paul VALERY

du 4 au 21 décembre

l'heurs des heutes pressions sociales durani le lourmente vietnamienne.

On en parle eu passé, car Drop-City est eujourd'hul une ville déserte. La guerre est finie et le besoin d' - ailleurs - e'est exprimé dans l'eutre sens... L'architecture dile - sauvage - de l'Amérique, en marche vers l'ère post-indus trielle, e donc ses ruines et er quelque sorte ses monuments hisriques, prêts è étre inscrits è l'inventaire du pelrimoine. C'est à peu près ce que feit cette exposition d'architecture marginale oréperée pour être montrée au Cenire cultural de le rue du Dregon, en collaboration avec le Cenire national d'ert et de culture Georges-Pompidou. qu'il faut désormals voir eu Musée des arts décoratifs, Quelques citations trop percutantes, a to the point a, comme on dit a New-York, d'Allen Ginsberg et de Marcuse sur l'obsolescence du mode d'hebitat contemporain eux Etats-Unis et le felille du système qu'il recouvrireit

MARAIS Tous les soin

SHAKESPEARE WALLAH

James IVORÝ

théâtre de gennevilliers - 793.21.63

la foi, l'espérance et la charité

de Odön von Horvath,

texte français de Renée Saurel

déchet. Tout ce que la civilisation culturelle jette est bon pour elle. Système de transfert à sens unique : de la décharge publique à l'architecture. Les boutelles et boîtes - pierres - dont on feit des mure, blen plus décoratives que le triste béton - brut de décoffrage -.

Et puls, c'est le retour aux techniques premières, celles du pisé coloré des pueblos mexicains de le tente indienne de le yourte des steppes et de le maison an rondine du treppeur qui abat son hectare de forêl pour leire sa cabane. Si à Seusalite on construit sur l'eau. ellieurs on bétil sur les arbres, parmi les branchages comme Robinson Crusoé. Et, partout, on fait sa maieon eur roues, Le « néo-nomedisme » eméricain est un chapitre à part. Celul qui est monire ici n'est pas le nomedisme des travallieurs mobiles en remorques eérodynamiques, mais des . margineux de la marge . qui constituent avec pittoresque leur logis sur les quatre roues d'un véhicule, avec toit, cheminée at petites

ACTION CHRISTINE

MILESTONES

JOHN DOUGLAS

ROBERT KRAMER

ont imagine des structures urbaines fixes où les usagere pourraient définir, eux-mêmes leurs espaces habitables avec des éléments préfabriqués

Alnei le merché pourreil blen un jour e'adapler è cette quête d'une plue grande edéquation de l'habital aux besoins de l'usager, il finire par participation du - mellieur des mondes « normelisé et économiquement oplimelisé dont on pourra echeter les composants, cette foie dans de vrais grands magasins. L'erchitecture marginale aure donc joué le rôle d'un leboratoire...

JACQUES MICHEL.

* Architectures marginales aux Etats-Unis. Exposition realisée par le Centre de création inoustrielle. Au catalogue, texte de Jean Dethier et David Esslouf, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoll. Jusqu'à

décoratifs, 107, rue de Rivell. Jusqu'à la mi-lanvier.

± Voir le livre : Maisons de Charpentiers anuteurs américains, par art Boericke et Barry Shapiro, 100 pages, 11 illustrations couleurs. Edition du Ghène. Nouvelle édition brochée, 28 francs.

Les Concerts de Saint-Cloud
Eglise Oo Centre
place Ch.-Oc-Gaulle
manche 7 Oécembre à 16 h.
Quatuor KEDROFF Chants de l'Eglise Russe

François POLGAR lorgue)

Renseignements:

MAIRIE: 602-70-40

Pl. 30 - 20 - 10 F.

ELYSÉES LINCOLN - DRAGON

ST-GERMAIN-VILLAGE-14-JUILLET

James Cagney, Orson Welles, Marlène Dietrich, Humphrey Bogart, Ginger Rogers, L'Amérique du temps où l'on chantait pour ne pas pleurer. L'Amérique de la crise.



les plus grands acteurs d'Hollywood enfin réunis dans une éblouissante parade des années 30

Californie lorsqu'au printemps dernier il apparut à la fois sur le pavé de Greenwich-Village et dans les boites qu'il hantait il y a quinze ans. On le poyait alors jusqu'à l'aube à l'« Other End s ou au . Folk City s avec des guitares, du vin et beaucoup d'amis, d'anciens de la beat generation, comme Rambling Jack Elliot et Allen Ginsberg.

Dylan a toujours révé du passé, de Mr. Tambourine Man, de sa liberté et des grandes routes, de sa colitude dansant à la surface des rêves jous de l'Amérique. Ce rève distant, il l'a de nouveau réalisé. La Rolling Thunder Review est une fantaisie organisée dans les moindres détails : cinquante personnes, dont une vingtaine de musiciens, sillonnent en autobus de jaçon apparemment erratique les routes de la « North Country e, de New-York à la frontière canadien-ne. Ils donnent une représentation dans une ville, puis lèvent le camp, vont plus loin à trois ou quatre cents kilomètres de

A Springsfield, dans le Massachusetts, tout est calme aux abords du « centre civique », où a lieu le concert. On boit à bon marché du vin, qui est un peu aujourd'hui le moyen de trans-port pour les « voyages ». Dans la salle, une tolle peinte pro-clamant la Rolling Thunder Review en lettres de saloon de western sert de rideau de scène. Voici le medecine show du Far-West, le docteur Dylan et sa cure miracle qui vont faire oublier la douleur en musique.

La Rolling Thunder ras-semble le plus hétéroclite groupe de musiciens que l'on putsse imaginer : le beatnik Jack Elliot; Ronnie Blakeley sorti du country and western ; la violoniste Scarlet Rivera, impassible dans les passages les plus déchainés; Mick Ronson, qui joue d'habi-tude avec David Bowie et qui a du modérer son style ; Roger McGuinn, sans les Byrds; Allen Ginsberg, venu avec des cymbales et un accordéon. La salle en délire avec l'entrée en scène, presque furtive, de Bob Dylan, qui porte le chapeau cow-boy de « Pat Garret et Billy le kid », le gûet noir, des breielles et des bottes. Le visage maquillé de blanc, Dylan se présente comme acteur et musicien. Il a retrouvé le démon de son passé, mais il en a fait un ami. Joan Baez est présente,

et ses chansons tristes. Les retrouvailles ont lieu dans le Massachusetts, là où tout a commencé, pays trop vert où les poètes révent toujours d'ailleurs, pays de fraicheur où Kerouac mettait en forme ses Mexico City Blues, paye des asiles pour jeunes gens riches, où l'on récite des poèmes d'ocean au jond des parcs. Pour Joan Baez, de son propre aveu, ce sont des retrouvailles nostalgiques. Pour Dylan aussi, qui, nous dit-elle, est beaucoup plus décontrocté que par le passé. On le sent venu ici pour boueler la boucle, mettre fin à son propre mythe. Il n'y a pas de séparation entre la scène et le premier rang. Bob Dylan est aussi proche du public que sa soli-tude le lui permet. Les étudiants qui sont là ont vingt ans. Pour eur, le Dolan d'il u a dix ans ne représente rien.

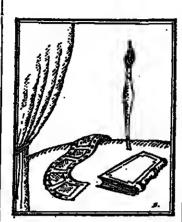
Dylan est seul maintenant avec sa guitare et son tabou-ret. Il chante Isis, un long-poème visionnaire égal aux meilleures illuminations 61 Puie chanson pleine de rage et d'écleirs, dédiée au bozeur Hurricane Curter, en prison depuis huit ans pour un crime dont il so dit innocent. Le jourd'hui Bob Dylan c'est un peu le visage du clown qui habite nombre de ses chansons, de Tambourine Man à ← Something is Happening. Mr. Jones a. « Je joue et chante pour vous, semble dire Dylan, mais cela s'arrête là. e Pourtant, personne n'est dupe. Son image est transparente et il donne plus qu'il ne laisse croire. Dylan ne sera jomais libéré de son double.

Un nouvelle chanson résume bien ses paradoxes. Elle est dédica à Sarah, sa semme, et c'est l'un des plus beaux poèmes d'amour que l'on ait écrit. Il s'adresse directement à elle, sans prendre la peine de changer son nom. Il chante dans le même souffle sa nostalgie, sa tendresse, et son besoin absolu de solitude, a Tu voulais pénétrer mon ame, mais tu te battais contre l'impossible, > Chaque soir, Dulan le secret, le reclus, chanto les choses les plus intimes devant des milliers de spectateurs. Parce qu'au fond, comme pour Billie Holiday ou Edith Piaf, ce public dont il se protège est le vrai reflet de son seul amour : sa solitude.

JEAN-FRANÇOIS VALLEE.







Concert

CLAUDE HELFFER RELIT LES TROIS « B »

Rangé depuis longtemps sous l'étiquette un peu péjorative de « pianiste d'avant-garde » parce qu'il n'a jamais su se désintéresser de la musique de son temps, Claude Helffer finira peut-être par convaincre le public français (à l'étranger ou prète absolument « normal ») que le répertoire classique lui est parfaitement familier et qu'il n'est pas nécessaire d'ignorer Boulez, Xenakis ou Stockhausen pour bien jouer Bach, Beethoven ou Brahms,

ces trois «B» dont la réunion suffit à confectionner des programmes sans bousculer les habitudes, ni heurter l'auditoire... Le génie de Claude Helffer, c'est précisément d'aller bien au-delà de ces considérations

mercantiles : la pramière Partita de Bach, les deux sonates Quasi una fantasia, opus 27 n° 1 et 2 de Beethoven et la Troisième Sonate, opus 5 de Brams, choisies pour son récital d'automne à la salle Pleyel, forment un tout : una vaste fantaisie à finale dout l'esprit se retrouve dans chacune des parties qui la composent. On n'explique pas cela avec des mots : fausse symétrie chez Bach? Improvisation fortement architecturée chez Beethoven? Rigueur dans l'exaltation chez Brahms? Il est des filiations d'autant plus frappantes qu'elles

restent mystérieuses. Seule concession à une uttitude historique, Claude Helffer s'impose, dans la Partita, les limites du clavecin ou du clavicorde dout il retrouve les sonoritės, détend légèrement son jeu pour la 13° sonate et celle dite Au clair de lune; enfin il fait sonner un orchestre invisible dans l'opus 5. Pourtant, d'une œuvre à l'autre, il conserve cette même façon d'interroger la partition : celle d'un homme du vingtième siècle, convaincu que c: qu'il a appris de la musique d'autourd'hui, tant d'un point de vue technique que spirituel, s'applique aussi bien à

GERARD CONDE

UN PROGRAMME MUNICIPAL AU P.S.

Culture

L'élaboration du programme culturel municipal du parti socialiste, qui devrait être adopté lors de la prochaine convention nationale du parti, a fait l'objet de deux journées préparatoires. tenues ce week-end à Villiersle-Bei, en présence de deux cents militants socialistes (élus et nou élus). Elles avaient été préconisées lors du congrés des élus socialistes et républicains, en décembre dernier,

Dans son rapport de syn-thèse, M. Dominique Taddel, secrétaire national à l'action culturelle, a insisté sur la nécessité, pour la parti socialiste, de « s'engager sur un programme culturel clair», un texte qui servirait de cadre pour toutes les initiatives prises au niveau

municipal. Lors des prochaines élections municipales, le P.S. devra revendiquer les responsabilités cultu-relles au lieu de les laisser à ses partenaires, car c'est un domaine qui devient prioritaire, a déclaré M. Taddei.

Les choix culturels de la mu-

nicipalité devront résulter d'un débat démocratique à l'intérieur de la cité, avec tous les partenaires (habitants, créateurs, responsables d'associations). Une planification sera nécessaire pour inscrire le programme dans une réflexion générale, et la rendre cohérent, mais il ne s'agit pas de municipaliser l'action culturelle. Les travaux des commissions ont insisté sur l'importance des associations, avec lesquelles des contrats sur plu-sieurs années devront être signés ces associations n'étant pas obligatoirement socialistes.

Les dépenses de fonctionne-ment devront avoir la priorité sur les dépenses d'équipement, avec la création de postes d'animateurs. On pourra envisager la « création d'un équipement lourd au niveau des régions, qui soit mobile et exportable ». Le rôle des régions devra être également d'aider les regroupements inter-communaux dans leurs projets culturels.

Après avoir évoqué la néces sité de mobiliser des militants socialistes dans les associations culturelles, M. Taddei a rappelé que l'élu devait être le premier animateur de la commune

1922

LE DIMANCHE D'IKE ET TINA

Les concerts des Turner, c'est des bourrasques de musique et un ouragan de chant, mais c'est,

surtout, le tourbillou presque

ininterromon de danses où une sexualité très franche trouve sa giorification dans la fureur contrôlée des gestes comme dans la beauté jeune de Tina et des trois ballerines sculpturales dont la fine matité de la peau rehausse encore la fascinante, la meurtrière séduction. Qu'on ne s'étonne pas des

longues et lisses chevelures de ces ménades, elles sont (noire, brune, blonde, rousse) à elles seules symbole du « mélange des sangs », comme on dit, mélange évident chez les aimables choristes, ou de la juxtaposition des ethnies, non moins visible au sein de l'orchestre, ou d'une association sans honte de la pop music et de ce qu'on pourrait appeler le pop jazz, du battement strictement binaire des ment strictement innaire des accompagnateurs, par exemple, et de la souplesse ternaire ou, mieux, librement ambigué des voix qui viennent du blues, du gospel song du grand courant afro-américain.

On aura mis du temps, de ce côté-ci de l'Atlantique, à se bousculer aux portes des théà-tres pour aller en prendre plein les yenx avec Tina et les Ikettes - un peu trop plain les orelles aussi, ce qui est plus regrettable et conséquence de la mode décérébrante des décibels. En 1976, le couple de musiciens fêtera le vingtième anniversaire de ce jour où la collégienne, cente Annie Mae Bullock future Tina, eut l'irrésistible envie d'aller vers le micro de l'orchestre d'Ike et de chan-ter avec lui. Mais il n'y a que quatre ans seulement que la vieille Europe connaît le spectacle Turner. Heureusement tout arrive.

A la fin de chaque spectacle, et ce fut encore le cas, diman-che, à l'Olympia, Tina papillote du regard sous la lumière atroboscopique. C'est le signe d'un départ, que soulignent, à ras de plancher, des fumées surgissantes qui devraient sentir un pea le soufre. La salle refuse cette fin préparée. Elle fait revenir et Tina, comme à Antibes, cet été, à cela près que dans le Midi, où le surnaturel fait bien les choses, des éclairs d'orage avaient ajouté aux enfers timides et artificiels de la scène le concours inopiné d'un ciel réel

LUCTEN MALSON.

Livres

LES PASSIONS MUSICALES D'ANDRÉ SUARÈS

Ou accorders volontiers h M. Jean Astier qu'André Suarès est aujourd'hui injustement méconnu et délaisse, ce dont témoigne le fait que son excellent livre sur la passion musicale de son héros n'ait pu trouver d'autre diffuseur que luimeme. Mais invoquer « la cabale des histrions, des ignorants et des envieux » est entrer un pen facilement dans la mythologie du génie incompris, où Suarès trouvait quelque consolation à sa position inconfortable.

Il y a chez lui un grand écrivain d'una originalité foncière, mais avec une hypertrophie de la personnalité à laquelle il est normal que beaucoup de lecteurs scient allergiques, même s'ils sont fascinés souvent par la magie du verbe.

Ainsi de ce livre, où M. Jean Astier a minutieusement récolté et monté, avec un enthousiasma qui jamais n'empiète sur une parfaite honnêteté, les textes les plus importants de Suarès sur la musique. Celui-ci en réalité n'écrit pas sur la musique, mais d'après la musique, à travers laquelle il peint ses états d'âme de l'instant avec une sorte d'emphase qui l'éloigne de la musique même. Et certes elle l'em-plit, elle est tout pour lui au moment où il en parle, mais ce n'est nas elle qu'on entend, seulement Suarès, l'homme et l'ar-

D'où une profusion d'opinions plus ou moins stupéfiantes, souvent oratoires, qui l'exposent aux critiques perfides, mais assez justifiées, de Julien Benda.

Une conception flamboyante, parfois émouvante, mais un peu dépassée, du rapport de l'homme à la musique.

JACQUES LONCHAMPT. * Ed. Lucien Volle, 1975, 164 p., avec une préface de Y. Menubin. En vente chez l'auteur, I, rue Sadi-Carnot, 67100 Amonay: 38 F (France), 46 F (étranger), france de port. Lyrique

UN CENTRE DE DOCUMENTATION A PARIS

Suscité par le regain d'inté-rêt du public à l'égard du théàtre chanté, un Centre international de documentation lyrique fonctionne depui le 15 octobre à Paris, 25, rue de la Gaîté. Le succès - huit cents adhésione en un mois - rencontré par cette initiative due à l'équipe da la revue Opéra, semble indi-quer qu'elle répondait à un besoin réel.

Parmi les services ouverts aux amateurs par le centre se trouvent naturellement une discothèque et une bibliothèque, mais aussi la possibilité de consulter d'importantes archives critiques ou photographiques (et d'en ubtenir des reproductions), de prendre connaissance des pro-grammes du monde entier, de louer des places pour des spectacles français ou étrangers, ou simplement de se renseigner ; enfin des week-ends sont orga-nisés, en association a ve c l'agence de voyages Vacances 2000, à l'occasion des événements lyriques avant lien cette saison sur les principales scènes internationales

Régi par la loi du 1901 sur les associations, le centre vit essen-tiellement des cotisations de ses membres (120 francs pour l'année avec de nombreux avantages) ainsi que de la vente de disques et de livres rares. Mais, n'étant pas réservées aux seuls adhérents, ces activités, notamment le cyle de soirée a Autourd'hui l'Opéra » consacrées à un ouvrage, à un interprète ou à des débats, peuvent contribuer à créer un esprit nouveau dans la vie lyrique française si sclérosée à certains égards malgré, ou à cause du prestige qu'elle

* Prochaines manifestations:
« Autour de Ciboulette » le 4 décembre, et « Renaissance de
Donizetti » (audition d'Anna Bolena avec Maria Callas et Reulsario) le 10 décembre. (Téléphone: 326-20-35.)

GALERIE ARNAUD 212, bd St-Germain (7-), 548-46-31

J. F. KŒNIG

13 décembre 1975

GALERIE RENCONTRES 46, rue Berger, 75001. Métro Louvre 236-84-63

Décembre-Janvier BISHOP, DEGOTTEX, DEZEUZE, FRANCIS, HIGHSTEIN, KIRILI, MARDEN, POZZ, REIGL, TANGER, THIOLAT

Monique FLECK

Peintures - Dessins

Jusa. 18 décembre 1975 GALERIE CARACTÈRES
rue de l'Arbolète, Paris-5

GALERIE DIMPOULOS rue du Laos (15-) - 306-23-08

CHRISTILLE Pointures, Alluminures

Du 3 au 17 décembre

JOSÉ CHARLET Peintures – Du 3 au 30 déc.

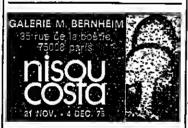
GALERIE CHEVREUSE-

- Galerie Claude JORY -222, Fewbourg-Saint-Honoré

Peintures cinétiques 924-24-42

Galerie Louis-Soulanges 20, rue de l'Odéon, 6º, 326-25-38

Roseline CHARTRAIN du 1er au 15 décem



GAL BLAISE ST-MAURICE -

6. r. de l'Université-7- - 222-15-78 BLAISE

SAGOT - LE GARREC

24, rue du Pour (6º) - 326-43-38

HENRI RIVIERE 1864-1951 Gravures sur bois en couleurs
Jusqu'au 13 décembre

NANE STERN

25, av. de Tourville (74) T'ANG

GALERIE DES GRANDS AUGUSTINS ~ 16, rue des Grands-Augustins - 325-35-85 et 326-33-18

Burenu de Tourisme et d'Information de Turquie 102, Champs-Elysées - 75083 PARIS VIEILLES MAISONS D'ISTANBUL ET YALI'S SUR LE BOSPHORE Perihan Balci

5 décembre 1975 su 16 janvier 1976 du lundi su vendredi, de 9 h. 30 à 13 h. et de 14 h. 30 à 18 h.

GALERIE MARCO-POLO

210, boulevard Saint-Germain, Paris (7-) - 548-99-87

Galerie Vercamer bis, r. des Beaux-Arts, 633-18-90

POUJON



7 pl. furstenberg - 6



GALERIE **MASPERO**

ARTS ÉGYPTIEN - GREC - ROMAIN Bas-reilef - Bronzes 48, bd Malesharbaa - Paris -522 08-59 fermé le lundi-

GALERIE COARD, 12, rue Jacques-Callot (6º)

FRANÇOISE GILOT

PEINTURES-ŒUVRES GRAPHIQUES 1944-1975 à l'occasion de la parution de son livre LE REGARD ET SON MASQUE CALMAN-LEVY EDITEUR

Da 3 au 31 décembre

CERCLE SAINT-LOUIS, 26, avenue de la Bourdonnais, Paris (70)

Du 3 au 21 décembre Ouvert du mardi au dimanche inclus

CENTRE CULTUREL PORTUGALS CHLOE

MAC MILLAN

Demeures portugaises

51, avenue d'Iéna - Paris

GALERIE SEINE 38 38, rue de Seine (6-) - 326-00-65 EXPOSITION DU 4 AU 20 DÉCEMBRE peinture d'eau

GALERIE CAILLEUX -

ELOGE DE L'OVALE

GALERIE BENO D'INCELLI .. espll. 75008 Paris - 225-10-16

FRITZ KUHR

1899-1975

huiles et gauaches

ROLAND HAMON présente 50 oquarelles

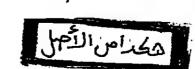
RETROSPECTIVE LES HALLES DE PARIS BRASSERIE DES TUILERIES HOTEL LOUVRE-CONCORDE, pluce du Palais-Royal, Paris-1**

GALERIE DINA VIERNY

Jusqu'au 10 janvier

36, rue Jacob - 75006 Paris - 260-23-18

Rétrospective des dessins de 1886 à 1944



Transfer

 $t \geq c_{V_{\rm life}}$

manufaction of the second

MÉLODIES EN TRIO A LA SALLE CAVEAU

Dans le cadre intime et tendrement désuet de la salle Gaveau, bonbonnière à musique tendue de velours rouge, Gerda Hartman (soprano), et Udo Reinemann (baryton), deux jeunes artistes, chantent en duo des pages oubliées de Schubert, Schumann, Mendelssohn et Brahms ; complice de cette escapade, Christian Ivaldi au piano, leur donne la réplique avec l'aisance et la sensi-bilité tout intérieure qui font do lui le meilleur accompagna-

teur de sa génération. Ressuscitées l'espace d'une soirée, ces œuvres — véritables petits chefs-d'œuvre le plus souvent, — que les efforts conjugués de tant d'interprètes et d'éditeurs de disques, pour ne pas trop s'éloigner des sentiers battus, semblaient avoir définitivement mises à l'écart, s'im-posent ainsi avec l'évidence de ce qu'on croit connaître par cœur depuis toujours.

Gerda Hartman possède une voix claire, sans la moindre dureté, parfaitement maîtrisée. capable des accents dramati-ques les plus pénétrants comme des intonations légères de style décoratif.

Assez différente, d'un grain un peu plus épais et avec une émission moins franche, mais d'une belle qualité également, le voix d'Udo Reinemann ne forme pas avec celle de sa partenaire une de ces unions miraculeuses qui font la jole des puristes et finissent toujours par lasser ceux dont les conceptions esthétiques sont moins

catégoriques. Outre une musicalité fondée sur une compréhension musicale et poétique peu courante, la parfaite homogénéité de ce duo (ou plutôt de ce trio, car le piano ne se laisse pas oublier) réside précisément dans cette entente de tous les instants entre des personnalitésdifférentes qui savent le rester pour s'unir plus en profondeur.

LE PREMIER « REIMS JAZZ FESTIVAL »

« Vraiment, du fond de

P AISIBLES paysages champenois baignés d'une baignés d'une lumlère d'or erangée : l'arrivée à Reims, mnele, est trompeusement calme. nces, d'abord, d'une bourgeoise ville d'eau dermante, à le surface percée par une cathédrale sereine. Et pesante. Ensuite, cris : le « Reims Jazz Festival », qui e'est tenu du 17 eu 23 novembre, e Injecté ses doses de rage. de blues (broyer du noir), de fraternité, do sérénité méditative, d'emotions, de guerres. Le premier concert payere son écot à la reli-glosité : à le basitique Saint-Reml, l'un des maîtres de le musique répétitive, Terry Riley, derviche tourneur immobile, distillers entre ses « boucles - sa musique circulaire. Le chroniqueur de l'Union, le quetidien régional, s'interrogera, fasciné : « On pourrait se demander, à enten-dre ces vibrations sonores, ce qu'elles ont è faire avec la jazz. Elles sont nées sans doute dans les mêmes conditions, au fond da l'homme (...). Mais II y e autre chose, quelque chose qui lie à la fois Bach, Berlioz, Stockhausen et Riley à leur public : c'est un désir d'émotion quasi religiouse, presque secrée. Est-ce à dire qu'au travers de le

Quelque chose qui jaillit

Il y aure le Chicage blues festival 75, lormé de Luther Johnson, Hubert Sumilin, Lonnie Brooks, Dave Myere et Fred Below, et la selle de mille places pieine, et quelques centaines de malheureux de-hors, et cette citation d'un ebsent de marque, Muddy Waters : - Quend je chante la blues - le vrai blues oele vient du cœur. Vraiment, du tond de l'âme ; et quand on chante ce qu'on ressent véritablement, c'est quelque chose qui faillit eu dehors. Ce n'est pas simplement les mote qu'on prononce, maie une sorte de liot qui s'épanche... une sueur qui

musique, compositeurs, interprétes et

coule le long du visage. «
Viendront ensuite les « souffleurs -, d'abord hollandeie, evec le Rein de Graeff-Dick Vennik quartet, puls amèriceins, les saxophones ténors Johnny Griffin et Dexter Gordon, ensemble, et leur éblouissant Night in Tunisle. Solitaires les pla-

publics cherchent une religion? « repos, occupé à torturer les sono-Les Rémeis, souvent, e rieetent rités de ses instruments inventés (la l'étranger égaré à partir de Notre- « malabar «, le « kamouke »), et

C'est aussi à pertir de l'Imposante cathédrale que « Musique Action Raims », organisateur du festival, s'est fait connaître an France : le groupe « Tangerine Dream « et Nico, convoqués par le MAR, ent donné dans le vaisseau gothique un peu lvra un concert triomphal (cinq milla deux cents personnes) à le suite duquel les Silencleux de l'Egilse voulurent mettre en place des groupes d'intervention pour a'epposer é le « profanation » des édifices du culte (le Monde du 20 décembre

Les scènes des manifestations jazzistes seront moins surprenantes que les musiques hébergées : le centre Saint-Exupéry et la maison de la culture André Maireux, les deux autres structures coproductrices du festival, sont la lieu d'autres rites. Dans le hall frold, policé, et blen gerdé de la malson de la culture, im dessin d'enfant, et, eu mur, ce désir : « Ouand un entant veut peindre le râve qui chante en lui, laissez-le laire sa musique tout seul, il s'y connaît

nistes François Cahen et Irêne Schweizer, et le duo Joachim Kühnet, de leur pleisir, le nôtre. Une Martial Solet, les trois demiera déjà eppréciés eu récent Festival de Massy (le Monde du 30 octobre).

On entendre de curleux cocktalle avec le Coxhill-Sincleir's band, très particuller et peu cohérent. L'Anglale Loi Coxhill reviendra seul, gros homme chauve en pantalon et gliet de flenelle bleue rayés, un saxoe-soprano eu son spiendide, nostalgiqua, iromque, tregile, procé-dent par association d'idées, perfols emporté per sa virtuosité, comme si quelque chose de mys-térieux et de très impertant en dépendeit. Yochko, ex-Jeff, Seffer, étaleta un arsenel d'instruments à enches, se risquant en solo pour la premièra fols, en proie à une envie d'improviser plus forte que -son inspiration, courant dans tous les sens sans trouver de piece de

des autres, et un plane, et sa volx, hore de lui, plus anxieux de struc-

Composition Orchestra Symertric Melodyc Order : COSMO, c'est le nom de la musique du sextette d'Ornette Coleman, maintenant totale-ment électrifié(e). Une « belence « tueuse et un médiocre matériel de sonorisation d'emprunt gâcherent en partie cette musique tendue eu maximum, en relation directe avec la musique du Globe Unity Orchestra dont l'explosion viendre le lendemain, des œuvres pieines de stridences qui semblent ne jamais e'in-

Une guerre sans merci

Déficatesse, sensibilité, balance-ment paísible ou énergique : Rubisa Patrol - où tout le monde s'entend et se comprend à demi-note. Une marveilleuse formation de le côte calilomienne composée d'Art Lande, piane, Bill Douglass, basse et flute, Mark Isham, trompette, Glenn Cronkhite, betterie et percussions. Un quartette à la riche mémoire, eberdant sans complexes des rivages souvent connus et les éclairant pourtant, pour nous, d'une lumière chaude et tendre. lla passent tout. Ils se passent tout.

Et soudain, Globe Unity Orchestra. pour la premièra fois en France l'orchestre de seize musiciene formé an 1966 par l'Allemand Alexander Von Schilppenbach., Seudein, donc, défertement terrible de cuivres Du swing ? Des swings ; une rafale de coups de poing dans le figure. Anthony Sraxton (qui donnera plus tard l'un de ses mellieurs concerts en solo), Evan Perker, Albert Mangelsdorff, Buschi Niebergell, Peter Kowald, Paul Lovene : quelques-uns des soldata de cette armée de Huns '- des « monstres, « des « vikings » s'exclamera, edmiretit, Ignacio Mena, le percussionniste chillen de Coleman. Peter Brotzmann, surtout, saxophone basee immense, instrument surhumain eu registre profond - les entrailles des notes

le fols saxophone-alto, violen Fender, et trompetie, l'un des compositeurs-instrumentistes les plus per-sonnels de l'histoire du jazz, cirsingulier. On lut attribue la paternità du free-jazz. C'est plus que cela : il est surfout le premier à appareître à le fin des années 50 libre dens son discoura de l'ancier ordre jazzistique... Un cas é part. A présent, il a à ses côtés un guitariste, Charley Ellerbe, qui perle avec admiration de Led Zeppelin, de Spooky Tooth : Free-jazz-herd-rock... Ornette Indigne toujoure : des spectateurs, creilles bouchée s'anfuiront en huriant, dératés.

contrées sauvages, dangereuses, en une guerre sans merci, Contre qui ? La musique questionne, sans ces et ne répond jemais. L'événement du cents personnes dans la salle... Brotzmann, plus tard, donnere evec Fred Van Hove et Han Bennink, percussionniste démential, une neuvelle sorte de prestation : le concert

Après le concert de Paris, au etudie 104 (I'un des plus beaux et des plus tragiques sons du saxophone lénor contemporain en un surréaliste college sur ta phrase immense du grand orgue), Pharoah Sanders, paresseux démagoque à Reims, décut, peut-être vexé qu'on lul ait refusé de se produire dans l'église épiscopele, à seule fin de tenouveler cet épisode unique, à notre connaissance, de l'histoira du jazz : un quartette comprenant un grand orgue d'église. Danny Mixon, invraisemblable planiste du groupe. lou de Dvorak et de Stravineki, s'était emparé à Radio-France, le 17 novembre, des claviers-cathédrales Danny Mixon e le profii eurprenant d'un Trane edolescent. « Love is everywhera III - hurle l'héritier Sanders. « Crapaud mystique ! » répondit quelqu'un.

YYES BOURDE,

UNE COMÉDIENNE MULTICOLORE

Angoisses et certitudes

de Michèle Moretti

ICHÈLE MORETTI joue, ou Petit Tháctre d'Or-soy, « l'Ombre de Verdi sous les ermes de ma mèra », un titre insolite cour une variation linguistique, conçue et réalisée par Marc'O autour des frontières de la falie. Bientât elle sera salle Gémier, dans un autre spectacle de Marc'O, burlesque cette fois :

 Le triangle frappe encore. > Quand en dit de Michèle Moretti qu'elle est insolite et burlesque, on dit vral, mais on ne dit pas tout. A le scène comme à le ville, elle est en angles eigus, posse sans transition de l'immobilité cotatonique à la gesticulation désarticulée. Se s lèvres font des grimaces clownesques dans un visage grave, crispé ; elle se lance é fond dans une direction, freine à mart, prend des virages à 90 degrés. Elle pratique le condulte nerveuse. Elle est composée de muitiples couleurs contrastées qui ne se mélangent pas : du flemboyant pour les cheveux, du noir de pierre pour les yeux, du pôle pour lo peau, de l'acide pour l'humour, du voilé pour lo vaix, de lo brusquerie pour lo diction, et cette façade polychrome contient mal une houle sauvage. des flux et reflux d'ongoisses et de certitudes,

Les certitudes, elle les trouve dans un professionnalisme à l'eméricoine, celui qui s'epprend « In » et « off » Broadway : précision, maitrise du métler Elle s'exaspère, s'indigne du loisser-aller qui règne sur les scènes fronçaises : « On se contente de peu, de n'importe quoi, de sorte qu'en obime les comédiens. Pour son compte personnel, elle part en guerre contre le manque d'exigences. A partir de là, on pourroit Imaginer Michèle Moretti en comédienne sophistiquée, bien ordonnée, établissant minutleusement ses rôles et sa carrière. On se tromperoit. Elle est sons colcul, et les ordonnances harmonleuses ne sont pas de son domaine. La difficulté, justement, c'est lo précision dans le désordre, la maitrise de la

spontanéité. Tout ce que depuis des onnées elle cherche et, en porticulier, ovec Morc'O. En même temps que Bulle Ogler, Pierre Clementi, Jean-Pierre Kalfon, Philippe Bru neau (et d'outres), elle o foit portie, ovant 1968, de cette bande à Marc'O » plutôt turbulente, Insolente, provocante, l'une des premières à travailler sur les ressources de l'inconscient individuel et collectif, sur les schémas de la comédie musicole et de le bande dessinée, sur le détournement des genres, pour dénoncer les faux dieux de lo société de consommation (« les Bergasses », « les Idoles »).
Leur vral dieu était elors le
Living Theatre, celui des « Mysteries », d' « Antigone », de

< Frankenstein » Mois Michèle Maretti ne soupire pas eprès le possé. Hier est mart. Elle regarde oujaurd'hui evec toute l'ecuité que provoque l'ongoisse de l'avenir, l'instabilité des désira et des convictions, avec l'Intransigeance de quelqu'un qui ne peut pas se permettre de mentir (ne seroit-ce que pour jouer), sinon, lo chorpente qui tient ensemble les éléments disparates et entagonistes de sa personnalité s'écroule, et tout se

C'est pourquoi Michèle Moretti e la réputation d'un coractère difficile. Et, sans doute, est-il difficile de vivre et de travailler avec quelqu'un qui donne sans compter mais ettend beaucoup et à qui le résignetion fait horreur. Cependont, quand un metteur en scène sait lui faire confiance et lui inspirer confiance, le public, étonné, bouleversé, mal-mené, n'en finit pos de se blesser eux vérités tranchantes et multiformes de Michèle Moretti.

COLETTE GODARD. * Au Petit Orsay, 22 h. 15.

galerie attali VISEUX SCULPTURES DESSINS 13 Novembre au 6 Décembre

Bd. 5t-Germain 75006 Pari: tél.548.58.93 / 37.80

FICTION - EROTIQUE du 3 au 18 décembre

Galerie Posse-Muraille 36, rue Le Doyenné, VIEUX LYON.

grant, the

LOVAL

Up miracle...

Telle fut la réaction d'un pré-posé du Musée de Tolède en apprenant que Damianakis étalt

apprenant que Damianakis était comme «leur» Greco, Crétois et... peintre. Quel souvenir l'Mais plus merveilleux encore est le miracle pour l'œuvre de Damianakis de pouvoir, sans le moindre doute, assumer la comparaison comme vous pouvez d'ailleurs en juger par vousmeme (1). même (1).

Personnellement, nous pre-voyons un succès sans précé-

(1) Galerie M.-L. R. Génot 46, rue Vieille-du-Temple Tèl.: 278-17-43 26 novembre-22 décembre

peintures récentes 13 rue de téhéran 75008 paris

nient paraître bram van velde par C. Juliet et J. Putmar un volume relié de 200 p 180 F. macght éditeur

LILO, dans ses equarelles, excelle é suggérer les images et les tumières qui traversent cotre conscience, sans que le réel parde de son acuité ou de son poids. Le foisonnement de ses pelintures sons la forme d'une ronde essentielle et ultime. A mesure que l'on s'enfecte dans la contemplation de ses peintures sur bois ou de ses aquarelles, notre sens des nuances t'affine eu contact d'une technique délicats. Une fole poétique et musicale, une jole inspirée, fivétée par les couleurs et les thèmes de la tradition mystique, une jele totale s'élève et tourbillonne à travers tous se tableaux.

(Gaterie Hétène Appel, 23, rue Miro-mesuit, Paris-8°. Jusqu'au 16 décens-bre.) ETIENNE LAMBRIERE.

- Ceetre d'Art International -99, boulevard Raspail - 548-58-42 ARTS DÉCORATIFS SOVIÉTIQUES

Ts tes jrs, sf sam. et dim.

GALERIE DU GÉNIE présente une exposition rétrospective qui est une découverte :

Jean-Henri CHOUPPE

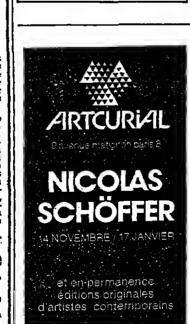
Né à Oriens en 1817, il fut l'élère de Fleury et grand ami de Curot. Peiutre impressionniste evant la letire, sa situation de fortune lui permet de se consacrer exclusivement à l'aquarelle et au dessin.

dessin.

Le reflet euchanteur de cette vie éclaire deux salles d'aquarelles et deux salles de dessins. Tout est égal et merveilleux, la construction, l'éclairage, la mise en page, et toujours le détail qui donne à l'image déjà rayonnante une vie délicate eu intense. C'est pas à pas que l'un pénètre dans cette œuvre si riche trop longtemps restée dans Fombre, et qui, sous l'impulsion du jeune directeur qu'est M. CHICH, éclate au grand jout, fraîche et lumineuse après ceet ans d'atteute.

La Galerie du Génie 5D, fb. Saint-Antoine, Paris-12*

Tuus les jours de 10 h. à 19 h. 30 sans interruption, sauf dimenche et lundi matin



20 ans de travail

tous les jours de 12 h. à 19 h

sauf mardi

jusqu'au 5 janvier 1976

au CNAC 11 rue Berryer Paris 8º CENTRE NATIONAL O'ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIOOU

53, rue La Boétie - 75008 PARIS - 225-35-51

5 au 28 décembre

■GALERIE PÉTRIDES 1

GALERIE DE LA TOURNELLE

FERMETURE DÉFINITIVE

LE LUNDI 15 DÉCEMBRE, AU SOIR DE L'EXPOSITION

Tous tes jeurs, sauf te martil, de 10 b. à 20 h. le mercredi fusqu'à 22 h.



ARTS ET METIERS GRAPHIQUES **UNE EXCLUSIVITE FLAMMARION**

Une sélection

Cinéma

CHRONIOUE DES ANNÉES DE BRAISE

de Lakhdar - Hamina

L'Aigérie de 1939 à 1954 : une vaste et longue fresque, qui s'arrête le jour même où la révolte du peuple devient révolution. La description de l'éveil d'une conscience populaire est décomposée en chapitres, articulés autour d'événements significatifs. Une démonstration teintée

SAO BERNARDO de Léon Hirszman

PARTAGE DE MIDI

tiques, une gaieté d'imagin

au Théâtre Marigny

(Comédie-Française)

Les années 30 : L'ascension sociale d'un ancien manœuvre brésilien à laquelle ré-

Œuvre d'une exceptionnelle dimension, qui porte une vision claire des réalités poli-

une approche tauromachique et désabusée de la passion. Le travail janséniste d'An-

toine Vitez fait sourdre dans le texte de Claudel, une multitude d'intentions, de paniques dissimulées, tout un déchaine-

ment pudique de désarrois trop humains.

pond, en écho, l'échec de son mariage. Une fiction racontés à la première personne, dialectisée par un traitement presque documentaire des événements. L'amorce d'un authentique cinéma popu-

LE LIBAN

DANS LA TOURMENTE

de Josselyn Saab et Jorg Stocklin

Une Libanaise de Paris et un Parisien au Liban font le portrait précis et complet d'une situation politique aux aspects multiples et contradictoires. Du cinéma d'information pour pallier les insuffisances de l'information télévisée.

Athevains sauvegardent la violence polé-mique. Un speciacle intense.

LA FOI, L'ESPÉRANCE ET LA CHARITÉ

au Théâtre de Gennevilliers Des tablemes breis, aigus, comme des eaux-fortes, pour montrer e a m m e n t l'égoisme de classe conduit une jeune femme au suicide. Emploi inconnu d'un « comique de prise de conscience ». La traduction de Renée Saurel, la mise en scène d'Yvon Davis, le jeu des acteurs de Gennevilliers, sont parfaits.

AH KIOU

à la Cartoucherie de l'Aquarium Un grand moment de théâtre. Adaptant

NASHVILLE de Robert Altman

Robert Altman (Mash, le Privé) poursuit. avec des comédiens peu connus, la «rédaction» de sa saga de l'Amérique. Ici, dans la capitale de la country-music, l'ombre de Dallas pèse sur l'imaginaire de la majorité silencieuse. Un fabuleux « documentaire » où tout est faux, au sens littéral, au sens où l'entend Orson Welles.

LES TROIS JOURS

DU CONDOR de Sydney Pollack

PAouarium.

Un modeste employé de la C.I.A. devient pour ses employeurs l'homme à abattre... A travers ce récit d'aventures, Sydney Pollack exprime le désarroi du citoyen

un roman du grand écrivain Lou Sin qui

ruconte les aventures d'un pauvre diable de garçon de ferme, aussi peu dégourdi que débile, Jean Jourdheuil et Bernard

Chartreuz ont écrit une grande tragédie

de la condition humaine, œuvre bruissante de vie, secrète, bouleversante. Admirable miss en scène de Jacques Nichet, inter-

prétation parfaite des comédiens de

- ET AUSSI : L'Age d'or, à la Cartou-

cherie (les quatre vallées ce l'espoir) par le Théâtre du Soleil) ; Hamlet, de Denis

Llorca au Théâtre de la Plaine (être ou

ne pas être fou) : Elle, Elle, Elle, à la Cour des Miracles (trois femmes parlent):

Rashomon, à la Cité internationale (Exo-

tisme du quotidien); Des journées entières dans les arbres et C'est beau, au Théatre

américain, manipulé par des forces occultes et cerné par le mensonge.

LE SAUVAGE

de Jean-Paul Rappeneau Un pur divertissement où Yves Montand et Catherine Deneuve courent après le bonheur autour d'une île déserte.

- ET AUSSI : La Flûte enchantée. d'Ingmar Bergman (le plaisir d'aimer Mozart) : le Voyage des comédiens, de Théo Angelopoulos (une fresque «brech-tienne » sur la Grèce de 1939 à 1952) ; la Bataille du Chili, de Patricio Guzman (les six derniers mois du gouvernement Allende); Milestones, de Robert Kramer et John Douglas. (Un constat sociologique en forme de poème-fleuve).

d'Orsay (les femmes triomphent); Coquin de coq, d'O'Casey, Fragments pour Gue-varra au T.E.P. (une farce irlandaise pour un pamphiet politique, un révolutionnaire devenu légende pour la poésie).

Festival d'automne

L'ŒIL DE LA TÊTE

au Récamier

L'Atelier Philippe-Adrien construit un échajaudage de bois, de mots, de chants, autour d'une josse, autour du tombeau caché de Sade, autour de sa légende, de sa réalité, autour de ses ambiguités, construit un spectacle d'une noblesse sadienne. Sade selon Sade.

groupes français Heldon, Lard Free et

du groupe Exmagma (qui a comme

support Andy Goeldner et Thomas Balluff, anciens membres de Werwoef et Magma). Trois groupes recherchant une

musique populaire contemporaine à tra-

vers le rock, le jazz et les sonorités élec-

triques. (Bordeaux le 8 décembre, Tou-louse le 9, Marseille le 10, Montpellier le

Variétés

au Pavillon de Paris
Retour pour un soir (le 12 décembre à
20 heures) de Mikis Théodorakis, de son
groupe et de sa musique « travaillée par
les Grecs » et de son chant de patience

Le personnage en salopette rayée qu'a

créé Coluche respire l'air de la ville mo-

derne. Coluche ne joue pas, il est a nature a et son comique, fait de digres-sions délirantes grinçantes et méchantes,

de balbutiements et de naivetés, s'appuie

sur un burlesque en « liberté ».

MIKIS THEODORAKIS

et d'impatience.

COLUCHE

à Bobino

11, Grenoble la 12, Aix le 15 décembre.)

Théâtre

LES MAUVAIS BERGERS aux Deux Portes

Mélodrame social d'Octave Mirbeau, caricature impitoyable du grand patronat, exalitation de la passion ouvrière, dont les

On voit mal ce qu'a de « mondial » ce

Festival de piano qu'organise du 3 au 7 décembre le Théâtre national de Chaîl-

lot sous la direction artistique de Jack Dieval, sinon la présence de quelques artistes étrangers tels que D. Wayenberg, W. Malcuzynski ou le Libanais A.R.

Elbacha, révélation du dernier concours

Marguerite-Long. Mais ces manifesta-tions ne sont pas sans intérêt en mélant

de jeunes artistes français à des pianistes

réputés. Il n'y manquera même pas le jazz (vendredi 5), ni le ballet, avec quatre

créations sur des musiques de Damase.

Debussy, Sancan et Dieval (le 6), ni des

concertos de Rachmaninov, Gershwin et Ch. Chaynes (le 7). Un tournoi tout de

même bien hybride, accompagné par une exposition: « Spot piano ». (Tous les soirs,

Semaine intéressante à l'ARC (Ani-

mation - recherche - confrontation) du

Musée d'art moderne de la Ville de Paris :

soirée consacrée au jeune compositeur du Groupe de recherches musicales Michel Chion, un humoriste sérieux (le 3), une

conférence de Jean-Jacques Nattiez sur

Musique. linguistique et sémiologie, sujet

actuel s'il en est (le 8) et Pourquol?

à 20 h. 30.)

à l'ARC

MUSIQUE

CONTEMPORAINE

FESTIVAL MONDIAL DIMANCHE MATIN **DU PIANO** au Théâtre d'Orsay à Chaillot

Impossible désormais de dormir le dimanche matin pour le mélomane consciencieux. Le Théâtre d'Orsay et la Société générale ani découvert une tranche horaire vierge pour donner des concerts de musique de chambre fort intéressants, avec, le 7 décembre, E. Krivine, F. Lodéon et J.-Cl. Pennetier (Men-delsshon, Ravel). Gageons qu'ils auront des imitateurs.

- ET AUSSI : E. Guilels (Champs-Elysées, le 3); Don Giovanni à l'Opéra (les 3 et 6) ; Maise et Aaran de Schoenberg, film de J.M. Straub (Lille, le 3); Mozart par A. Grumiaux et l'Orchestre de chambre de Toulouse (Pleyel, le 4); les Contes d'Haffmann, à l'Opéra (le 5 et le 81; la Damnation de Faust (Nantes, les 5 et 7) ; Salomé de Strauss (Strasbourg, les 5 et 8); Cost fan tutte (Bordeaux, les 5, 7 et 9); la Symphonie Résurrection de Mahler, par l'Orchestre national, dir. L. Maszel (Champs-Elysées, le 6, à 17 h.) ; Orchestre Oubradous, dir. P. Sancan; avec O. Gardon et P. Thiboud (Gaveau, le 7, à 17 h. 45); Orchestre Lamoureux, dir. J.-P. Jacquillat, avec J.-P. Rampal et M. Portal (Pleyel, le 7, à 17 h. 45) ; Orchestre de chambre de Vienne, dir. P. Entremont (Châtelet, le 7, à 18 h.); Leoutyne Price et l'Orchestre radio-lyrique (Champs-Elysées, le 8, à 20 h. 30); musique de chambre: Britten, Lesur, Tansman, Dvorak (Maison de Radio-France, le 8); Musique Plus: par le G.R.M. (F. Bayle, B. Burr et F. Delalande le 10). Varèse, Mache, Aperghis, Webern, Jolas (salle Wagram, le 8).

Danse

LOUIS FALCO à la Maison des arts de Créteil

Comment se comprendre? Si ce n'est en jouant! Par sa décontraction, son humour et sa gaité un peu féroce, Louis Falco, produit d'une nouvelle génération de la modern dance américaine, est sans doute parmi tous les danseurs actuels, celui en qui les jeunes peuvent le mieux se reconnaître (du 9 au 13 décembre).

Jazz

ORNETTE COLEMAN SEXTET

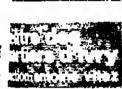
Après l'exécution, unique en Europe, a Skies of America a avec l'orchestre de l'Association des concerts Colonne au Festival de Massy, après le Festival de Reims, Pun des plus grands musiciens de jazz vivants, accompagne de sa nou-velle formation « électrifiée : Ornette Coleman, saxophone alto, trompette, violon, Charley Ellerbe et Bern Nix, guitares, Rudy McDaniel, basse, Ronald Jackson, e cymbaliste s, Ignacio Fernandez Mena, percussion (Salle Wagram, 20 h. 30 et 24 h., le 5 décembre ; grand amphithéatre de mathématiques de la faculté d'Orsay, à 21 h., le 6 décembre.)

Rock

HELDON, LARD FREE, **EXMAGMA**

tournent en France La première tournée en France des au nouvel hippodrome de Paris Jeux du cirque, attaque d'une galère, course de chars : Jean Richard — qui

pas oublié le ton, la manière de conter de Cecil B. de Mille.



MHOLOGIES

Musique

ARCHITECTURE « SAUVAGE » AMÉRICAINE

Comment? La musique acou

au Musée des arts décoratifs (Live notre article page 21.) POTIERS DE SAINTONGE

au Musée des arts et traditions populaires

L'exposition est en deux parties. L'une concerne l'approche, la méthode scien-tifiquement irréprochable : trois années de travail de terrain, d'enquêtes ethnographiques et de louilles archéologiques terrestres et submarines, auxquelles s'ajoutent deux années de travail d'élaboration. L'autre, moins austère, montre par ordre chronologique la production de la céramique saintangeaise depuis le

milieu du treizième siècle : pichets, jattes, cupes et charniers, plats et pots d'une efficace semplicité ou objets au décor très élaboré, au dix-septième siècle surtout. Une réussite de pur style A.T.P.

TABLEAUX OVALES à la galerie Cailleux (Lire notre article page 19.)

LE BATEAU-LAVOIR au musée Jacquemart-André

Une évocation du Bateau-Lapoir de la rue Ravignan, avec plus de deux cents tableaux, dessins, aquarelles et gravures de Picasso, Van Dongen, Gris, le Douanier Rousseau, Marie Laurencin, Modigliani, Herbin, Marcoussis, tous rattachés à Phistoire de cette glorieuse masure, aujourd'hui disparue, que Max Jacob appelait l'« Acropole du cubisme ».

MAIAKOVSKI au CNAC

(Live notre article page 19.) .

SAN LAZZARO ET SES AMIS au Musée d'art moderne

de la Ville de Paris Le souvenir du fondateur de la revue

d'art a XXº siècle », avec cent cinquante peintures, dessins, sculptures et collages (dont un ensemble inédit de soixantequinze dessins de Dubuffet) d'artistes, que l'écrivain d'art avait défendus, toujours avec passion, dans sa revue.

- ET AUSSI : Willem de Kooning à la galerie des Aris: Tapisseries et peintures de Jean Bazatne au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; Mület, POr des Scythes, Jacques viuon et un Colombie au Grand Palais; Brauner, les POr des Scythes, Jacques Villon et la collections contemporaines et Marquet an Musée national d'art moderne ; le Petit Bronze au musée Rodin ; Le Corbusier au Musée des arts décoratifs et à la Fondation Le Corbusier : Kandinsky, galerie Dina Vierny ; Tobey, galerie Darthea Speyer : Tom Phillips et Pexperience de Neuenkirchen, à l'Arc.

JACQUES BREL

JACQUES BREL. Sa vie, ses chan-sons. Par Jean Clouzet. 200.000

exemplaires dėjž vendus.

Arts



MJC THÉATRE DES 2 PORTES

LES MAUVAIS BERGERS

d'Octove MIRBEAU

CRÉATION LES ATHEVAINS

PENTURE KITSCH OU RÉALISME BOURGEOIS. Par Aleksa Celevo-novic. Album illustré. 200 pages. BALZAC ÉLYSÉES - UGC MARBEUF - OMNIA BOULEVARDS - UGC DDÉDN - LA CLEF - STUDID MÉDICIS - STUDIO RASPAIL - PLAZA -CLICHY PATHÉ - LES 3 MÜRAT - LIBERTÉ **SEGHERS**

Au Théâtre da Dix-Heures å 20 h. 15

PATRICK FON

CL Flécuter (LE MONDE). (NOUVEL OBSERVATEUR) t Il amuse beaucoup nos clients trabes. >

MON 08-35 - Places 15 F

CAROLE JACQUINOT

MICHEL MULLER

MED. 16-18

Le Parti Socialiste Chillen et le Mouvement de la Sauche Révelutionnaire (MIR) organisent un GALA DE SOLIDARITÉ **AVEC LA RÉSISTANCE** A PARTIR DE VENDREDI 12

AU CHILI

Jeudi 4 décembre à 20 b. an Palais des Sports avec Jeon-Louis Trintignant Serge Reggioni Colette Magny José Alphonso Maxims Le Forestier Paco Ibanez Daniel Viglietti

LAUREL ET HARDY. Par Roland

Lacourbe, Leurvie, tous leurs films 272 pages, 200 photos émouvantes

SEGHERS

et d'autres vedettes... Vente de billets aux Palais des Sports, Porto de Versablie FNAC Montparnasse, 138, r. de Renne FNAC Châtelet, 6, tod de Sébastope FNAC Etalle, 26, avenue de Wagne

SEGHERS THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 2-4-5-6 Décembre Location: Theâtre et Agences et par téléphone 225 44 36

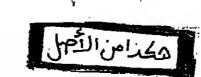


CYRANO Verscilles - VAL COURCELLE Gif-sur-Yvette l arbre



ces ages. » Colette GODARD (le Monde). < Allez voir le film d'Arrabal. > Michel PEREZ (Charlie Hebdo).





CLAUDE CONFORTES

26, rue de la Gaité.

- Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Jusqu'au

5 janvier.

HAOUL MICHAO. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, evenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 30 décembre.

TOM PHILIPS. — AR.C. 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 décembre. 14 documere.

UNE EXPERIENCE SOCIO-ECOLOGIQUE: NEUENERCHEN. —
A.R.C. 2 (voir ci-dessus). Jusqu'au
14 décembre. SAN LAZZARO ET SES AMIS. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'un 11 janvier.

DESINS D'ARCHITECTURE DE LE CORBUSIER. — Fondation Le Corbusier. 10, square du Docteur-Blanche (288-41-53). Sauf dimanche, de 10 h. à 18 h. Jusqu'à la fin décem-

BERNARD LAONEAO, lleu mécanisé, u° 12. — Musée des arts déco-ratifs. 107. rue de Rivoil (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 10 h.; diman-che, de 11 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 3 décembre (les groupes sont priés de e'inscrire eu téléphe-nant uu 250-36-58).

LES PAPIERS PEINTS OB ZUBER.

—Centre de création industrielle, 107, rue de Rivoil. Jusque fin janvier. ARCHITECTURES MARGINALES AUN O.S.A. — Musée des arts décoratifs (voir el-dessus). L'exposition est complétée par un cycle de films et de conférences. Entrée libre, Jusqu'à la mi-janvier.

BOCCACE EN FRANCE : de l'hu-manisme à l'érotisme. — Biblio-thèque nationale, 58, rue de Riche-

BRASSENS

BRASSENS, Ses meilleurs textes,

Par A. Bonnafé.350.000 exemplai-

SEGHERS

quartiers d'ivry

direction:antoine vitez

LE BALADIN

DU MONDE OCCIDENTAL

du John MILLINGTON SYNGE

Traduction
de François REGNAULT
Mise en scène
de Brigitte JAQUES

de Jeau-Pierre TESSIER

au STUDIO D'IVRY

21, rue Ledru-Rolliu. Métro Mairie - d'Ivry.

Tous les soirs à 20 h. 30, dimanche mat. à 10 h. Relâche dimanche soir et lundi 672-37-43

MYTHOLOGIES LEWHO'S WHO DELAMYTHOLO-GIE Les dieux, les heros, les légen-des et les mythes. 450 illustrations.

SEGHERS

théâtre des

res déjà vendus.

lieu (296-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au

4 janvier.

ALBERT MARQUET. — Orangerie
des Tuileries, jardin des Tuileries
(973-99-48). Sauf mardi, de 10 h. à

20 h. Entrée : 8 F : 5 F, le samedi.
Jusqu'au 5 janvier.

MAIAE OVSEI : vingt ans de travail. — Centre national d'art
contemporain, 11, rue Berryer (26748-84). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h.
Entrée : 4 F. Jusqu'au 5 janvier.

CHARLES SIMONDS : demeures et
mythningies. — Centre national d'art

chitée : 4 F. Jusqu'au 5 janvier.
CHARLES SIMONDS 7 demeures et mythologies. — Centre national d'art coutamporain (ver ci-dessus). Jusqu'au 11 janvier.
DELACROIX ET LES PEINTÉES OF LA NATURE. — Oe Géricanit à Renoir, Musée Delacroix, 6, piace Purstenberg (033-04-87). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 houres. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 décembre.
EEIC GRATE, sculptures récentes ; MAX WALTER SVANEERG, cruvre gravé. — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-87-50). Tons les jours, de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 19 décembre. — FEMINIE 75. Femmes peintres et sculpteurs. — Unesco. 7. place Fontenbe. Sauf dimanche, de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 décembre. — COULOT, ESTHER RESS, MEIS-

18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 dècembre.
COULOT, ESTHER BESS, MEISTER, STEMPFEL. — Centre international de séjour de Paris, 6, avenue Maurice-Ravel (343-18-01). Jusqu'au 13 décembre. Du lundi au vendredi, de 10 h. à 22 h.; samedi, dimanche, de 10 h. à 19 h.

LES NOUVEAUTES OB L'EDITION CANADIENNE. — Centre cultural canadieu. 5, rue de Constantine (551-35-73). Jusqu'au 7 décembre.
ART NOUVEAU. JUGENDSTIL. MOCEM STYLE. — Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 11 bis, quai Maisquais. Sauf dimanche, de 10 h. à 13 h. Jusqu'au 19 décembre.
POTIERS OE SAINTONGE: huit siècles d'artisanat rural. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gamchi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 19 mars 1978.

LETELLIER: EEL-VAL, ANIMAUX.

LETRILINER: EBL-VAL, ANIMAUX ET NATURE. — Maison de la chasse et de la uature, 60, rue des Archives (277-59-72). Tous les jours, sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ELOGE OB L'OVALE. Peintures et pastels du dix-huitième siècle fran-cals. — Galerie Callieux, 136, fan-bourg Saiut-Honoré. Jusqu'au 20 dé-cembre.

cembre.

ALECHINSKY - MAX BILL - MAX
ERNST - HERNANDEZ BRAM VAN
VELDE - ZAO WOO-KI. — Galerie
de France, 3. faubourg Saint-Honore
(263-69-37), Jusqu'au 31 décembre,
STRUCTURES TISSÉES 75.
Oalerie Sim-Paora, 15, rus EmenneMarcel, Jusqu'au 20 janvier.
ALECHINSKY, BRAM VAN VELDE,
COURTIN, SAURA, vingt - quatre
estampes; ARMAN, MAX ERNST,
PAVLOS, MANEAY, cinq objets. —

LARTE

LENFANT

L'ENFANTET LA CRÉATION ARTIS

Libérez l'imagination de vos enfants

SEGHERS

Galerie I. Lemaigre-Dubreuil, 7. rue de Beaune (261-23-95). Jusqu'au 10 janvier. EVAIN, peintures; HOSSZU, mui-tiples. — Hôtel Méridien, 81, boule-vard Gouviou-Saint-Cyr. Jusqu'su 4 janvier.

uples. — Hôtel Méridien, Si., boulevard Couviou-Saint-Cyr. Jusqu'au

4 janvier. — Galerie Le Solcii dans la

tête. 18. rue de Vungirard (03380-91). Jusqu'au 25 décembre.
EELLMER. — Galerie FrauçoisPetit. 122. boulevard Haussmann
(522-21-49).

MARE BEOSSE. — Gulerie A.-Zerbih, 10. rue des Beaux-Arts
(235-10-72).

3 OBE CHARLET. — Galerie de
1 Université (723-79-78). 52. rue de
Bassano. Jusqu'au 30 décembre.

JO DELABAUT. — Galerie de
1 Université (723-79-78). 52. rue de
Bassano. Jusqu'au 30 décembre.

JO DELABAUT. — Galerie de
1 Université (723-79-78). 52. rue de
Bassano. Jusqu'au 30 décembre.

Galerie Deniss-René. 198. boulevard
6 d'aubusson et œuvres graphiques. —
Galerie Deniss-René. 198. boulevard
8 saiut-Germain (222-77-57).

MARC DEVADDE Peintures récentes. — Galerie G.-Piltzer, 32. rue
d e z Elancs-Meuteaux (278-74-33).

Jusqu'un 20 décembre.

ALEXANDRE ORLAY. Images spécolaires. — Galerie Stadier, 51. rue
d e Seine (328-91-10). Jusqu'au
13 décembre.

ALBERTO GIACOMETTI. Densins.

Galerie Claude-Bernya (278-74-74).

de Seine (328-91-10). Jusqu'au
13 décembre.

ALESERTO GIACOMETTI. Dessins.

— Galorie Claude-Bernard, 5-7, rue
des Beaux-Arte (326-97-07). Jusqu'au
31 janvier.

FRANÇOISE GILOT. — Galerie
Coard, 12, rue Jacques-Callot (32899-73). Jusqu'au
31 décembre.

JULIO GONZALEZ:

— Sculptures. — Galerie de France,
3, 7aubourg Saint-Honoré (265-58-37).

Jusqu'au
31 décembre.

— Oessins. — Ed. Carmen Martinez, 12, rue du Red-de-Siclie (27830-11). Jusqu'au
31 décembre.

ALAIN GUNST. — Galerie L. Ourend. 19, rue Mazarine. Jusqu'au
13 décembre.

OOUQLAS JAMES JOHNSON.

13 décembre.

OOUOLAS JAMES JOHNSON.
Peintures récentes. — Galerie Karl
Filnker, 25, rue de Tournan (32518-73). Jusqu'au 6 décembre.
KANDINSKY. Oessins de 1886 à
1944. — Galerie Dina-Vierny, 36, rue
Jacoh (260-23-18). Jusqu'à fin décembre. cembre.
VICTOB LAKS. Feuilles de présence. — Galerie C. Colin., 33, quai de Bourbon (633-14-03). Jusqu'au 20 décembre.

ALAIN LESTIE. Œuvres récentes.
— Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37).
Jusqu'au 31 décembre. LEVANTAL. Adien aux Halles. — Galerie de Nevers, 11, rue de Nevers (033-47-80). Jusqu'au 24 décembre. MAITRES POPULAIRES BULGA-RES. Peintures, gravures, ebjets naife. — Galerie Séraphine, 22, rue de l'Odéon (633-49-74). Jusqu'an 31 décembre.

31 décembre.

ANDRE MASSON. Exposition rétrespective. — Galarie de Seine
(325-32-18). Jusqu'au 8 décembre.
MESSAGIER. Œnvres sur papier. —
Galerie Le Dessin, 43, rue de Verneuil (261-12-55). Jusqu'au 31 décembre.

.EO FERRE LÉO FERRÉ. Sa vie, ses poèmes, ses chansons. Par Charles Estienne. **SEGHERS**

CINÉMA ANDRÉ BAZIN 45 his, rue de la Giacière (13°)

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. GAUMONT MADELEINE v.f. CAMBRONNE v.f. GAUMONT BOSQUET v.f.

GAUMONT GAMBETTA v.f. CYRANO Versuilles v.f.



BRIGADE Un film de René GILSON

2 DÉBATS : Ventredi 5 décembre ovec Albert CERVON! Lundi 8 décembre

avec René GILSON

(Séauces à 20 h. 30)

JULIETTE GRÈCO. Savie, ses chan-sons. Par Françoise Mallet-Joris et

qu'au 25 décembre. Galerie Soleil, 30, rue de Miromesnii (265-00-66). Jusqu'au 20 décembre. POLIATCHES. — A.G.E.C.A. 177, rue de Charonne. Les 5. 9 et 7 dé-

cembre. SANDORFI. Peiutures réceutes. Galerie Eesubourg, 5. rue Pierre-au-Lard (277-37-92). Jusqu'au 15 décem-

PHOTOGRAPHIE NADAR PHOTOGRAPHE. Portraits d'artistes et de critiques. — Hôtel de Sully. 62, rue Balul-Antoine (357-24-14). Sauf mardi, de 11 heures. 18 heures. Entrée ; 5 F. Jusqu'au 4 lanvier.

cembre.

COUPLES ET STILLS, Phetographies d'Adams Walter Löffler. —
Cour dee Miracles, 22, avenue du Maine. De 11 heures à 24 heures.

Jusqu'au 13 décembre.

MIROIRS DE CHORA. Photographies d'Eric Erissaud. — Galerie Clos, 112, avenue de Fontainebleau, au Krenlin-Bieëtre. au Eremlin-Bieëtra.

LA MORT ET LA GLOIRE. Cinquante photographies de Christian
Louis. — Galerie Foci, 24, rue de
Bezons, à Courbevole.

EN BANLIEUE

COURREWOIR. Jean-Raptiste Carpeaux, sa famille et ses amis, —
Musée Roybet-Fould, 178, boulevard
Saint-Denis (333-38-73). Tous les
jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au
15 janvier.
CRETRIL, Jacpo. — Maison des
arts et de la culture (899-90-50).
Sant dimanche et lundi, de 12 h. à
22 h. Jusqu'au 31 décembrs.
FONTENAY-AUX-ROSES, Passé au
présent. — Evostiton du groupe

présent. — Exposition du groupe archéologique au centre culturel, place du Genéral-de-Caulle (350-67-27). Sauf lundi, de 14 h. 30 à 19 h. Du 6 au 14 décembre. 19 b. Du 6 an 14 décembre.

MARLY-LE-ROL Groupe « Epta »:
Rézie, Cloius, Levant, Ortileb, Tzolakis.— Institut national d'éducation populaire. 11, rue W.—BlumenTAYERNE DE L'OLYMPIA (073-

— Galerie du centre culturel muni-cipal, place Henri-Barbusse (427-05-05). Mercredi et asmedi, de 14 h. à 19 h.; dimsuche, de 10 h. à 12 h et de 14 h. à 19 h. Du 0 décembre eu 15 jenvier.

PROVINCE

MONOBY. — Oalerie La Hune, 170, boulevard Baint-Germain et 14, rue de l'Abbaya (548-35-85). Jus-ou'au 25 décembre.

Lard (277-37-32). Jusqu au au accepte.

STARITSEY. — Galerie C. Entié,
e, rue Bousparte (325-16-49). Jusqu'an 17 décembre. — Arteurial, é, avecus Matignon (256-70-70). Jusqu'au 17 janvier.

SIMA. Peintures de 1927 à 1971. — Galerie Point-Cardinal, 3, rue Jacob. Jusqu'à fin décembre.

SUBIRA PUIO. Sculptures récentes. — Galerie Ariel, 140, boulevard Haussmann (227-13-09). Jusqu'au 24 décembre. 24 décembre.
T'ANG. Olptyques. Eneres de Chine.
Osierie Nane Steru. 25, aveue de
Tourville (551-08-46). Jusqu'au 21 dé-

cembrs.

MARE TOBEY, — Onierie Oarthea
Speyer, ë, rue Jacques-Callot (03375-41). Jusqu'an 12 décembrs.
FELIX VALLOTTON. — 41, rue de
Seine (325-45-87). Jusqu'au 20 décembre.
bre. bre. VISEUX, Sculptures et dessins.— Galerie Attali, 189, boulevard Saint-Germalu (548-58-83), Jusqu'an 6 dé-

cembre.

ZOUM WALTER. 1902-1974. —
Galerie de Besuns, 5, rue de Besuns.

Jusqu'au 15 décembre.

18 heures. Entrée ; 5 f. susqu'au 4 janvier.
L'ATELIER NADAR ET L'ART LYRIQUE. — Musée de l'Opèra, entrée
rue Scribe. Sant mardi, de 11 heures à 17 heures. Entrée ; 5 f. Jusqu'u
fin décembre.
WALKER EVANS. Quutre-vingts
photographies de 1928 à 1970. — Ceutre culturel américain, 3, rue du
Dragou (322-22-70). Jusqu'au 19 décembre.
Course se fir STILLS. Phetogra-

BOBIGNY. La vie et l'œuvre de Maurice Havel. — Conservatoire national. Jusqu'un 20 décembre.
CHATENAY-MALABRY. Sculptures ritu el le s'dárique (collection Saferis). — Cantre régional d'éducation populaire, i, rue du Docteur-Le-Savoureux. Tous les jours, de 10 h. à 19 h. Jusqu'au 5 janvier.
COURBRYOIR. Jean-Baptiste Carpeaux, sa famille et ses amis. —

ings.— Institut handle teducation populaire, ii, rue W.-Binmenthal (958-49-11). Jusqu'an 24 janvier.

MEUDON. Histoire du moude, de l'homme des cavernes à l'homme de la Lune. — Centre culturel, 2, rus de l'Eglise (628-41-20). Sauf dimanche et lundt. Jusqu'à flu décambre. — CHATRAU O B MONTVILLARGEN DE NE (600vienz). Tapisseries, sculptures éclatées (Agum. Cicala, Grau-Garriga, etc.). — CREAR (657-65-14). Jusqu'au 10 décembre.

VILLEPARISIS, Foire de l'estampe.
— Galerie du centre culturel muni-

ARRAS. L'eff en question. — Gallerio Norolt, 6, rue des Capucines.

Jusqu'au 14 décembre.

MARCQ-EN-BARCEUL. Engène Leroy, peintures acryliques et dessins.

— Galerie Septentrieu (78-30-32).

Jusqu'au 7 décembre. — Musée Chéret. Jusqu'au
7 décembre. — Léopoid Survage :
exposition rétruspective. — Galerie
des Fouchettes. Jusqu'à flu décembre.

L'Ell de la tête.

BOUFFES DU NORD
partir du 8, à 30 h. 3

bre.
SAINT - OMER. L'orfévrérie de
Saiut-Omer du XIV au XIX siècle.
— Musée de l'hôtel Saudelin, 14, rue
Carnot (38-00-94). Jusqu'un 71 dé
cembre.

Concert. MERCREDI 3 OBCEMBRE

SALLE GAVEAU (225-29-14) 21 h.: Orchestre et chorale P. Kuentz, so-liste J.-Ph. Collard (Bach, Haydu, Mozart). EGIJSE DES EILLETTES, 20 h. 30: EGISE DES SILENTES, 20 ft. 30: B. Beidsleek (Boch). THEATRE OSLIQUE (305-78-51) 21 h.: R. Woodward (Becthevee). SALLE PLEYEL 1227-08-30) 21 h.: Cauteres de Paris (Carminu Eurana).

PALAIS DES CDNGRES 1758-27-76:
20 h. 30: Orchestre de Paris, dir.
J. Delacôte, sol.: J. Nermen (Berg.
Wagner, Mahler, Straues).

MUSEE O'ART MODERNE, 22 h. 30:
Improvisations sur l'Impro 1.

JEUDI 4 OECEMBRE JEUDI 4 OECEMBRE

FACULTE OB OROUT, 21 h.: Orchestre de Paris (Brahms, Strauss).

SALLE PLEYEL, 20 h. 30: Orchestre da Teuleuse. Dir.: A. Grumiaux (Mozart).

RADIO-FRANCE (studie 1041 1224-33-61) 20 h. 30: Orchestre de chambre, dir. A. Girard (Censtaut. Zumaque, Hasquenoph, Carlestisous réservest.).

THEATRE OBLIQUE, 21 h.: J.-F. Helsser (Liszt, Scriabine, Schoeubert, Albeuiz).

MUSEE O'AET MODERNE, 22 h. 30: Improvisations sur l'Impro II.

SALLE GAVEAO, 20 h. 30: Y.-P. Torteller et M. de la Pau (Beetheven, Bach, Chostakovitch, Totteller). THEATRE OBLIQUE, 21 h.: J. Kroemer et J.-N. Crocq (Iws. Pousseur, Stockhauseu, Grisey, Artigo).

SAMEDI 6 THEATRE OE LA MADELEINE 1263-07-09), 17 h.: Orchestre de chambre de Paris, dir. P. Duvau-chelle (Vivaldi, Lejeune, Telemann, Bach, Mozart). THEATER OES CHAMPS-ELYSEES, 17 h.: Orchestre national de Radie - France, dir. L. Maazel (Mahler).

SALLE OF L'ANCIEN CONSERVA-TOIRE, 21 h., jusqu'au 7 à 24 h. : Pierre Henry. DEMANCHE 7

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES.

17 h. 45 : Orchestre Pasceloup,
dir. O. Devos (Gershwin).
CHATELET. 18 h.: Orchestre de
chambre de Vienne, dir. Ph. Entremont (Mozart).
SALLE PLEYEL, 21 h.: A. Ciccollini
(Ravel, Mozart). SALLE PLEYEL, 21 h.: A. Cicculini (Ravet, Montage, 21 h.: A. Cicculini (Ravet, Montage, 21 h.: A. Cicculini (Ravet, Montage, 22 h.: A. Cicculini (Ravet, Montage, 22 h.: A. Cicculini (Strauss, Dehussy, Carter, Subulus, Brahms).

THELTRE OBLIQUE, 20 h. 30: P.-Y. Ariaud (Vurese, Jelivet, Huber, Denisor, Ferneyhough, Soeglje).

SALLE PLEYEL, 17 h. 45: Orchestre Lamoureux, dir. J.-P. Jacquillat (Moccett, NOTRE-DAME OF PARIS, 17 h. 45: B. Erchomé (Bach, Buxtchude, Haëndel, Brahms, Demessieux).

THEATRE D'DESAY 1548-65-90, 10 h. 50: E. Krivine, F. Lodéon, J.-C. Penucier.

LUND1 8 EGLISE DES BILLETTES, 20 h. 30 : E. Beidsteck (Bach).

SALLE PLEYEL, 30 h. 30 : A. Gorog (Beethoven, Schumann, Chopin, Ravel).

RADIO FRANCE (studio 105),
20 h. 30 : Trie 2 cordes français...
(Eritten, Lesur, Tansman, Dvorakt.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS,
20 h. 30 : L. Price et orchestre lyrique de Radio-France, dir. C.-F.
Cillarie i Mozart, Debussy, Verdi,
Puccini)

MAROT 9

MARO! 8

SALLE GAVEAC, 20 h. 30: Y.-P. et
P. Torteller, M. de la Pau (Ershma,
Ravel, Schubert).

RAOIO - FRANCE (studie 104).
20 h. 30: Orchestre Philharmeulque, Sol, Y. Boukoff (Brahms).
SALLE CROPIN-PLEYEL, 20 h. 30:
T. Kramreiter (Bach., Scarlatti,
Rachmanimov, Scriabine, Straviusky).

Variétés-

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.). 30 h. 45, mat. dim. à 14 h. 20 et 18 h. : Coluche. CASINO DE PARIS (874-26-22) (L.). 20 h, 45, mat. dim, å 14 h. 30 : Revue de R. Petit. COMEDIE ORS CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (O. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30 ; les Frères Jacques.

ELYSEE - MONTMARTRE (608-38-79) (D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h.; Histoire dosée, ESPACE TRIBUCHE, J., V., S. & 19 h. 45 : Chansou Off (groupe). FOLIRS-BERGERE (770-02-51) (L.), 20 h. 30 : J'aime à la folle,

MOUFFETARD (336-02-87), à 22 h. (jusqu'au 6) : Folklore argentiu (Ada et Oscar Matus). OLYMPIA (742-25-49), le 3, à 21 h. 30: Olibert Bécaud. Le 4, à 21 h. 30: Nicole Croisille, Pietre et Marc Jelvet. Le 5, à 21 h. 30, le 7, à 14 h. 30 et 21 h. 30, le 8, à 20 h. 45: Danlei Gulchard.

Daniel Stienard.
THEATRE MONTPARNASSE (328-89-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 36 h.; Felix Leclerc, à 18 h. 30, jusqu'au 5 ; Chants profonde de la Bretagne; à Partir du 9, à 18 h. 30 ; Rufus (Contes de Topor). THEATRE OES CHAMPS-ELYSRES (225-44-36), he 4, 5 et 6, a 21 h.: Shirley Bassey.

TAVERNE DE L'OLYMPIA (073-53-50), les 4, 5 et 8 : Vinicius de Morses. PALAIS OES SPORTS (532-41-29), le 8, à 20 h. : Cat Stevens.

Les cabarets ALCAZAR (633-64-94) (D.), 23 h. Paris-Broadway. CRAZY BORSE SALOON (225-69-69) 21 h. 45 et 0 h. 15 : Super-beautés MAYOL (770-95-08), (Mer.), 16 h. 15 et 21 h. 15 : Nu..., etc.

TOUR EIFFEL (551-16-59), (D.) 36 h.: Copa Rie (groups bresilien).

Pestison d'automne THEATRE RECAMIER (548-63-81 (L.), 20 h. 30, mat. dim., & 16 h. 1'Cal de la tôte.

BOUFFRS DU NORD (260-28-04), a partir du 8, à 30 h. 30 : le Pavillor au bord de la rivière. CHAPELLE DE LA SORBONNE : Ani-mation plastique : le Orand Prisme (L.), de 13 h. à 23 h. Les chansonniers

CAYEAO OE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim., à 15 h. 30 ; Ya du plus mal dans l'uu peu mieux.
OEUX ANES (606-10-26) (mar.), 21 h.,
mat. dim., à 15 h. 30 : Serre-vis compris.
OIX HEURES 1606-07-18), -22 h. : Dix heures portes ouvertes.

La danse

PALAIS OES SPORTS, porte de Versailles (250-79-80), mer., ven., sam., à 20 h. 30, sam., à 17 h., dim., à 14 h. 30 et 18 h.; le Ballet soviétique de Sibérie.
THEATRE DB LA CITE INTERNATIONALE (589-23-69), les 9 et 10, à 21 h.; les Compagnons d'Altati, MUSKE GUINET, le 4 à 20 h. 30; Rajika Puri et K. Malavika.

A PARTIR



225,44,36



PALAIS DES SPORTS PORTE DE VERSAILLES 75015 PARIS Tél.: 250.79.80 28 Novembre au 11 Janvier

L'A.L.A.P. (Agence Littéraire et Artistique Parisienne pour les échanges Culturels) et Les Spectacles LUMBROSO présentent :



PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT 75017 PARIS Tél.: 758.27.78

12 Décembre au 11 Janvier

SOVIETIQUE ensemble officiel. SIBERIE **DE KRASNOIARSK**

Mardis, mercredis, vendredis, samedis: 20 h 30 - Samedis: 17 h - Dimenches: 14 h 30 et 18 h -

25 décembre et 1° janvier : 16 h. LOCATION PAR CORRESPONDANCE Retournez ce bon au Palais des Sports, Porte de Versaitles 75015 PARIS accompagné d'un chèque bancaire ou postai 3 volets étabil à l'ordre du Palais des Sports, Joindre

une enveloppe timbrés à votre nom.

TARIFS Orchestra 1- série 50 i DATES 2= cholx heure 3= cholx heure

NOM: LOCALITE: DEPt: TEL: PLACES: NOMBRE:

JAPONAISE mardis, mercredis, vendredis, samedis 20 h 30 • jeudi 18 et lundi 29 décembre 20 h 30 jeudis 25 décembre, 1er janvier et les dimanches 14 h 30 et 18 h • samedis 16 h 30

80 GIRLS JAPONAISES A LA RENCONTRE DE PARIS

LOCATION	TARIFS	NOM:
AR CORRESPONDANCE ournez ce bon au C.I.P.,	1= catégorie 58 F 2- catégorie 50 F	
s des Congrès, Pte Maillot	3- catégorie	LOCALITE:
èque bancaire ou postal		DEPt:
olets établi à l'ordre du LP., Revue Japonaise.	DATES heure	PLACES:N
loindre une enveloppe timbrée à votre nom.	2- choix heure	PRIX
S AGENCES		PAIA

Reto Palais 75017

chè 3 vi C. **LOCATION OUVERTE TOUTES**

............ NOMBRE:....

Victor-Hugo, 10" (177-28-75),
SHAMPOO (A., Vo.): M:nr. 168
(238-99-75), Binrrile. 8" (723-69-21),
U.G.C.-Odéon, 6" (325-71-09); v.f.:
U.G.C.-Gobeins. 13" (331-95-19);
Rotonde, 6" (533-08-22), Helder, 9"
(770-11-24).

v.o.): Le Marsis, 4* (278-47-86).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio-Contrescarpo, 5* (325-78-37), U.G.C. - Blerritz, 8* (723-49-23), Nations, II* 1343-04-67), Moulin-Rouge, 18* (608-34-25), Paramount-Opéra, 9* (673-34-37), Fauvetto, 12* (331-51-76), Paramount-Bastille, 12* (343-79-17).

LE SECRETAIRE AUX MILLE ET UN TIROIRS OU LE SUJET 1Fr.): Le Marnis, 4° (275-47-56) (à 17 h 10, 18 h 50 et 20 h 20).

SHARESPEARR WALLAN v.o.): Le Marais, 4º (278-47-86

Théâtres.

Les salles subventionnées OPERA (073-15-59), les 3 et 6, à 20 h.: Don Glovanni; le 4, à 19 h. 30 : Soirès Roland Petit (la Loup, la Symphonie fantastique); les 5 et 9 (collect., étud.), à 19 h. 30 : les Contes d'Hoffmann; le 12, à 28 h. 30 : Hommage à Eavei (ballatz).

OPERA-STUDIO (742-59-89), les 3 et 6, à 20 h. 30 ; Monteverdi. COMEDIE - FRANÇAISE, Théàtre Marigny (742-27-31), les 3, 5, 6, 7, 8 (abt f), 8 (abt C), 11, 12 et 13, à 20 h. 30, 7 et 14, à 14 h. 30 : Partage de midi; les 4, 10 et 14, 20 h. 30, 6 (eht 3), 10 (aht blen), à 14 h. 30 : Horace.

ODEON (325-70-32)) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : la Sonate des spectres. Sonate des spectres.

PETIT-ODEON (L., Ma.), 18 h. 30 :
Monateur Teste (à partir dn 4).

TEP (636-79-09) (J., D. soir, L.),
petite asile, à 20 h. 30, mat. dim.
à 15 h. : Fragments pour Guevara;
ia 4, à 20 h. 30 : Dialogue d'auteurs; ie 11, à 20 h. 30 : Libre
parcours variétés. — Grande salle,
à 20 h. 30 : Othello (à partir du 0);
ie 11, à 20 h. 30 : Ginéma.

CHABLLOT (727-81-15), salle Gémier
ID. soir, L.), 20 h. 30, sauf merc.
à 18 h. 30, dim., à 16 h.': Vingtquatre heures; 20 h. 30 : Festival



calendrier décembre

création les nuits de Paris

G RENAUD BARRAULT

de Réstif de la Bretonne jeudi 11 20 h 30 vendredi 12 20 h 30 mercredi 17 20 h 30 isudi 18 20 h 30 vendredi 19 20 h 30 msrdi 23 20 h 30 lundi 29 20 h 30 mercredi 31 20 h 30

des journées entières dans les arbres

de Marguerite Duras vendredî 5 20 h 30 samedi 6 20 h 30 | dimanche 7 15 h samedi 13 20 h 30 mardi 16 20 H 30 samedi 20 20 h 30 15 h et 18 h 30 | dimanche 21 mercredi 24 20 h 30 vendredi 26 20 h 30 20 h 30 samedi 27 mardi 30 20 h 30

Harold et Maude

3º année mercredi 3 20 h 30 jeudi 4 20 h 30 dimanche 14 15 h et 18 h 30 18 h 30 jeudi 25 dimanche 28 15 h et 18 h 30

> concerts "dimanche matin"

dimsnche 7 10 h 30 | dimsnche 14 10 h 30 10 h 30 dimsnche 21 dimanche 28 10 h 30

concert Ensemble 2 e 2 m

20 h 30 lundi 15

PETIT ORSAY c'est beau

de Nathalie Sarraute tous les soirs 20 h 30 lundi 29 à 20 h 30 mstinées dimanche 18 h 30

l'ombre de Verdi scus les ormes de ma mère de Marc'O

tous les soirs 22 h 30 ssuf dimanchs at lundi matinées dimanchs 15 h musique et chants

d'Amérique latine Angel Parra

jeudi 4 vendredi 5 samedi 6

18 h 30 18 h 30 18 h 30

Daniel Viglietti

Uruguay mardi 16 18 h 30 mercredi 17 18 h 30 18 h 30 jeudi 18 vendredi 19 18 h 30

samedi 20 18 h 30 découpez ce calendrier il vous permettra de réserver vos places pour la date de votre choix ou théâtre 7, quai Anatole-France tél : 548.65.90

ou dans les agences

du plano (le 3 : W. Malcusynski; le 4 : Y. Boukoff; le 5 : L. Eollo-way et J. Diéval : la 8 : Danseurs étoiles de l'Opéra ; le 7 : Y. Bou-koff).

Les salles municipales

CHATELET (231-44-80) (D. soir, L.), à 20 h. 30, mat. sam. et dim., à 14 h. 30 : Valse de Vienne. 14 h. 30: Value de Vienne.

NOUVEAU CARRE (277-38-40). mer.,
sam. et dim., à 14 h. 20 et 17 h.;
Cirque Gruss. — (D. soir, J.), à
21 h., mat. dim., à 18 h.; Lucrèce
Borgia. — A 28 h. 45, merc. : Ecirée
Baravah; jeudi : Folk; ven. :
Hootenanny; sam. : Free Music;
lundi : Cours d'initiation an
cinéma et à le télévision; mardi :
Chansons; le 5, à 17 h. 30 : la
Métier d'auteur.

THEATTE DE LA VILLE (887-35-39).

THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), les 3, 4, 3, 6, 9, 10, 11, 12 et 13, à 16 h. 30 : les Munmenschanz; les 3, 6, 12 et 13, à 20 h. 30, les 7, 13 et 14, à 14 h. 30 : La guerre da Troie n'aurs pas lieu; les 4, 5, 0 et 10, à 20 h. 30 : Zoo.

ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; la Tube. ATELIER (606-49-24) (L.), 21 h., mst. dim. à 15 h. : l'Homme aux valises. ATHENEE (073-82-23) (D. soir, L). 20 h. 30, mar. sam. et dim à 15 h.: Lorenzaccio. LOTENZACCIO.

BIOTHEATRE, Opéra (073-54-74), à partir du 9, à 20 h. 30 : Pauli Prébolst.

EOUFFES - PARISIENS (073-67-94) (J.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : la Grosse; le 4, à 21 h. : Récital Mary Marquet.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES. — Théâtre du Soieli (808-87-63) (Mer., J. D. soir), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 30 : l'Age d'or. — Théâtre de la Tempête (328-36-36), (D. soir, L.), 20 h. 30 : Hálas? Théâtre de la Tempête (328-36-36), (D. soir, L.), 20 h. 30 : Hélas? Journal dansé. — Théâtre de Paquariom 1808-99-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. : Ah Q. CENTRE CULTUREL DU MARAIS (372-73-52) (D. soir, L.), 21 h. 15, mat. mer. sam. et dim. à 15 h. : les Saktimbanques (insqu'au 7); les 3, 4 et 7, à 23 h. 30; le 6 à 19 h. : Soloil en bouillie; les Glothes.

19 R.; SOIGH ON DOUBLE; les Gro-thes. CENTRE CULTUREL 17 (227-68-61) (D. L. Ma.), 21 h.; Early Grandl. COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 18: Boeing-Boeing.
COMEDIE DES CHAMPS - ELYSEES (359-57-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30 ;)es Prères

mat. dim. à 17 h. 30 :)es Prères
Jacques.
COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 30 : Elle, elle et elle.
DAUNOU 1073-64-20) (J., D. soir),
31 h., mat. dim. à 15 h. : Mortsieur
Masure.
DEUX. PORTES (787-24-51) (J., D.
soir), 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. 30 :
les Mauvala Bergers.
EDOUARD VII (073-67-90) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. :
Vleus chez moi, J'habite chez une
coolne.

coolne.
ESPACE CARDIN (265-97-60) (D., le
8). 21 h. 30 : Ludwig, ou la liberté
d'être fou. Le 4 à 21 h. : Rose
des sables. Jusqu'au 6 : l'Arche

IS h. 30: Antigone.

MICHEL (263-33-02) (Mer.), 21 h. 30,
mat. dim. à 15 h. 18: Buos sur
canapé.

MI C H O D I E S E (742-95-22) (L.),
20 h. 30: Gog et Magos.

MOCERNE (874-94-28) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: Hôtel
du lac (soirée réservée le 3),
MONTPARNASSE (328-68-98) (D.
soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.:
Féiir Leelere (prolongations); à
16 h. 20: Chant profond de la Brétagne (jusqu'au 6).

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L.),
20 h. 30: Feux de roullis (jusqu'au
6).
A 22 h.: voir « Music-Hall ».
A partir du 9 à 20 h. 20: Grande
Peur et Misère du III* Reich.
NOUVFETTES (770-53-76) (J.), 21 h.,
mat. dim. à 16 h.: les Deux
Vierges.

EUVRE (674-45-52) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim. à 15 h. et à
15 h.: M. Klebs et Rosalia.
OLYMPIC - ENTREPOT (783-67-42)
(D.), 22 h. 15: A toutes les gioires
de Praces là partir de sam).
PALACE (770-44-37) (D. soir, L.),
22 h. 30, mat. dim. à 16 h.: la
Pyramide. ID. soir, L.), 20 h., mat.
dim. à 15 h.: Alexandra K.
PALAIS-ROYAL (743-84-28) (L.),
20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: la
Cape aux folles. La 6 à 14 h. 30 et
le 6 à 20 h. 20: Rencontres du
Palai-Royal (Tu sarsa critique :
Grandeur et Servitade),
PLA 15-N CR (273-12-65) (D.),
20 h. 20: Moby Dick.

FESUX DE FRANCE (472-78-00), le
3 à 19 h.: l'ombre, par le Compagnie da la Salamandre.

POCRE-MONTPARNASSE (548-63-97).
(D.) 20 h. 45, sam. à 20 h. 20 et
22 h. 28: la Caverne d'Adullam.
RECAMIER 1548-63-81), (L.) 20 h. 30,
mat. dim. à 16 h.: TCEN de le
tète.

SAINT-GEORGES 1878-63-47). (J.,
D. soir) 20 h. 20, mat. dim. à
15 h. at 16 h. 30: Croouer-monisur.

tice
SAINT-GEORGES 1878-63-47). (J.,
D. soir) 20 h. 20, mat. (lim. à
15 h. at 16 h. 30 : Croque-monsiaur.
STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES
(389-20-68), (D. soir, L.) 20 h. 45,
mat. (dim. à 17 h. 20 : le Besoin
d'autours d'alleurs.
STUDIO-THEATRE 14 (22-49-55),
(D. L.) 20 h. 45 : Andromaque.
TERTRE (606-11-62) (D. L.)
20 h. 30 : Pinok et Matho (espaces carnivores); 22 h. 30 : Rétrospective Aristide Bruant (dernière dim. 16 h. 30).

tive Aristide Bruant (dernière dim. 16 h. 30).

TREATRE CAMPAGNE PREMIERE 1033-73-27) (D.) 20 h. 30 : C. Lara; 22 h. : Zouc.

TREATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-58-69) Grand Théâtre (D., L.) 21 h. : Rashomon et antres contes (jusqu'au 5) à la Resserre (D., L.) 21 h. : Mademoisele Julie.

Voir également rubrique « danss ».

THEATRE D'EDGAB (326-13-68) (D.) 20 h. 30 : les Poings crispés dans l'ombre.

THEATRE DE L'ETINCELLE, église américaine (D.) 20 h. 30 : Richard II.

Cinéma THEATRE D'ORSAY (548-65-90), les'

THEATRE D'ORSAY (548-65-90), Ics'
3 et 4 à 20 h. 30 ; Harold et
Maude; les 5 et 8 à 20 h. 30, la
7 à 15 h. : Des journées entières
dans les arbres.
II : les 3, 4, 8, 6, 8 à 20 h. 30,
le 7 à 18 h. 38 : C'est bean; (D.
soir, L.) 22 h. 15, mat. dim. à
15 h. : l'Ombre de Verdi; les 4, 5,
8 à 16 h. 30 : Angel Parra.
THEATRE DE PARIS (874-20-34) à
partir dn 5 (L.) 21 h., mat. dim. à
15 h. : Des souris et des hommes.
THEATRE DE LA PENICHE 120540-39) LL. 28 h. 30 : Un fairé peut
en cacher un autre; 22 h. 30 :
la Tambour allieur. en cacher un autre; 22 h. 30 : ha Tambour allieur.

THEATRE DE LA PLAINE (342-32-25)
(D. soir, L., mar.) 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. : Shakespeare.

THEATRE PERSENT (33-02-55) à partir du 6 (D. soir, L.) 20 h., mat. dim. à 17 h. : le Chasseur français.

THEATRE 13 (589-05-99) dn merc. au sam. à 20 h. 30, J. à 14 h. 30, dim. à 16 h. : l'Avare.

TRISTAN ESENARD (522-08-40) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : le Troisième Témoin.

TROGLODYTE (222-03-54), merc., J., à 22 h. : l'Inconfortable.

VARIETES (231-03-92) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 16 h. 30 : l'Antre valse.

Théâtres de banlieue

BOULOGNE - BILLANCOURT (803-60-44), les 3, 4, 5 et 6, à 20 h. 30, 16 7, à 15 h. 30 : L. Escudero.

COLOMBES, MLJc. - Théâtre (782-42-70), le 6, à 20 h. 30 : L'entraînement du champion avant la course.

CRETEIL, Maison des Arts (299-90-50), le 4, à 21 h. : Carmen Le 5, à 20 h. 30 : J. Benbourn, le 8 à 16 h. : Soft Machine, le 6, à 21 h. : Arnand Dumont.

EVEY, Agora, le 5, à 21 h., le 7, à 15 h. : Cirque J. Eichard.

GENNEVILLIEUS, Théâtre municipai (793-21-63), V. S. et Mardi à 20 h. 45, dim à 17 h. : La fol, l'espérance et la charité.

ISSY - LES - MOULINEAUX, Théâtre 1642-70-81), le 8, à 20 h. 30 : Werther.

IVRY, Studio des Quartiers (672-37-43) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : le Baladin du monde occidental.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-50), les 3, 5 et 6, à 20 h. 30, le 7, à 17 . : Figaro-il, Figaro-ila, Le 9, à 28 h. : la Jacassière.

SAINT-MAUR. Théâtre de la Ville, les 5 et 6, à 21 h., le 7, à 15 h. : I Homme, la Bête et la Vartu.

VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-16), le 6, à 21 h. : la Tournant, Le 9, à 14 h. 15 et 17 h. 15 : I'Avare.

VILLEUUF, Théâtre Romain-Roinant. Le 9, à 14 h. 15 et 17 h. 15 : 1'Avare. VILLEJUIF. Théâtre Romain-Rol-land (726-15-02), les 6 et 9, à 21 h.; Mort d'un commis toyageur. Le 7, à 15 h. : Raymond Devos. VITEY-SUR-SEINE. Théâtre J.-Vilar (680-30-20), le 5, à 20 h. 45 : Main-kowsky, Le 8, à 20 h. 45 ; la Ligne générale.

Les cofés-théâtres CODINE.

ESPACE CARDIN (265-97-60) (D., le
9), 21 h. 30: Ludwig, ou la liberté
d'être fou. Le 4 à 21 h.: Rose
des sables. Jusqu'au 6: l'Arche
de Noé.
ESSATON (273-46-42) (L.), 20 h. 30: ESSATON (273-48-46), A partir du
5 (Mar.), 21 h. mat. dim. à 15 h.:
Une sirème de l'oncie Sam.

CYMNASK (770-16-15) (D. Soir. L.),

CYMNASK (770-16-15) (D. Soir. L.),

21 h.: Momo une man show. 23 h.: F. Enstein à Paris; 23 h. 30; La pipelette ne pipe plus.

LE SELENITE (033-53-15) (L.), I, 20 h. 20: la Jacassière; 22 h. 30; le Grimsee; II 20 h. 30: Jean de l'Ours; 23 h. 30: Pean d'homme.

LA VIEILLE GRILLE [707-093) du mer. au dim., à 21 h. 30: Si ce n'est pas l'oule, c'est donc ton père.

prisonal per CALBERT DE GOLDSCHAADT et YVES ROBERT

HENYOIE LE

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treire ans.
(**) aux moins de dix-huit ans.

les' Has-Fonds, d'A. Eurosawa;
22 h. 30, programme non communiqué.

JEUDI 4. — Battaments de cœur,
de H. Decoln: 18 h. 30; Ferever and
a Day, de R. Clair; 20 h. 30, is.
Cinquième Victime, de F. Lang;
22 h. 30, Galliée, de J. Losey (en
présence de l'auteur).

VENDREDI 5. — 15 h., Pulsar, de
S. Nool; 16 h. 30, les Grandes
Mancauvres, de R. Clair; 20 h. 30,
Falstelf, d'O. Welles; 22 h. 30, Jeux
de nuit, de M. Zetterling; 0 h.,
Amougis II, de J.-N. Roy et J. Laperrousax.

SAMEDI 6. — 15 h., Il était une fois
dans l'Ouest, de S. Leone; le h. 20,
Alphaville, de J.-L. Godard; 20 h. 30,
les Contes de la lune après la pluie,
de K. Misoguchie; 22 h. 30, programme non communiqué; 8 h. 30,
les Contes de la lune après la pluie,
de K. Misoguchie; 22 h. 30, programme non communiqué; 8 h. 30,
les Masque de Fu Manchu, de
D. Sharp.

DIMANCHE 7. — Docteur Mabusa,
de F. Lang; 18 h. 30, Cendres et
Diamanus, d'A. Wajda; 20 h. 30,
l'Honme qui en savait trop,
d'a. Hitchcook; 22 h. 30, Il était une
fois le révolution, de S. Leone (en
présence de l'auteur); 0 h. 30, la
Fille de Fu Manchu (1), de W. Whitney et J. English.

LUNDI 6. — Relâche.

MARDI 9. — 15 h., What Price
Glery, de J. Ford; 18 h. 50, les Mauvaises Rencontres, d'A. Astruc;
20 h. 30, Prisoner of Shark Island,
de J. Ford; 22 h. 30, le Boo. la
Brute et le Truand, de S. Leone.

51-13). BLACK MOON (Fr.) : La Pagode, 7 (551-12-15). LE CHANT DU DEPART (Fr.) :

(551-13-15).

LE CHANT DU DEPART (Fr.):
Racine, 6° (633-43-71).

LA CHEVAUCHEE SAUVAGE (A., v.o.): Paramount-Elysáes, 8° (359-49-34); v.f.: Paramount-Opéra, 8° (073-34-37). Paramount-Opéra, 14° (586-03-75), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Montparnasse, 14° (336-22-17). Boul'Mich, 5° (633-48-29).

CHOBIZENESSE (Fr.): Ambassode, 8° (339-19-08), insqu'au 4, Benliz, 2° (742-60-33) jusqu'au 4, Cluny-Palsce, 5° (633-67-78), Haumont-Sud. 14° (331-51-16) jusqu'au 4; à partir du 5; Marignan, 8° (359-32-84). Français, 3° (770-33-88), CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Alg., v.o.): Gaumont-Rive gauche, 6° (546-28-38), Elysées-Cinéma, 8° (25-37-98). Hautefeulle, 6° (633-79-38). Cambo, 9° (770-20-89). Oaumont-Convention, 15° (828-42-37), Clichy-Pathé, 16° (522-37-41).

LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.):

Mordroun 20° (358-92-32). Montpar

COURSE A L'ECHALOTE (Pr.) :

UGC BIARRITZ VO . CLUNY ECOLES VO . ARLEQUIN VO

ET MAINTENANT! ENFIN!

SACRE GRAAL!

'LE FILM A CÔTE DUQUEL

BEN-HUR RESSEMBLE

A UN DOCUMENTAIRE

CONSTRE 900 PAS CH PRESCRE

La cinémathèque

MERCREDI 3 DECEMBRE. — 15 h., Laurel et Hardy; 18 h. 20, Gusule d'amour, de J. Crémilion; 20 h. 30, les Bas-Fonds, d'A. Eurosawa; 22 h. 30, programme non commu-

Les exclusivités

AGUIRRE, I.A. COLERE DE DIEU
(All., V.O.): Studio de la Harpe, 5*
(IJ3-34-83).
ALLEGORIE (Fr.): Le Marais, 4*
(Z78-47-86) & 14 h., 15 h. 48 et
22 h. 18).
L'ARBRE DE GUERNICA (Fr.) (**):
Omnia, 2* (231-39-38), Le Clef, 5*
(IJ3-39-90), Studio Médicla, 5* (633-25-97), U.G.O. Odéoo, 6* [225-71-88).
U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-18).
ATTILA 74 (Gr., V.O.): La Pagode,
7* (551-12-15).
LA RATAILLE DU CHILI (Chil.,
V.O.): Saint - André - des - Arta, 8*
(IJ3-13).
PLACE MODEN (Fr.): La Pagode,
7*

LA COURSE A L'ECHALOTE (Pr.):

Marignan, 8° (359-92-82), Montparnasse 81, 8° (359-92-82), Montparnasse 81, 8° (354-14-27), Caravelle, 18° (387-56-07) jusqu'gn 4, Diderot, 12° (343-19-28), Murat, 16° (288-99-75), Brooklyn, 10° (770-89-63), Caumont-Opéra, 6° (073-95-48); à partir du 5 : Cilehy-Pathé, 18° (522-37-41).

COUSIN. COUSINE (Pr.): Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Gambetta 20° (797-02-74); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Cilehy-Pathé, 18° (522-37-41); Panthéon, 5° (033-15-04); Ciuny-Palace, 5° (033-07-78); Maxéville, 9°. 1778-72-86); Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

Gaumont-Convention, 15 (828-42-27).

LA DERNIERE TOMBE A DIMBAZA (Fr.): Saint-Séverin, 5 (033-50-81).

LE DEOUT DU PLUS FORT (All., v.o.) (**): Olympic-Entrepôt, 14 (783-67-42).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (033-39-18); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225 47-19).

FILM (A.), JEU (Fr.) : Le Beine (325-92-46), à 20 h. et 22 h.

FILC STORY (Fr.) : Paramount-Maillot. 17° (758-24-24) : Paramount-Montparnasse. 15° (325-29-20). Housefullia, 8° (633-79-38), Guarantier-June (720-76-23).

LA FLUTE ENCHANTÉE (Succ., V.C.) : U.G.C.-Biarriex, 8° (723-79-78). He Saluvage (Fr.) : Colléée, § (379-29-46), Français, 9° (770-32-8), Wepler, 18° (379-39-39), Guarantier-Latin, 5° (533-79-38), Guarantier-Latin, 5° (533-49-27). Gaurmont - Gambetta, 20° (737-02-74), Victor-Hugo. 16° (727-49-75).

LA FLUTE ENCHANTÉE (Sucd., v.o.): U.G.C.-Biarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-08); Vendôme, 2° (073-97-52); v.f.: Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

GUERRE ET AMOUR (A. v. o.) : 8tudio Alpha, 5° (033-39-47); v.f. : Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

34-37).

H. MUSIC (A., v.o.); Grands-Augustins, 6° (633-12-13).

HESTER STREET (A., v.o.); 14-Julilet, 11° (700-51-13); Quintette, 5° (033-33-40); U.G.C. - Marbeur, 6° (225-47-18).

L'HISTOIRE D'ADELE H. (Fr.); Athéns, 12° (343-07-48); Biarritz, 6° (129-42-33); U.G.C. - Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 6° (343-07-48); Biarritz, 6° (129-42-33); U.G.C. - Odéon, 6° (355-71-08); Biarritz, 6° (345-625-62).

HISTOIRE D'HOMMES (A., v.o.)

HISTOTRE D'HOMMES (A. v.o.) (**): Bilboquet, 6* (222-87-22); Studio Guiande, 5* (033-72-71); v.f.: Hollywood-Boulevard, 0* 7.7. : H.C (770–10–41).

HISTOIRE DE PAUL (Fr.) ; La Clef, 54 (337-90-90). Clef, 5a (337-90-90).

L'ILE SUE LE TOIT DU MONDE (A.) v.o. : Ermitage, 3a (359-15-71) en soirée ; v.f. : Ermitage, 3b (359-15-71) en soirée ; v.f. : Ermitage, 3b (359-15-71) en mat., Rex., 2b (236-83-93), Miramar, 14a (326-41-62), U.G.C.-Gobelins, La (331-68-10), Mistral 14a (734-20-70), Terminal-Foch, 16a (704-49-53), Cambronne, 15b (734-43-96), Images, 18a (522-47-94), Cinémonde-Opéra, 9a (770-01-90).

L'INCORRIGIELE (Pr.) : U.G.C.

Opera, 9s (770-01-90).

L'INCORRIGIELE (Pr.): U.G.C.Gobelina, 12s (331-96-19), Bretagne,
6s (222-57-57), Normandie, 8s
(339-38-33), Paramount-Maillot, 17s
(758-24-24), Paramount-Opera, 9s
(073-34-37), Paramount-Montmartre, 18s (606-34-23), ParamountOrléans, 14s (580-03-75), Publicis
Saint-Germain, 6s (222-72-80),
Magie-Convention, 15s (828-20-64),
Rex, 2s (236-83-93).

L'INDR FANTOME (Fr.) (Commissione)

Magic-Convention. 15 (828-28-84),
Rex. 2º (236-83-93).

L'INDR FANTOME (Fr.): Olympic,
14º (783-67-22).

NDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5º
(325-92-46) à 14 h. 45 et 17 h. 15.
JANIS JOPLIN (A.) v.o.; Cinoche
de Saint-Germain, 6º (633-10-82).

LE LIBAN DANS LA TOURRIENTE:
Clympic-Entrepôt, 14º (783-57-42),
MILESTONES (A.) v.o.; ActionChristine, 6º (323-83-78).

LA MORT D'UN GUIDE (Fr.): Bonaparte, 8º (323-83-78).

LA MORT D'UN GUIDE (Fr.): Bonaparte, 8º (323-81-212). U.G.C.Marbent, 8º (323-87-71). ElyséesPoint-Show, 8º (222-67-29). Ely1
eðes-Lincoin, 8º (329-36-14),
Luxembourg, 6' (633-97-77). SaintGermain Studio, 5º (033-42-72);
v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8º
(387-56-18). Montparnasse-Pathé,
14º (326-65-13).

LES ONZE MULLE VERGES (Fr.)
(**): Balzac, 8º (359-32-70),
Montparnasse 83, 6º (544-14-27),
Quintette, 5º (033-33-40), CilchyPathé, 18º (322-37-41),
Pathyla DE FEMME (ft.) v.o.;
Riyaées-Lincoln, 8º (389-36-14),
Quintette, 5º (033-35-40), CilchyPathé, 18º (323-35-40), CilchyPathé, 18º (323-35-40), CilchyPathé, 18º (323-35-40), CilchyPathé, 19º (754-18-68),
PARLEZ-MOI D'AMOURE (Fr.);
Concorde, 6º (359-92-84), Français,
8º (770-33-88) Jusqu'au 4, SaintLazare-Pasquier, 8º (367-35-34),
Quintette, 5º (033-35-40),
POUR EIECTRE (Bong, v.o.);
Studio Git-le-Coent, 6e (328-80-25),
QUAND LA VILLE SEVERILE (Fr.);
Cilchy-Pathé, 18º (522-37-41), Jusqu'an 4, Normandie, 8º (339-41-18),
Rex. 2º (236-83-83).

LE RETOUR DE LA PANTHERE

qu'an 4, Normandiè, 8° (359-41-18).

Rex. 2° (236-83-83).

LE RETOUR DR LA PANTHERE ROSE (A., v.o.): Gaumont-Champs-Elysées, 8° (339-04-67); v.f.: Gaumont - Madeleine, 8° (073-56-03), Gaumont-Ensquet, 7° (551-44-11) jusqu'au 4. Cambronne, 15° (734-82-96), Gaumont-Gambetts, 21° (787-02-74) jusqu'au 4.

SAO BERNAEDO (Erés., v.o.): Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42).

Les films nouveaux

SEPT MOETS SUR ORDONNANCE, film français de Jacques Ecutifo, avec Jane Birkin
et Michel Piccoli. — Coucorde,
8° (338-92-94): Mayfair, 16°
1525-27-06)-; Nations, 12° (34304-67): Cambronne, 15° (73442-86): Clichy-Pathé, 18° (52227-41); Lumière, 9° (770-84-64);
Montparmesse-Pathé, 14° (32865-13), Fanvette, 13° (33158-86): Elichellau, 2° (22356-70); Gasmoont-Sud, 13° (33151-16); Quintette, 5° (03333-40).

56-80); Haunout-Sud. 12 (231-51-16); Galumont-Sud. 12 (231-51-16); Guinfette, 5 (033-35-40).

MONTY PYTHON (S & C R E GRAAL), Him américaim.

V.O.: U.G.C.-Marbout, \$ (225-47-10); Chuny-Ecoles, 5 (033-20-12); Arlequin, 6 (548-62-25).

VERONIQUE OU L'ETE DE MES THELZE ANS, film français de Caudine Gnilmain. — Balsac, 5 (239-52-70); Hautefeuille, 6 (533-79-38); Capri. 2 (568-11-68); Paramount-Gaitó, 14 (236-99-34).

MONSIEUR BALBOSS, film français de Jean Marboeut, avec Michel Galebru. — La Clef. 5 (337-39-90); U.G.C.-Marbout, 8 (225-47-10).

LA MORT DE L'UTOPIE, film français de Jorge Amat, avec Emmanuelle Riva. — Marais, 4 (278-47-86), Jusqu' 20 h. 36.

SILENT EUNNING, film américain de D. Trumbull. — V.O.: Luxembourg. 6 (533-97-77); Eysées-Point-Show. 8 (225-67-29).

A PARTIR DU 5:

LE GITAN, film Irançais de José Giovanni, avec Alain Delon. — Gaumont-Ambassade, 8 (339-19-66); Berlitz, 2 (742-60-33); Chuny-Palsec, 5 (333-07-76); Wepler, 18 (337-50-70); Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13); Gaumont-Gambetts, 20 (797-02-74); Gaumont-Bosquet. 7 (551-44-11).

18 h 50 et 20 h 50).

T'AS PAS 180 BALLES (Ang., v.o.):
Elyoés-Lincoln. 8: 1539-36-14), Dragon. 6: (548-54-74). St-Germainvillage. 5: (633-87-59), 14-Juillet,
11: (700-51-13).

TANT QO'Y A DE LA GUERRE, Y'A
DE L'ESPOIR IIt., v.o.): Studio
J-Cocteau, 5: (033-47-62).

LE TELEPHONE ROSE (Fr.): Lo
Paris, 8: (358-52-99), Maxéville, 9:
(770-72-87), Montparnasse - Pathé,
14: (328-55-13): Jusqu'an 4: Hautefeville, 6: (633-70-38), PLM.
Saint-Jacques, 14: (589-63-42).

LA TOILE D'ARAICNEE (A., v.o.): Saint-Jacques, 14s (383-58-42).

LA TOILE D'ARAICNEE (A., v.o.):
Saint-Germain-Ruchatte, 5s (633-87-59). France-Elysées, 8s (773-71-11), (v.f.) Maxévilic, 8s (770-72-87),
Clichy - Pathé. 18s (522-37-41).
Natious, 12s (343-94-67), Montparnasse-83, 6s (544-14-27). PARTHORS, 12° (343-44-67), Mont-partness-83, 0° (344-14-27).

LES TROIS JOUES DU CONDOR (A., v.o.) (°): Ermitage, 8° (359-15-71), Smint-Michel, 5° (326-79-17), (r.f.) Rex, 2° 1236-33-33), Miramar, 14° (326-41-02). Napoléon. 17° (380-41-46), Meistai, 14° (734-20-70), U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19), Publicis-Matignon, 8° (339-14-97), Magic-Convention, 13° (623-20-64).

LE VIEUN FUSIL (Fr.): George V, 8° (225-41-46), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-29), Marivaux, 2° (742-83-80), Passy, 18° (258-52-24), Paramount-Montpartnesse, 14° (258-22-17), Paramount - Maillot, 17° (758-24-24).

LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec, v.o.): Seint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h.

Les festivols

P, PASOLINI (v.o.): Acacias, 17° (754-97-83), 17 h. 45: le Décamiron; 19 h. 45: les Mills et Une Nults; 21 h.: les Contes de Nuits; 22 b.: les Contes de Canterbury.
A. HITCHCOCK (v.o.): Action Lafayette, 9° (878-80-50). Mer.:
Psychose.
LOSEY (v.o.) Bolte à films, 17°
(754-51-50). 14 h. 05: Modesty
Blaise; 16 h. 15: la Maison de
poupées; 18 h. 20: Cérémonie
secrète; 20 h. 15: le Messager;
22 h. 20: Une Anglaise romantique.

tique. SERVE NOIRE D'ICI ET D'AILLEURS (v.o.) Boite à filma, 17° (754-51-50).
12 h. '18: le Privé; 14 h. 20: Fat
City: 16 h. 05: Nous sommes
tous des voleurs; 18 h. 15: Klute;
28 h. 20; le Trie infernal;
22 h 10; la Chair de l'orchidée.

BUSTEE KRATON : Le Marais, 4° (278-97-86), mer., Steamboat Bill Junior.

GANSTER STORY (v.n.) : Olympic, 14° (782-97-42), mer., Appertez-mol la tôte d'Alfredo Garcia. FRED ASTAIRE (v.o.); Mac-Mahon, 17° (360-24-81), mer., l'Entrepre-nant Mr. Petrov.

Les grondes reprises

AFRICAN QUEEN (A., v.o.) : Action Lafayette, 8* (878-80-50) ; Action-Christine, 5* (325-85-78). LEMELICHT (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Publicis-Champs-E1386es, 6º (729-76-23). MA FERME EST UNE SORCIERE (Fr.): Studio-Bertrand, 7º (783-64-66), à 20 h. 30.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), à 18 h., 12 h. et 24 h LA CHINE (Fr.-It.-All.) : Le Seine, 5 (325-92-46) à 12 h, (af dim.). LE DECAMERON (It., ** v.o.) : La Clef, 5 (237-90-90) à 12 h, et 24 h. PANIQUE A NEEDLE PARK (A., **
v.o.): La Clef, 5 (337-90-90), å
12 h. et 24 h.

FAT CITY (A., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6 (326-48-18), å 24 h.

PHASE IV (A., * v.o.): Luxembourg.
5 (633-97-77), å 10 h., 12 h. et 24 h. PORTIER DE NUIT (IL. ** v.o.) : Ls Cler, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PSAUME ROUGE (Hong., v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-46-16), à 12 h. 15 et 24 h. 15. SI JAVAIS QUATRE DROMADAI-RES et LA SOLITUDE D'UN CHANTEUR DE FOND 1Fr.): Le Seine, 8 (325-92-46), à 12 h. 15 (sf dim.).

Cinéma MAC-MAHON **FESTIVAL** FRED ASTAIRE GINGER ROGERS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)



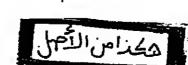
1.11 DEUTSCHE Symbol

GUSTA Lo Char 7.50 CHARATA TOD

Symphonia 11 . I 2737 CC: 11.55 HECTO

Symmetre $\mathcal{M}_{max}(p) = 0$ M NOUVELLE Berg - Sain Remove to JEAN-SEE

2703 day 33012 EN VENTE CH



demande une prolongation des négociations

RADIO-TÉLÉVISION

Cinéma en province

EORDEAUX. — L'Arbre de Guernica: Français (52-69-47); la Bête: Français (52-69-47); la Chevauchte szuvage: Français (52-69-47); la Chevauchte szuvage: Français (52-69-47); Cousta: Cousta: Cousta: Gaumont (48-13-35); la Course à l'échajote: Trisaou (44-31-17); la Fiûte enchantée: Ariel (44-31-17); la Fiûte enchantée: Ariel (44-31-17); l'Incernigible: Français (52-69-47); N° 2: Marivaux (48-43-14): Parfum de femme: Gaumont (42-13-33); Fariez-mol d'amour: Gaumont (48-13-33); Fariez-mol d'amour: Gaumont (48-13-33); Fariez-mol d'amour: Gaumont (48-13-33); Fariez-mol d'amour: Gaumont (48-13-34); Quand la ville s'éveille: Ariel (44-31-17); la Tôlie d'araignée: Club (52-24-17); les Trois Jours du Condor: Ariel (44-31-17); le Vieux Fuell: Frauçais (52-69-47).
CANNES. — Le Retour de la panthère rose: Vox (49-24-58); Shampoo: Box (29-20-95); le Téléphone rose: Olympia (39-04-21).
GRENOBLE. — La Course à Péchalote: Paris (44-05-27); Guerre et Amour: Stendhal (96-34-14); l'île sur le tolt du monde: Carand-Place (19-67-10); Erimotrigible: Grand-Place (19-67-10); Pimotrigible: Grand-Place (19-67-10); L'ille d'araignée: Gaumou (44-22-16), Grand-Place (19-67-10); L'aroure de le jungle: Ariel (44-22-16), Grand-Place (19-67-10); la Tolie d'araignée: Gaumou (44-21-16); le Sauvage: Puthé (57-32-71); la Tolie d'araignée: Gaumou (44-21-16).

L'ILLE. — Le Faux-Cul: Familia (57-38-55); File Soby: U.G.C.-Scala (42-15-41); le Sauvage: Puthé (57-32-71); la Tolie d'araignée: Ritz (57-32-71); la Tolie d'araignée: Gaumou (44-21-63); la Course à l'échalote: Paris (47-65-03); les Glettes de Pontaval de films israéliens: Dou (37-68-69); les 19-69); U.G.C.-Part-Dleu (62-68-04); les 19-69; les Glettes de Pontaval de films israéliens Les exclusivités

les 11.085 Verges : Pathé (42-51-03);
Patlez-moi d'amour : Geman;
Patlez-moi d'amour : Geman;
Patlem de femme : Bellecourt (3709-07); Phase IV : Ambiance (2814-24); Quand la ville s'éveille :
U.G.C.-Scala (42-15-41); Rouerbail : U.G.C.-Concorde (4215-41); le Souvage : Royal (3711-49); le Téléphous rece : Comedia (72-10-59); la Tolle d'araigaée : Gemeau. Comedia. (7210-59); les Trois Jours du condor:
Pathé (42-61-03), Comedia (72-

10-59); le Vieur Pusil : U.G.C.-Concorde (42-15-41). Lem (34-67-63), U.G.C.-Part-Dieu (62-68-64).

MARSEILLE. — L'Arbre do Guernien : Pestival Visui-Port (90-28-71); le Châtiment : Hollywood (33-74-63), Odéom (48-35-16), Drive in (54-16-09); le Chevenchée sanvage : K7 (48-42-79); la Course e l'ochalote : Pathé (42-14-45); Festival Pasolini : Hellywood (33-74-63); l'Histoire d'Adèlo H : Paris (33-15-59); l'Ille sur le toit du monde : K7 (48-42-79). Majestic (33-35-32); l'Incorrigible : Cdéon (48-35-16), Hollywood (33-74-93); Parium de fammo : Pagnol (48-34-79). Paris (33-18-59); Pariezmol d'ameur : Rex (33-82-57); la Route de la violeuce : Pathé (48-14-45); Royal Flash : Paris (33-15-59); le Sauvage : Pagnol (48-34-79), Rex (33-82-57); la Tolle d'araignée : Rex (22-82-87), Pathé (48-14-45); le Vieur Fusil : Odéon (48-35-16), Hollywood (33-74-93); les Trois Jours du conder : K7 (48-42-79).

NANCY. — File Story : Paramount (24-53-37); les Il-660 Varges : Gaumont (24-58-33); lo Sauvage : Gaumont (24-58-33); lo Sauvage : Gaumont (24-58-33); la Tollo d'araignée : Pathé (24-54-31); les Trois Jours du condor : Paramount (24-58-33); la Tollo d'araignée : Paramount (87-71-60); l'Ille sur le toit du meude : Escurial (88-10-12); la Rermesse des aigles : Monte-Carlo (87-22-85); le Retour de le panthère nose : Gaumont (88-39-88).

RENNES — La Ceurse à l'échalote : Ariel (79-00-56); l'arfum de femme : Ariel (79-00-56); lo Sauvage : Gaumont (83-39-88).

RENNES — La Ceurse à l'échalote : Ariel (79-00-56); le Retour de le panthère nose : Gaumont (83-39-83); le Sauvage : Raivage : Gaumont (83-39-83); le Retour de le panthère nose : Gaumont (83-31-32); l'incorrigible : Capitole (32-13-32); lo Sauvage : Raivage : Capitole (32-13-32); l'incorrigible : Capitole (32-13-32); l'incorrigible : Capitole (32-13-32); l'incorrigible : Capitole (32-13-32); les Trois Jours du condor : Calibo (32-13-32); l'incorrigible : Gaumont (21-49-58); les Trois Jours du condor : Caumont (21-49-58); les Trois Jours du Condor : Caumont (21-49-58); les Trois

Variétés (22 - 42 - 71); lo Vieux Fusil ; Ariel (08-07-14),

caractère répressif. Cela se traduit par des propositions (statute ou conventions) qui reviennent sur les droits acquis et qui donnent le pouvoir à nos patrons (...) »
Rappelant l'échéance du 31 décembre, les délégués syndicaux ont appelé le personnel à s'unir dans la mesure où les points sur lesquels portent les conflits étaient les mêmes dans toutes les sociétés (TF1, Antenne 2, FR 3, Radio-France, S.F.P.).

• TF 1 ; LA GREVE SE POURSUIT CE MERCREDL

Drôle de grève qui n'émeut guère l'opinion.

Avec des faits inédits : pour singulariser leur action, les grévistes de T.D.F., tenus d'as-

surer légalement trois heures quotidiennes de programme minimum, interrompent une

émission, celle de Michel Droit sur TF1,

à l'heure dite. 22 h. 15. Pour le personnel, le

conflit ressemble à une course contre la

montre : ce qui ne sera pas obtenu le 31 décembre semble, aux yeux de beaucoup.

Au cours d'une assemblée générale qui a réuni des représentants de toutes les caté-

gories des personnels de radio et de télévision à la Bourse du travail, le mardi 2 décembre

à 14 heures, les dirigeants syndicaux, Marc Avril, secrétaire du SURT-C.F.D.T., et Pierre

Noguerra, président du S.N.R.T. (C.G.T.).

tions dans les différentes sociétés. « Il faut

constater que nous sommes peu nombreux à cette manifestation, a dit Marc Avril,

mais la dynamique unitaire que nous avons

vouln démontrer existe. Autourd'hui arrive

la deuxième phase du démantèlement. (...) La réforme de la radio-télévision présente un

ont fait le point sur l'évolution des négocia-

devoir être définitivement perdu...

A la Bourse de travail, le per-sonnel de la chaîne a refusé toute personnalisation des réme-pérations et a demandé la reconduction des grilles de salaires O.R.T.F. Les négociations pro-gressent difficilement dans cette société, bien que la direction continue d'estimer que la convencommue d'estimer que la conven-tion collective sera signée d'ici au 31 décembre. Les journalistes S.N.J., C.F.D.T. et F.O., réunis en assemblée générale le mardi 2 décembre, ont décidé de recon-duire la grève jusqu'au jeudi 4 décembre à 0, heure.

 ANTENNE 2 : LA GREVE A ETE SUSPENDUE.

A ETE SUSPENDUE.

Il semble que dans cette société les négociations progressent plus facilement, même si la question de la concertation en matière de promotions salariales individuelles n'est toujours pas réglée. La direction d'Antenne 2 discute en ce moment les grilles de salaires qui, selon elle, pourraient être acceptées par les syndicats et par la commission interministérielle des salaires. Dans les instances de concertation, les délégués du personnel auraient un rôle essentiel. La sussi la direction souhaite la signature la direction souhaite la signature de la convention avant Noël

• FR3 : LA GREVE EST RE-CONDUITE

Les négociations semblent plus difficiles à mener sur cette chaine, la direction n'ayant prévu ancuse concertation pour les promotions salariales. L'intention de la direction est cependant de conclure ayant l'échéance du 31 décembre. L'autre point liti-31 décembre. L'autre point liti-gieux concerne la polyvalence des fonctions, sujet d'inquiétude pour les syndicats. « Notre inten-tion, dit la direction de FR 3, est de redéfinir les fonctions en défi-nissant la polyvalence et en la limitant. » Les discussions entre les syndicats et la direction se coursuisant es mercredi. ivent ce mercredi.

· RADIO-FRANCE : LA GREVE CONTINUE.

Les négociations évoluent assez aisément en ce qui concerne les journalistes et les agents. Mais le nouvean réglement de travail des musiciens et des choristes suscite de violentes réactions. Les discussions entre les musicions et discussions entre les musiciens et la direction devraient aboutir à l'élaboration d'un système de contrôle beaucoup moins arhitaire (le Monde du 3 décembre). D'aure part, les musiciens crai-gnent l'institution d'une poly-valence des fonctions et une cervalence des fonctions et une certaine déqualification lors de la
création du nouvel orchesire
philharmonique (cent trents-huit
exécutants) résultant de la fuslon des trois formations de
l'ORTF. (philharmonique, lyrique et de chambre), qui devraient
cependant conserver des activités
spécifiques. La direction estime
que le nouvean réglement des musiciens et des choristes permettrait une meilleure organisation
économique a vec les moyens
alloués.

• S.F.P. : LE S.U.R.T.-C.F.D.T. A SUSPENDU LA GREVE.

La direction et les syndicats de-Les un'ecucion et les syndicats de-raient se rencontrer ce mercredi. Les négociations semblent pro-gresser plus vite, qu'ailleurs dans cette société, mais non sans dif-

• T.D.F. , LA GREVE DES AGENTS C.F.D.T. A ETE RE-CONDUITE POUR VINGT-QUATRE HEURES.

Le personnel de TDF s'inquiète toujours de ne pas voir paratine son statut. À ce sujet, une pétition signée par le personnel C.G.T. et CFD.T. a été adressée à M. Rossi, secrétaire d'Etat, potte-anale de coursement, ce merparole du gouvernement, ce mer-credi 3 décembre.

Bien que les négociations semblent pro-gresser différemment dans les sociétés, trois questions ne sont toujours pas résolues : les syndicais redoutent une baisse des revenus d'environ 12 % pour toutes les catégories, réclament une garantie de carrière salariale uniforme à partir de l'intégration, et ropposent au refus de concertation avec les délégués du personnel pour les promo-tions salariales individuelles. A l'issue de cette assemblée à la Bourse du travail, le personnel n'a pas vôté la reconduction de la grève générale. Cependant, des assemblées générales sont prévues, ce mercredi 3 décem-

LES CONFLITS DANS LES SOCIÉTÉS ISSUES DE L'O.R.T.F.

bre, dans chaque société de radio et de télévision pour décider de l'action à mener. D'autre part, on s'inquiète ici et là de la lenteur avec laquelle les négociations évo-luent dans les différentes sociétés. C'est ainsi que M. Le Tac, député U.D.R. de Paris, rapporteur du budget des sociétés tesues de l'O.R.T.F. devant l'Assemblée nationale, souligne, dans une question écrite adressée o n'ont été engagées qu'en septembre de cette année, ce qui est bien tardif ». M. Le Tac signale d'autre part que « les propositions faites au personnel semblent remettre en cause, contrairement aux dispositions de l'article 25 de la loi, les avantages acquis en matière de salaire par les agents de l'ex-O.R.T.F. (...) ». Enjin, selon M. Le Tac, « l'autonomie de négociation des sociétés est

compromise par le contrôle de la commis-sion interministérielle de coordination des

La cahier des charges prévoit en effet, qu'en eas de grève, la société de diffusion a l'obligation d'assurer sculement trois heures L'exercice de la grève à T.D.F. complique la règle du jeu du programme minimum. Ainsi, le journal de 13 heures n'a pas été d'assirer sculement trois neures de programme par jour. Les émis-sions de la soirée ont été pour cette raison interrompues à 22 h. 15. La victime de cette interprétation stricte du « mini-mum » a été, sur la première chaîne, un documentaire (Ces diffusé sur les chaînes de radio et de télévision, mardi 2 décem-

M. Le Tac demande donc au premier ministre « s'il n'a pas l'intention de prévoir un délai supplémentaire pour la négociation de ces conventions ».

S'inspirant de l'exemple donné par la direction de Pet-O.R.T.F., qui avait noté ses journalistes au moment de la dissolution de l'Office, les syndicats S.N.J., C.F.D.T. ct F.O. des journalistes de TF 1 ont publié un communiqué, où ils donnent à leur tour leur opinion sur le « libéralisme » de leur direction.

« Vingt points essentiels figurent dans les conventions collectives, négociées dans les quatre sociétés de télévision issues de l'OR.TF., dit ce communiqué. En attribuant un point à la question sur laquelle les directions ont répondu favorablement uux demandes des syndicats, un demi point aux questions encore en suspens, mais qui peu-vent recevoir une solution, et zéro point à un refus formel, le classement est le suivant: A 2, 14/20 ; Radio-France, 10,5/20 ; TF 1, 8,5/20 ; FR. 3, 4,5, 20.

» Les journaux fabriqués par les journalis-tes de TF 1 ont la meilleure audience de toutes les chaînes de télévision. Aujourd'hui, l'attitude intransigeante de la direction en matière de concertation risque de briser net cet essor. L'illogisme de cette démarche conduit les syndicats de journalistes de TF 1 à se demander s'ils ne sont pas victimes des agissements d'un mystérieux chef d'orches-tre clandestin, dont l'autorité apparaîtrait comme supérieure à celle des présidents de

bre. Scules, deux régions (les Ardennes et la Normandie) ont reçu les informations habituelles de la mi-journée. « Le Monde » public tous les samedis, numéro daté du dimanchelundi. un supplément radio - tele-

vision avec les programmes complets

LES PROGRAMMES

ennées-là, de Michel Droit), dont la diffusion avait été maintenue après le film de la soirée, l'émission avant été interrompne douze minntes avant la fin. Michel Droit s'est plaint, dans un communiqué, que la direction de TF1 n'ait pas reporté cet épisode de sa chronique historique à une date ultérieure. Ue nouvelle diffusion est envisagée.

MERCREDI 3 DÉCEMBRE

Un programme minimum est diffusé sar TF 1, FR 3 et Radio-France ; les programmes d'Antenne 2 idonnés sous réserves) devraient être interrompus vers 22 heures en raison de la grève à T.D.F.

CHAINE I : TF 1

de la Semaine.

20 h. 30, Film: «la Charge victorieuse», de J. Huston (1951); avec A. Murphy, B. Mauldin, La réhabilitation d'un déserteur pendant

la guerre de Sécession, mais en même temps une dénonciation par John Huston de l'inanité de la guerre. 22 heures, Documentaire : Recherche d'un

homme (2º partie ; la Brèche). De J.-Cl. Bringuier et H. Knapp (sous réserves). CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30, Série : Mannix (Longue sera la nuit) ; 21 h. 30, Magazine d'actualités : C'est-à-

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30, Western : Terre damnée (1951), de J. Farrow, avec R. Millaud et H. Lamarr. Au lendemain de la guerre de Sécession, les nordistes de Coppertoun interdisent oux sudistes de tirer bénéfice du cutore de lours mines. Ces derniers font appel, pour défendre l'un de leurs convois, à un tireur professionnel, ex-colonel sudiste évadé.

JEUDI 4 DÉCEMBRE

ALLOCUTION PRÉSIDENTIELLE M. Valery Giscard d'Estaing prononce en début de soirée (vers 20 heures probablement) une allocution consacrée aux collectivités locales et aux responsabilités locales, retrans-mise sur TF 1, A 2 et les principales stations de

radio. Relais différé vers 22 heures sur FR 3. CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Série: Shaft; 21 h. 40, Magazine d'actualité: Satellite.

Allemagno 75; l'Angola.

22 h. 55, Allons au cinéma, d'A. Halimi;

23 h. 25, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur): A2

20 h. 30, Théatre : - la Passion d'Anna Karenine -, de G. Arout d'après Tolstol. Mise en scène M. Tassencourt. Réal. Y.-A. Hubert. Avec J. Topart, L. Tcherina, Cl. Titre, 22 h. 40, Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot: 23 h. 40, Journal de l'A 2,

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30. Un film, un auteur : « Lumière sur la piazza -, de G. Green (1982). Avec O. de Havilland, R. Brazzi, Y. Mimieux, G. Hamilton.

Une jeune Américaine, qu'un cocident
d'enjance o laissé mentalement retardés.
tombe amonteuse d'un jeune Italien, en cours
d'un séjour d'Florence. Sa mère se demande
si elle dott révéler le vérité ou laisser jaire
un mariage qui rétablira, peut-être, son
équillure.

22 h. 10, FB 3 actualités.

FRANCE-CULTURE 20 h., Poësie: 20 h. 5. c Herdware et Insinuation », de M. Larit, evec M. Bouquet, D. Ivernet N. Bersolin, réalisation G. Peyrou; 22 h. 33, Les fictions contemporaines, leurs enjeux, par L.-C. Siriacq et P. Boyer: 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Concours de chant à La Rochelle ; « Finale », direction Jacques Mercier. (Stravinski, Jolas, Althoff, Aperghis, Schoenberg, Wobern); 22 h. 30, « Watta ? ou la musique eu tout-électrique», d M. Chion et J. Vidal ; 24 h., Non écrites ; 1 h., Plans sur piens.

SUR DISQUES DEUTSCHE GRAMMOPHON Symbole de qualité

HERBERT von KARAJAN

l'Orchestre

de Berlin

Philharmonique

et

GUSTAV MAHLER Le Chant de la terre Rückert-Lieder CHRISTA LUDWIG - RENÉ KOLLO

2707 082 (coffret de 2 disques) Symphonie n° 5 - Kindertotenlieder CHRISTA LUDWIG

2707 081 (coffret de 2 disques) - 3370 006 🖼

HECTOR BERLIOZ Symphonie Fantastique Nouvel enregistrement

2530 597

LA NOUVELLE ÉCOLE DE VIENNE Berg - Schænberg - Webern "L'enregistrement de l'Année"

(Prix patronné par la Revue DIAPASON) 2711 014 (coffret de 4 disques) JEAN-SEBASTIEN BACH Messe en si mineur

2709 049 (coffret de 3 disques) - 3371 012 EN VENTE CHEZ VOTRE DISQUAIRE



Gratinée au porto, grenouilles provençales, raio à la moutarde, côte boruf, côte veau normande, bananes flambées, 60 F. V.s.o. Piste danse. AU CHIEN QUI FUME 236-07-42 33, r. Pt-Neuf, 1st. F. Jun. soir ● BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4º F. dim. etmers. Dinars. Soupers jusqu'à 2 h. du matin. Banc d'hultres. Scialités. Plats du jour. Parking facile sur place. Fois canard. Brochettes de moules. Ceur à la broche. Côte de bœut. Selle de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chande sux pommes. Profiterolles au chocolat. MENUS : 45,50 et 50 F. AU CHARBON DE BOIS LIT. 87-04 10, rus du Dragon, 6º F. dim. « L'ambassade gourmande du BRESIL » en plein Saint-Germain-des-Près. Jusq. 2 h du mat. Crevettes en mariage, Ximxim, Feljouda, etc. 6, rue Mabillon, 64. PIZZA PINO Carrefeur Odéou 113, bd Saint-Germain, 15 fameuses plaza à pertir de 8 F., les meilleures spécialités Italiennes dégustées ovec le Chianti Melini, de succulentes glaces maison à part, de 8 F. Ambiance Itolienne. Ouv. tous les jours apr. le spectacle. DANICA ELY. 29-41 amps-Elysées, 8 T.1.jrs De midi à minuit dans ses jardins. Spéc. Danoises et Scandinaves. Assistite de hors-d'œuvre danois. Festival du Saumon. PLEGAT, LA WESTPHALIE av. Fr-Rocssyelt, & ELY. 81-20 Do midi à 3 h. du matin. Ses « Dinars 1900 ». Spèc. du Rouerguo et Périgord. L'omelette Brayauda. MENU 29,80. Vin à disc. Serv. comp. TROU DANS LE MUR OPR. 65-63 23, bd des Capucines, 9º F. dim. Dans le calme de ses vieilles voûtes. Spécialités régionales. Soupe de poissons, terrines maisons, vins du terroir en pichet. LE MIKADO Jusq. 2 h. mat. T.l.j. 55, bd Rochschouart, 9, TRU. 74-53 Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir do 50 F. Club privé au sous-sol La plus pittoreque brassetie de Paris. Cuvert jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités. Son Foie gras frais galée eu Riesling. 17 F. FLO PRO. 13-59 63, rue Pg-Saint-Denis, 10 F. dim. LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magenta, 10° et 203-23-44 Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 22 F. Vin et Service compris. Grillades eu Peu de Bois. Salons de 10 à 100 converts. Gratin erabes. Homard grillé. Ecrevisses flambées. Canard au cidre. Poulardes morilles, Plateau de fromages. Salade. Clace et patisseries maison. 50 à 90 F. Souper aux chandelles dans vieille cave Louis XIII. LES VIEUX METIKES 588-90-03 13, bd Auguste-Elanqui, 13° F. lun. Déjeuners, Diners, Soupers servis jusqu'à 1 h. du matin. Cuisine tropicale : crevettes à la Bahlanaise. Feljosda. Ouvart tous les jours. VIA BRASIL 538-69-01 M 10, rue du Départ, 15° Tijn Foie canard. Brothsties de moules. Œuf à la broche. Côts de be Sells de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pomm Profiterolles au chocolat. MENUS : 45,50 à 50 F. AU CHARBON DR BOIS 288-77-49 10, rue Guichard, 16° F. dim. Terrine de Merles (Corse) 22 F (2 pers.). Gambas flambées façon e Paul et France » 20 F. Beguette Pruits de Mer 19 F. Brochette. PAUL at FRANCE WAG. 04-21 27, avenue Niel, 17 LA CHAUMIERE: 430-73-22 • Mainoue par Villiers - sur - Marne, route nationals 303. Pare. Tijrs 430-73-22 ● Auberga relais gastronomiqua. Cadre rustiqua. Cuisine particullàr ment soignée. Orchestre samedi soir et dimanche en metinée. Sa ca-renommée. Ses spécialités culinaires. Réveillons. Mariages. Banquei Ambience musicale E Orchestre * Spectacle en soirée P.M.R. : prix moyen du repas

UN VILLAGE DE VAUCLUSE REFUSE LA FERMETURE D'UNE CLASSE

Les insurgés du café Chanet

Rasteau (Vaucluse). - Il était une fois un village qui ne voulait pas disparaitre. Ce n'était pas encora l'agonie, mais, insidieusement, un sang mort commençait à courir dans ses veines. Malgré le soleil de Provence et un petit vin corsé dont il tirait sa richesse, le froid l'engourdissait peu à peu. Un jour, de son bureau du chej-lieu de département, un inspecteur d'académie voulut supprimer une classe. Une sculement, mais une sur trois. Ce fut la révolte. La résistance s'organisa, une idée germa. Elle aurait pu tout sauver, mais la machine administrative était en route. Aujourd'hui, les habitants ruminent leur rancosus et préparent leur revanche.

La route des princes d'Orange passe juste en bas. Vaison-la-Romaine est à 10 kilomètres à peine. Les contreforts des Alpes peine. Les contretorts des Alpes, dominés par le Ventoux, cernent, à l'est, l'horizon. A l'ouest, c'est la plaine, nappée par l'automne d'un camaleu ocre rouge. Agrippé à flanc de côteau, Rasteau, six cents ames, refuse la mort lente. Un « pays » de vin, de vignes et de viticulteurs, où l'on boit sec et

parle haut.
Au cafà Chanet, sur la place
bordée de platanes, le patron, un
« rouge », râleur et futé, grand
coureur de gibier, verse le pastis
et réchauffe contre le M.P. des querelles éteintes depuis quinze ans. A midi sonnant, l'aieule, qui trousse à l'occasion des can-soun (1) en provençal, met la table pour servir un ragoût lon-guement mijoté qui fleure l'ail et le romarin.

De l'autre café, un peu en con-trebas, dont le maire, un « mo-déré », ne dédaigne pas de pousser dere 1, ne dedaigne pas de pousser la porte, on lorgne avec circons-pection « ceux d'en face 1. D'un côté, donc, les communistes— un communisme à la Peppone, un comminisme à la reppone, — quelques socialistes màtinés de radicalisme, un peu « bouffeurs » de curés, retors et prompts à dénoncer les « ils » : « ils » vont encore augmenter les impôts, « ils » sont incapables de résoudre la siscondre la contre la contre de la la crise... De l'antre, une nébu-leuse que quelques hectares de vigne en plus et l'ordre éternel des champs font peneher du côté de la majorité.

(1) Chansons.
(2) Ecole au grand air, Rasteau,
ilio Vaison-la-Romaine.

M. Poniatowski à Cergy - Pontoise

< MORT AU TYRAN! >

A Cergy-Pontoise, entre la préfecture du Val-d'Oise et les bâtiments de l'ESSEC (Ecote supérieure des sciences économies et commerciales), est installée une plate-forme d'atterris-sage pour hélicoptères.

Il y a quelques jours, le vendredi 25 novembre, vere lo heures du matin, l'arrivée ped discrète de M. Michel Ponis-toward, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, élu du départe-ment, avait attiré aux fonêtres ment, avait attité aux ionetres de l'école de nombreux élèves. A peine te ministre avait-il quitté l'héliport qu'un inspec-teur des Renselgnements géné-raux apostrophait te directeur général de l'ESSEC, M. Gibert Ollivier : • Vos étudiants ont créé un grave incident. Ils ont crié : « Mort an tyran l »

Une certaine efferrescence règne en ce moment à l'école, où une campagne électorale est ou une campagne electricate est en cours pour le renouvellement du bureau des élèvee; l'une des listes en présence est baptisée « l'antirouille ». Mais, tout de même, de là à c'en prendre eur ce ton à M. Poniatowski...

Enquête faite, il est apparu que les tenants de la liste en cause, saisissant l'occasion de se faire un peu de publicité, ecan-dalent e Votez antirouille ! ». dajent e votez antirodne : ». Ce qui, entendu par le représen-tant des Benselguements géné-ranx, évidemment sans idée préconque, était devenu bizar-rement «Mort au tyran ! ». De notre envoyé spécial

Juste en face du café Chanet, de l'autre côté de la place où rôde le mistral, l'école. Blanche. pimpante, refaite à neuf il y a

cinq ans.

C'est en décembre 1974 que les menaces se sont précisées. Depuis plusieurs années, le no mbre d'élèves baissalt, se rapprochaft inexorablement du seuil fetidique de cinquante-six, au-dessous duquel une des trois classes risquait d'être supprimée. Sentant venir le danger, la directrice de l'école, Mme Andrée Leyraud, a-t-elle « gonflé » artificiellement les listes, comme le suggère, à demi-mot, l'inspecteur d'académie ?

Des petits laminés par des gros

A la tête de son école depuis trente ana petite, grisonnante, animes d'une ferveur retenue, animée d'une ferveur retenue, elle e'en défend passionnément. Cependant, l'épisode va peser lourdement sur la suite des événements. Per su a dé qu'on a cherché à le flouer, l'inspecteur passe en avril une journée entière à Rasteau, épluchant — fait rarissime — un à un les dossiers d'inscription. Le verdict tombe sans appel : cinquante - trois élèves. Vue d'Avignon, le chef-lieu de

département, l'affaire parait bien mince. Des classes fermées, il doit y en avoir près de quinze dans le Vanciuse. Mais les gens de Rasteau vont opposer au rouleau compresseur des circu-laires officielles une résistance étonnante. Menée par la directrice et une poignée de parents d'élèves, la révolte gagne le café Chanet, puis, sans distinction d'étiquettes, le village tout entier. Sur le bureau de l'inspecteur d'académie, le dossier Rastean commence à s'épaissir : pétitions, lettre au président de la République à son épouse au ministre lettre au president de la Répu-hilque, à son épouse, au ministre de l'éducation, question écrite d'un député de l'opposition, arti-cles dans la presse locale. Tout l'arsenal des « petits » laminés par les « gros » est déployé pour faire échec an verdict.

Une classe qui ferme, un insti-tuteur qui s'en va, ce n'est pour-tant pas le diable. A Rasteau, ce départ a sonné comme un aver-tissement. Incrédules, les Rastellains ont senti que, cette fois, le mal les avait atteints à leur tour. Dêjà, les premiers symptômes s'étaient manifestés. Le premier, le curé avait ferme son presbytere. Pois le percenteur était parti. Et le notaire. Enfin la régle, point de passage obligé des transactions sur le vin. Aujourd'mil, l'école. Demain, sans doute, la poste. Après-demain ?

Achamement

Qui a eu l'idée de l'Ecole au grand air? Ce jour-là, en tout cas, les gens de Rasteau croient que rien n'est tout à fait perdu. Leur calcul est simple : puisqu'il n'y a plus assez de jeunes au pays pour maintenir la trotsième classe, allons les chercher ailleurs. Réunies en association (2), une quinzaine de familles de vignerons offrent d'eccuellir, durant l'année scolaire, des enfants de la ville. L'école sera repeuplée, la classe rouvrira.

Alertée par l'Ecole an grand air, Radio Monte - Carlo lance, au mois de septembre, un appel sur les ondes. Quelques jours plus tard, cinq petits citadins débarquent avec leur baluchon et leur cartable. Une famille entière envisage de s'installer à Rasteau et campe, un moment sur la place du village. Un couple franco-hollandais un peu bohème, suivi

SCIENCES

Le quatrième sa tellite chinois, qui a été lancé le 26 novembre, est revenu sur terre, annonce l'agence Chine nouvelle. Le communiqué officiel laisse à penser qu'une partie du satellite, celle qui contient les documents photographiques de reconnaissance, a été récupérés Jusqu'ic, seuls les Etats-Unis et l'Union soviétique procédaient à des récupérations de films.

(PUBLICITE) DES ANCIENS ÉLÈVES

DE L'INSTITUT DES RELATIONS PUBLIQUES (I.R.P.C.S.)

animeront à partir du 12 janvier 1976 une section nouvelle réservée aux étudiants des universités se destinant aux carrières commerciales, administratives, d'ingénieur ou professions übérales.

Une telle initiative se justifie car :

- une connaissance sérieuse des fonctions d'information et de communication humaine est de nature à rendre ces étudiants plus compétitifs dans les différents secteurs professionneis euxqueis ils se préparent ;

- ces futurs professionnels seront des partenaires plus ouverts à l'apport des relations publiques face aux jeunes qui reçoivent à l'IEP.C.S. une formation spécifiquement relations publiques.

Les étudiants intéressés par estis formule resument étalists publiques.

Les étudiants intéresés par cette formule peuvent choisir parmi les cours des après-midi:
-- lundi : l'entreprise et les techniques d'expression;
-- mardi : journalisme imprimé, parlé et filmé;
-- mercredi : psychosociologie et gestion du personnel;
-- vendredi : promotion des collectivités et marketing touristique.

Documentation & VI.B.P.C.S., Etablissement libre d'enseignement supérieur depuis 1954.

Ecrire: 2, imp. dn Mont-Tonneire, 75015 PARIS, ou tél. 567-41-83. PRECISER: SECTION ENSEIGNEMENT DE COMPLEMENT.

LES TRAVAUX DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

Se recentrer sur l'essentiel

Nairobi. — L'assemblée mondiale du Conseil œcuménique des Eglises d'une marmaille ébouriffée, décide de retaper une bâtisse chance-lante, à la sortie du pays. Deux (C.CE.E.) n'en est pas encore arrivée eu etade da le prise de décision. Mais, au travers du travail des comités autres families, on ne sait trop comment, atterrissent un bean matin dans la commune. et des sous-comilés, des sections et des sous-sections, les questions A partir de ce moment, l'his-toire devient embrouillée. Une chose est certaine : quand une école à trois classes totalise moins fusent, multiples, contradictoires, opportunes et inopportunes. Cependant, certains courants commancent chose est certaine : quant inte école à trois classes totalise moins de cinquante-six élèves, on ferme l'une d'entre elles. En revanche, il en faut plus de soirante pour la rouvrir. La liste établle à Resteau, quelques jours après la rentrée, en recense cinquante-six L'inspecteur, pour sa part, assurant que deux enfants ne se sont jamais présentés, ramène ce chiffre à cinquante-quatre. Il manque six élèves Mais, proteste-t-on au village, l'administration a refusé l'inscription d'enfants de moins de trois ans et d'élèves domicilés dans une commune voisine. Les Rastelleins reconnaissent que ces mesures sont légales. Mais ils savent aussi que cette séverité n'a pas toujours cours ailleurs et que, dans le département, des classes de moins de cinquante-six élèves ont été épargnées, Unanines, ils accusent l'inspecteur d'e achurusment a.

L'entétement des sens de Resà sa dessiner que l'évolution qui s'est accomplie depuis cinq ens laissait prévoir.

Il est évident que l'on demande au C.CE.E. un recentrement eur les questions essentielles, les questione de foi el de doctrine. Cette exigence ne viant pas des seule orthodoxes. L'évêque méthodiste sud-américain, Mgr Mortimer Arias (Bollvie), e prononcé une conférence bien charpentée sur le thème - Afin que le monde croie. - Il a rappelé certaines prises de position de son Eglise, notamment celle-cl : - Nous retusons... de réduire l'évangélisation à un simple programme de ser-vice, ou de développement, social, ou d'en taire uniquement l'Instrument d'objectifs socio-politiques. » Lui-même est bien convaince que compagner de signes concrets de renouveeu, voire de révolution, dans le domaine politique et social, male il sioute : « La proclamation néotestamentaire unit le aigne à le parole, certains annoncent la parole et oublient le signe, peut-être notre pěché d'omission est-il d'avoir mul-Uplié les algnes dans le monde, et cubilé d'annoncer la parole. » Venant d'un homme eussi fortement engegà dans les luttes socieles du continent aud-américain, cette dàclaration prend un poids considérable. Le C.CE.E. donne assurément une preuve de sa maturité et de es solidità en acceptant de se leisser

Ment's.

L'entétement des gens de Rasteau, le remue-ménage provoqué
par cette affaire, ont, visiblement
exaspéré M. Roland Champagnat,
l'inspecteur d'académie du Vancluse. Retranché derrière une logique sans faille, bardé d'arguments, cet homme de cinquante
ans affable meis autoditaire de

rir, d'un coin de Provence qui refuse l'inéluctable, la classe, peut-être, rouvrira.

Suspension de travaux pra-tiques dans un C.E.T. d'Ille-et-Vilaine. — Le directeur du col-lège d'enseignement technique Alphonse-Pelle de Dol-de-Bretz-gne a suspendu, reudredi 28 no-vembre, les travaux pratiques des élèves tourneurs et fraiscurs. Cette décision intervient après un accident survenu le 2 octobre

cette decision intervient après un accident survenu le 2 octobre dans l'établissement. Un élève avait eu le bras arraché par le mandrin d'un tour et avait dû être amputé. A la suite de cet accident, l'inspection du travail avait envoyé au chef d'établissement une lettre recommandant la mise en place d'un dispositif de

mise en place d'un dispositif de protection des pièces mobiles des tours et des fraiseuses.

BERTRAND LE GENDRE.

ments, cet homme de cinquante ans, affatie mais autoritaire, defend pied à pied la décision prise, sur sa proposition, par le recteur. Il parie de postes qui manquent, de quartiers neurs surgissant à la périphérie des villes, de classes qu'il faut créer.

Les choses en sont là An café Chanet, on fourbit de nouvelles armes. Si d'ici à l'année prochaine l'Ecole au grand air reçoit suffisamment de demandes, l'inspecteur devra s'incliner. Symbole d'un village qui ne veut pas mourir, d'un coin de Provence qui publiquement mettre en question. Beaucoup d'exposés cont sulvis d'interventions plus courtes, préparées à l'avance, distribuées comme documents officiels da l'assemblée et qui constituent des critiques eouvent très vives de le politique du Conseil, C'est ainsi que l'exposé de l'évêque Arias e été suivi d'Interventions allant dans un sens très piétiste, préconisant un christianisma purement ntérieur (John Scot) ou, au contraire, dans un sens politico-révolutionneire (Mme Andriamenjeto, Ingénieur. épouse du pasteur, maire da Tana-narive). Cette méthode a, en tout cas, l'avantage de permettre eux délégués da se situer eux-mêmes et de voir plus cleirement les diverses options possibles at les enjeux qu'elles comportent. Grâce à quoi on peut espérer qu'une politique pourra se dégeger démocratiquament evant la fin de l'assemblée et que, du chaos ectuel, Jeillina une vision claire.

La recentrement doctrinal n'estompe

Correspondance

en aucune tecon - et c'est hauraux - les préoccupations d'éthique sociale. Elles ont été au premier plan des discussions qui ont sulvi l'exposé de M. Michael Menley, premier ministre da Jamaique. Melgré certaines expériences réussies de coopératives d'Inspiradon socieliste, ce pays n'est pas précisément le type d'un Etat non cepitaliste. Le témoignage eudacleux du chet de son gouvernement n'en evait que plus de prix. Qu'on en juge par ces décla-rations : « Ce cont tous les ouvriers d'une usine qui doivent se mettre d'eccord pour décréter que le salaire du directeur sere plus élevé que celui de n'importe lequel d'entre eux, ce n'est pes une décision qui doit être prise en secret par une petite álite, per exemple per le conseil d'edministration d'une firme tradition.

M. Manley préconise la suppression du patron, mais non point celle de l'eutorité hiérarchique à l'intérieur de l'entreprise. Chrében convaincu, blemes theologiques : - Que dire du rôle des Eglises ? Permettez-moi une confession personnelle : tout en reconnaissant que le témoignage chrétien recherche toujours le salut de l'individu, le suls de ces chrétiens qui pensent que le ealut sans les œuvres est une dérision par rap-port à le parole de Dieu. - Une telle des précisions, nous cemble blen ceractériser l'un des courants domi-

Ecologie et politique On sait que le C.C.E. e entrepris des recherches aur les problèmes de l'environnement, de le qualité de le vie, de l'équilibre écologique. Ces recherches ont about, en 1974, à une conférence qui e'est réunie à Bucarest et qui e groupé un grand nombre de biologistes, d'écono-mistes et de théologiens. Il est normai que ces questions alent figure à l'ordre du jour da Neirobl, La conférence donnée par M. Charles Birch, professeur de biologie à l'université de Sydney, e permis aux délégués de mesurer l'empleur de co nouveau défi. Mais ella leur a permie eussi de dissiper une équivoque : à gauche et eurtout à l'extrême gauche, on reproche délà eu C.C.E. de vouloir masquer les problèmes político-sociaux par ces questione d'environnement, de vou-loir chercher prématurément une réconciliation des classes sociales par un combet commun - et allénent - contre un péril qui menace riches et pauvres, oppresseurs et

La veleur de l'exposé de M. Charles Birch réside précisément dane le fait qu'il ne dissocie pes le problème écologique du problème socio-politique; les manaces que le développement technolo gique fait peser sur l'humanité sont eussi en reletion avec le pouvoir qui menipule cette technologie. On sentait très nettement l'influence exercée par le club de Rome sur l'orateur. Certaines da ses affirmations ce peuvent être acceptées qu'avec réserve : est-li vraiment pos-sible et souhaitable que, dans la conjuncture économique actuelle. les pays riches acceptent de tendre vers la croissance zéro?

Il serait facheux que le C.CE.E. toujours sensible eux nouveautés accepte, sans plus, de cautionner revanche, reconnaissant de déve lopper at de populariser, conformécentral, une éthique de plus grande austérité dans les pays riches. Entreprise difficile certes, car les Edises n'ont pas non plus à se solideriser avec une polidque, toujours injuste, de la rareté. - Use de toute chose, comme n'en usen pas », disalt déjà prophétiquement l'apôtre Paul.

Autre problème d'Athique sociale qui retient et passionne l'assemles sociétés avancées comme dans les sociétés sous-développées, ce qui prouve bien, au surplus, que le sexisme relève beaucoup plus de le = neture > que de l'opposition des classes sociales. Une - table ronde purement féminine, comme il se doit, a'est efforcée de mettre en pleine lumière le problème irrésolu de le libération de le femme. Les participants ont peut-être chercha à trop prouver et n'ont sane doute pas etteint leur objectif, malgré les sements nourrie et courtols - faudrait-il écrire sexistes ? qui ont salué leur contribution.

Présentement, toutes les sections et tous les comités sont su traveil. Mals, pour éviter tout cloisonne-ment, des open-heerings sont organisés. Il en résulte dans les conversations, dens les propos de couloirs, un mélange ahurissant des thèmes : tel archevêque déclare gravement que tous les problèmes sociaux relèvent d'une ferme doctrine de la Trinité, tandle que son interlocuteur lui répond en discutant les thèses de Galbraith. Il se pourrait que tous deux pulssent avoir raison. Pendant ce temps, d'autres se préoccupent de tactique et d'élections au comité central et eu présidium. Les choses sont loin d'âtre jouées. On ne saurait empêcher que certains nome alent une valeur symboliqua et que telle élection effecte. l'image de marque du C.CE.E.

ROGER MEHL.

MÉDECINE

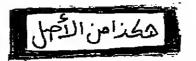
L'ACADÉMIE DEMANDE LE MAIN-TIEN DU MONOPOLE DES CEN-TRES DE TRANSFUSION SAN-GUINE.

Le commerce du sang et de ses constituants atteint, dans certains pays, notamment les pays en voie de développement, un degré tel qu'on peut parfois parler de véritable « trafic », où les impératifs commerciaux premnent parfois le pas sur l'intérêt même des populations concernées (le Monde du 19 novembre). En France, l'organisation du prélèvement sanguin est, depuis 1952, un monopole des centres de transfusion sanguine. An cours de sa séance du mardi 2 décembre, l'Académie nationale de médecine a émis le vou que « toutes les mesures soient prises pour que les règles énoncées dans la loi du 21 juillet 1952 soient strictement appliquées et que le rôle exclusif dévolu aux centres agrées de transfusion sanguine soit respecté ».

An cours de la même séance, l'Académie a élu M. Jean Cheymol vice-président pour l'année 1976 et le professeur André Dufour secrétaire annuel.

les médecins aularies ne sont pas réprésentés dans les ordres », estime la Fédération nationale des médecins salariés, contractuels et fonctionnaires (C.G.C.). An cours d'une conférence de presse réunie le 1^{es} décembre à Paris, les dirigeants de cette fédération se sont opposés à la création, au sein du coinseil de l'ordre, de « collèges » par type d'exercice, proposée par l'Union confédérale des médecins salariés (le Monde du 20 novembre). Ils ont cependant demandé que le conseil de l'ordre - adapte les modèles de contrats de médecins salariés, et qu'il intervienne « énergiquement, qu'il intervienne « énergiquement, et au besoin sur le plan pénal », pour faire respecter, en ce do-maine, le code de la santé.





L'inauguration des premiers bureaux "Ordinal multi-space" a eu lieu le 27 novembre 1975 à Cergy-Pontoise.

Le desserrement du tertiaire

Pour implanter de nouveaux bureaux ou s'agrandir, il est necessaire aujourd'hui, au-dessus de 1000 m², d'obtenir un agrèment des Pouvoirs Publics.

Ces mesures ont été prises pour freiner l'asphyxie de Paris, et favoriser la décentralisation, notamment vers la province.

L'évasion vers des régions moins surchauffées que Paris est un désir croissant pour beaucoup. Cette solution n'est pas toujours possible - ni pour l'entreprise, ni pour son personnel -.

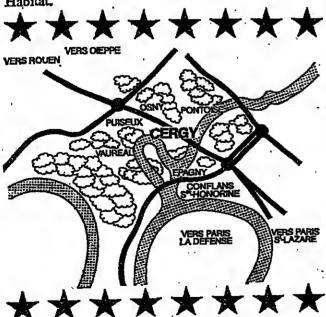
Le desserrement du tertiaire en région parisienne constitue la réponse qui permet de se "décentraliser sans couper ses racines".

De nouveaux pôles d'affaires se sont ainsi développés, complétés par des programmes résidentiels; l'ensemble offrant aux entreprises des conditions nouvelles de vie où le travail trouve son contrepoint habitat/loisirs.

Ainsi se trouvent supprimées, si on le veut, les migrations quotidiennes entre le Paris des affaires et des banlieues dortoirs. Pour peu que le site soit beau, les services complets, les loisits variés, la formule peut devenir séduisante à bien des égards.

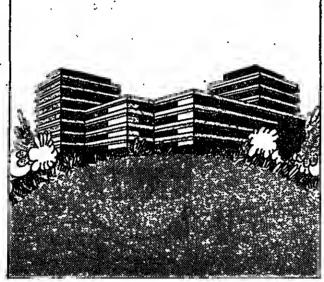
L'exemple de Cergy-Pontoise

L'exemple de Cergy-Pontoise est à ce titre très intéressant. Pour tous ceux qui connaissent Pontoise et ses environs, Cergy se developpe dans l'un des plus beaux sites de l'Ile-de-France et ne compte pas moins de 160 ha de plans d'eau, ainsi que de nombreuses forêts. Jouxtant Pontoise, à 30 km du port fluvial de Conflans Ste-Honorine, et à 25 km de Paris, Cergy-Pontoise est un exemple d'un nouveau style de travail et de vie. Bien qu'il rencontre encore des freins dûs aux habitudes, ce style doit se développer si l'on se référe aux études détectant des attitudes nettement positives chez les Cergy-Pontins. Ceci semble prouver la naissance d'une communaute ayant le sens et le goût d'un nouveau type de relations Travail-Loisirs-



A Cergy-Pontoise, tous les services publics sont déjà implantés, et plus qu'une ville, c'est une Préfecture. Les équipements de formation sont importants: 40 classes maternelles, l'E.S.S.E.C., sans oublier C.E.S., LU.T. et une antenne d'architecture. Les sports tiennent également une place de choix avec : stade, piscine, patinoire, clubs de tennis et de voile, ainsi

Le Centre Commercial des Trois Fontaines offre, aux résidents, divers magasins de grande surface et 120 boutiques pour le shopping. Cergy est donc une ville parfaitement autonome, conçue pour que ses habitants puissent y travailler, faire du sport, avoir de nombreux loisirs et redécouvrir le temps de vivre.



Ordinal multi-space," un programme de bureaux-pilotes.

Au cœur de Cergy, proche de la Préfecture entourée d'espaces verts, Ordinal est un ensemble de bureaux d'une conception nouvelle. De vastes patios intérieurs assurent à chacun le maximum de lumino-

Conçu pour assurer la plus grande flexibilité, ce programme peut répondre à tous les besoins des entreprises.

Respecter Penvironnement

Avec Ordinal, l'architecte Claude Balick nous donne une idée de ce que peut être l'entreprise européenne de demain : efficace, structurée, mais chaleureuse et humaine. On ne peut qu'apprécier le parti pris de bureaux développés à l'horizontale, avec quatre étages seulement, en un rythme harmonieusement rompu par sept "mini-tours" de sept étages seulement. Les matériaux les plus modernes ont été utilisés, bandeaux d'aluminium et glaces teintées, mais partout la nature est lá vivante, accessible.

Tout a été pense pour que les bureaux soient intégres non seulement à l'environnement et à la ville. mais aussi à la vie de tous les jours. On y trouve : banques, restaurants d'entreprise, cafétérias, tabacs, journaux, boutiques, etc. Une voie pour pietons traverse le complexe, resserrant ainsi les liens de ceux qui travaillent à Ordinal avec la vie de Cergy. ...

Prévoir la croissance

A Ordinal, chaque entreprise choisit son installation "à la carte", en fonction de ses besoins actuels et futurs. L'aménagement intérieur peut être de type traditionnel, "paysagé" ou "semi-paysagé", et il peut ensuite être modifié pour s'adapter aux impératifs de croissance de l'entreprise. Il est possible de s'installer sur un ou plusieurs étages, en prévoyant de continuer à se développer ensuite à la verticale ou à l'horizontale. La première tranche comporte 14 000 m², et la deuxième tranche prévoit 32.000 m², ce qui veut dire que les entreprises qui auront choisi Ordinal pourront planifier leur croissance sans avoir à envisager de déménagement ultérieur. Un point important, il n'y a pas de problème de téléphone : l'ensemble dispose dejà de 600 lignes. D'autre part, un central teléphonique de 60.000 lignes indépendant de Paris a été mis en service à Cergy.

Optimiser l'investissement

Et les coûts? A 2.950 F (H.T.) le m² et à 30 minutes de l'Etoile, on comprend que ce prix soit une motivation dans la décision des chefs d'entreprise.

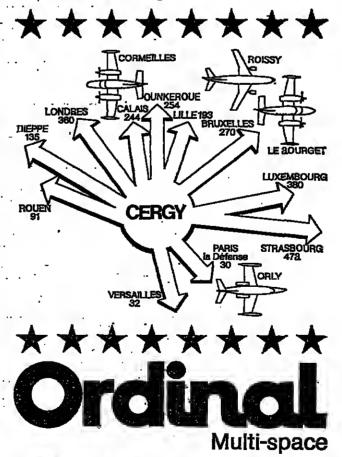
La qualité de la vie à Cergy

On a un peu l'impression d'une ville moyenne où les gens se connaissent. De nombreuses sociétés ont déjá choisi Cergy: Knoll International, Minnesota 3M, Johnson ... A Ordinal même, on trouve la Caisse Nationale d'Assurances C.N.A.V.T.S., les Compagnies d'Assurances A.G.F. et C.R.A.M.A., ainsi que le Crèdit Agricole.

onsieur Bouquet, Directeur d'échelon regional à la Caisse de Crédit Agricole de l'Ile-de-France a bien voulu nous donner ses impressions: "Cergy-Pontoise, c'est une Préfecture avec les services d'une grande ville, mais on se retrouve à l'échelle humaine. Cela est très important, car les relations sont beaucoup plus directes et personnalisées. L'environnement qui entoure nos bureaux est à la fois détendu et animé. On respire mieux au propre et au figuré. Bien sûr, il y a les problemes de tous les debuts, mais sur le plan qualite de la vie je pense que c'est un succès".

Un nouveau nom sur la carte de l'Europe.

Choisir Ordinal à Cergy-Pontoise; c'est miser sur le développement européen. Abritant le siège d'un nombre croissant de sociétés multinationales, Cergy est en passe de devenir l'un des centres décisionnaires de la Communauté. A 30 minutes de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle, à quelques heures d'autoroute de Bruxelles ou de Bonn, Ordinal se place sur le nouvel axe Paris-Europe.



Groupe Conseil en Immobilier d'Entreprise 3, rue des Pyramides 75001 PARIS -Tél. 260 31.03

PRESSE

Des membres du mouvement « Combat » déboutés dans leur action contre « Nice-Matin » AU TRIBUNAL DE COMMERCE

Dans un jugement rendn le 1er décembre, le tribunal de commerce de Nice, présidé par M. Jean Paire, a débouté de leur demande et condamné aux dépens d'anciens résistants du

monvement Combat de la région de Nice et dn Sud-Est, qui avaient assigné, le 19 mars 1975, la société de presse « Nice-Matin » et les héritiers d'un ancien dirigeant de celle-ci, M. Paul Draghi, afin de se voir restituer pour voie de fait le fonds de commerce qu'elle exploite depuis le 15 septembre 1945. Les responsables de la société Combat, dans laquelle sont groupées une trentaine de personnes, ont décidé d'inter-jeter appel. Le journal • Nice-Matin • a ac-tuellement un tirage de 250 990 exemplaires. Son P.-D.G. est M. Michel Bavastro.

Nice. — Entamée depuis près de cinq ans, la bataille juridique et judiciaire relative à la pro-priété du quotidien niçois remue des faits complexes qui ne se sont pas décantés avec le temps.

Un certain numbre de résistants de la région de Nice et du Sud-Est, membres du mouvement Combat — fondé sur le plan national par M. Henri Frenay national par M. Henri Frenay—svaient diffusé sous l'occupation un journal clandestin, Combat. A la libération, en application du droit d'exception sur la presse, ils obtinnent, en date des 7 et 8 septembre 1944, l'autorisation de faire parafire au grand jour un our tembre 1944, l'autorisation de faire paraître au grand jour un quotidien et l'attribution des locaux, du mobilier et du matériel d'un journal local, le Petit Nicois, dont les biens avaient été placés sous séquestre. Deux titres sont déposés au parquet : celui de Combat, qui sera le seul utilisé, et celui de Nico-Matin. Parallèlement, M. Paul Dreghi, représentant du groupe de résistance de la région marseillaise, est autorisé à faire paraître un quotidien du soir, l'Espoir dans les mêmes instaliations de l'ex-Petit Nigols, qui lui sont en partie attribuées.

mois un tirage de soixante-dix mille exemplaires et prendra une première place parmi les jour-naux de la région. Pour en assu-rer l'exploitation, a été constituée rer l'exploitation, a été constituée la société anonyme Combat de Nice et du Sud-Est, dans laquelle, comme le veut la loi, sont actionnaires tous les membres du mouvement qui ont participé à la réalisation et à la diffusion du journal clandestin. En falt, au printemps 1945, des divergences sérieuses surgissent entre les huit membres fondateurs de cette société; elles se transforment vite en luite pour le pouvoir. En juin, deux des principaux administrateurs, qui exercent dans le quotidien, des fonctions prépondérantes, M. Antoine Lamonica, président du conseil d'administration, et M. Charles Bouqueret, directeur de la publication, auxquels se joignent quelques membres du personnel, dont M. Pierre Rocher, rédacteur en chef, créent une nouvelle société d'exploitation une nouvelle société d'exploitation du journal Combat décalquée de la précèdente. Les autres admi-

nistrateurs prononcent alors la révocation de MM. Lamonica,

Bouqueret et Rocher, qui entraîne elle-même une grève du person-uel avec occupation des locaux.

Le conflit, dans cette période encore trouble qui suit la Libération, prend un tour passionnel et met surtout en relief les rivalités d'ordre politique qui opposent la majorité des membres du mouvement local Combat au Mauvement de libération nationale (M.L.N.), coordonnateur depuis le milieu de l'année 1943 de tous les mouvements de résistance des zones Sud et Nard.

Au terme de trois semaines de conversations entre Combat, le M.L.N. et les représentants du ministère de l'information — le ministre est à l'époque M. Jacques Soustelle, — une solution se dégage : elle consiste à former une nouvelle société dans laquelle se actionnaires de la société les actionnaires de la société
Combat, qui apportent leur
fonds de commerce et l'ensemble
des éléments propres à la publication d'un journal, ne doivent
détenir que 40 % des parts, les
60 % restants étant remis sans

De notre correspondant régional

contrepartie à des représentants locaux et nationaux du M.I.N. locaux et nationaux du M.L.N.

Un point d'achoppement persiste : la réintégration des deux
administrateurs révoqués, ou plus
exactement le délai dans lequel
doit se faire cette réintégration.
Divers protocoles d'accord provisoires sont élaborés, détaillant
des modalités de la reprise. Le
dernier, revêtu de la signature
des représentants des troie
parties, intervient le 14 septembre 1945. Le lendemain, la grève
cesse, et à l'initiative du M.L.N.
qui a fait garder « militairement » l'imprimerie durant toute
la crise, paraît le premier numéro
de Nice-Matin.

Deux thèses opposées

A cette phase de l'affaire, les thèses de Combat et de Nice-Matin différent totalement.

Pour Combat la parution de Nice-Matin était destinée à créer une situation irréversible, et a en le caractère d'un coup de force. Conformément à la loi les protocoles prévoyaient, en

effet, que la solution envisagée n'aurait de valeur légale et ne deviendrait définitive qu'une fois approuvée par les organes légaux de la société Combat. Or le conseil d'administration, puls l'assemblée des actionnaires réunie le 28 novembre l'a repousée. Selon la même thèse les dirigeants de Nice-Matin auraient ainsi commis une voie de fait en se déclarant, à l'égard des tiers, successeurs de Combat, et en utilisant illégalement le titre Nice-Matin qui appartient à Combat, son autorisation de paraître, ainsi que ses locaux, son matériel et sa clientèle.

Pour la société Nice-Matin au

matériel et sa clientèle.

Pour la société Nice-Matin au contraire, Combat a rompu uni-latéralement les accords qui avaient été passés, et s'il est vrai qu'une certaine ambiguité a pu règner sur la filiation du journal elle n'a pas duré. Toute une sèrie d'actes commerciaux ou administratifs sont venus ensuite régulariser la situation.

Au sujet du titre Nice-Matin, le tribunal s'est référé au prin-cipe de droit constant salon lequel « le droit de propriété sur le titre d'un journal naît ovec l'usage

fait de ce titre ». Or si Combat l'a effectivement déposé dès le 22 septembre 1944, il ne s'en est jamais servi. En revanche, la société Nice-Matin qui ne l'a fait déposer, par l'intermédiaire de M. Michel Bavastro, que le 21 juil-let 1951, u'a cessé de l'utiliser. Reste le droit de paraître, point la plus obscur de l'affaire La société Combat avait bénéficier de ce droit en vertu des ordonnances d'Alger, la société Nice-Malin, pour sa part, dit le détenir d'un acte du ministère de l'information en date du 26 novembre 1945 uvec effet rétroactif uu 15 septembre 1945. Elle n'a cependant produit aux débats que la lettre du directeur régional de l'information annonçant effectivement qu'elle jouirait du droit en cuer. mation annoncent effectivement qu'elle jourait du droit en question. Le tribunal n'a pas relevé ce problème, mais il a noté que « s'il est établi que la société Nice-Motin o fait paraître pendant une certaine période un journal sans avoir obienu de l'administration les autorisations réglementaires, la sanction d'un tel acte ne pouvait émaner que de l'autorité administrative ».

Haute-Fidélité: dans le grave comme dans l'aigu, les prix sont toujours les plus bas.



Darty vous garantit les prix les plus bas de France sur toutes les plus grandes marques de Hi-Fi. Et si vous trouviez moins cher ailleurs, Darty vous rembourse

Les prix les plus bas? C'est l'article 1 du Confrat de de Confiance Darty. Un engagement formel. Chez Darty, vous pouvez choisir votre chaîne Hi-Fi en toute confiance.

Quelques exemples de chaînes Hi Fi aux prix Darty

	Ampli	Platine	2 Enceintes	Prix Darty		
Chaîne 1	PIONEER SA 5300 2 x 14 watts	ERA 1000 Cellule Jelco	GOODMANS Havant 3 voies 20 watts	2.150 F		
Chaîne 3	MARANTZ 1030 2 x 15 watts					
Chaîne 5	Ampli-tuner PIONER SX 636 GO 2 x 27 watts FM/GO	AKAI AP 003 Cellule AT 11	CABASSE Dinghy II 30 watts	4.995 F		

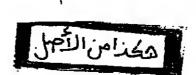
Darty, le seul spécialiste électroménager, Hi-F
Home-Centers Darty et Réal regroupant :
Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV
et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et cuisines.
75 - PARIS 11° : 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes
75 - PARIS 14°: Centre Commercial Gaîtê-Montparnasse.
80, av. du Maine - Entrée directe par le M° Gaîté
93 - BAGNOLET : Pte de Bagnolet. M° Galtieri.
Au pied du Novotel
93 - BONDY : 123 à 155, av. Gallieni. RN 3
95 - CERGY-PONTOISE: Centre Régional "3 fontaines"
92 - CHATILLON: 151, av. Marcel-Cachin. RN 306
93 - PIERREFITTE: 102-114, av. Lénine. RN 1
76 - ROUEN : 47, av. de Caen.

Fi, T.V qui ose vous signer le Contrat de Confiance. Magasins Darty spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV.
75 - PARIS 8°: Darty-sous-la-Madeleine. Parking place de la Madeleine. ©
75 - PARIS 13°: 168, av. de Choisy. M° Pl. d'Italie. ②⑤⑨⑩ 75 - PARIS 20^s : 3-5-7, av. de la Pte de Montreuil.

94 - CHAMPIGNY: 12, av. R.-Salengro. La Fourchette. RN 4..... 69 - LYON: Centre Commercial de la Part-Dieu. 3º niveau. 4.300 places de parking....

1) Noctume le Mardi jusqu'à 21 h 30 - 2) Nactume le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - 3) Noctume le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - 3) Noctume le Mardi, le Mercredi, le Leudi et le Vendredî jusqu'à 22 h 00 - ③ Noctume le Vendredî jusqu'à 21 h 30 - ⑥ Noctume le Vendredî jusqu'à 22 h 00 - ⑦ Ouvert le Dimanche matin - ⑧ Ouvert le Dimanche toute la journée - ⑨ Fermé le Dimanche - ⑩ Fermé le Lundî - ⑩ Fermé le Lundî - ⑪ Fermé le Mardi - ⑪ Fermé le Mercredi.

MEME DE DETENTION A MOQUES MESTINE



ALORS QUE M. PONIATOWSKI MET EN CAUSE LES « PERMISSIONS DE SORTIE »

Jean-Charles Willoquet devrait être transféré à la prison de Fresnes

Arrêté le 1e décembre, Jean-Charles Willoquet a été écroné, dans la soirée du 2 décembre, à la prison de la Santé. Auparavant, après avoir été gardé à vue Auparavant, apres avoir ete gardé à vue dans les locaux de la brigade criminelle, il avait été conduit dans le cabinet de M. Jean Cornuauit, inge d'instrution au Palais de justice de Paris, qui lui a notifié une longue eérie d'inculpations. Déja poursuivi pour onze hold-up, buit vois qualifiés, un certain nombre de rackets et plusieurs tentatives d'homicide volontaire (à propos de trois fusillades en 1974 contre des policiers qui tentaient de l'arrêter). Jean-Charles Willoquet est aujourd'hui impliqué dans trois dossiers

Il s'agit d'abord de son évasion spec-taculaire du Palais de justice de Paris, le 8 juillet dernier, où il avait, en compagnie de sa femme Martine, pris en

seurs place

CONFUSION DE L'ESPRIT

M. Poniatowski, Jusqu'alers, na

villpendait guère plua la justice

Beauveu. Avec la mêma mau-

vaise fai, mals sana ptus d'ori-

ll innove aujourd'hui en y ajoutant ta gavetila, l'impudenca et l'illégalité. La gouallia, c'est

le ton avec tequat il reprend è

son compta l'expression - pri-

sons trois étolles -, dant on sait trop dans qualles bauches at

La contre-vérité, c'est d'inal-

nuer qua les permissions da sortia accordées à Jean Mos-

cona, ami da Jean-Charles Wil-

loquet, l'étaient trrégullèrement,

semaines, qu'il avait veulu y

mettre un tarme, que c'est la police elle-mêma qui l'en a empêché. Avec raison, pulsque

l'a conduit jusqu'à Willoquat. Et

le ministre de l'intérieur, qui se

flatte da l'arrestation, fait re-

proche de la permissien à la jus-

tice i Contradiction eu confusien

La contre-vérité, c'est aussi,

füt-ce accessolrement, d'affirmar qu'il existe des « prisons trols éteiles », cemme si l'expression

n'étalt pas, en soi, une absurdité, comme si la réalité péni-

tentiaire ne mentrait pes plutôt,

eu trop souvant, des établisse-

ments vétustes, Insalubres et, par mauvaise répartitien géogra-

L'Illégalité, c'est moins de por-

ter atteinte à la séparation des n'adresse pas, à proprement parlar, d'injenctiens directes aux magistrats) qua de viæler Impunément - la répartitien des pouvoirs au sein da l'exécutif. Certes, dans ce damaine, le

ministre da l'intérieur n'an est pas à son coup d'essal. Nembre da ses cellègues en ont fait l'expérience, Mais la récidive,

tūt-ca pour un ministre, ne saurait constituer une circonstance

LE RÉGIME DE DÉTENTION

DE JACQUES MESRINE

Sa mise au secret terminée, après les menaces adressées à un journaliste, Jacques Mesrine a retrouvé le régime de désention

qui était le sien, fondé sur la nécessité de le faire vivre « en vase clos », de manière qu'il ne puisse avoir de contact avec le puisse avoir de contact avec le reste de la maison d'arrêt de la

Pour ce qui concerne les loi-sirs, il bénéficie de deux sean-

ces de télévision par semaine, et il dispose d'un transistor et d'un lecteur de cassettes. Il est, d'ac-

tre part, en possession d'une machine à écrire. La possession

de tous ces objets est conforme à la réglementation en vigueur.

Jacques Mesrine fait, dans une cour isolée et grillagée, deux heures de promenade quotidienne. Enfin, toujours pour éviter le

moindre contact avec les autres détenus, une ceilule proche de

la sienne a été amenagée en

salle de douche.

atténuante. - Ph. B.

phique, surpeuplés,

de l'esprit ?

c'est la filature de Moscone

alors qu'un jeuna magistrat a'en était aperçu II y a plusieurs

quelles plumes on la

ginalité.

otages deux magistrats et blessé deux gardes da Palais. Pour cette affaire, il est inculpé d'évasion avec violences, d'arrestations illégales et de séquestration de personnes avec prises d'otages. tentatives d'homicide volontaire sur agents de la force publique et infraction à la législation sur les armes. Pour la fusillade qui a eu lieu le 27 octobre avenue Klébar, à Paris-16, au cours de laquelle Martine Willoquet avait été blessée et arrêtée par les policiers de la brigade antigang, il a été également inculpé de tentatives d'homicide volontaire sur des agents de la force publique. Enfin, Jean-Charles Willoquet a été inculpé de détention d'armes pour la déconverte de deux pistolets chargés danas l'appartement de la rue d'Oslo où il a été arrêté le 1ª décembre.

Jean-Charles Willoquet devrait prochai-

oemaat être transféré à la prison de Fresnes. Il y faralt l'abjet d'un régime de détention particulier, proche de celui de Jacques Mesrine, blen qu'il n'y ait pas, à Fresnes, de quartier de sécurité comme à la prison de la Santé. Jacques Mesrine, qui était en relation avec Willoquet et avait fait un projet d'évasion avec ce dernier, avait été placé « au secret» le mois dernier, après avoir adressé una lettre de menaces à un journaliste de «l'Express» (« le Monde » des 16-17 et 18 novembre).

Les policiers ayant retrouvé la trace de Willoquet en surveillant les déplacements d'un détenn de la prisan de Poitiers, Jean Moscone, qui bénéficiait de per-missions de sortie irrégulières, M. Micbel Poniatowski, ministre de l'intérieur cootestant certaines procédures de détention, a vivement attaqué sur ce point le ministre da la justice.

Le ministre de l'intérieur reconnaît que l'arrestation a été réussie grâce à la surveillance d'un détenu en liberté

Dans une lettre adressée, mardi 2 décembre, à M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a exprimé le souhait que Jean-Charles Willoquet, arrêté lundi l'' décembre, à Paris, soit lugé rapidement et fasse l'objet d'une surveillance particulièrement rigoureuse.

Cette lettre, dont le texte o'a

Cette lettre, dont le texte o'a pas été rendu public, a provoque une protestation de l'Association une protestation de l'Association française des juristes démocrates (AFJD.), qui estime que «cette interpention dans la procédure constitue un grave précédent. Elle porte atteinte ou principe de la séparotion des pouvoirs, et est un empiétement sur les ottributiens du ministère de la justice, qui est charsé d'omiliques la réforme piau ministere de la fustice, qui est chargé d'oppliquer la réforme pénitentiaire. Enfin. elle met en cause l'indépendance des magistrats, qui doivent resier maîtres des informations qu'ils conduisent. Les altaques répétées contre l'autorité judiciaire et les tentatives de restreindre ses attributions ne constituent en ouceme manière ne constituent en aucune manière le moyen d'assurer la sécurité des

Cette protestation de l'A.F.J.D. faisait sans doute référence autant à la lettre adressée au garde des sceaux qu'aux propos tenus par M. Michel Poniatowski, lors d'un conférence de prese réunie an ministère de l'intérieur

mardi 2 décembre. Après avoir félicité les policiers qui avaient participé à l'arrestation de Jean-Charles Willoquet, le ministre de l'intérleur a précisé « qu'il espératt que celui-ci ne bénéficieroit pas d'une détention trois étolles comme Jacques Mestine ». D'autre part. M' Michel Poniatowski a publifié de surregante les nes

« S'il y a lieu de se féliciter

ment ordonné touverture d'une qualifié de « surprenantes les per-missions hebdomadaires dont bénéficiait de la part du juge d'application des peines Jean Mos-cone », purgeant une peine de vingt ans de réclusion à la maison d'arrêt de Poitiers Tontefols II » d'arrêt de Poitiers. Touterois, il a précisé que « la surveillance de ce détenu, se rendant à Paris du vendredi ou lundi, ovoit permis à la police de retrouver la trace de Willoquet », que Moscone hébergeait dens un appartement de la rue d'Oslo (18° arrondissement) loué par une de ses amies. Sur ce dernier point le ministère de la justice a publié, mardi 2 décembre, un communique pour préciser que « si effectivement Jean Moscone bénéficiait de permissions de sortie, par décision du juge d'application des peines, la dernière sortie, qui aurait eté maintenue à la demande de la police, a permis d'aboutir à l'ard'arrêt de Poitiers. Tontefois, il a

police, a permis d'aboutir à l'ar-restation de Willoquet ». de ce résultat espéré, précise le communiqué, il n'en reste pas

Les permissions de Jean Moscone

Jean Moscone, dans l'apparte-ment duquel a été appréhendé, le le décembre, Jean-Charles Wil-loquet, bénéficiait effectivement

son centrale de Muret, il avait été transfèré à la maison d'ar-rêt de Poitiers, après une rixe

Dans ce dernier établissement, son comportement est très vite jugé excellent par le juge de l'application des peines, M. André Maurel ; celui-ci observe qu'il a évité que des troubles ne se produisent à la prison lors des èmeutes de juillet-août 1974.

Le 17 anût 1974, il bénéficie de sa première permission; pour une journée, faveur qui, blentôt, deviendra hebdomadaire du ven-

Or, Jean Moscone ne remplit absolument pas les conditions légales pour jouir d'un tel régime que l'on ne trouve, en fait, nulle part ailleurs. Ces conditions — cumulatives — sont d'étre à mipeine (aux tiers si l'oo est récidities) et de n'avoir plus ous trois

Pourtant, M. André Maurel esti-

qui est faux.

Atteint d'une angine de poitrine, le magistrat est remplacé,
voici quelques semaines, par ua
de ses jeunes collègues, M. Yves
Jacob, juge d'instruction, âgé de
trente et un ans, qui s'aperçoit de
l'illégalité absolue de ces décislons. C'est alors qu'il tentera,
sans brusquer les choses, da ramener à la normale le régime de
ce détenu. Mais l'intervention de
la police pour l'avant-dernière
sortie, sa pression insistante pour

lot. po u vait avoir une responsabilité indirecte dans la mort d'un assureur, M. Robert Le Breton, sur un trottoir de Lorient au cours de la nuit du 18 az 19 février. Ce dernier avait reçu un coup de poing assené par le quartier - maître Damman (le Monde du 5 novembre). Le tribunal estime que les témoignages n'ont pu établir le fait que la décision d'infliger aune correction » à M. Le Breton ait été prise collectivement e par les militaires accompagnant M. Damman, entre autres M. Patrice Bourges ». Pour diffamation envers M. Patrice Bourges, aspirant de marine. M. Roger Fressoz, directeur du Canard enchainé, a été condamné ce mardi 2 décembre par la dix-septième chambre corretionnelle de Paris à 3 000 francs d'amende et 6 000 francs de dammages et Intérêts, oinsi qu'à l'insertion du jugement dans son hebdomadaire, et à ses frais, dans deux autres publications, au chotx du requérant. deux autres publicatoris, du requérant.

Dans un article du 26 mars dernier, le Canard enchaîné laissait entendre que M. Patrice Bourges, défendu par M. Gal-

L'Union syndicule des magistrats a toujours défendu une conception du syndicalisme judiciaire

déclarent MM. Braunschweig et Malibert

3 décembre :

3 décembre :

« C'est avec une profande indignation que les magistrais ont
appris l'intention de M. Gerbet de
déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale une proposition de
loi organique tendant à leur interdire le droit surdire! News prodire le droit syndica! Nous rop-pellerons tout d'abord que tes deux syndicats qui existent actue:-lement au sein de la magistrotare tement au sem de la magistrotare ant été constitués dans une lega-lité parfaite, que cette légalité o été reconnue par le Conseit d'Etat, et qu'aucun garde des Sceaux n'a jamais eu l'idée de contester leur représentativité. Une inter-diction légale introduite dans le statut de la magistrature signi-jierait donc la condamnation de ces deux opparisations et leur ces deux organisations et leur dissolution! Ce résultat serait tellement ahurissant, pour ne pas dire scandaleux, que notre pre-mier mouvement a été de douter de la réalité d'une telle proposition. (...)

» Nous nœus contenterons au-jourd'hui de reprendre la dénen-ciation des attitudes du Syndicat

Sous le titre « Réponse à une déclaration de guerre », MM. André Braunschwetg, président de l'Union syndicale des magistrats, et Paul Malibert, secrétaire général, écrivent, notamment dans le Quotitien de Paris, du mercredi 2 décembre. de la magistroture qui, selon lui, servient de noture a justifier sa proposition de loi. L'Unton syndicale des magistrats a toujours défendu une conception du syndiciaire qu'elle a exprimé dans un manifeste publiclors de sa consitution et qui prècèse notamment : «... Si la notion de fonction judiciaire dépasse celle de service pablic. Les magistrots ont toutefois des droits matériels et moraux à défendre, comme tout membre de la fonction publique. Ils ent el leur rôle teur impose un syndiculem salectifique. Cette spécificité exclut netamment tout rattachement à une centrole syndicale... » > syndicale... >

C'est pourquoi, maigre nos r C'est pourquoi, malgré nos divergences, voire nos oppositions, malgré la lutte loyale que nous naugre la latte toggie que nous ne cesserons de mener sur certains terrains contre nos collègues du Syndicat de la magistrature, nous ferons en la circonstance front commun avec eux pour défendre nos libertés syndicales, comme nous nous sommes d'ailleurs toujours reirouvés chaque fois qu'il s'est agi de protéger la justice des atteintes graves qui la mona-

POINT DE VUE

moins que ces autorisations de sortie n'étaient pas conjormes à la réglementation en vigueur. En présence de cette situation, te garde des sceaux a immédiale-

La Cour de cassation au gré du vent

A Cour de cassatien vieot de casser l'arrêt de la cour d'assises de Paris condamnant Pierre Goldman à la réclusion criminelle à perpétuité c'est une convelle chance qui jui est ainsi offerte de faire reconnaître son innocence et c'est tant meur. Mais peut-son s'emprécher mieux. Mais peut-eo s'empêcher de penser à tous ceux auxquels a été refusée cette possibilité de se faire juger de nouveau ? Aujourd'hui, il manquait une

Aujourd'hui, il manquait une date au proces-verbal des débats de la cour d'assises de Paris. C'est grave, dit-on. Pensez donc, une formalité substantielle ainsi abseote et pourtant, hier ou avant-hier, cela n'avait aucune importance; il ne s'agissait pas alors d'une formalité substantielle. C'est ce qu'on appelle, en ter-

C'est ce qu'on appelle, en ter-mes techniques chargés d'hypo-crisie, un revirement de jurispru-dence. Selon que vous serez souteous par un courant d'opinion auquei il est difficile de déplaire ou rejetés par une opinion publique qui voudra vetre perte, cette er-reur matérielle deviendra tour à par PHILIPPE LEMAIRE (*) .

tour substantielle ou inopérante. Mais, derrière ces arguments jari-diques admis ou rejetés par les plus hauts magistrats de France. il y a, pour ceux qui en bénéfi-cient ou en sont les victimes, de longues années de prison, la liberté, mais parfais aussi la

Peut-on donc jeuer au gre du vent qui souffle la vie ou la mort, comme à pile ou face ? Ce qui était bien et conforme au droit hier oe le sera plus de-main, mais, entre-temps, certains auront payé de leur vie ce qu'il est

convenu de nommer l'évolution de la jurisprudence. de la jurisprudence.
Bravo pour Pierre Goldman I
Tant pls pour André Vegnaduzzi,
coodaumé à mort en 1969, puis
graclé, et qui a vu soo pourvoi
rejeté par la même Cour de cassation; lui aussi avait invoqué le
procès-verbal des débats non
daté. Il n'a pas eu de chance,
c'est tout. Il est vral que c'était
un hemme seul.

Gageons que, du fond de sa pri-son. Vegnaduzzi, s'il l'apprend, méditera — Il en a le leisir — sur les « hasards » de la justice. Et si le procès-verbal des dé-bats du procès de Roger Bou-tems n'avait pas été daté ? C'est une question que la Cour de cas-sation ne s'est sans doute pas

satioo ne s'est sans doute pas posée en son temps. Il est vrai qu'eo l'espèce le respect des for-mes ne l'intéressait guère, tant il est vrai qu'abandeooé de tous, sans appui, Roger Bontems devait mourir guillotiné.

La nécessité de laisser mourir Roger Bontems l'avait emporté sur l'étude hasardeuse des scru-pules formels de la justice. pules formels da la justice.

Il reste à esperer qua la Cour de cassation, forte de la décision qu'elle vient de prendre, se montrera désormais plus juste dans l'appreciation des moyena de cas-sation qui lui sont soumis. Cela, nous le devrons à Pierre

(*) Avocat, avec M* Robert Badin-ter, &c Roger Bontems, guiltotine, ainsi que Claude Buffet, après le double meurtre de la prison de

la dernière, empêcheront le retour à la cormale. La police comptait, en effet, filer, à la faveur de sa sortie, Moscone avec l'espoir qu'il la conduirait jusqu'à Willoquet.

de permissions de sorties irrégu-lières, mais leur maintien, pour ce qui coocerne les deux der-nières, était dû à l'insistance de la police.

Arrêté le 14 décembre 1963 après plusieurs hold-up, Jean Moscone avait été condamné le 21 janvier 1966 à la réclusion criminelle à perpétulté, peine ramenée à vingt ans en 1972. Il était libérable en 1995, Incarcéré jusqu'au débat de 1974 à la maison centrale de Muret, il avait avec d'autres détenus.

dredi au lundi.

viste) et de n'avoir plus qua trois années de détention à aubir.

mera que des permissions peuvent être accordées car Jean Moscone se trouverait en droit d'obtenir une libération conditionnelle. Ce qui est faux.

Le plan général qui se trouve sur les abribus leur permet d'organiser leurs moindres déplacements.

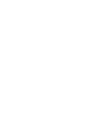
Le bus, c'est simple : il y a toujours un moyen d'information qui répond simplement à la question que vous vous posez. Plans de poche Paris et banlieue (demandez-lea 53 bis quai dea Grands-Augustins ou dans tous nos terminus, ils sont gratuits).

Plan général sur les abris, plans de ligne, tableaux horaires et tableaux de fréquence aux arrêts, numéro de ligne et principaux points desservis sur le bus, plan itinéraire à l'intérieur. On s'y retrouve toujours.

Et si cela ne suffisait pas, il y a eocore un autre moyen: Alio RATP 34614.14, pour tout renseignement, tous les jours, même le dimanche.

RATP Des hommes qui ont à cœur de faciliter vos déplacements







 M. et Mme Dionys Fenilhade de Chanvin sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fils Renaud. chez Patrick et Martine Feuilhac de Chanvin. Le 27 novembre 1975. 210, rue de la Convention, 75015 Paris.

VOYAGES KUONI

L'OPPOSE DU TOURISME ORDINAIRE.

Si vous simez participer à des voyages tris élaborés, où l'organission des circuits rivalise avec le confort des hôtels, alor ; seul ou en petit groupe, vous pouvez en 22 jours faire la route des civilisations pré-colombiennes: Mexico, Ulmal, Chichen Itza, Guatemala, Chichicastenango, Panama, Bogota, Quito, La Paz, le lac Titierce, Machu-Fichu, Lima, Que vons aillez en Inde, en Amérique, oo ailleurs, Kuoni vous propose "l'autre" façon de voyager, la seule pour bien réussir vos vacances.

PANAMERICANA

CATALOGUE KUONI CHEZ VOTRE ACENT DE VOYAGES,

Les Galeries

Lafayette

seul grand magasin

concessionnaire

Christofle

Galeries

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

M. Jacques Belmont
 et Mme, née Caroline Pasteur,
 ont beureux de faire part de l

GASTON GEVAUDAN Nous apprenons le décès de

M. Gaston GEVAUDAN,
ancien président du Conseil général
de le Seine.

[Né le 27 septembre 1899 à Veisonla-Romaine (Vauciuse), président - fondeteur du groupe de résistance LibérationNord, M. Gaston Gévaudan avait été
étu conseiller municipal de Paris et
conseiller général de la Seine le 29 avril
1945. Constamment réélu, il aveit été,
de 1959 à 1967, président du groupe
socialiste à l'Hôtel de Ville. Elu président du Conseil général de la Seine en
juin 1967, il fut donc le demier président de cette assemblée. Il fut à nouveau
conseiller de Paris de 1967 à 1971.
M. Gaston Gévaudan s'était présenté
sans succès (sous l'étiquette S.F.I.O.)
aux étections législatives de 1958, 1962
et 1967 dans le Seine.]

— Mme Bernard Bugniet.

M. et Mme Prançois Bugniet et leurs enfants.

M. Etienne Bugniet.

M. Jacques Bugniet.

Mine Paul Rabbe.

Mine Louis Rabbe.

Mile Anne-Marie Rabbe.

Mile Marie-Françoise Rabbe.

M. et Mme Paul Rabbe et leurs enfants.

enfants,
Les familes Berthon, De Reganhac,
Tharin, Bardon, Rochet, Schirmann,
Davy, Druhen, Legardeur, Schenk,
ont la douleur de faire part du décès
de
M. Rernard BUGNIET M. Bernard BUGNIET.

M. Bernard BUGNIET, leur époux, père, grand-pàre, frère, beau-l'ière, oncie, cousin et ami, survenu à Paris, le 30 novembre, dans sa soixante-septième afinée.

La cérémonte religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité à Vars, dans la Haute-Saône, le 3 décembre.

Une messe de requiem sera célèbrée ultérieurement à Paris. La date en sera communiquée.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Albert Chouchan,
M. et Mme Patrick Chouchan et
lours enfants,
M. et Mme Jean-Clauds Chouchan et
leurs enfants,
M. et Mme Gérard Chouchan et
leurs enfants,
font part dn décès de
N. Albert CHDUCHAN,
survenn le 28 novembre 1795.
Les obsègnes ont eu lieu dans la
plus striete intimité.

M et Mme Jean Deleau.

MM. Philippe et Estirand Deleau.

Le docteur et Mme Michel Raynal,
out la grande tristesse d'annoncer
la mort de

la mort de

Mme Marcel DELEAU,
née Elisabeth Stahlberger.
La messe d'enterrement a été dite,
dans l'intimité, an l'église SaintAndré de Saint-Maurice, le 2 dé-

cembre, Cet avis_t|ent lieu de faire-part. 16, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris. - Mme Maurice Descombes, son

ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice DESCOMBES,

M. Maurice DESCOMBES,
délégué général du Syndicat national
des dépositaires de presse,
survenu le 1º décembre à l'âge de
cinquante-cinq ans, muni des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques religieuses seront
célébrées en la cathédrale d'Amilens
le jeudi 4 décembre, à 11 beures,
suivies de l'inhumation au cimetière
de Hovelles, 4, rue des TroisCailloux 80000 Amiens,

Le Syndicat national des dépo-gitaires de presse
a le profond regret de faire part du décès de

On nous prie d'ennoncer ? Mme Nan FERRAN, née Monteagle. cérémonie d'incinération aur

M. et Mine Claude Jaeger.
M. Alain Jaeger.
ont la douleur de faire part du décès

de M. Christian JAEGER,
décédé à son domicile de Castelnand'Auxan (32) le 25 novembre 1975.
L'inhumation a eu lieu le vendredi 28 novembre dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part,
12, avenue de la Edpublique,
Cestelnau-d'Auzan 32800 Esuze.

ont la douleur de faire part du décès
de
bime Danièle JOMARON,
chevalier
de la Légion d'honneur,
chevalier
des Palmes académiques,
croix de guerre 1939-1945,
eroix du combattant volontaire
de la Résistance,
déportée et résistante
eu camp de Ravensbrück,
survem le 30 novembre, dans sa
cinquante-deuxième année.
L'inhumation aura lieu le jendi
4 décembre, à 10 h. 45, su elmetière
municipal de la rue Garlande, à
Bagneux (Hauts-de-Seine).

— M. et Mme Paul Parodi, Mme E. Cantrainne, M. et Mme Marcel Parodi et leurs enfants, Mme Lucien et ses enfants. Les familles Parodi, Lucien et

ont la douleur de faire-part du décès

ont la douleur de faire-part du décès accidentel, le 30 novembre 1975, de leur fille, arrière-petite-fille, petite-fille, nièce et petite-nièce,
Laure PARODI.

agée de trois ans.
La cérémonie religiouse sers célé-hrée le jeudi 4 décembre, à 9 heures, en l'église Saint-Antoine, le présent evis tient lieu de faire-part.

du décès de M. Menrice DESCOMBES, délégué général. Les obsèques auront lieu le jeudi 4 décembre, à 11 heures, en la cathédrale d'Amiens. Toute la familie et ses nombreux

amic,
ont la douleur de faire part de
la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de
M. Camille PICARD,
décédé accidentellement, le 28 novembre 1975, dans sa soixante-huitième année.
Ses cheèques auront lieu le jeudi
4 décembre 1975, à 15 heures, en
l'église Saint-Eclair de Souppes-surLoing sa paroisse.

— Nous apprenons le deces, le 30 novembre, du général de SEGUIN de REYNIÉS, dont les obséques religienes ont lleu meruredi 3 décembre, à 15 heures, en l'église de Martillac (Gironde). [Né le 8 août 1903 à Reyniès (Tarnet-Deronne), le général de division (cadre de réserve) Etienne de Seguin de Reynlès est sorti de Saint-Cyr dans l'infanterle. Il a eppartenu eux Forces francaises de l'intérieur avant de rejoindre, en 1944, l'étal-major de la l're ermète. Il e commandé, en 1951, la subdivision militaire de le Savole avant d'être effecté au groupe des études tactiques de l'étal-major des forces terrestres elliées Centre-Europe. En 1959, il devient chef du service de l'action sociale des forces armées. I

On nous pris d'annoncer de Mile Jecqueline TAXII, Mile Jecqueline TAXII., chirurgien-dentiste, rappelée à Dieu le 2 décembre, dans sa cinquante-hultième année. Les obaèques seront célèbrées an l'églies inthérienne de la Trinité. 172, boulevard de la Gare, Paris (13°). le vendredi 5 décembre, à 5 h. 30 précises.

De la part de tous ses amia. 27. avenue du Plessis, 92°20 Châtenay-Malabry.

décès

Avis de messe — Pour le premier anniversaire du décès de M. Roger LADAUGE, directeur commercial de la Compagnie générale des eaux, une messe sera célébrée le rendredi 12 décembre. à 11 heures, en l'église Saint - Augustin, 46, boulevard Malesherbes, Paris-3°.

— Pour le premier anniversaire du décès du docteur Maurice VERNET, une messe sora célébrie le vendredi 12 décembre, à 19 beures, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Pavis-17°.

- Mme Marc Codron, see enfants of potitis-enfants, très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Marc CODRON, et dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous ceux qui se sont associés à leur deuil, les remercient très sincèrement et leur remercient très sincèrement et leur

— La famille de
M. le chanoine Jean LECOUVETTE,
ancien aumônier militaire,
et l'équipe sacerdotale de l'église
Saint-Honoré-d'Eylan expriment leur
sincère reconnaissance à tous ceux
qui se sont associés à leur deuil et
les prient de trouver lei leurs remerciements émus.

Bienfaisance

La Semaine nationale den mar-mites de Noël de l'Armée du salut aura lieu du 7 an 24 décembre. Le compte « Pêtes de Noël » est onvert : Armée du salut, C.C.P. 53-05 Paris.

JEUDI 4 DECEMBRE VIETTES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale dea monumenta historique. 13 h. 45, 58, rue de Richelleu, Mme Legr-geois : e Boccace, exposition à la

Bibliothèque nationale 2.— 15 h.
Musée des monuments français,
palais de Chaillot, Mme Bouquèt
des Chaux : « La pelnure murale
française des quinnième et sehtème
siècles ».— 15 h., ontrée de la besilique, Mme Détres : « La basilique
de Saint-Denis e.— 20 h. 30, sails,
21, rue Notre-Dame-des-Victoires,
Mme Thibault : « Naissance d'une
nouvelle elvilisation cendentale :
les royaumes barbares, ».

Musées nationaux, 10 h. 30 et
15 h. : « Visite des chefs-dœuvre
du Louvre ».— 14 h. 39, 42, avenue
des Cobelins : « Manufacture des
Gobelins » (Mme Ferrand).

CONFERENCES.— 21 h. 34, rue
des Saint-Pères, M. Roger Serdoux :
« Souvenirs d'un récent torage an
Chine a (Société de l'histoire du
protestantisme français).— 20 h. 30,
3, rue de la Ville-l'Erèque, M. Latour : « La catéchèse, pour quelle
Eglise? » (K. T. 80).— 20 h. 30,
26, rue Bergere, M. Arnold : « Lo
boudchisme et l'Occident « (l'Efomme
et le Connaissance).— 21 h., 11 his,
rus Keppler : « Les pouvoirs istents
dans l'homme a (Lore unie des

SCHWEPPES Bitter Lemon. Infin le véritable Bitter Len

VENTES

— Pour le quetrième enniversaire du décès de Gines LAIZEAU, agrègé des lettres, nne messe sere célébrée le vendredi 5 décembre 1976, à 13 heures, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 62, avenue du Général-Leclere, Paris (14*) (mêtro Aléaia).

— A la mémoire de Mine venve Marc LAUER, née Monique Gellin, pleusement décédée le 24 novembre, une messe sera célébrée par le Père Lendger, aumônier national des artistes, le vendredi 5 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Baint-Honoré, à Paris.

Remerciements

Visites et conférences

A Londres

2350000 FRANCS POUR UN PICASSO 1,7 MILLION DE FRANCS POUR UN MODIGLIANI

L'autoportrait de Picasso. en 1901, a été vendu 283 500 livres (2 350 000 francs) mardi au cours d'une vento aux enchères chez Christle's à Londres L'achèteur est un Français dont

le nom n'a pas été révélé. Le tableau, qui avait été vendu 147 000 livres dans la même salle des ventes cinq ans plus tôt, fai-sait partie de la collection Fletcher Jones, un Américain de Los Angeles mort dans un accident Angeles most dans un accident d'avion en novembre 1972. Les vingt-neuf pièces de cette collection, qui comprensit des toiles de Bonnard, Degas, Pissarro et Renoir, ont atteint ensemble plus de 800 000 livres (72 millions de francs). An cours de cette vente, un Modigliani, le Garçon en culottes, a battu un record monculottes, a battu un record mon-dial pour une œuvre de ce peintre: 189 000 livres (1 million 700 000 francs), payés par le mar-chand de tableaux new-yorkais Stephen Febr

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS de 11 heures & 18 heures S. 1. - Argentarie. Céramiq. Menbles. M. Bolsgirard.

S. 5. - Bel ensemble de céramique.

M. Lacoste. M. Ader, Picard. Tajan.

S. 7. - Timbres M. Pasquet.

M. Rihault-Menetière. Marilo.

S. 8. - Br Hvres anc. et modernes.

Manuscrits à eniuminures du XV. s.

M. Deforme.

S. 16. - Bronzos égyptiens. Très s.

voljets d'art nègre. Tapis d'Orient.

M. Rouddion, Beurdeley, S.C.P.

Laurid, Guilloux, Buffetand, Tailleur.

S. 14. - Tebr mod. Bijonr. Bon mob.

Extrème-Orient. M. La Blanc.

S. 7. - Bibliothèque Mme D... 2° partie Edit. origin. XIX° et XX° e. M. Guerin. M°s Ader, Picard, Tajan. S. 18. - Meubles. M° Thullier. EXPOSITION

Palais Gelliera, 11/18 h.-21/23 h.
COLLECTION FELLX PANHARD
Première vente
Très important ensemble de
MINIATURES

des XVII°. XVIII° et XIX° slècles
MM B. et J.-P. Dillée.
M* Ader, Picard, Tajan.

Une nouvelle suggestion cadeau chen Lanvin

"Autour d'Arpège"

Un coffret exceptionnel en tirage limité et numéroté

A troux de la célèbre Boule Noire créée pour Arpège en 1927, Lanvin réunit aujourd'hui dans un somptueux coffret cadeau l'eau de toilette, le tale, l'atomiseur de sac et le savon Arpège.

Un coffret laqué noir et or dans la plus pure tradition d'une folle époque où l'on ne savait quel luxe inventer pour faire briller les yeux des femmes.

Edité en tirsge très limité, le coffret "Autour d'Arpège" (542 F) est disponible chez tous les Parfumeurs agréés par Lanvin.

Carrés de soie

artier présente

Ľart

Bagage

Exposition

du mercredi 3 Décembre 1975 au samedi 3 Janvier 1976 tous les jours, sauf le dimanche, de 10 h à 18 h 30

"Les Boutiques de Paris" 30, rue Haute - Niveau 0 Centre International de Paris

Palais des Congrès-Porte Maillot

Hermès, à la demande du Metropolitan Museum de New York, a crée un carré pour l'exposition "l'Or des Scythes" présentée actuellement au Grand Palais. (180 F.)

Agendas

1931-1976. Hermès, résolument fidèle à sa tradition. édite toujours le même agenda, de poche et de bureau (de 175 F a 435 F).



RRTZ-CANNES-DEALVILLE-LILLE-MONTE-CARLO-ST-TROPEZ-HILTON PARIS NEW YORK - BEVERLY HILLS = LONDRES

Christian . DIRECTION

A DELEGUE COMI

ingemieul

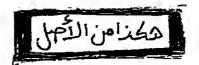
adroseshmi

Welcher Branch

acaly the second state

g waker :

4 Maria



La Rigne La Rigne T.C. OFFRES D'EMPLO 34,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7.00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER
Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

25,00 29,19 35,03 30.00 (chaque vendredi) 26.85 23.00

Le ligne Le ligne T.C.

offres d'emploi

39,70

44,37

8,03

SPECIALIZED CONSORTIUM BANK with very strong backing, LOCATED IN PARIS is looking for

YOUNG INTERNATIONAL BANKER

with experience in financial analysis, end in structuring, enalysing with legal counsel, and syndicating both Euroloan and Euro-bond transactions. Work in energy would be

 Applicants must be fluent in English and French. Other languages will be appreciated. Compensation will be negociable according to experience end qualifications.

Please, write with full details to... No 31.897 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, who will forward.

Applications will be held in strictest



L'A.F.P.A. Association Nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes qui a pour mission d'assurer oux Adultes une formation ou un perfectionnement qui leur permettent une adaptation rapide à la vie professionnelle recherche des

électrotechniciens

Ayani acquis : • une expérience de plus de

une bonne multrise des problèmes techniques et intéressés ; a. par les problèmes pédagogiques a les relations humaines

La formation pédagogique sera assurée.

Adresser c.v. détaillé et prétentions à :



(2)

sous ref. P. FERRIERE.

Miele

<u>ર્જા</u>તાપક્ષકોલાજમાં ભાગમાં સાથે તેમ જ જો તેમ છે. જો તેમ જ જો તેમ જ

APPAREILS ELECTROMENAGERS

UN DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

pour régions économiques CHAMPAGNE, BOURGOGNE

Dispositions et expérience affirmées pour la vente aux revendeurs et désir dynamique de progresser. 25 ans minimum. Libéré des ebligations militaires. La rémunération faite de fixe et de primes dans le proportiou d'environ 3/4 et 1/4 ne devrait pas être inférieure à 36.000 F brut la première année. Frais de déplacements payés. Voiture fournie. La résidence du candidat devra es trouver dans le réginn visitée.

Envoyer lettre de candidature manuscrite et C.V. evec photo (retournée), réponse et discrétion assurées à

B.P. 1.000 - 93151 LE BLANC-MESNIL

RECHERCHONS

DIRECTEUR

exploitation générale, commerciale, sociale pour HYPERMARCHÉ

Envoyer curriculum vitas chez ; M. Paul BENGUIGUI. 2. rue Cordiar. 3080ê NIMES.

Organisme de tormat, désirant s'implant, Provence-Côte d'Azer CADRES COMMERCIAUX

ECT. 3V. CV., phote, rém. souh.
I.R.A.P., 46, roe de Lean'
93100 MONTREUIL.
IMPT GPE INTERNATIONAL
RECHER. POUR SA FILIALE
INSTALLEE COTE O'AZUR.
CHIMISTE
EXPERIENCE COSMETIQUES
PRODUITS MAQUILLAGE 5 A
10 A. Posti. cadro. Ecr. ev. C.V.
Octali. Haves Monte-Carlo 3592. SOCIETE OU METRO

DE MARSEILLE à pourvoir début de lanvier 1976 - Une maîtrise Faculté, ou ott, ou out discrimique socialiste informaticus SOFT, deux è trois ans d'expérience; bonne connais-

d'expérience ; bonne connais sance MITRA 15 appréciée, Envoyer C.V. manuscr. + ph. + prétentions à la Société du Métro de Marsellle, 44, avenue Alexand.-Durnes 13006 Marsellle.

C A D R E Administrally grande experience Exportation, branche battment T.P. Résidant Cames, Ecrira : s/ référ, 250 à P. LICHAU S.A. 50, elife Jean-Jaures, 31000 TOULOUSE, qui trans.

INGENIEUR pour poste responsabilité. Ansiele indispensable. Age minimum: 33 ars. Eerire av. C.V. OESURMON 9, vija pierre-Ginier 7,3018 PARIS.

OREAM NORO
4, rue de Bruxelles
59946 LILLE CEOEX
Recherche pour ses études o
Schéma Régional de Transpor
des Personnes

des Personnes

INGENIEUR cherné études.

Adresser candidature
evec C.V. et prétentions.

offres d'emploi

offres d'emploi

Regional Sales Manager Designate

now require a Regional Sales Manager Designate to launch our wide range of waterproof sports footwear throughout France and Benelux.

The successful epplicant, who will be required to set up a team of distributors from our Brussels office, will be fully conversant with modern selling techniques, have a good commercial knowledge com-bined with a command of English, and be familiar with the applications of safety and protection standards. Experience of shoe-making and of the footwear industry would be helpful but is not essential.

His main sales effort will be to industrial users end eports trade wholesalers and while previous involvement in selling to this type of outlet would be an advantage, we ere primarily looking for a man with enthusiasm and e pleasant, confident personality.

We offer an attractive salary together with the fringe benefits expected of a company of our standing.



pour natre filiale française

un DIRECTEUR

jeuns et dynamique, diplômé H.R.C. ou équivalent, possédant parfaitement l'angiais, écrit et parlé. La fillale française, qui occupe une dizzine de personnes, s une sotivité exclusivement commer-

Le candidat doit être d'un caractère ouvert et travailleur, avoir l'habitude d'établir et de suivre le budget et posséder des qualités de meneur d'hommes,

Adressar curriculum vitae, photo et prétentions à M. GUY, 16, avence de Priedland, PARIS (8°), sous référence 7.511.

cort. SM recn. pour poste re outre-mer prêt à pourvoir rapidement COMPTABLE (Hime)

Bornes réf. Se présenter à r AL Guillavoic le matin, de 9 ft. 8 12 h. ou adresser leitre man, avec C.V., photo, prêt, et date disponible à C.F.D.T., 13, rud de Moncasu, 7308 PARIS.

15 INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

Cinq à dix ans expérience, yant participé à la réalisatio de systèmes d'exploitation, BONNES CONNAISSANCES TELE-INFORMATIQUE.

TRES HAUT SALAIRE

recherche SON JURISTE

DE SOCIETES DE SERVICES

Sons la responsabilité de DIRECTEUR ADMINIS-TRATIF ET FINANCIER, il prendra en charge les problèmes juridiques du groupe :

AUSTRALIA - SYDNEY

UNIVERSITY

OF NEW SOUTH WALES

SCHOOL OF FRENCH

LECTURER

(REF. 886)

High scademic qualific, requir. Pref. eiven to applicants with a special interest and qualificat. In applied Insulatics (audio-lins, and audio-visual lorg. teaching) cornectence and exper. In one or more of the following an advantage France, Franch countries and experimental precision of Franch, language essent, Salary doll. Aust. 12.663/Aust. doi: 14.193. Comm. salary accords to qual. and. exp. For details of app. and applictoms wr. lqueline rat. po) to appointern office, Po Box 1, Kensington NSW Australia 2033. Applications close 19 dec. 1975.

STE FRANÇAISE ENGINEER-MG ET INSTALLATIONS, slope résion parlaienne, rech, pour PIPELINES et STATIONS DE POMPAGE.

INGENIEUR

TELECOMMUNICATIONS
ET TELECOMMANOES
Grande Ecole ou équivalent.
Dix ens expérience minimum

Servey. C. V. détaillé, photo e rétentions HAVAS CONTACT 156, boulevard Haussmann,

75000 PARIS, sous nº 46.60. Centre National Transfusion angu. rech. pour Etabl. Orses LABORANTINES poss. 8T ou 8TS. Ecr. av. CV

e Droits des sociétés, assurances, propriété indus-trielle, coetentieux, riscuité... Formation licence droit privé ou des affaires.
 Anglais souhaitable.

LIEU OF TRAVAIL : PARIS (9-) Adr. Jottre manuscrite, C.V., photo et prétent, à : MINET PUBLICITÉ, n° 58.804 48, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transm.

LES MAISONS BRUNO PETIT

troisième constructeur français de maisons individualles

ANIMATEUR DE FORMATION

■ Il transmettra les connaissances et savoir faire (analyse des modes operatotres, définition des processus d'enseignement...).

· Il mettra au point les aides pédagogiques,

Oet animateur est un technicien expérimenté et un praticien de l'unimation Ecrire 41, rue des Sorrières - 92190 MEUDON.

Adresser C.V. à A.T.S., to de Maubeuge, Paris-P CENTRE DE RECHERCHES

GROUPE PETROLLER INTERNATIONAL

INGÉNIEUR Grande Ecole

Formation Chimie.

E.N.S.P.M. Option raffinage appréciée. Anglois parlé et écrit exige. Envoyer C.V. et pheto Nº 32.315 Contesse Publicité, 20, evenue de l'Opéra, Paris-1", qui transmettra

cachet - signature :

Important Oroupe Français à vocation Multinationale dans le domaine de L'AIR CONDITIONNÉ CHAUFFAGE

JEUNES INGÉNIEURS

recherche

pour son Burean d'Etudes, capables, ultérisurem, de prendre la responsabilité de chantiers à l'exportation. Augt. cour. Indispens. Berirs avec C.V. nº 37.298 P.A. S.V.P., 37, rue Général-Poy - 75908 PARIS.

pour la première fois en France! une étude comparative sur le

RENDEMENT DES ANNONCES "OFFRE D'EMPLOI"

UNE DOCUMENTATION PRECISE ET COMPLETE
— comparaison du rendement des quotidiens parislens et régionaux, des hebdomadaires spécialisés et d'information.
— le meilleur rendement pour 9 catégories d'emploj : cadres de haut niveau. ingénieurs, commerciaux, comprabilité et gestion, informatique, agents techniques, secrétaires, dactyles, employés.

UNE DOCUMENTATION ACTUELLE : annonces parues entre le 1er Septembre 74 et le 1ar Juillet 75.

UN OUTIL DE TRAVAIL pour tous ceux que concernant les problèmes de recrutement : du chef d'entreprise au responsable du recrutement. Veuillez m'adresser un exemplaire de l'Etude Comparative sur le Rendement des Annonces «Offre d'Emploi» - Bon à découper et à renvoyer à ORGANISATION et PUBLICITE 2 rue Marengo 75001 Paris / 260.37.17

ci-joint chèque bancaire (ccp) de 360F+tva 20%=432Fttc ou bon de commande

offres d'emploi

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE Pour son Unine située à Cesoblance - Marce recherche :

UN DIRECTEUR D'USINE

Membre du Comité de Direction, responsable des activités de production, il dirigera 150 personnes. Il aura pour mission de définir les ebjectifs de fabrication, lancer les programmes, emperviser les achata, les stocis, les expéditions et la mainte-nance, suivre les prix de revient et améliorer les méthodes.

méthodes.
Le candidat sera un spécialiste de la production, de l'ordonnancement et des méthodes et auva une formation de gestionnaire et une expérience d'au moins 6 ans dans la direction d'une unité de fabrication en sein d'un groupe pharmaceutique.
Pour rénssir. U devra se montrer compétent en gestion et dans la direction des hommes.

SON ADJOINT GESTIONNAIRE

Rapportant nu Directeur d'Usine, il animera environ 30 personnes. Responsable du planning de la
production, il assurera la coordination des achats,
l'importation, is réception et le stockage des
matières premières, le contrôle de la rotation des
stocks, les reintions avec les transporteurs et les
expéditeurs.
Le candidat doit joindre à une formation supérieure une pratique d'es moins 5 ans des achats
et de le gestiou des stocks dans le domaine des
produits pharmaceutiques ou de la grande distributiou et de solides qualités d'organisation nt de
méthode.

SON ADJOINT INGÉNIEUR

En position fonctionnelle, U sura un rôle de conseil sur la rentabilité de la production. Il sera chargé de développer et de gérer un programme de réduction des soûts, d'établir et de maintenir des standards de fabrication, de conduirs des projets sur de nouveaux équipements. Ce poste conviendrait à un ingénieur (Arts et Métiers ou équivalent) ayant 3 à 5 ans d'expérience industrielle dans un groupe pharmaceutique ou chimicee.

Les candidats doivent être désireux de coetribuer en développement d'une société performante en sein d'une équipe jenne.

Envoyer C.V., photo, rémunération actuells et prétentions en précisant le poste désiré, à : S.I.P.A., B.P. 3028-Cosoblonco Le secret des candidatures est garanti.

SNECMA

CENTRE D'ETUDES ET D'ESSAIS DE VILLAROCHE près MELUN, rechercha :

diplâné grande école de commerce

ANALYSE de la VALEUR ADMINISTRATIVE directement rattaché au directeur du centre

RESPONSABLE OE I procédures administratives actuelles. l'amélioration de la gestion, neterment per una informatisation plus complèts des procédures

LE CANDIDAT RETENU:

a soit ingénieur avec fermation administrative soft diplomé d'une grande école commerciale (HEC - ESSEC - ESCP).

disposera d'una premièra expérience industrielle réussie de quelques années. sera âgé de 25 ans minimum. Adresser lettre, C.V. twee photo at prétentiens à : M.G. MARYNCZAK-SNECMA-Dépt Encadrement 150, bd Haussmann - 75361 PARIS CEDEX 08.

Société d'Études et Conseils

AERO

Automation - Electronique

Recherche Opérationnelle)

1) INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

ou équivalent

demoitées suivonts :

Analyse, conception et développement de systèmes techniques completes (radar, sonar, télécom, véhicules ou pistes-formes de conceptions sysneées, systèmes propuisifs).

Modélisation et simulation numérique.

Techniques de le recherche opérationnelle et analyse générale des systèmes (aspects coût efficacité).

Entitement statistique des informations rele-

Traitement statistique des informations, rela-tions hommes-machines. On attache un intérêt particulier aux facultés d'imagination et à une juste appréciation des contraintes industrielles.

2) INGÉNIEURS INFORMATICIENS

ayant de préférence quelques années d'expé-

riesce en :

Applications scientifiques.

Nécétes et simulations numériques de grande

taille,

• Systèmes temps réel,

• Création d'outils logiciels d'applications.

Ecrire avec D.V. 3, avenue Opera, 75001 Paris

REVUE D'ARCHITECTURE

JEUNE F. ARCHITECTE

ou ayant connaissances d'architectures contempo-raine, méthodique, cultivée, sachant rédiger et réécrire.

Dattylo, isngues langisis) souhaitables. Participarait à documentation, rédaction, fabrication. Adr. lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions ; REGIREX FRANCE, 62, rue Ampère, 75017 PARIS

ENTE

N. N. M. 3 (8)3

emploir régionaux

ingénieurs

5 années dans le secteur des automatismes (Etude, réalisation, modification, maintenance)

A.R.P.A. 15, Place de Villiers 93108 Montreuil

IMPORTANTE SOCIETE

D'INSTALLATIONS recherche pour

le Moyen-Orient

GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

d'andience internationale développant et réorganisant ses activités

RESPONSABLE

Méthodes industrielles

Le candidat idéal :

— attrait 30 ans minimum :
— serait diplômé des Arts et Métiars (ou équivalent) :
— aurait 5 ans d'expérience dans un poste similaire.

L'exercice de la fonction est dans la région parisienne. Le poste est évolutif, la niveau de rémunération est ouvert et fonction du candidat.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à n° 32.518, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

Nototic notacementalistic materialistic materialistic materialistic della comparte della compart

LABORATOIRE

PHARMACEUTIQUE IMPORTANT

recherche

délégués

médicaux

- Fegion Formanns
- Somma, portie Pos-de-Calais
- Sovoie, Haute-Sovoie
- Oise, Aisne
- Marne et limitrophes

niveau Bac

e excellente presentation e dynamisme,

Pour - région Porisianna

slogs formotion payé fixe élevé + importante prime rendament + indamnité.

Adresesr c.v. détaillé Hovos Cootact, 156 Bd Houssmann 75008 Poris eous réf. 46647

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PARIS

Jeunes INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

ayant une experience personnelle de la program-mation et justifiant d'une réalisation complète dans l'un des domaines sulvants ;

· Conception at mise en œuvre sur ordinateur d'un

Adresser C.V. sous no 72.366 à CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opèra, Paris (1º), qui transmettra, en précisant langages utilisés, objet, durée, résultats et contribution personnelle relatife à la réalisation grincipale.

Notre division informatique (Paris) est actuel-

lement en pointe sur un marché fortement

FILIALE FRANÇAISE D'UN CONSTRUCTEUR

directeur commercial

Il a fait ses armes chez BURROUGHS, PHILIPS, LOGABAX, pourquoi pas NIXDORF

et, à la limite, peut venir d'un constructeur de

"minis" ou bien être ITC sur le bas de gemme

C'est l'occasion pour lui de devenir, en titre,

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS

LYON- LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

petron d'une division et de siéger à la DG.

· Logiciel de base ou package.

NOUS SOMMES LA .

DE SYSTÈMES DE GESTION.

Notre directeur général cherche le

à qui confier cette division.

Seul un "battant" peut réussir. Ecrire à J. THILY ss ref. 2977 LM.

Carrières de l'Informatique.

d'IBM ou HB.

不

système de gestion de stock, d'ordonnancement ou de contrôle de production. Cestion d'ateliers ou de chantiers importants. Contrôle de gestion d'entropies.

e possession voiture

fabrication ;
— des nomenciatures.

chargé;
 des études de postes et de la S.D.T.;
 des études de conditionnement : définition et standardisation;
 du choix du matériel de production;
 de l'établissement des standards de fabrication;

Paris,
régico parisienne,
région Nord,

(siège en province)

rechercha

DIRECTEUR RÉGIONAL

dépendant directement de la Direction Générale. Minimum 32 ans. Pormation supérieure souhaitée.

Expérience : Connaissance parfaite de la distribu-

Mission: Développer le potentiel acquis.

Assurer les contact clients su niveau
grossistes, centrales régionales, éventuellement centrales nationales.

Diriger et animer 4 merchandisers.

Advesser curriculum vitae manuscrit, photo et prétentions à R. & D., 22, rue G.-Tell, Paris-17.

MÉTAIRIE S.A.

SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE

CHEF DE PROGRAMME

Nombreux déplacements en province.

Formation supérieure. Expérience nécessoire de l'immobiller.

Adresser exposé de motivation d'intérêt pour la

METAIRIE S.A. - 35, av. de l'Opère, 75002 PARIS.

SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE RESPONSABLE

DE PROGRAMMES

Envoyer C.V. + photo + pretentions Nº 27,534 P.A. S.V.P., 27, rue Général-Poy, 75008 PARIS.

Enides supérisures. Espérience immobilière indispensable. Goût pour les contacts fréqueots. Sens développé.

IMPORTANTE SOCIETE
DIMPORTATION
MATERIEL ELECTRONIQUE

INGENHEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

« SYSTEME .

Formation logicaleur ou B.T.S. électronique, Expérience trois em se texpérience trois em se texpérience trois en micro-diectronique souhaffables, glais parié et écrit indiago Capable de négociations à haut niveau technique et commercial.

ires. C.V. manuscrit + pi + prétentions nº 22.031, CONTESSE PUBLICITE, av. de l'Opéra, Paris-les, q.

Société recherche MENAGE

DE GARDIENS

eventuellament charteur;
FEMME, entreft, et fiénage.
Ce poste conviendralt à un couple d'excellentes référ, Tel. pour prandre
r.-vs à M. GUERIN, 253-33-10.

poste et eurriculum vitae à :

tion alimentaire traditionnelle et moderne (« homme de terrain »).

offres d'emploi

JEUNES DIPLOMES

Adresser C.V. at prétentions nº 32.383, CONTESSE Publicht 20, av. Opéra, Paris-14, qui tr

PROGRAMMEURS

Envoyer C.V., photo et prétent s/rét. 31,925/M 3. PLE EMALITER ANNONCE

Importante Société
Distribution Alimentaire
Recherche UN COMPTABLE

HOSPITALIER Olpidmé ou équivalent.

Ayant expérience domaine médical et Hópitaux pour Système de santé et programmation Hospitaltèr Connaissant pays en voie dévelopement. développement. Poss. formation complément

CADRE SPECIFIQUE

Ecrire evec C.V. et photo sous refer. 31,297/M, à

LCA PETITES AMNONCE

IMPORTANTE SOCIETE

ET REALISATIONS

INGENIEUR

COMMERCIAL

Diplomó ou équivalent,
- Spéc, engineering hossitus
- Avani expérience : plush
années Secteur Médical
équipements hospitaliers,

Peur ces deux postes. ANGLAIS Indispensable. Nacements Franct/Etros LIEU DE TRAVAIL: Banileue SUD PARIS.

ą.,

MACHINES A COUDER INDUSTRIELLES
JAPONAISES

Bieo rémunérée.

Important organisme prive recharche pour Paris-13* UNE SECRETAIRE

e candidat devra posséder :
- Une formation supérieure de préférence commerciale, - Une expérience de la vende. - La conjessemce de l'englais ou de l'alternand,

Sté Prestations Services

CADRE COMMERCIAL

recherche pour développer soit marché

IRAN

Clientèle

MADAME
Rentabilisez vos loisirs
Formation assurée - Excellent
présentation - Tél. : 744-26-12
Impré Sté Enginearing
Pétrochimieus encherche JEUNES INGENIEURS

diplômés avant 1 à 5 arus d'expérience en installation engineering ou chantier, dans une des méchaties suivantes : étectricité, instrumentation - régulation, machines mécanie, ipompes, compresseurs), pour participer à engineering dans bureaux banilleur partisiente et à suivi et miss en route prand chantier étoipné. Adresser C.V. déhaillé et préfentions à : n° 9.50, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 9100 PUTEAUX.

Important proupe national de clistribution de produits d'équipament de toyer, rechercha pour son service marketing JEUNE CADRE Nous n'accordons qu'une Importance relative eux commaissances techniques et aux diplômes, male une très grande aux facultés d'adeptation et eu sens de l'efficacité. Nécessité de lustifier d'un an ae moins d'expér, profession, Env. C.V. manuscrit et préfentions en 7.791 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris. et photo, sous ref. 32%, a selection conseil

S. E. F. T. (ORGANISME D'ETAT) UN INGENHEUR

de Nationastie Pracezias
Dégade des oblications militaires Diplômé d'une grande
école (option informatique)
ou doctorat irossième cycle
pour participer à la conduita
de srands prolets
Informatiques.
Il sera exisé du candidat :
Une expérience d'ae moins
3 ans dans la conception de
systèmes;
Des connaissances solides
dans les domaines suivants :
Langue d'assemblage et
de haut niveour, trifétraitement, structures de données, gestion de base de
données, données, Adresser C.V. et prétentions : Service du Personnel, Fort d'Lay-les-Moulineaux, 97131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

SOCIETE EXPERTISE COMPTABLE - recherche :

> **ASSISTANTS** CONFIRMES NIVEAU O.E.C.S. STAGIANTES

TITULAIRES O.E.C.S. SOOIP, 30, rue de le Justice, Paris-20e,

Envoyer C.V. et prétentions à

AFRIQUE NOIRE METROPOLITAINE

mport, Constructeer recharci pour Assistance Clientèle

lut, ets co équiva

Prevision et savi de trescrere; Consolidation des comptes. Ecrire en loignant C.V. et photo à M. MATAN. VIMPRIX

recrétaires

BROTHER FRANCE S.A.

SECRÉTAIRE COMMERCIALE PRANCAIS-ANGLAIS

ayant délà connaissances sur machines à condre Envoyer candidature 2, r. Etienne-Marcel, Paris-1-. Tél. : 238-23-01 et 32-94.

Secrétaire

de direction

IR A N
recherche pour construction
très importante usine
DIRECTEUR DE TRAVAUX
CONDUCTEURS DE TRAVAUX
CNEPS DE CHANTIER
CHEPS D'EQUIPE
Très sérieuses référ, bâtiments
industriets. Béton précontrollai,
Début des travaux février 1974.
Ecrite sous référence 279 à ;
P. Litchau S.A., SO, ellée JeanJaurès, 31000 TOULOUSE, s.tr. OFE SIGNATIANT

DE DIRECTION

30 ans minimum, bonne culture générale, connaissance de PAntolais écrit, Sérieuses références, Situation siable, Avant, soc, 40 h. hebdo. Ecrire avec photo, C.V. et prétentions na 42,579 e à Bieu, 17, r. Lebel 94300 VINCENNES, qui trans.

représent.

demande

capitaux

DEPARTEMENTAUX

PARTENAIRES-

UTILISATEURS

OU INVESTISSEURS
pour construction locative et
bureaux sur terrain lui
appartenant dans l'île de la
Jete, Levaliois, Téléphone :
737-69-69 - 77-38.

animaux-

représent.

Env. C.V. détaillé en précisent prétentions à MINET, Publiche Nº 41,000, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 Paris qui transmatire. offre REVENOEURS OU %

Contactes fabricant Allemasme 2 lours à Paris : 873-70-13. ADMINISTRATEURS do elens, 50CIETES IMAMOEILERES 00 de GERANCE, BANQUES, Ces d'ASSU-RANCES et leurs fillales

POUR LA SUIVRE... ET LA DEVELOPPER FUEL (C.A.: 30 MF) ratiochée à Groupe 180 MF-ech, pr PARIS et Benl. Oues

ATTACHÉ -COMMERCIAL EXPÉRIMENTÉ.

35 ens minimum Connaissance de parte cilentèle appréciée, male evant tout TRES BON CONTACT COMMERCIAL Introdelt par prédécesseur pendent quatre à six mois REAUNERATION INTERESSANTE

Concessionnaire automobile marque dirambère (vente, après-vente, location longue durée) Quest PARIS recherche URGENT

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

SALAIRE SUIVANT GUALIFICATION Ecr. av. C.V. et photo (Nº 374/D) - A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres, Paris-15*, qui transmettre Pour région parisienne

INSPECTEUR CCIAL

prospection et vente de produits pétroliers dans la clientale prod. Manca, svandeurs feel, transperteurs. Consommations. Section corresp. à anviron et désertements. Création et sestion des revendeurs oraniques sur son secteur. Possib, de promotion et de développement de carrière. Format, supérieure colaie. Expér, de la vite de produits non indispensable.

Secrétaires

STE MARITIME Recherche pour ses services comprabilité et gestion SECRETAIRE-

COMPTABLE QUALIFIEE

enseignem. VACANCES ANGLAISES pour leunes 12-18 ans et adultes de fous âpes. Tét, 1 833-01-72.

formation

profession.

1100

20 34.4

The same of the sa

DiBICISE

DEVELOPRE

West Transport

in the state of th

3. 1

PROGRAMMEUR
D'EXPLOTTATION
SUR 18M 2
Niveau BAC ou In,
à 7 mois, 180 h, de cours :
Exploitation
Gestion Analyse • GAP 2

IMPORT EXPORT on carte à EXPLOITER OU CLIENTELE à SUIVRE A L'ETRANGER. ECT. Régla-Presse pt 77672 M 65 bls, rue Résumur, Paris-2*. proposit.com.

Céderall cabine à pédicure aouhait, travailler dans un groupe esthéficiennes-kinési.
Renseism, détail, demandés.
Tél. sprés 20 h. : 227-99-63.
IMPTE STE RECOUVREMENT ET GESTION s'implantant progressivement sur la territoire national roch, pr les départem.
75 - 91 - 92 - 94 et 95 :

ORECTEURS

EDARTTMECATTAIN

travail

à domicile Demande

Ch. travaux dectylo à domicile sur 19M électric à schàres 82 C Tél. 260-75-70 à part, 14 h. 30.

alment le contact humain, icènce en droi! ou équivalent souhaité. Caution demandée. Ecrire avec C.V. et photo à : ** T 78.910 M, REGIE-PRESSE, Sis. rue Résumur, Paris-2e, Sis. rue Résumur, Paris-2e. traductions Demande

Traducteur expérim. Franç., Ahel. Allem., Esp., Portug., ch. traductions techniq., médicales, cciales, pub. Tél. de 9 à 11h. 22440-51. Ecrire SPRECHER : 10. rue Degas., Paris-16-.

autos vente AUTOBIANCNI-172, parfait étet, 1972, 6.300 F. Tél. : 535-07-82. Venda Citroën « Ami 8 s 1969. Prix 3.300 F. Tél. 986-24-09 (entre 19 h. 30 et 21 h.)

Particular vend laune chlot Colley, 9 mols, Prix : 1,500 F. Voir les demandes d'emplois

et l'immobilier en page 35

Chaque vendredi. nos lecteurs trouveront la rubrique laganda do Hionda

Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par

tél. au 233-44-21, p. 364 et 392.

Il sers charge :

T.P. ou formation équivalente . Le candidat rétenu se verra confier la

responsabilité totale d'une unité d'exploitation de chantiers T.H.T. très importants. Il devra justifier d'une expérience similaire dans la e des T.P., Génie Civil.

Pratique de la lengue angleise indisper Adresser C.V. en précisant expérience et prétentions salaire sous n° 4592 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER recherche pour son centre de TRAITEMENT DES ORDRES BANCAIRES (IBM 370/155 OS VS 1)

ORGANISATEUR -INFORMATIQUE ET ADMINISTRATIF

pour coordonner techniquement les modifications d'organisation, de procédures de traitement et de contrôle, la formation des agents et le lancement de toutes modifications des applications existantes ou de toute nouvelle application en relation permanente avec les sarvices d'étude et la hiérarchie de la production.

INGÉNIEUR SYSTÈME CONFIRMÉ

pour :

optimiser et maintanir les systèmes d'exploitation ;

consailler, informer et assister les services utilisateurs.

Diplôms d'études supérieures. Connaissance approfonde do matériel iBM et do SOFTWARE correspondant (OS/VS) en particulier) exigés. Connaissance autre matériel appréciée,

Envoyer C.V., photo at prétentions à 0º 4.603, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

FILIALE SOCIETE INTERNATIONALE proche banlieue ouest

FORMATION D.E.C.S. ou équivalent Rattaché au Directeur Administratif, ce Cadre supervisera les services de comptabilité générals, clients et analytique.

trois années en qualité de Chef, de service comptable ou Chef Comptable dans une Société moyenne liée à va Groupe international, De bonnes connsissances fiscales et la pratique

Bonnes commissances d'anglais indispensables Adressor lettre manuscrite, C.V. avec photo ret. sous la référence No 32.346 à CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opéra PARIS 1er, qui transm.

U.S. International pharmaceutical group seeks

INTERNATIONAL COUNSEL

Based in Paris, he will be responsible for the legal affeirs of the French company and the other European effiliates including:

corporale legal work,
 licence and other contracts,
 industrial property,
 EEC legislation.

Legal training in U.S., France or U.K. and et least five years' experience in company or lew firm required; experience in pharmaceutical industry an advantage; fluency in both English and French essential.

An excellent salary will be offered.
Please write with resume of experience and salery history to:
Vice-President Personnel.

Write to No 7823, • le Monde • Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-8*.

aboratoire pharmaceutique français: un cadre débutant

immunologiste mt un Niveau : D.E.A. d'in thèse 3è cycle

Son travail consisters en Etudes immunologiques de produits naturels dans un laboratoire de recherche-Ecrire lettre manuscrite avec C.V. à No 31.829 CONTESSE PUBLICITE, 20, 27. Optia, 75040 Paris Cedex 01 o.tc.

pharmacien 80.000 F+

Filiale d'un groupe pharmaceurique multinational, nous recharchons pour notre Département Pharmaceurique un collaborateur pour lui conflor les opérations de comble et de législation pharmaceurique. Il sura en charge le surreillénce de la qualité du contrôle de la production et des produits finis. Il assurers le réalisation et le suivi des opérations visant à la constitution des dossiers d'AMM (Analytiques et pharmaceutosicologiques). Ce poste offre à un pharmacien syant au minimum deux ennées d'expérience en milieu industrial, des possibilités de développement intéressentes.

Le complesance de l'Angleis lu et écrit est indispensable. Le poste est à pourvoir à Paris.

Emoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 1001/M (à mentionner sur l'anveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti per : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

La ligno La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'empini "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 34,00 39,70 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7.00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC - 65,00 . 75,89

Annonces classees

L'IMMOSILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITĖS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

locaux

commerciaux

PORTE D'ITALIE

dans immeuble récent Société vend en toute prepriété

LOCAUX MIXTES

sur. 5 plans.
Standord 12 lignes.
Bureaux 1.650 == .
Stockage 1.375 == .
Local department 30 == .
30 parkings.
Qual dechargement.
Téléphone : 742 - 84 - 67.

URGENT

Partie, cèda local celal 250 rue Royale, 2º ét. Tel. 265-25-4

La ligno La ligne T.C. 25,00 20,00 35,03 23,00 26,85

'immobilier

appartements vente

Pour vivre

 $\mathbb{R}_{\geq 0}$

a PRIMEY

votre 3° åge à plein temps

Club Résidence Dragonniere

Au bord de la Méditerranée face à MONTE-CARLO un lieu privilégié conçu pour la repos et l'activité

e-Votre repos : tous les services à Votre Service, pour vous dépader des servicues de la vie quotidienne, e Vos loisirs, actifs : piscine, tennis, salles de jeur. et un parc megnifique, d'un hectare et dans. Pour deventr résident de la DRAGONNIERE, 2 formules voer

drightigen du droit d'usage et d'habitation voire vie durar carette l'oute propriété Renseignements et vents : sur place : CLUS RESIDENCE DRAGONNIERE 16 avenue Paul Doumer 06190 ROQUEERUNE CAP MARTIN FRANCE Tél. (93) 35.42.07 à Paris : LA PROVIDENCE 51 rue de Provence 75008 PARIS - Tél. 285.08.53

Paris - Rive droite

SEGONOI S.A. - 274-08-45
ge PRES PARC MONCEAU
Très bet immeuble standing
Grend 7 p. principales, parfett
état, cuis. agencée, 2 sanitaires,
240 m2 + chbre service, sarage.
Visite leudi, vendredi
et samedi, 14 à 17 h.
59, RUE OE PRONY Bd Grame (près) Beas studio ref, neur, klichen, éculpée, salle de bains - \$5.000 F. Beas deplex (r.-de-ch.) 40 m2, neur, cuis, s. de bains. 130.000 - Propriétaire, 805-57-11. RUE SAINT-HONORE . 2 P.
RENOVATION OF QUALITE
Liveling immédiate

EXCEPTIONNEL Près la Trinité, dans cadre unique d'ableis et lardins classés,
rancien H. P. de Talma, spiendide architecture restaurée, divisé en quelques appartaments
de caractère, dont ruis avec
grand lardin privé. Prestige.
Visite de mardi au leudi, 14 ft.
à 16 ft., el sur rendez-vous:
9, rue de la Tour-des-Dames,
PARIS [99]. Renseignements:
874-19-73. à détaut 624-83-15.

16° - AVENUE RODIN Superbe appart, duples, pl. Sud, letrasse et balcon 20 = a pices, 2 chares service, 2 parkes, proless, libérale, Tél, 720-22-30, PROPRIETAIRE VEND OANS TRES BEL IMMEUBLE TOTALEMENT RENDVE plusleur EN PROPRIETAIRE PROPRIETAIRE

STUDIOS ET 2 PCES ULTRA MODERNE

Sur place de 13 à 17 h., fous les lours, sauf dimanche, 12, r. du SOUARE-CARPEAUX. 734-99-75 et 734-93-36. ATELIER ARTISTE olex, 97 m², confort, 754-36-99,

FACE SQUARE STUDIOS . 2 PIECES Pelit Imm. résidentiel. Vente : 34, r. EMILE-LEVEL. 627-78-84; Mq MATION, Dens bei imm. 2 P. 50 mg. Confort. Prix 170.000 F. Tél. 349-62-14. 10° 4 PIECES TI CR. 6° ET. ARC. - Sole!! Vuo - CAILLET : ELY. 83-94

WACRAM Bel appl 200 m2
Refelt neuf, 2 portes patières Stending - AMP, 37-37

STANDENTA Imm. renové découpé en STUOIOS II cit entièrement louds pour rapitabilité - Loyers libres - Excellent placement Livraison immédiate PRIX A PARTIR OE 75.00 F Propriétaire et bureau de vente sur place de 11 h. à 18 h. sauf samed et dimanche, R. R. PELLEPORT, 636-52-00.

3 PIECES : 72 m2

NUE OE L'ECNIQUIER
Studios merzanise
avec téléphone - PLACEMENT
Livroison inmédiale
SORPI - 343-97-15

TERNES. Im. réc. BEAU 4/5 P ft cfl., ét. élevé. 266-27-55. PARC-DES-PRINCES
Etage élevé, vue, 2 P. tf cft.
Impeccable.
MARTIN, Or Droit. 742-99-09. 15° CONVENTION AUTEUIL O.R.T.F., 7 P. 60m² + 2 p. ind. + serv., part. 6tal. Excell. plan. 734-7484.

VOLTAIRE. Imm. récent standing. Très beau 4 P., srande cuis. ensoieille, double exposition. 90 M2 env. Tél. 2º ét. asc. 365,000 F. Sur place mecredi, ieudi de 10 à 14 h. 30, 87, rue Périou.

0.R.P.L. Prix: 410.000 Tél. 527-92-63

MARAIS, Imm. od stand. 54-60 et 90 m² å personnaliser. Gros travx lerminés. 033-39-53.

MARAIS. Imm. svend stand. Aleiler d'arliste entièrement Installé. 633-10-03.

Installé, 633-10-03.

TROCADERD

4 P., moderne, 24 ét., ft cft.
100 m², Voe sur lardin.
Michel et Reyl, 265-90-05.

113, RUE SAINT-HONORE.
Dass très bel Imin. rénové
4 apois. confort de 2 PCES,
entrée, cuis., wc., s. de bains,
placards, moqueffe. Oécoration
laiérieure avec TELEPN.
Mo voir sur place mardi,
mercredi, leudi, 14 à 17 h.
113, RUE SAINT-HONORE.

BUTTE-MONTMARTRE, RARE-lmm, pletre de laille, 3 p. if ctt. + terrasse. 280.000 F. REGY. 577-29-29. 18° - CUSTINE Très joil studie. 31 m², bains culsine équipée. 105.000 F. TEL.: 359-74-61.

demandes d'emploi

INGENIEUR CONSEIL, 48 ans, 15 années da pratique dans le développement des produits et activités désire apporter ses compétences à un PATRON cherchant à mobiliser et valoriser les hammes et moyens de son entreprise pour PRANCHIR DE NOUVELLES ETAPES

DIRECTEUR

DÉVELOPPEMENT

appartements vente

MONTMARTRE ds bei imm.
P. de T., asc., 2 et 3 P. occup.
102 bis, r. Leok. Sur place de 18 h. à 20 h. Tél. 359-63-12.
PASSY-MUETTE. Récomé, 80 mst + sde terr., tél., gaf., excell. ét.
463-01-61.

ILE-SAINT-LOUIS, quai Oriéans
Studio grande surface dans
Imm. restauré, solell, calme, tél., cave. 265.00 F. 25-69-78.

ILE-SAINT-LOUIS, quai Oriéans
Studio grande surface dans
Imm. restauré, solell, calme, tél., cave. 265.00 F. 235-89-90.

ILE-SAINT-LOUIS, quai Oriéans
Studio grande surface dans
Imm. restauré, solell, calme, tél., cave. 265.00 F. 235-89-90.

ILE-SAINT-LOUIS, quai Oriéans
Studio grande surface dans
Imm. restauré, solell, calme, tél., cave. 255.00 F. 235-89-90.

AUTEUIL ELEG. DUPLEX
Beauc. de charme. (75 M2 env.)
TEL. 480.00 F. 727-84-94.

MARAIS. Pari. de prét. à Part.
Appr. 45 P., 2 s. de bains, 95 m². T ctt. Tfl. gavale, caract., pourires, 50.000 F.
Tél.: 586-20-14-72-28-76.

Tél.: 586-20-14-72-28-76.

IMMEUBLR NF DE QUALITE
2 PIGCES: 45 m2
2 DIECEE: 72 m2

2 DIECEE: 72 m2

45. Tee CHERCNE-MIDL. MONTMARTRE ds bei imm. CONVENTION. P. de 7., asc., 2 et 3 P. occop. 3 et 4 p., étage 102 bis. r. Leok. Sir place de MARTIN, O'r I 18 h. à 20 h. Tél. 359-63-13. Près QUAI TO

MMEUBLE NF DE QUALITE 2 PIECES : 45 m2 GRANO CONFORT
BALCONS SUR JARDIN,
TRES CALME - PARKINGS,
r rens. et visites : 735-96-57

Paris-Rive gauche

Paris - Rive gauche

NUCHETTE, petites et grandes surfaces à aménas. CAR. 19-75.
Sor CHAMP-DE-MARS Sud, recent 250 = 150 = 150 = 150 = 150.

Pét. grand confort. 1.200.00 F.
Ancien 236 = 1 J services, 2 étage, iravaux. 1.700.00 F.
DRGADIS, 555 - 01 - 22.

258, RUE LECDURBE [19-)
Gd 4 P., J ch., lerrasse + balc., 9 dernier étage. immeut. meuf. 5.200 F/m2. Sur pl. leudi, vend., 6. 14 b. à 18 b. au 073 - 39 - 30.

VAUGIRARD - CONVENTION
LIV. 32 = 4 3 chambres, 2 brs., lerrasse 62 = 3, 6 ét., plein Sud.
Parking. ORGADIS, 535 - 01 - 29.
PROX. SORBONNE. ODE. 42-70.
STUOIO REFAIT NEUF.
GD CONFORT, CARACTERE.

MONTPARNASSE, 7 asc., 5ud. Luxueux 2 p., 62 = 3, 216-09-44.

RASC. 4 pces, cuisiae, s. bains, chif. ceni. 90 m2 it's calme. 335.000 F. ORPI 161: 539-75-50

Dens bon Imm. pierre de taille Beatt 2 P., ff cit s. de bains, cuis., w.-c. Prix 125.000 F = 767-48-71

LUXEMBOURG - 3 pces, cuis. bains, w.-c., chauff. central. 210.000 F. - 633-38-94 7° - EXCEPTIONNEL

Appartement de rêve 268 mm JARDIN 1.000 m2 -

ppart, de gardiens + parag EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR, 924-67-69. CIEL ET VERDURE of et 9º étages, 180 m² + 2 ter rasses 50 == Prêt à vivre dans espace organisé et volume exceptionnels. C. LORDT, 273 - 24 - 87.

SI-GERMAIN-des-Prés, sur 8d Emplacement valque - Petit stodie, amémast de qualité S. bs. mezzanine, kil., placards 82,000 F seviement 325-37-11 7º QUAI VOLTAIRE, studio, cuis. éq., bs, 5º ét., esc., tél., lux. instalial. 734-74-84.

VIP BO ST-GERMAIN, près Bac, tr. bel appt, 9 p., 300 m² + serv, 5° étag., gde classe, poss. profess. 742-32-84, matin. 13" S/BD 120 M2 Recent, réception 52 m², balc., box, téléph. 480.000 F. 580-64-49. 1 4e Vre exceptionnelle
1 4e Sur verdure
Magnifique duplex 23e m2
et 6° étages, 2 terrasses. Prix
élevé lustifié, - 567-22-82.

achat

PAIE COMPTANT 4/5 P. if cit PARIS 5 particulier - 264-32-35. Recharcha Paris-19, 7 arrondi pr hons Clients, aports the surf et immetables, PAIEM. COMPT. Ecr., Jean FEUILLADE, 5, ro A-Bartholdi, 15. Tél. 57-39-27 Ursent pour parsonnel 51é re-cherche Parts, Nevilly, Beub-se strudes, apparten. 26-33-94. PAIE COMPTANT 1-4 PIECES four confort PARTS. LEGASE, 198, bd Saint-Germain, Paris-P.

DISPOSE PALEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achire urgent
directement STUDIO PARIS,
Prétér, rive sauche, 873-23-55.

ACHETE URGENT COMPTANT steller d'artiste, préférence rive gauche. — Téléph. TRE, 20-67.

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER **OU POUR INVESTIR** 525 25 25

Centre Etoile Ceptre Nation : 346-11-74 - Centre Maine : 539-22-17

30 000 appartements et pavillons neufs à l'achat,
 une documentatinn précise sur chaq, programme,
 un entretien personnalisé avec un spécialiste,
 des consells juridiques, fiscaux et financiers.

Sans eucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire. INFORMATION LOGEMENT



ARAGO RESIDENTIEL

Potit Immeuble grand luxe Reste 12 APPARTEMENTS rix élevés, Livr. printemps 7/ COMEPRIM 727-40-86 ou 704-25-38

locations non meublées

LE RAINCY Habitable de suite studio 37,20 = 1, 2 pièces 53,91 = 1, Offre

PRIX FERMES LE CEORE BLEU, ev. Thiers, Sur place du vendr, au londi, de 14 h. à 19 h. ou 887 - 83 - 86.

Province CANNES certire bonne constructed libres studios et appart. de 70 à 120.000 F. Urst cse samé. Ecr. à M. Martin Charles, 7, 6. NORMAND, RABAT (Maroc.) GRADIGNAN, benieure BORDEAUX, Pari. à part, vend près fac., bus. 3 p., cuts., cell, bns. 3 sch., balc., 3 ssc., fr, bon 4. 55.000 + 20.000 CF. (1) 626-34-94.

47, rue CHERCNE-MIDI. Studio, grande cuis., halms, C., cava, tél. 15 h. à 18

CLAUDE-BERNARD

P., 90 ==3, 5º étage, ascenseur. rufession libérale, léléphone, oleil, 460.000 F. -- 387 - 39 - 44.

PARC MONTSOURIS

13° étase, imm. récent, grand stande, 2 pces 57 sa + balcon 18 m2, exposit. Sut, étés, étal intér., cuis, ésuipée, nombreux placards, téléphone, parking, 330,000 F. — 746 - 15 - 14.

Region paritienne

ST-CLOUG Standing Très exceptionne Vue impres. 6 p. av. baic. 6 lerresse, 1 million F. 539-67-52

NEUILLY, bd Ataillot, Face bols, Imm. recent, Irès ed side. 270 m², balc. 45 m², salon s. à mano. 4 ch., 3 bms. 1 done ch. serv., 2 carages 224-00-10.

NEUILLY. Immeuble recent, stand., 2 P. ff cft., balc. 320,000 F. MEO. 18-80.

94-Cheanevières. S p., 70 m², 11 cfl, 2° ét., im. réc., bakc.+park. esp. v., tennis, 129,000 F+ C.F. 27,000. T. 938-18-73, ap. 18 h. 30.

27.000. T. 958-18-73. ap. 18 h. 3
ASNIERES (Mairie). Ceirne.
Résident. 6º ét., esc., sél.
dble, 1 ch., cuis., s. eeu,
grand baicon. 99-31-74.
MAISONS-LAFFITTE.
Neul sélour + 2 chbyes.
71 m² + 6 m² baicon.
PRIX 258.000 F.
IMMOBILIERE FRIEDLANO.
-41, av. Friedland. 225-93-69.

BOYLOGNE PRES BOIS.

Grenier aménagé, grand (Iv. ch. en duplex, état parfail. 924-92-45.

Immeables récents it confort CHANLES MICNELS Studio 9 ét., cuis, uménagée - Balcon, cove BOULOGNE, près Bois - 3 P. Balcon, cave, parking.

SEIGAP - DPE, 73-45

Solend, appt stud. + 2 p., lume-les meublés, poss. vente séparée 135,000 F et 165,000 F., JOUR-DAIN, notaire, 27 - Beaumont-la-Roger. Télépis. 132) 44-29-67.

9" ST-GEORGES, LUX. S P., 160 ws, possibilité profess, TEL. 3.500 F. + charges, 344-59-73.

13a 43, rue de la Colobia Gd studio, curis. équipée, s. de bs., it cft. 750 + sar. 100 F Tél. 627-03-06 Region parisienne

LA OEFENSE. NI, tr. beau 4 p 6º éig., entr., 9de cuis., s. ba s. anu, tái., park. 1.783 F ch. c Cabinet SAD1MO - 636-49-58

 r. des Italiens, 75427 Paris-9s.
 J. F., débutante alde-comptable, cherche emploi stable à Paris ou région Sud, Téléphonez aux heures da buresu à : 666-58-58.
 ASSISTANTE DE DIRECTION Nationalité allemande, 22 ans, éludes économiques, études économiques, à ans d'exoférience, cherche situation Paris, -BECON (près sare)
Récent séjour + 2 chambres,
tout confort, paricins, 780 F +
th, Jej IV fh, 30 è 15 h., rue
Louis-Ulbach, nº 42, Courbevole.

PARIS-EST
93-BAGNOLET
SANS COMMISSION
S PROES, 66 st. loyer de 783 à
246 F. Charges 307 F.
4 plôces, 66 st. loyer 900 à
960 F. charges 237 F.
5 plàces, 76 st. loyer 990 à
1.046 F. charges 40 F.
S'adrasser Bureau da gérance
Issur dimanche),
de 14 heures à 17 h. 20
LES PARCS OE LA NQUE
1 à 13, rue de le Noue,
BAGNOLET. Télèph, 28-02-31,
M* GALLIENI.
BUS: 78 et 101 N.

850 mz Hôt, Part, piesre talite s/4 plans, occupat, boor-socke. Profes, ou Cciale, Renta-bil. ass, Garage. Prix très infer-SAINT-PIERRE - ELY. 33-40

immeubles RECH. PAIEMENT COMPT. Immanbles import, de qualit

hôtels-partic.

17" VILLIERS

RECN. PAIEMENT COMPT.
Immenbles import. de qualité.
Libres ou occupés, prétér. burs.
SOGEPAT, 25 rue Marbeut.
Teléph. : 25-09-23 - 358-25-3.
A veidre. Irameuble moderne, région Perpignan, pour clinique, maison retralla, 100 pièces ou salles, sur parc : 5.000 =/2, tout confort, 3 millions = 50 % comptent ou location 240.000 par an. - CHAUMENY.

\$74-22-88, ie mailn.

constructions neuves



locaux indust.

INDUSTRIEL VEND'OU LOUE région CRETEST, tout ou partie 38,000 == terrain industriel, avec 3,500 == locat; état neut.
Possibilité de Construire 12,000 == suppliementaires, 757 - 60 - 60 qu 757 - 79 - 30,

bureaux

SANS pas-de-parte : 186 as boutique/bureau + 30 m² s/sol rue Champlonnet, 18°, Ball 9 s., 2.500 F/mois, Tél. : 264-32-35, CNAMP-MARS. Neuf, 6 pièces. UN A VINGT BUREAUX tous cuis. équipée, tél., sarage, 9d quart, LOCATION OU VENTE. belcon, 4,000 F - ELY. 34-70. AGCE MAILLOT, 293-45-55 +. PARIS (13'), à louer bureaux 360 = 3 et 420 = 3 DE MONCAN, ALM, 29-44.

NEUTLLY Propriét. love un ou plus, burx immeuble neut. Tél. 758-12-40. BUREAUX A LOUER

DUNCHUM A LUSER

13° - Italie. 230 m2 et 515 m2
15° - Convention. 230 m2
16° - Mozart. 230 m2
16° - Mozart. 230 m2
17° - Cerdinet. 530 m2
17° - Cerdinet. 530 m2
29° - Gambeita. 125 m2, evec possibilité double de cette surfece, même niveau. 52vres. 750 m2.
Bours - Ia - Reine. 60 m2 de bureaux+180 m2 de dépôt.

MINCO Téléphone : 236-35-36

STE recharche DIRECTEMENT BURGAUX SANS PAS-DE-PORTE Toutes maces - Toutes surfaces Franck LEBAUPIN - 266-59-05

LES HALLES Superbe 139 mz 5 lignes, patita coss. Franck LEBAUPIN - 264-59-85 BUREAUX à LOUER

OUEST de PARES CHATON - AILTE 260 F LE M2 Tél. 754-15-45

LA DEFENSE - prox. R.E.R. Bureaux aménagés à louer 460 F/M2 AN de 900 m2 7.000 m2 OE MONCAN. T. : ALM. 29-44

16º - ETOILE HOTEL PARTICULIER LUXUEUSEMENT RENOVR 800 m2 DE BUREAUX LOYER : 545 F/M2. RICHARO ELLIS, 225-27-80. INDIMO, ELY. 73-70.

SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE

EPERNON - Propriété 4.006 == 1, maison 8 poès, cft, ev, piscine. ALGRAIN, 285-00-59, 69-54. BRUNDY. Belle propté 1500 m², Parc maison 10 pces, grand cft. ALGRAIN, 285-00-57, 09-54.

CHESNAY Extra résidentiel
Bella maison
meulière tout contort, excellent
étal. 820,000 F. - 954-68-08. VERSAILLES (LE CHESNAY)
Spiendide PROPRIETE
ds 700 m2, av. piscine chauffec,
sous-sol complet, culs. selour,
salon, bureau, à chbr., 3 bains,
salle da billard, chauffage
conirel, Parlait ETAT.
Prix 1.200.000 F - \$50-14-62.

ST-GERMAIN Iprès)
Superbe
Maison bourgenise
on moulière, sous-soi complet,
8 P, princip., 200 m2 habitables.
Sur terrain 1.700 m2, Situation
exceptionnelle. Vue imprenable
sur vallée. Prévoir quelques
travaux de pelmure.
Prix 733.600 F - 950-14-66

Près THOIRY TRES BELLE PROPRIETE 7.000 mg PARC + BOIS MAISON nauve style e lie-de-France ». 6 CN., grand sélour, cheminée, 80 m2, 2 sanitaires. 680.000 F. - LAB. 42-94.

Prox. sortie A 11, 175 km Paris. Propriéé, sél. sal., bur., 18 ch., parc 4 ha, pièce d'eau, dépend., neulin. 2 sél., 4 ch., cft. 24 bax. dépend., heb. sup. 12 ha. Cab. Laurent, B.P. 61, 72-Le Mars. terrains

Venez ou soleil. 16.000 ad de l'errains en partie baisés, arée villesa. Pour lotir, losisirs, équi-tation, 20 km Montpellier. Prix : 18 F le ad à départre. Ecr. n° 373, » le Monde « Pub., 5, r. des l'allena, 75427 Paris-9».

fermettes

LES BOIS DE NEMOURS 75 km. A-4. Beas CORPS de PERME, 300 == am. Pari. Stat. Tr. sres caract. E. EL. 2.500=1 autour, 122.000 F. Fac. 428-11-74.

LQUEZ OIRECTEMENT

villas

COTE-D'AZUP. PLASCASSIER.
MAS EN PIERRE APPARENTE
de plain-pied, hall, solle de
selour, culs... saile à manger,
patio. 3 chbres. 2 sailes de bsi
parose, saile de leux, lardin
d'astrem. de 3.000 Pr., vue mer.
Pix: 733.00 F.
OEFIC MEDITERRANEE
Longuel Neel Gelic 5.A.R.L.,
20. La Croiselle, 06.00 Cannes.
Tel. 1531 99-11-47.

COTE O'AZUR Ste-Maxime Mer (Var). Dom. résid. de Bartole, part. vd sup. villa nve Ven panoramique sur golf ST-TROPEZ

URGENT
rechercha foute propriété
2.000 à 3.000 ==

BUREAUX COMMERCIAUX
DU PROFESSIONNELS
tots quartiers
paris exclusivement,
Offre: J. G. P.,
24, rue de Liège, PARIS [2*).
522 -76 - 55. Près ENGHIEN Superbe lysée VILLA Quart calme, résident Sélour d.ch. S. bains. Parc 1.200 m EXCEPTIONNEL - 989-31-74 LE VESINET LE YLONGE 500 mèrres R.E.R., AGREABLE VILLA, rez-do-chauss. + 1 éts., réception 50 md, 4 chambres. Lains, tout confi, garage, beau jardin, 700 +. AGENCE DE LA TERRASSE, Le Vésine? - 976-05-90.

IDÉAL PLACEMENT Propriétaire vend, urseal, murs de Bar-Resteurant Imm. rénové, sur carretour RAPPORT 33.500 F PRIX 290.000 F Teléphone pavillens CNATENAY-MALABRY

CLICHY 1.900 m2 Burcaux 3.500 m2 Entrep2f 23, rue Ferdinand-Bulsson Prox. Métro - Gare - Autobus - Périphériaue - Aménagement très ban état, chaultés, qual accès lous camions, park, 15 Bgnes 1ét. Bull 2 ans ou 9 ans sans pag-de-porte. Tét. 227-86-21 ANDRESY Coquet pavillos 5/6 P. TT CONFT TEL - 2.000 m2 JARDIN 570.000 F - LAB, 42-94 Partical. vend PAS-DE-PORTE, possibilité TOUS COMMERCES emplacement de 1ºº ordre pour EXPOSITION chasse-pêche Vds ETANG 4 HECTARES

très poissonneux, Possib. const... crédit - JENTY, 18700 SAINTE-MONTAINE (26) 73-07-20.

propriétés propriétés



BELLE PROPRIÉTÉ CAMPAGNE entier, rénuvée 1966. Reception 100 m2, erande chem, rust, grande enem. rust.
et fnur à pain en
état, éch., saile de
bains et cab. toll.,
2 w.c., tt cft, cau
cille, puits et forage, pelouse, arbres, mare, verger.

maisons de

4 HA 60 D'UN SEUL TENANT AFFAIRE RARE TRES URGENTE Tél.: M. MORBOIS (16-86) 66-04-17. nu PARIS 526-05-56. Dernier délai, visite dimancha 7 décembre 1978.

ST-MICHEL-SUR-ORGE Gare, stander, 5 p., cuis., bains, gar., parc 1.700 m². PX 470.000.

campagne IF VESINET Situation exceptionnelle.
PRDPRIETE MANSARD
réception 60 == 6 chb., bains,
cabinet toliette. tout cit, beou parc boisé 1,800 m2, 800,000 F.
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET = 976-05-90.

Ecrire nº 6111 • 1e Monde • Pub. 5, r., des lialiens. 7547 Paris-9•, 75 KM. PARIS-OUEST, cause transfer ladustrie, à vendre, lord forêt, sraud terrain el construction neuve, 350 == ch. chectr. prévu, transformable 1 ou plusieurs logam... conv. famil. nomb.. ou groupe amis ou investissement possib. sport. - Tél. : 228-06-00.

Résion Dinau : sentificammière XVIIIⁿ, fost confost, beau pare 3 hs. 3 hs. Dinard : proximité mar, maiouinière XVIIIⁿ à restaumalouinière XVII° à restau-rer, beau parc.
Aurbihan : grend manoir XVII°, caractère à restaurer, bals, ferme 35 ha.
Plusieurs autres chaleeux el manoirs dans l'Ouest. FORETS ET MANOIRS OE FRANCE Les Netumières.

RARE: domaine forêt 57 ha, 30 km. Sud Paris, château 20 pièces à réparer. RAYNAUO, 14, rue Lincoln, Paris. 339-97-50,

viagers

PTE ST-CLOUD. Beau 2/3 P. 78 m2, 9/asc. Balc. TI conft. Occupé 1 10te 75 ens. 125.000, reme 1.500 F/mois FONCIAL 246-32-35 MARAIS. Pert. vd direct. vinser libre, 50 m², luxueux. Rénové. 150,000 F, renie 1.250 mens., 1raita avec 100,000 cpl. + créd. Tél. : 357-94-13, heures bur. ndez rapidement en vlager. Pertise gretuite, Discrétion. Etude LODEL, 700-00-99. 35, bd Voltaire, Paris-11*.

LIRRE PARC MONCEAU
Appart. mbda 7 p. culs., baic.,
3 ct. de serv., total 260 m²,
park. 500.000 + 6.750 rante.
Etude LOOEL. 335-61-58. Bd BEAUMARCHAIS
Bet Imm. 2º ét. 4/5 P. 130 M.
BALC. Gde cuis. OCCUPE 1 T.
76 Bns. 250.000 + rie 1/250. 76 Brs. 250.000 + rie 1/250. FONCIAL 266-32-35.

Ecr. ne 6.108, a la Monde a Pilot.

8 ans, formation supérieure, parlant angleis, expérience 3 ans animation + consoil en maint en misse.

EN PORMATION CONTINUE 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

EN PORMATION CONTINUE 3 ans animation + consoil en misse consoil en misse de gestion, en condict humain et népoc.

ch. poste responsable 2 évent.

- dévelop, organisme format.

- gestion/anim. en entrestr.

Ecr. ne 6.108, a la Monde a Pilot.

5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

Source de contrain, ch. poste comm.

ACCORDEUR DE PIANDS

Source de contrain, ch. poste comm.

ACCORDEUR DE PIANDS

Source de contrain, ch. poste comm.

ACCORDEUR DE PIANDS

Source de contrain, ch. poste comm.

ACCORDEUR DE PIANDS

Source de contrain, ch. poste comm.

ACCORDEUR DE PIANDS

Source de contrain, ch. poste comm.

ACCORDEUR DE PIANDS

Source de contrain, ch. poste comm.

ACCORDEUR DE PIANDS

Source de contrain, ch. poste comm.

ACCORDEUR DE PIANDS

Source de contrain, ch. poste comm.

Contrained de gestion, contrained et sentence.

Source de contrain, ch. poste comm.

Contrained de gestion, contrained et sentence.

Source de contrained contrained contrained et sentence.

Source de contrained contrained et misse.

Contrained de gestion.

Ecrit e de gestion.

Contrained de gestion.

C

Codre, 10 ans expérience, libre fin décembre après un recyclece de 5 mois en gestion al organisation, étudie îta propos. Ecr. ref. B Empiols et Entre prises, 18, rue Volney, Paris-2.

TEMEQUE - 29 ans marié franç., ins. écono, univ. praoue, pari. tch., russe, fr., angl., cuft. fr. étend., ét. tie pr. Ecr. n. 945 e la Monde - Pub. 5, rue des italiens, 78-27 Paris-3. Ecr. n. 6, 108, e la Monde - Pub. 5, r. des Italiens, 78-27 Paris-3. Ecr. n. 6, 108, e la Monde - Pub. 5, r. des Italiens, 78-27 Paris-3. Ecr. n. 6, 108, e la Monde - Pub. 5, r. des Italiens, 78-27 Paris-3. Ecr. n. 6, 108, e la Monde - Pub. 5, r. des Italiens, 78-27 Paris-3. Ecr. n. 6, 108, e la Monde - Pub. 5, r. des Italiens, 78-27 Paris-3. Ecr. n. 6, 108, e la Monde - Pub. 5, r. des Italiens, 78-27 Paris-3.

Croizal. - 93400 SAINT - DUEN.
25 a., dés. O.M., rech. poste
chef bur. ét. ou chef as, de sté
constr. pavill., lib. Imm., rés.
indifférente. Ecrire P. BLANC.
112. bd Blanqui, 10000 TROYE.
Téléphone: (16-25) 43-25-8.
RESTAURANT D'ENTREPRISE
Gérani - Gestionnaire, 43 ans,
sachant prendre loutes responsabilités achaits ou direction personnel et cuisins. libre de suite.
V. 19PDLITO - 69, RUE GUYMOQUET-XVIIe. Tél.: 627-62-19,
Jeune Juriste allem., eyant son Rompu au travail collectif avec R. et D., marke-ting, bureaux d'études, industrialisation, etc. Secteurs méc. électr. méc., électroménager, plast. Prendrait nn erécrait posts da MOQUETXVIII. Tal.: 227-02-19. Jeune Iuriste allem... eyent son 2e exam. d'Etal, parlant bien le franc, el bnes nol. analels. ch. empl. cabinet iuridiq, ou dépar-lement iuridiq de entrepr. rés. Paris. M. MATTHIAS. I square Mondovi. - 78150 LE CNESNAY. Pour premiers contacts, écrire n° 928, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°). LICENCIE SC. ECO. [bottou sestion d'entreprise) [b. O.M., débutant, ch. poste à responsabilité, étud. Hes propos. Ecr., n° 950, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. Attaché da direction, 34 a., 8 a. sopér. da mont, et suivi d'opér. Immob. chez promot, posté à large resp., ch. emploi similaire. Ecc. ne 96, e le Monde Pub., 5, r. des tratens, 75c27 Paris-Pa. J. H., 27 a., Ilc. Sc. Eco. + Ecole de comm., ch. poste àdm. ou commerc. Tél. : SSI-75S.

demandes d'emploi

J. N., 25 a., maîtr de sest., syt tr. bne connais. compl., Iscat., cherché emploi en rapport. Chi-cheparticle. 25, rue Ambroise. Croizal. - 3240 SAINT - DUEN. 5, r. des Italians, 7562 Paris-9s.

70, rue de la Falsanderie, 75016 PARIS.

Chef d'agence bancaire cherche empl, secleur bancaire ou sufre, 5ud-Ouest de Préférance Ecrire ne 943, et Monde e Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e, H., 35 a., C.F.T., parl, angleis, expér. JOURNAL, AUDIOVIS, et RELAT. PURILD., cherche situation Frènce ou étranger. Ecr. ne 399, et Monda e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e, Cadre admin, et finance, 30 a., expér, gels entreprises, 3 a. doctor, et matirise de gestion, O. E. S. Sciences économiques, recherche situation. Ecrire à ... M. TALBI, 91, roe de l'Alsie, 92250 La Garenme-Colombes, qui fransmetira.

OIRECTEUR OU PERSONNEL

Ecrire Résie-Presse, s/n° 256, 25 bis., rue Réaumur, Paris-2-, Jeune Fernme, 18 ans d'expérience, 1 an U.S.A., sérieuses références, eccaliente présentation, cherche poste assistante ou secrétaire direction, préédince de, 8 errondissement. Libre voyager, Disponible Immédiatement, Ecrire Mile CAR, 70, rue de la Falsanderie, 73016 PARIS.

Chef d'agence bancaire cherche.

locations non meublées Demande

LOUER neuf, burx à partil e l'unité dans immeuble de presux, grapd standins, c8ma-sation, service télex, létéphone ille de conférences, parking Talightone : 793-62-52. PALAIS-ROYAL RUE SAINT-HONORE impect, 2 lign. to 1. cent., 35 ml, sur

.lmmobilier (information)

ROYAL
HONORE
IIgn. téléph.

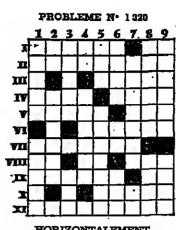
-3, sur cour.
-723-38-8.

H, rue d'Alésia.
-742-78-93.

COTE D'AZUR-MOUGINS Maison 2 ét. occupé 2 têtes. 83/69 ans. Cot. 70,000 F + rente 2.500 F. JACMAR, 12, 8v. Fr.-Roosevejt (8*). 225-62-63.

AUJOURD'HU

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Copies conformes; Sigle d'une administration. — II. Comme une période redoutée des clochards. -III. Bonnes quand elles sont fortes. — IV. Abri : Elle ne saurait venir sans ajouter toujours aux misères humaines. — V. Ne laisse pas indifférent; Indice de malaise. - VI. Dupas. - VII. Ebraniai. -VIII. Est indéfini ; Saint ; Perdit tous ses enfants avant d'être mère.

— IX. Mettre en marche un kent mécanisme ; Pronom. — X. Le tiers de la moitié. — XI. Croque souventes fois la pomme,

VERTICALEMENT 1. Ne manque pas d'éclat; Se traduit par de petites perles. — 2. Interjection : Dans la Somme. — 3. Poète latin : Figure. — 4. N'offre que des angles droits ; L2 légende ne nous précise pas si elle souffrait de zoophobie. — 5. Peu reluisant : Remorqueras. — 6. Pauvre esclave des caprices de la mode : Acquellit très mal

6. Pauvre esclave des caprices de la mode; Accueillit très mal (épelé); On ne met, en général, aucun empressement à la rendre.

— 7. Pour un prédicateur, ce serait une calamié; Chef d'atelier. — 8. Veste gauloise; A contrarié bien des gens en restant couché ou en demeurant debout.

— 9. Evaluées; Change un bouton de place.

Solution du problème nº 1319 Horizontalement

I. Fortune. — II. Enerveral. —
III. Rd; Aérien. — IV. Cie; De.
— V. Ver; Tires (woir ce mot). —
VI. Os; Médis. — VII. Ai; EE. —
VIII. Pensums. — IX. Buine;
Rau. — X. As (cartes); Née; RR.
— XI. Sacerdoce.

Verticalement

1. Fer; Voleras. — 2. Ondées; Usa. — 3. Ré; Api. — 4. Trac; Mienne. — 5. Uvéite; Neer. — 6. Nérèides; Ed. — 7. Eri; Rieur (mettre les rieurs de son côté). — 8. Aèdes; Marc. — 9. Mines;

GUY BROUTY.

Documentation

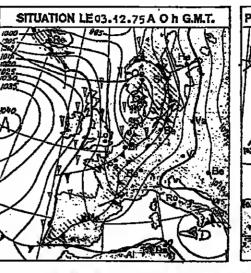
LA SÉCURITÉ DE L'EMPLOI ET DES SALAIRES

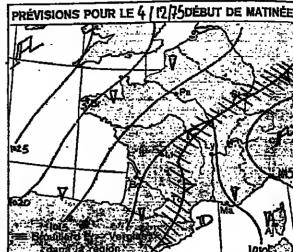
La revue Droit social vient de

consacrer deux numéros spéciaux aux nouvelles législations et réaux nouvelles législations et ré-glementations concernant la pro-tection de l'emploi et les droits des chômeurs. Cet essai de «té-broussaillage» est d'autant plus utille que la jurisprudence exis-tante en la matière est radicale-ment contredite par le dévelop-pement du droit administratif du travail De nombremes modifipement du droit administratif du travail. De nombreuses modifications sont en effet intervenues ces deux dernières années dans le contrôle des licenciements; peu à peu, la distinction traditionnelle entre licenciements individuels et licenciements collectifs s'efface devant celle qui est faite entre les suppressions d'emploi pour raison économique et pioi pour raison économique et les licenciements pour autres mo-tifs. Ces différentes notions-clés du droit du travail restent cepen-dant encore entourées d'un halo de brouillard que les auteurs ont cherché avec plus ou moins de bonheur à dissiper.

Ces analyses sout utilement complétées par différents textes, décrets, arrêtés et circulaires de l'UNEDIC sur le droit du licen-ciement et l'aide aux chômeurs. ★ Droit social, nº 6 et 9-10. Li-brairie sociale et économique, 3, rue Soufflot, 75005 Paris.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ♥ averses 戊 orages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus-

Evolution probable dn temps en France entre le mercredi 3 décembre à 0 heure et le Jeudi 4 décembre à 24 heures :

Les hautes pressions oceaniques s'étendront un peu vers la France, mais la partie méridionale d'un front

Jeudi 4 décembre, sur la moitié nord-ouest du pays, oprès des éclair-cies et de faibles gelées matinales (vergias local), is ciel deviendra plus

nuageux, et de faibles pluies se produiront de la frontière beign à la Bretagne. Les vents, faibles à modèrés, souffieront du nord-est puls du nord. Les températures se-ront en balses. Sur la moité sud-est, des pluies ou des averses

gjel de let da

Sur is moltié sud-est, des pluies ou des averses — assez nombreuses en début de journée — tendront à se localiser l'après-midi sur les Cévannes. Le sud des Alpos et le Midi méditerranéen, où des orages éclaterout localement. Des éclaires apparathrant sur les régions pyrénéennes et le sud-ouest du Massir Central. Les vents servoit modérés et de direction variable, temporatrement assez forts sur le littoral. Les températures subiront peu de changement.

Mencredi 3 décembre, à 7 heures

forts sur le littoral. Les températures subirent peu de chancement.

Mercredi 3 décembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite an nivean de la mer était, à Paris, de 1010,5 millibars, soit 757,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 décembre; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3) : Ajaccio, 15 et 4 degrés : Biarritz, 14 et 7; Bordeaux, 13 et 4; Brest, 10 et 6; Caen. 9 et 5; Cherbourg, 10 et 5; Chermont-Ferrand, 13 et 4; Dilon, 8 et 5; Grenoble, 8 et 4; Lille, 9 et 4; Lyon, 9 et 7; Marseille, 13 et 11; Nancy, 9 et 5; Nantés, 10 et 4; Nice, 11 et 7; Paris - Le Bourget, 9 et 6; Fau, 12 et 4; Perpignan, 16 et 5; Rennes, 10 et 4; Strasbourg, 12 et 8; Tours, 11 et 5; Toulousa, 14 et 7; Pointe-Arite, 25 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et 3 degrés; Athènes, 15 et 12; Bonn, 9 et 6; Bruxeiles, 9 et 4; Res Canartes, 22 et 16; Copenhague, 5 et 5; Genève, 10 et 6; Lisbonne, 15 et 7; Londres, 9 et 4; Mastrid, 9 et 2; Moscou, 6 et 6; Lisbonne, 15 et 7; Palma-de-Majorque, 16 et 8; Rome, 15 et 6; Stockholm, 6 et 5.

Les bons conseils du BHV "Si l'on achète son premier aspirateur sans

réfléchir il faut acheter le second sans se tromper.

C'est le salon de l'Aspirateur dans les 8 BHV. Jusqu'au 13 décembre des prix spéciaux. Plus de 100 modèles au BHV Rivoli, dont un seul vous convient exactement. Suivez le guide.



Journal officiel

DES ARRETES • Relatif à la rémunération des agents de l'ex-Office de radiodif-fusion-télévision française placés en position spéciale en application de la loi nº 74-696 du 7 août 1974 ; Relatif à la liste des emplois et des activités offerts au titre de la mobilité.

Le Monde

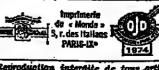
5, rue des Italiene 25427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

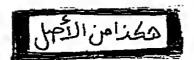
3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. T-COMMUNAUTE (SRUI Algérie: 90 F 160 F 232 F 300 E TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
4 P 273 F 462 P 530 F

ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 P 307 F 400 F

IL - TUNISTR 231 F 337 F 448





SPORTS

En Belgique

Le projet de loi du « sport rémunéré » est vivement critiqué

De 'notre correspondant

Bruxelles. — Le sport beige sera probablement soumis à des règles très strictes, et les dirigeants du footbail et du cyclisme affirment déjà que le projet de la nouvelle réglementation équivaut à la condamnation des clubs et des

fédérations.

Le Sénat étudie actuellement un projet de loi amendé par la Chambre e relatif aux contrats de travail du sport rémunéré ». C'est le résultat d'une action iancée en 1967 par un senateur catholique flamand, M. De Ciercq, qui réclamait pour les sportifs — de moins en moins amateurs et de plus en plus professionnels — des avantages sociaux comme tous les autres travailleurs et la s'fin de l'esclavagisme », c'est-à-dire du droit pour les clobs de vendre nu d'acheter des joneurs, parfois même sans les consulter. Le projet de M. De Cierca a

parfois même sans les consulter.

Le projet de M. De Clercq a été combattu par la pinpart des fédérations, qui affirment qu'il y a très peu de vrais sportifs professionnels dans le pays et que chaque joueur est pratiquement un cas particulier. Seion les fédérations, il y aurait sept cent cinquante mille sportifs en Belgique, mais le nombre des professionnels ne dépasserait pas les quatre cents : cent un juueurs de football, deux cent douze coureurs cyclistes, une cinquantaine de joueurs de basket-ball et quelques boxeurs, coureurs automobiles, et de moto-cross. Ceux-là, disent les dirigeants des fédérations, bénéficient de contrats importants et de tous les avantages de la sécurité societe. et de tous les avantages de la sécurité sociale. Selon eux. les autres sont des « professionneis mixtes • qui ont une profession supplémentaire où îls sont placés sous le régime de la sécurité sociale.

A-t-on tenu compte de ces nbjections dans le projet soumis au Sénat ? En partie, sans doute. mais les dirigeants des fédérations sont inin d'être satisfaits.

Aux termes du projet de loi, le a sportif rémunéré » est « celui qui s'engage à se préparer et à participer à une compétition ou à une exhibition sportive sous l'outorité d'une autre personne moyennant une rémunération czcédani un certoin montant ». Ce montant est fixè chaqua an-nèe par le rol après avis de la commission paritaire nationale

Dans tous les cas, quelle que soit sa nature, « le contrat conciu entre un employeur et un sportif rémunéré est réputé un contrat de travail d'employé ». Il ne peut excèder cinq ans, et il est soumis à la loi habituelle en cas de dénonciatinn par une des parties.

nonciatinn par une des parties.

L'article 8 du projet stipule que

* toute clause de non-concurrence
est réputée non avenue ». Toutefois, iorsqu'il est mis fin à son
contrat, le sportif ne pourra participer à aucune compétition rémunèrée dans la même discipline
sportive pendant, la saison en
cours. Le sportif et son employeur
n'ont pas non plus le droit de
s'engager d'avance à soumettre à
des arbitres d'éventuels litiges.

Guant à la sécorité sociale state

Quant à la sécorité sociale, c'est la commission paritaire nationale des sports, à créer, qui en édictera les régles particulières. La discus-sion reste donc nuverte.

PIERRE DE VOS.

Football

DYNAMO. DE KIEV SUR LE CHEMIN DES VACANCES

C'est sans trop înreer leur talent que les joueurs de Dynamo de Klev ont fait match nul dans une rencontre amicale (1 à 1), le 2 décembre ao Parc des Princes de Paris, avec Paris - Saint-Germain. Fatigués par una iongue saison — le championnat d'Union soviétique vient de prendre fin — les joueurs de Kiev n'ont pas produit la forte impression que l'on pouvait attendre de l'une des meilleures équipes d'Europe.

Kiev a, en effet, remporté la dernière coupe des vainqueurs de coupe, s'est montré superieur au Bayern de Munich, champion d'Europe, dans une officieuse a super-coupe d'Europe », et est, depuis peu, champion d'Union soviétique. Tous les joueurs sont internationaux et forment l'ossa-C'est sans trop forcer leur talent

internationaux et forment l'ossa-ture de l'équipe nationale sovié-tique. Les quinze mille spectateurs du Parc des Princes n'ont pas eu l'occasion d'apprécier vraiment la qualité de l'équipe ukrainienne qui était, il est vrai, sur le chemin des vacances.



ARJOINT DIRECTEUR FINANCIER

80/90.000 F.+

PARIS

iques recherche un affeint pour le directeur financier de sa filiale ise (160 millions de francs). Cet adjoint seconders le directeur française (160 millions de francs). Cet adjoint seconders le directeur financier dans l'ensemble de ses fonctions, tout en étant plus perticulièrement chargé, pour une des usines, du contrôle de gestion et de l'ausistance auprès de la direction. Il assurere d'autre pert le suivi du contentieux, participera à l'élaboration du budget et se verra confier des missions spécifiques. Agé d'au moins 28 ans, parlant anglais, de formation supérieure, il aura d'excellentes connuissances comptables et environ trois ens d'expérience acquise per exemple dans le domaine de l'audit ou dans des fonctions équivalentes à celles du poste proposé, Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.197.

DIRECTEUR COMMERCIAL

90.000 F.

Mesure et Régulation PARIS

Le filiale française d'une société allemande, spécialisée dans la fabrication et la diffusion de matérials de mesure, de régulation et d'instrumentation recherche on directeur commercial. Il sera l'adjoint du directeur général et en tant que tai il participera sux prises de décision orientant l'avenir de la société. Se fonction assentialle sera de promouvoir la pénération des matériels de la société sur le marché français. Pour ce faire il définira les objectifs de vertes et mettra en ceuvre les moyans propres à les réaliser (publicité, contacts à niveaux élevés...). Il transmettre à la production les desiderts de la cientile, ce qui lui permettre de concourir à l'orientation des fabrications en fonction de l'évolution du marché. Ultérieurement il participera à l'Implantation d'agences en province. Le poste sere confié à un candidat âgé d'au moins 28 ars, de formation AM, ECAM, ICAM, I.D.N.... et possèdent de très bornes notions d'allemand. Il devre justifier d'une expérience technico-commerciale de quelques années acquise au sein d'une société du secteur régulation, instrumentation. Le poste implique d'assez nombreux voyages. Ecrire à J. Blin, réf. B.5.583.

ASSISTANT DU P.D.G.

60/70.000 F. PARIS

Une antraprise française, filiale d'un groupe international, est spécialisée dans le courtage de certains produits métallurgiques. Elle recherche pour son président, fréquemment en voyage, un cadre commercial dont la mission sera de tenir son secrétariet, de prendre toutes les relations utiles en son abience en matière de politique, de gestion ou de commercialisation et de lui préparer les dossiers pour lesquels une décision s'impose qui ne peut être In préparer les dossers pour resques une decision à impose qui le peut eur pies per un des cadres du Comité de Direction. Le poste conviendrait à un jeune cadre diplâmé d'une école commerciale genre Sup. Co, province ou Sciences Eco, cu à un cadre confirmé d'une trentales d'années qui souhai-terait prendre une orientation commerciale d'iel 2 ans environ. Le connais-sance de l'anglais ast indispensable, celle de l'allemand et/ou de l'aspagnol eralt vivement appréciée. Ecrire à B. Gauvain, réf. B.7.305.

es, adresser un bref curriculum vitae à Paris an spécifiant bien la référence. a transmise à quiconque sans eutorisation expresse des candidats donnée au cours

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE TALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON, Tél. (78) 62-08-33

AUTOMOBILE

Peugeot 104 ZS: la «mini à la française»

Pour faire une petite voiture à succès, il faut proposer frègle générale) un maximum de qualités pour un prix minimum et (règla particulière) que la voiture soit réellamant petite. Certains l'avaient oublié. Avec le coupé 104 ZS, Peugeot vient da lancer une très grande « mini à la française ».

Le conpé 104 est connu (le Mnnde du 21 septembre 1973). Deux personnes et un chien y tiennent à l'aise, mais-mieux vaut ne pas transporter d'animai lors-qu'on a plus d'une valise : la ban-quette a r r i é r e rabattable et la quette arrière rabattable et la troisième porte sont alors remarquablement u tilis a bies, et ie volume du coffre passe de 170 cm3 à 600 cm3. Les familles devront piutôt porter leur choix sur la 304 qui est au même tarif, sur la 304 S. qui a des performances sensiblement identiques, ou sur la 504 TI, dont le rapport poids-puisance est exactement le même que celui de la ZS. celui de la ZS.

Ce dernier point est primordial: sur une très petite vniture. la sécurité passive est illusoire. Ce ne sont pas les rembourrages intérieurs qui protégent du moteur en cas de choc frontal. La sécurité active est donc essentielle et l'on ne dolt compter que sur

ie moteur, les freins et la tenue de route. A cet égard, la 104 ZS est bourrée de qualités, parmi les-quelles deux points forts : le groupe propulseur et la suspension.

groupe propilisur et la suspension.

Le moteur est un très moderne
6 CV, qui surpasse largement
blen des 7 CV proposées actuellement. Il « respire » à partir de
4 000 tours-minute — c'est is où
son couple est maximal (8,5 kgm.)
— at il lui reste encore 2 300 tonrs
avant de donner toute sa puissance (66 ch. DIN). Il est donc
particulièrement « pointu », et il
ne faut pas hésiter à le faire rugir
pour conduire en sécurité. C'est ne faut pas hésiter à lesfaire rugir pour conduire en sécurité. C'est inhabituel chez Peugeot... et sur-prenant au moment où l'on prône les économies d'énergie. Notons en passant qu'il devrait équiper les berilnes 104 an prochain

Qoant à la suspension, elle pourrait bien être l'étalon-confirmt des a minis » à venir. Elle menage aussi bien la tenue de route que celle des occupants, et grâce à elle les longs parcours ne peuvent plus être envisagés comme des épreuves sportives.

Pour le reste, l'équipement est complet et la finition sans grand reproche Certains s'étonneront de l'absence de cadrans considérés comme essentiels pour la surveil-lance de moteur. Le compte-tours iance din moteur. Le compue-tours jui-même (sans zone rouge) est dissimulé par le volant. Mais la ZS n'est pas une e bombe » pour sportif en mal de rallye. Rien qu'une vrale voiture sans problème, petite, ra pi de et solide comme une Perspet. Mais que comme une Peugeot. Mais quel dommage que la bolte soit si pen discrète i

MICHEL BERNARD.



Budgetmatic du CIC.

La banque qui paie vos impôts peut bien se charger d'étaler vos autres dépenses.

Depuis 1968, le CIC se charge de payer directement vos impôts à votre percepteur. Il vous suffit de nous adresser. vos aveitissements et le poids de vos impôts est réparti sur toute l'année.

Le CIC, qui a été capable de vous rendre ce service, veut aller plus loin car vous nous avez demandé davantage.

Maintenant, nous payons toujours vos impôts, mais nous

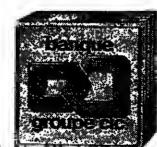
pouvons aussi mensualiser vos autres dépenses.

il vous suffit de prévoir vos dépenses importantes (impôts, loyer, charges, assurances...) et également vos dépenses de loisirs (vacances, week-end...)

Nous les payons directement (impôts, factures EDF/GDF, téléphone...) ou nous versons à votre compte, aux dates choisies par vous, les sommes qui vous sont nécessaires pour

vos dépenses prévues. Votre règlement est étalé sur votre compte en 12 prélèvements mensuels.

Si le Budgetmatic s'est perfectionné, c'est un peu grâce à vous.



CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

MONNAIES ET CHANGES

M. René Larre exprime ses doutes sur la portée du compromis de Rambouillet

chambre de commerce suisse en France, M. René Larre, directeur général de la Banque des règle-ments internationaux, a notam-ment déclaré : « Le compromis de Rambouillet est loin de constituer un retour aux taux de

· On peut apoir, a-t-Il ajouté. des doutes sur la portée pratique des interventions limitées que les banques centrales debront faire pour contrecarrer les « fluctuations errutiques », et cela parce que des deux côtés de l'Atlantique, on a dans ce domaine des conceptions différentes, les Européens es considérant comme nulpéens se considérant comme vul-nérables à des variations même modérées du dollar, ce qui n'est pas le cas des Américains. »

Selon M. René Larre, le com-promis de Rambouillet devrait avoir pour consequence pratique que les banques centrales des pays européens interviendront pour freiner une éventuelle baisse du dollar (en achetant la devise américaine sur le marché), tanaméricaine sur le marché), tandis que les interventions de la Banque de réserve fédérale de New-York seront destinées à freiner les hausses de dollar. Pour parvenir à ce résultat, les autorités américaines devront accepter d'accumuler des avoirs en devises étrangères, ce qu'elles ont toujours refusé de faire jusqu'à maintenant. Il est probable qu'elles limiteront leurs interventions à un très petit nombre de monnaies, ce que les rècies de monnaies, ce que les règles de fonctionnement du « serpent » suropéen leur permettront de faire puisqu'il leur suffirait par exemple de se porter acquéreur de deutschemarks pour ralentir la hausse du dollar vis-à-vis de toutes les monnaies du « serpent ». Cette solution paraîtra plus ac-ceptable aux autorités américaines

Hôte à déjeuner, mardi, de la que celle qui consistait à intervenir dans l'autre sens, c'est-à-dire pour empêcher le dollar de baisser. Cela les obligeratt en effet à emprunter les devises dont elles auraient besoin pour racheter les dollars sur le mar-ché Or leur répugnance à s'enché. Or leur répugnance à s'endetter de la sorte est encore plus grande que leur répugnance à accumuler des réserves sous formes de devises étrangères.

Tendance à la baisse sur le marché de l'or

Les droits de tirage spéciaix, a encore dit M. René Lerre, n'in-téressent plus aucun pays. Ils ne sont que des « satelliles » do dollar n'offrant guère de garantie sérieuse contre une dépréciation de celui-ci (les variations de cours entre le D.T.S. et le dollar n'ont jamais dépassé 5 %) et sont difficiles à manier. Cela laisse la voie ouverte aux monnaies de ré-serve et singuilèrement du dollar voie ouverte aux monnaies de re-serve et singulièrement du dollar qui, après avoir fait l'objet de nombreuses critiques « èmerge comme la plus importante re-serve», ainsi qu'à l'or, « dont le rôle sera diminué en tout cas pour les prochaines années».

cLe compromis de Rambouillet, qui reprend les termes de l'accord déjà conclu à Washington à la fin dn mois d'août, ne prépare ni un retour de l'or an centre dn système, ni sa démonétisation a encore dit M. Larre. Il proposait que les ventes sur le marché de queiqne 150 tonnes (ce qui correspond environ à une année de production) en provenance du Fonds monétaire, auxquelles pourrait monétaire, auxquelles pourrait s'ajouter la vente d'une partie de l'or restitué sux membres du Fonds monétaire, suront pour conséquence de provoquer sur le marché une tendance à la baisse.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

BUREAU DE L'INSPECTION GÉNÉRALE

AVIS

APPEL D'OFFRES OUVERT Nº 1 BCT/75

Un avis d'appel d'affres ouvert est lancé pour la fourniture des appareils radia émetteurs-récepteurs sulvants':

— 40 stations fixes puissance 100 watts moyen du type B.L.U.

- 60 stations mobiles pulssance de 40 à 60 watts moyen du

Les Soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées

Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant

A 'la Règle à Calcul', découvrez les

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dessier d'oppel d'offres auprès du Ministère de l'intérieur, Direction Nationale de

par la réglementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cochetée, avec la mention « Appel d'affres auvert n° 6 BCM/75 A NE PAS OUVRIR ». La date

limite de remise des offres est fixée au 31 décembre 1975, délai Toute affre parvenue après cette date ne sera pas prise en

la Protection Civile sis au Palais du Gouvernement à Alger.

CONJONCTURE

la réalité de la reprise

DES LICENCIEMENTS SONT ENCORE PRÉVISIBLES

estime M. Ceyrac

A Nancy, M. Ceyrac, président du CNPF. (Conseil national do patronat français), a déclaré, mardi 2 décembre, que des licenciements allaient encore se produire. Cependant, M. Ceyrac a reconnt que la reprise était visible.

Cette reprise est confirmée par l'INSEE (qui vient de publier deux enquêtes menées anprès des industriels et des commerçants), par l'assemblée permanente des chambres de métiers et enfin par la Chambre syndicale des agents immobiliers parisiens.

A Nancy, M. Ceyrac, président du CNPP, a déclaré, mardi 2 décembre, qu'il fallatt encore s'attendre à des licancisments.

Le président du CNPP, qui était l'hôte de l'union des chambres syndicales de l'Est, a déclaré: « Dons la situation actuelle de l'économie française, les effectifs présents dens les entreprises sont supérieurs, globalement, aux besoins réels. (...) Aujourd'hui, les charges de maind'œuvre ont dépassé le tolérable. C'est, à court terme, de la survie des entreprises qu'il s'agit. » Cependant, M. Ceyrac a reconnu qu'un mouvement de reprise indiscutable s'amorçait, quolque de façon non homogène. Le mouvement est confirmé par plusieurs enquêtes qui, toutes, convergent.

 L'enquêie quadrimestrielle de l'INSEE cuprès des industriels de l'INSEZ cuprès des industriels montre que — par rapport à juin — les capacités de production sont mieux (ou moins mai) utilisées : à 80 % il y a cinq mois, à 84 % en novembre. D'autre part, la demande s'est assez nettement améliorée, y compris, ce qui est une heureuse surprise, la demande étrangre.

étrangère. La question posée coocernant les investissements suggère que la déduction fiscale instituée par le gouvernement au début de l'été (10 % à valoir sur la T.V.A.) a incité un tiers des industriels à réviser en hausse leurs dépenses d'équipement cette année. L'angd'équipement cette année. L'aug-mentation serait comprise entre 5 à 10 % en moyenne. Encore peut-on penser que, sans l'encod-ragement fiscal donné à l'inves-tissement, les chefs d'entreprise auralent peut-être annoncé en novembre des dépenses d'inves-tissement réduites par rapport à juin. C'est donc probablement une augmentation de plus de 25 % qu'ont provoquée les incitations fiscales.

· L'enquête de l'INSEE auprès des commerçants montre que les ventes de produits non alimentaires ont été en septem-bre-octobre, pour les commerçants spécialisés, largement supérieures à la moyenne du premier semes-tre 1975 (sauf pour la quincail-larie et la drouterle) lerie et la droguerie). Pour faire face à la demande

Pour faire face à la demande et reconstituer en partie leurs etocks, les commercants ont passé des commandes importantes construits (les trois quarts des construits (les trois quarts des stocks) n'ont pas varié depuis le climat dans la profession, dont les intertious de commandes pour les mois prochains se sont pour les mois prochains de la comple de la mois pour les mois prochains de la complex de la complex d nettement redressées (sauf dans le textile-habillement et la chaus-sure). Le pourcentage des détail-lants jugeant le volume des com-mandes inférieur à la normale est tombé de 53 % en juillet, à 23 % en septembre et à 20 % en novembre).

Dans le commerre intégré en produits alimentaires (hyper-marchés, grands magasins, maga-sins à succursales multiples et coopératives de consommation), les ventes, après une reprise en juillet-août, se sont stabilisées à un niveau moyen en septembre-octobre. Les stocks demeurent cependant pen garnis, et les dé-taillants ont l'intention de passer de fortes commandes en novem-bre et décembre.

 Reprise dans l'ortisanat.

De son côté, l'assemblée permanente des chambres de métier (1) nente des chambres de métier (1) estime que « les premiers symptimes de reprise économique se constatent dans l'artisanat ». De juin à octobre, la plupart des artisans interrogés ont constaté une nette progression de leur charge de travail, à l'exception du bâtiment, où l'amélioration est restée très limitée.

Les prévisions à court terme sont en général optimistes : tous

sont en général optimistes : tous les artisans, sauf les colfieurs. prévoient une hausse de la demande au cours des quatre prochains mois,

· Les agents immobiliers pa risiens — du moins ceux de la Chambre syndicale de Paris et de l'Île-de-France — sont eux de l'Ile-de-France — sont eux aussi plus optimistes. En septembre 1975, leur chiffre d'affaires a dépassé de 50 % celui de septembre 1974. Dans la mesure où les ventes d'appartements étaient en très forte baisse il y a un an cette amélioration re présente un signe de reprise et non de l'suphorie. Cet intérêt renouvelé pour l'immobilier est le fait d'une clientèle moyenne pour des appartements classi-ques ou d'une clientèle très for-tunée pour des appartements de timée pour des appartements de catégorie exceptionneile, ont précisé, mardi 2 décembre, les responsables de la Chambre syndicale au cours d'une conférence de presse. Les acheteurs font moins appel au crédit que par le passé, n'empruntant que de 30 % à 50 % du prix total, au lieu des 80 % autorisés. Le taux d'écoulement des appartements, dans Paris, se situe à 5 % des stocks, qui restent actuellement de vingt mille appartements de vingt mille appartements dans Paris et d'environ soixantequatre mille dans l'ensemble de la région parisienne. Les prix tembre et octobre, on observe dans la location une activité « jamais atteinte depuis vingt-cinq ans ».

(1) Bätiment, colifure, réparation automobile et bianchissario-teintureris-nettoyage.

Plusieurs enquêtes confirment | Ce sont les entreprises qui ont supporté la charge de la hausse des prix du pétrole

estime M. Fourcade

Commentant avec M. Jacques Ferry, vice-président du CNPF, et M. Raymond Barre, les résultats de l'enquête que l'Association française des écono-mistes d'emireprises (A-FDEE) vient de mener auprès de ses adhérents (le Monde du 3 dé-cembre) sur les perspectives de 1976, M. Jean-Pierre Fourcade a déclaré : « Il n'est pas souhaitable d'activer la consommation des ménages; ce qu'il faut, c'est rétablir les comptes des entreprises.

prises. »

« Tout s'est passé, a ajouté le ministre, comme si la hausse des prix du pétrole, qui a dominé la scène économique depuis deux ans, apait été en France entièans, opait été en France entièrement prise en charge par les entreprises. Au cours des deux années 1974 et 1975, la production intérieure brute n'aura augmenté que de 1 % environ, mais lo valeur des salaires en francs constants o progressé de 6,1 %, tondis que les revenus bruts des entreprises baissaient de 4,7 %, n Aussi convient-il, selon M. Fourcade, d'entreprendre une action dans trois directions : 1) Permettre aux entreprises de confémettre aux entreprises de confé-rer à leurs actifs une valeur plus conforme à la réalité, d'où la réévaluation des bilans : 2) Mieux canaliser les ressources d'épargne

Le faux ou le confenu de la croissance?

vers les investissements produc-tifs; 3) Encourager l'épargne à

Le budget économique pour 1976 prévoit du reste une croissance modérée de la consummation des ménages: 2,3 %, pourcentage in-férieur à celui qui résulte de

l'enquête de l'AFDEE. (29%).
Peut-être, comme l'a fait remarquer la président de l'AFDER.
M. Albert Merlin, le chiffre du gouvernement est-il plus normatif que prévisionnel, tradusant le souci d'un certain rééquilibrage en faveur des entreprises. en faveur des entreprises

Pour M. Raymond Barre, qui estime inévitable de toute façon une longue cure d'assainissement pour corriger les excès de la période précédente d'expansion inflationniste, la seule façon d'eviter que la France ne tombe dans le « stop and go » (succession rapide de phases d'expansion et de phases de récession) est de modérer la progression des revenus. Moins vite on prendra les mesmes de correction nécessaires contre l'inflation, plus longue sera la convalescence. M. Ferry, au contraire, a déploré l'insuffisance

des moyens de relance prévus dans le budget de 1976. M. Jean-Pierre Fourcade e contesté les prévisions, à ses reux trop pesel m'istes, faites par l'AF.D.E.E., sur les investissel'AFDEE, sur les investissements. Il escompts une stabilisation des investissements privés et un effort considérable du secteur public. Bien qu'il estime nécessaire que l'administration continue à prendre des précautions contre la hausse des prix le ministre a déclaré qu'à long terme le régime souhaitable dans ce domaine est celui de la liberté. A propos de la croissance du produit intérieur brut, qui sera en 1976 de 3,5 % selon l'AFDEE, et de 4,7 % selon le gouvernement. M. Fourcade a dit : « L'important n'est pas le faux mais le contenu de la croissance. » Il y a quelques années, la discussion se serait

années, la discussion se serait sans donte engagée sur ces chif-fres. Constatons le progrès.

En cinq ans

L'INDUSTRIE N'A PAS CRÉÉ D'EMPLOIS

Au cours du VI Plan (1970-1975) le rythme de création d'em-plois n'aura été que de 0,9 % par piois n'aura ete qua de 0,9 % par an en France, alors que l'objectif fixé était de 1,9 %. Encore est-ce au tertiaire que l'on doit d'enre-gistrer une progression globale : les transports, le commerce et les services ont, en effet, créé des emplois au rythme de 25% par an, ce qui est tout de même infé-rieur à l'objectif visé, qui était

pour le VI Plan était celui d'une pour le VI Plan était était d'ins progression des effectifs industriels de 1.1 %. Le rapport d'exécution du VI Plan indique qu'en moyenne la régression aura été de 0,3 %

par an. En 1975, les effectifs totaux employés en France s'élèvent à 20,9 millions de personnes contre 21,3 en 1974 et en 1973, 21 millions en 1972, 20,8 millions en 1971 et 20,6 millions en 1970. Recues par M. Bonnet

LES ORGANISATIONS PAYSANNES DEMANDENT UNE HAUSSE D'AU MOINS 10 % DES PRIX EUROPÉENS

(Common demana

भू को बीडडी एर में

ioni s'yî wid

Les dirigeants des quatre principales organisations agricoles, qui ont été recus par M. Bonnet, ministre de l'agriculture, mardi 2 décembre, ont demandé que les prix agricoles européens angmentent au moins de 10 % pour la campagne 1976-1977. de 3.3 %.

L'industrie, qui devalt créer trois cent mille emplois en cinq ans, n'aura apporté aucune contribution. Le rythme annuel prévu ges d'exploitation ont progressé plus vite pour les productions végétales que les productions animales.

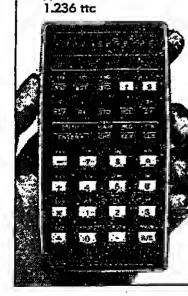
> senté sux responsables paysans un projet tendant à limiter les abattages d'animaux à la ferme, qui excéderalent les besoins de la consommetion familiale depuis l'introduction des congélateurs dans les campagnes.

Les débrayages ont été limités dans le secteur privé 90 (quatre-vingt-dix) jours. La journée nationale d'action interprofessionnelle, organisée mardi 2 décembre par la C.G.T. et la C.F.D.T., pour protester

plus récents calculateurs scientifiques de poche Hewlett-Packard. **HP-25**

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchements fonctions trig, log, deg, red, grd, conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes

type B.L.U.



HP-21

1 056 +--

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammees, notation scientifique, deg, rad. 630 ttc

calculateur universei scientifique, statisticien, y', Σ+, Δ%, droite de tendance -

ements, annuités.



Tel.:033 02.63/033 34.61 1" distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD

notamment contre le chômage et la vie chère, a été marquée par de nombreux arrêts de travail, essentiellement dans le secteur public. Le trafic S.N.C.F. a été réduit jusqu'à 40 % de la normale sur les lignes de la banlieue parisienne. A Marseille, 70 % des employés S.N.C.F. ont observé les consignes de grève. Sur les grandes lignes, la circulation des trains a été assurée normalement, sauf dans la région du Sod-Ouest, où le trafic a été

réduit de 25 %. La situation devait redevenir normale ce mercredi après midi. Les autres débrayages les plus importants ont été enregistrés chez les dockers, à l'E.D.F.-G.D.F., sans que l'on ait constaté de coupure de courant, dans le tri postal (29 % de grévistes dans la région pari-sienne, 13 % en province), dans les ser-

vices de nettojement et chez les agents de la radiotélévision, où le programme minimum a été appliqué sur les trois chaînes. Dans le secteur privé, les arrêts de tra-vail, d'une durée moyenne de deux heures, ont été plus limités. Selon le C.N.P.F. les mots d'ordre syndicaux n'ont été que « très modérément » suivis. Dans la mé-tallurgie parisienne, le taux de partici-

LA JOURNÉE D'ACTION C.G.T.-C.F.D.T.

pation aux débrayages a été, d'après les responsables patronaux, de 4.2 %. Chez Renault, c'est à l'usine du Mans que les consignes de greve ont été le plus observées, par 56 % des ouvriers contre 7 % à Billaucourt. Dans les Charbonnages de France, des retards d'one heure à la des-cente ont été enregistrés. Selon les syndicats, des débrayages ont été « bien sui-vis « dans les mines de fer en Lorraine, la sidérurgie, le caoutchouc et la chimie, les cimenteries, l'alimention et l'impri-

D'autre part, des manifestations ont été organisées un peu partout en France : à Marseille, Lyon, Bordeaux, Nantes, Le Havre, etc. A Orléans, l'union intersyndicale C.F.D.T. n'a pas participé an défilé pour marquer son désaccord avec la C.G.T. à propos des récents conflits sociaux intervenus dans cette ville.

A Paris, plusieurs dizaines de milliers de personnes — quinze mille, selon la préfecture de police : cent mille, selon les organisateurs — ont répondu à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. De la place de la République à l'Opéra, la manifes-tation a duré environ deux heures. En tëte du cortège, conduit par MM. Georges Séguy et Edmond Maire, une très large banderole commune affirmait: « Pour la retraite à soixante ans, le retour immédiat aux quarante heures, l'augmentation du pouvoir d'achat, la garantie de l'emploi. la défense de la sécurité sociale.

A PARIS: emploi, retraite et... service militaire

« Du travail pour les jeunes, la revendications qui leur sont spéla retraite à solumnte ans ! » :
cifiques. Le prohlème du service revenant souvent lors de la manirevenant souvent lors de la manifestation parisienne, aura été
concurrencé, à maintes reprises,
concurrencé, à maintes poilmatière d'emploi et de retraite.

Derrière MM. Georges Séguy et

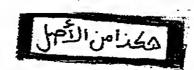
Edmond Maire, accompagnés de loute l'expressions parisiens : « A Air
france, on ne voit pas le bout du
tunnel ! » La fédération de la
police C.G.T. : « Policiers, travaileurs, même combat ! » Les
grandes imprimeries : « Chaix
doit vivre, Chaix vivre! », « Chaix
four mentione mois de la lutte ! ». a Du travail pour les jeunes, la retraite à soizante ans i » : ce slogan de circonstance, qui revenait souvent lors de la manifestation parisienne, aura été concurrence, à maintes reprises, par des revendications plus politiques. La référence aux grands thums de la reférence aux grands thèmes de la gauche — « Union, action, programme commun ! »
— s'est accompagnee de mots d'ordre moins orthodoxes, mais d'actualité. Le cri : « Libérez les

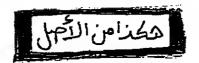
Derrière MM. Georges Séguy et doit vipre, Chaix vivra! », « Chaix doit vipre, Chaix vipre! », « Chaix vipre, Chaix vipre! », « Chaix doit vipre, Chaix vipre! », « Chaix vipre, Chaix vipre! », « Chaix vipre, Chaix vipre! », « Chaix vipre, Chaix vipre, Chaix vipre! », « Chaix vipre, Chaix d'actualité. Le cri : « Libérez les solidats emprisonnés l' », pousse par des jeunes gens qui faisaient partie des délégations des banques ou des P.T.T. a montre que si les jeunes acceptent de venir en grand nombre, désormais aux démonstrations rituelles des syndicats, ils entendent exprimer des

Derrière les services publics et de sauté, les métalles constituent le gros du corrège : « Non · aux

licenciements ». Le char de Triton ferme la marche; à son bord, un mannequin effondre représente le chef de l'Etat: « 303 jours d'occupation, Triton dit toujours non au brudage de la technique française »

Alors que la tête da cortège parvenait place de l'Opéra, où déjà l'on repliait les banderoles, les derniers rangs plétinaient encore place de la République. A mi-parcours, sur le boulevard Poissonnière, la présence d'un homme-sandwich — réel, celui-là — déchainait les rires des manifestants. Sur sa pancarte publicitaire, on pouvait lire: « Hâtez-pous, liquidation totale ! »





LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

LE TEMPS DES AMBITIONS

Pourtant, des critiques sont adressées au gouvernement : les efforts engagés tendralent moins à l'indépendance nationale qu'à la conquête de marchés extérieurs. Voici venu le temps des mar-chands, disent certaius qui s'émeuvent des accords passés avec des entreprises étrangères. Ces critiques se référent à une situation ancienne et ne prennent par l'exacte mesure des capacités industrielles de la France d'aujourd'hui : ce qu'ils considérent comme une faiblesse est en réalité l'expression d'une force nouvelle et la preuve d'une confiance nde dans notre potentiel

Lorsque, en effet, par la volonté des dirigeants politiques d'alors, la France a commence ses efforts dans le domaine spatial, océanologique, nucléaire, informatique, son expérience était limitée, ses capacités industrielles inexistantes, son potentiel humain souvent insuffisant. Un effort considérable était nécessaire, qui a le plus souvent conduit à la création d'établissements publics, d'entreprises nationales ou de sociétés entièrement financés sur fonds publics. Par la qualité d'hommes résolus, par la continuité de l'action politique, par l'effica-cité des organisations mises en place, ce choix a été fructueux, et la France a disposé dans la période 1960-1970 des moyens dont elle avait besoin pour aborder dans d'excellentes conditions les inévitables négociations internationales.

Car l'environnement avait changé : dans un monde ouvert à la compétition, l'autonomie et l'indépendance ne résultent plus aujourd'hui de la senle disposi-tion sur le territoire national d'arsenaux publics, ffit-ce dans

pendance nationale suppose à la fois la maîtrise de certaines techniques et l'aptitude à conquérir les marchés mondiaux. L'une

ne va pas sans l'autre.

Disposer d'une technique de
pointe sans être capable d'affronter les marchés internatio-naux n'est de nos jours qu'une illusoire garantie d'autonomie,

Or, précisément, la capacité que la France a atteinte dans une phase précédente lui permet d'aborder cette nouvelle étape dans des conditions favorables. Nos industriels sont capables de concevoir, de construire et de vendre aussi bien que n'importe lequel de leurs concurrents. Ils sont capables d'établir sur des bases égalitaires des accords de coopération avec des entreprises étrangères.

Ne plus avoir peur de la coopération internationale

Garantir la maîtrise française de notre dispositif industriel, prendre, lorsque cels est uéces-saire, les moyens de retrouver cette maîtrise, puis passer des accords avec Westinghouse ou avec Honeywell, ce u'est, en aucun cas, aujourd'hui, accepter de créen des sociétés vassales ou filiales; c'est établir une coopération qui permet à chacune des parties, tout en sauvegardant ses intérêts. d'entreprendre dans de mellleures conditions la conquête des marchés mondiaux.

Parce que l'industrie française est puissante et majeure, elle ne doit plus avoir peur de la coopération internationale. Parce qu'elle est en mesure de fournir un apport industriel et technologique à la hauteur de celui de ses interlocuteurs, elle n'a pas à craindre un état de dépendance.

Tel est l'élément fondamental des secteurs de pointe. L'indé- nouveau et décisif qui a guidé

les pouvoirs publics dans leurs initiatives récentes. Il faot nous en convaincre : nous ne soi pius une puissance industrielle mineure, et nous ne devons pas

redouter les terreurs de l'enfance ou les erreurs de l'adolescence. Mais certains, qui nous suivent jusqu'à ce point du raisonnement, et qui reconnaissent la sincérité de nos intentions, mettent en doute les moyens adoptés. Vous faites trop confiance, nous dit-on. à des entreprises privées qui, sous naux, cherchent, non pas à sauvegarder l'indépendance nationale mais à augmenter leurs profits, fût-ce an prix d'une dépendance technologique et industrielle. Il n'y aurait - disent ces cen-- qu'une seule solution pour éviter ce risque de détour-nement au profit d'intérêts privés : la nationalisation ou, à tout le moins l'intervention majoritaire de la puissance publique.

Ce procès d'intention est d'abord injuste. Il est tout à fait inexact de croire que les indus-triels français seront moins que leurs concurrents soucieux de préserver leur liberté d'action et

Pas de politique d'arsenal

Par ailleurs, la réussite d'une opération industrielle suppose des décisions d'adaptation aux marchés pour lesquels l'entreprise est souvent mieux placée que la puis-sance publique. La puissance publique doit intervenir pour préserver l'essentiel : s'assurer de l'importance de l'effort de recherche, veiller au développement des tissements et de la productivité agréer les accords industriels avec les partenaires étrangers. Le reste est affaire de gestion et appartient donc aux dirigeants de l'entreprise.

La politique industrielle, même dans le domaine des industries de pointe, ne doit pas être une politique d'arsenal. Ce doit être une politique fondée sur l'initiative décentralisée et sur des rela-tions contractuelles entre l'entreprise et les pouvoirs publics. C'est le rôle du gouvernement et no-tamment du ministre de l'industrie et de la recherche de s'assurer que ces contrats sont solide-ment établis, qu'ils couvrent bien les différentes éventualités envisageables et qu'ils comportent les sanctions nécessaires en cas de non-respect des objectifs.

La politique des pouvoirs publics est donc à la fois ambitieuse et réaliste. Elle implique une grande rigueur dans l'analyse, une grande fermeté dans l'action. Je suis, pour ma part, conflant dans ses résultats.

MICHEL D'ORNANO.

de l'année en cours. Les prises de commandes pourraient atteindre 5 milliards de francs en 1975 (contre 2,9 milliards de francs en 1974). La signature du contrat pour la construction du metro de Téhéran par la SOFRETU et la RATP. (6 à 7 milliards de francs) devrait intervenir dans quelques semaines.

SOLVAY SUR LES RANGS POUR RACHETER LES LABORATOIRES SARBACH

Le groupe chimique belge Solvay (9 milliards de francs de chiffre d'affaires) aurait engagé des pourpariers avec les laboratoires pharmaceutiques Sarbach de Lyon, en vue de les racheter par le biais d'une de ses filiales pharmaceutiques allemandes. Solvay ne serait pas seul en lice. Un entre groupe, dont le nom n'a pas été révélé aurait, en quelques semaines, acquis un gros paquet pas été révélé, aurait, en quelques semaines, acquis un grus paquet d'actions de la société à la Bourse de Lyon, ce qui expliquerait la hausse de 67.2 % du titre, passé de 235 à 393 F. Avertie d'une opération imminente, la chambre syndicale a décidé de suspendre, à compter du 1st décembre, la cotation du titre. Les laboratoires Sarbach (120 millions de francs de chiffre d'affaires) appartiemment à la famille Sarbach, la majorité étant détenue par MM Raymond et Georges Sarbach, âgés respectivement de soixante-deux et soixante et un ans, sans successeurs.

M. MAUROY: il faut nationaliser la sidérurgie.

Evoquant la situation difficile de la sidérurgie, notamment celle d'Usinor à Dunkerque, M. Pierre Mauroy, secrétaire national du parti socialiste, a affirmé le lundi le décembre à Lille qu'il ferait une proposition au conseil régioual du Nord-Pas-de-Calais, qu'il préside, pour que soit votée une motion demandant la nationalisation de la sidérurgie. sation de la sidérurgie.

IM. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., propose depuis 1972 d'inserire la nationalisation de la sidérurgie dans le programme commun. Pour M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, cette nationalisation n'est pas la seule formule possible, et son inscription au programme commun suppose une étude globale de ce dernier. M. François Mitter-rand, premier secrétaire du P.S., a suggeré à ses alliés de la ganche d'inscrire la nationalisation de la sidérurgie — « comme éventuelle-ment [celle] d'autres secteurs clés de l'économie, tels ceux de l'automobile, de l'informatique ou du mobile, de l'informatique ou du pétrole s — dans le programme commun: mais cette inscription erige, selon lui, une révision de cette plate-forme, le député de la Nièva jugeant « souhaitable d'approfondir la question de la démocratisation de la gustion Ides entreprises nationales]), de façon à éviter toute forme d'étatisation et tout risque de bureaucratisation ».]

. M. PINAY CHEZ M. FOUR-CADE. — «Le plus grand risque oux yeux des Français reste l'inflation », a déclaré M. Antoine Pmay, ancien pré-sident du conseil et ancien ministre des finances, à M. Fourcade, au cours d'un déjeuner en tête à tête, mardi 2 décembre. M. Pinay a ajouté qu'll avait mis M. Fon garde « contre les abus du cré-

S. T. E. G.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) est sur le point de lancer un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture, le transport, le montage et la mise en service de deux centrales électriques d'une puissance totale de l'ordre de 90 MW équipées en turbines à gaz et implantées l'une à Menzel Bourguiba et l'autre à Sfax.

Pour le financement de ce projet, un prêt a été demandé à la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (B.I.R.D.).

Les constructeurs désireux de soumissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Département de l'Equipement, 38, rue Kemal-Ataturk, TUNIS, TUNISIE) ou se les faire adresser moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou leur contre-valeur en monnaie étrangère, à partir du 5 janvier 1976.

L'ouverture des plis est prévue pour le 10 mars 1976.



(PUBLICITE)

S. T. E. G.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Tunisieme de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) est sur le point de lancer un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture, le transport, le montage et la mise en service d'une centrale thermo-électrique d'une puissance totale de l'ordre de 300 MW équipée de deux groupes Identiques et implantée à Sousse.

Les constructeurs désireux de soumissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Département de 38. rue Kemal-Ataturk, TUNIS, TUNISIE) on se les faire adresser moyennant le versement de 200 (deux cents) dinars tunisiens ou leur contre-valeur en momnaie étrangère. à partir du 12 janvier 1976.

L'ouverture des plis est prévue pour le 12 avril 1976.

que soit dissipée « l'atmosphère de suspicion » dont est victime le patronat

M. Gingembre demande à M. Giscard d'Estaing

M. Léon Gingembre, président — « occupations, séquestrations, de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.), a annoncé, mardi l'objet et que l'attitude des pou-(C.G.P.M.E.), a annoncé, mardi 2 décembre, la creation d'une Union des chefs et responsables d'entreprises.

C.G.P.M.E. ne sera pas, a-t-il dent de la C.G.P.M.E. adjure le président de la C.G.P.M.E. adjure le Cet organisme, distinct de la et n'ira pas à l'encontre des organisatious professionnelles existantes. Il rassemblera les responsables de la gestion des entreprises quelle que soit leur taille, et
aura pour but, d'une part d'organiser un « référendum » auprès de
ses adhérents, d'autre part de
répondre auprès de l'opinion
publique aux critiques qui leur
sont adressées, et enfin d'émetire
des propositions économiques et
sociales « face aux grandes interrogations de notre temps (réforme
de l'entreprise, problème de l'emploi, des inégalités, des plusvalues, nouvelle crotssance, finalité de l'entreprise et de l'économie, relations sociales...) ».

M Gingembre, après avoir pré-

mie, relations sociales...) s.

M. Gingembre, après avoir précisé qu'il agissait en son nom propre et non en celui de la C.G.P.M.E., a également rendu public le contenu de la lettre ouverte qu'il à adressée au président de la République et pour laquelle il entend recueillir de nombreuses signatures de chefs d'entreprises. Il souligne dans cette lettre «le depré dangereux de lassitude et d'exaspération atteint par une majorité de chejs d'entreprises » înce aux attaques

 voirs publics semble sinon encou-rager du moins tolérer. Parlant au nom de la « majorité silencieuse » des dirigeants qui « n'osent plus président de la République de « s'expliquer une bonne fois et au grand jour » sur les finalités de sa politique et les réformes qu'il veut entreprendre, soulignant que son silence et les « faux semblants » entretiennent « une atmosphère de suspicion et de diffamation

de suspicion et de diffamation perpétuelle ».

Avant d'imposer aux entreprises des « ukases administratifs » visant à améliorer les relations en son sein, il convient, selon lui, de privilègier le maintien de leur vitalité et de leur prospérité. M. Gingembre met enfin le pouvoir en garde contre des réformes qui, « méconnaissant la nature réelle de l'entreprise », se révèleraient « paralysantes, conservatrices et malthusiennes », « C'est sacrifier à une viston pasconservatrices et malthusiennes ».

« Cest sacrifier à une vision passeiste de l'entreprise, affirme-t-il, que de la ramener à un tête-à-tête entre deux partenaires qui s'affrontent, et c'est la crisper, la bloquer davantage (...) que de privilègier davantage le contrepouvoir syndical, par essence antinomique à l'entreprise et étranger à son projet, même s'il est élevé au rang d'opposition de Sa Majesté siègeant dans les conseils du Prince. »

● M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a effectué une visite de deux jours en Iran, au cours du der-nier week-end. Ce voyage était destiné à faire le point sur les relations françaises à desti-pation de l'Iran sont passées de nation de l'Iran sont passées de 850 millions de francs pendant les neuf premiers mois de 1974 à 19 milliard pendant la même période de 1975, et elles dépasse-ront 2,5 milliards pour l'ensemble de l'année en cours. Les prises de

TURKISH ELECTRICITY AUTHORITY ANKARA - TURKEY

Control and Monitoring Equipment shall be purchased covering the following installations for the 4 × 300 MW Afsin-Elsin-Elbistan Thermal Power Plant, TURKEY.

- Complete remote measuring and monitoring system.
- Clased-laop and open-loop control systems.
- Monitoring equipment for own power consumption system and sychronisation devices.
- Complete alarm annunciation and feuit sequence printing system
- Control room and relay room equipment and installations, together with power distribution
- 1. Firms who wish to bid must have supplied and provided the engineering, manufacture, erection and/or erection supervision services of at least three installations in the similar characteristics
- 2. Bidders are required to submit the documents with their bid which certifies that they have enough experience to perform this work.
- 3. Bids will be received until 15.00 hours on February 26, 1976 at the below address of the Turkish Electricity Authority. Delays in mail will not be taken into consideration.
- 4. Bidders can obtain the Bidding Documents against payment of TL 2500.- per set to.

TURKIYE ELEKTRIK KURUMU

Santraliar Dairesi Baskanilgi Necatibey Cad, No. 3 Maro Han Kat 5 Sihhiye-Ankara/TURKEY

5. The Turkish Electricity Authority is not eubject to Turkish Law No. 2490.

TURKIYE ELEKTRIK KURUMU

La décentralisation et la vie en province: carrières, accueil Dans le cadre de la Semaine de l'Implantation Industrielle et Tertiaire sous le patronage de la DATAR et du Ministère de la Qualité de la Vie (Parc des Expositions, Porte de Versailles, du 2 au 6 décembre 1975) Samedi 6 décembre 1975 Deux débats pour répondre à vos questions 10 h a 12 h « Les cadres et la décentralisation » avec l'Association Bureaux-Provinces et l'Association des Anciens Elèves des Grandes Ecoles - 14 h 30 a 17 h « Les femmes et la décentralisation » sous la presidence de Madame Françoise Giroud. Secretaire d'Prot a le Condition Leanain.

UN LORD QUI NE DOUTE DE RIFN ... ET QUI COUTE CHER

Cinq cent mille unités da comple, soit environ 2,7 millions de trance lourds, voilà ce qua la Commission européenne, dûment autorisée par le conseil des ministres des Neuf, e payé un rapport établi par un petit groupe d'» experte », dirigé par lord Kennet, et destiné à justillar l'éventuelle création d'un orgenisma permanent de préviaion à plus de cinq ane pour la Communauté européenne : - Europe

Pour appuyer eon projet,

lord Kennet e notemment déclare eu cours d'une contérence donnée à Paris : - En mars 1975 la Communeuté européenne a accepté de payer 20 millions d'unitée de comple comme car il fallait distiller leur vin à cause de la surproduction; en janvier 1975, la Communauté européanne e accepté de finaneer une campagne publicitaire pour 3 millions d'unités de compte, efin de promouvoir le mmation de viende de bœuf à ceuse de te surproduction. Or le coût d'un institut d'» Europe plus trente » en pleine ectivité, après las cinq annéea prévues pour la miae en routa et doté d'un personnal de solxante-quinze membres, ne aersit que de 5 millions d'unités de compte. Si « Europe plus trente » pouveit eeulement prévoir quelques-uns da ces Incldents et proposer des mesures qui permettent de les éviler, cela remboursersit déjà plualeurs foia son propre budget »

Cette lacon de raisonner disqualille, à elle seule, les experts - du groupe de lord Kennet pour le mission que le Commission envisage de leur contler. Pourquol limiter d'ellleurs leurs ambilions à de parelles vétilles? On pourrait tout aussi bian, ou tout aussi mel, soutenir que si le département d'Etat evait entretenu soixente-quinze ehercheurs à plein temps sous la direction àclairée de ce même groupe et les avait chargé de supouter le eoût at les consàquences d'un engagement militaire eu Vielnam, les Etais-Unis auraient pu évitar

Ne doutant décidément de rien, lord Kennet a pareillament déclaré qua son groupe pourrait alder à éviter l'inflation et les criaes, en evertissant à temps les eutorités. L'Europe n'e-l-elle pas la capacité d'- élaborer la changement plutôt que de le subir -, elle qui - compense par la matière griae ce qui lui menque en ressources nalurelles - ? Fallait-il payer aussi eher de telles banalitàs ?

Le chenceller allemend réclame, comme il vient encore de le laire devant le Conseil européen risuni à Rome, le nomitinanees ehargé de contrôler les dépenses de la C.E.E. et les initiativee de la Commission européenne. Au vu du repport de lord Kannet, n'a-t-il pas raison?

A L'ÉTRANGER

La grève qui paralyse le Japon devrait cesser le vendredi 5 décembre

tyse, depuis merdi 25 novembre, pation pour juguler ce » péril ». par une grève devenue la plus Importante de son hietzire. A l'eppei de la Fédération syndicale des travailleurs du escieur public (Korokyo), les employés des chemins de fer nationaux ont décidé de cesser le trevail jusqu'eu vendredi 5 décembre. Les eyndicate des postes et des lélécommunications ont aussi demandé à leurs edhérents de se mettre en grève. D'autres secteurs — eaux et forêts, imprimerie nationale, corporation dee alcoole et des tabeca - sont louchés En prenent cette initiative, les

sont plecéa dans l'illégalité. Ile entendent appuyer laurs revendications concernant un droit qui leur est refusé : le Korokyo réclame, en effet, depuis huit ana la modification d'une loi de 1948 quí interdi! aux employés du secteur public de taire grève. Alors que ce droit fondamental fut à l'origine reconnu par les Américains en 1945, le général MacArthur, qui commandalt les forces d'occupation, dàelda par voie d'ordonnanca au début de 1948 de le reluser aux foncfionnaires. Cette mesure faisait suite à un appal à la grève lance en lévrier 1947 par le parti communiste. qui contrôlait elors la majorité des syndicats nippons. MacArthur Interdil ta grève. Sa décision merquait, en fait, un tournant dans sa politique : la fin de la période da démocratisation du Japon. Le P.C. subit un grave èchec et perdit une partie de son Influence aur les ouvriers. Pour Mac-Arthur, l'appel des communistes était néanmoins ta eigne du » danger » que représentait le gauche dans le Japon d'après-guerre. L'Interdiction du droit de grève eux fonctionnaires fit partie des mesures prises quelquea

Le Japon eat pratiquement pare- mois plus tard par les forces d'occu-

Ce n'est assurément plus la crainte du P.C., eu demeuran! plus légalista que jamaia et sans influence déterminante sur les syndicats, qui condult le gouvernement japonals è refuser aujourd'hui le droit de grève eux lonctionnaires. L'ancien premier ministra. M. Tanaka, s'élalt d'ailleurs engagé, en 1973 lors de la tradilionnelle offensive de printemps des syndicats, à trouver une solution à ce problème avant le fin de 1975. Et jusqu'è ces demières semaines, M. Miki pansalt parvenir à un compromia. Or aujourd'hui l'épreuve de force est engagée.

L'infransigeance soudaine des syndicats

dicats sur cette question a'explique en partie par le volonté de faire oublier leurs échecs de la demlère offensive syndicele du printemps. Les augmentations da salaires qu'ils avaient elors obtenues étaient les plus basses (en termes réels) de ces demières années. En 1976 ils ne pourront faire mieux. Frustrés, lle n'ont d'eutres aclutions, pour ne pas perdre le face, que d'adopter une attitude dure aur la question du droit de grève dans le secteur public.

L'intransigeance du gouvernement reflète essentiellement les dissensions du parti libéral démocrele, Accorder le droit de grève au secleur public dans l'état tinancier actuel de l'admi nistration japonaise, provoqueralt une série da conflits particulièremen graves. Il n'en reste pas moins que si le droite du P.L.D. s'accroche à des arguments légaliates et demande au premier ministre de ne pas céder au - chantage » des syndicate, c'est avant tout pour placer M. Mikl dans une situation difficile. L'opération a d'autant plus de chances de réussir que le premier minietre e vu ces derniers mois sa popularité balsser considérablement

La faction la plua Importante du P.L.D., dirigée par M. Tanaka, ancien premier ministre, veut profiter de cette situation, M. Kanemaru, qui vient de demander au premiar ministre, M. Mikl, de dissoudre le Chambre des représentants, appar tient eu groupe de M. Tanaka. Jusqu'à présent, l'ancien premier minisire était opposé à une dissolution anticipée (des élections sont prévues pour le printamps). Le revirement du groupe de M. Taneka pourrait être décisif.

PHILIPPE PONS.



(Publicité)

Justice Fiscale .

La justice Fiscale eet è l'ordre du jour. Mais quelle justice ? La vrale justice passe per la défense des contribuables soumis à un accroissement intolérable de la pression

C'est pour lutter contre l'injustice fiscale que e'est cone-tituée JUSTICE FISCALE, l'Association pour le défense des contribuables.

Cette association, loi de 1901, regroupe les contribuables décides à se défendre simultanement aux plane individuel et colle ctif.

Ecrivez-noue pour recevoir (eene aucun engegement finencier) votre invitation a le très procheine Assemblée Générale de l'Association. Ordre du jour : structure, stra-tègie et politique de l'Association.

JUSTICE FISCALE: Association pour le défense des contribuebles 63, rue de Courcelles. 75008 PARIS - Tél. 227.70.64



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Société d'investissement specialisée dans les valeurs à revenu fixe et à rendement élevé.

RORENTO

Rorento beneficie de l'expérience de

La première et la plus ancienne société d'investissement des Pays-Bre

Rorento à la Bourse de Paris depuis le 1^{er} décembre 1975.

SPIE - BATIGNOLLES

SPIE-Batignolles, qui est installée depuis plus de vingt ans en Indonésie, vient de signer un important contrat pour la construction de l'usine d'engrais de Groek, prés de Surabaya, usine qui produlra 500 000 tonnes par an de superphosphete et des engrais complexa.

Co contrat, d'uo montant de 260 millions de france, sera réalisé en trente-quatre mois.

Par aliteurs, SPIE-Batignolles erécute actuellement avec sa misle CITRA-lodouesia des travaux de torrassements et de pipe-lines poor le terminal do Senipah, dans le champ pétrolitére d'Bandu (Bornéo-Ext), pour un montant de 4 milions de deliars, et des cuvrages maritimes pour la pétrochimit dans l'île de Essinm, en face de Singapour. ritimes pour la pétrohimie dans rite de Bainm, en face de Singapour. Ces activités, lités au développe-ment de l'exploitation du pétrole et du gaz, s'ajoutent à une participa-tion notive aux travaux d'infrastruc-ture industrielle de l'Indonésie.

PUBLI-LETTRES

Publi-Lettres cononce la nomioatioo de M. Marcet Spaulding ao poste
de présideot-directeur général, le
les décembre 1875.
A cette date, la société devient
filiale du groupe Donnelles Internatimal Marketing pour l'Europe.
Fobli-Lettres est reconous comme
l'une des principales sociétés de routage eo France, et covole plus de
trente mullons de mesanges par an
La Société, qui e son usine à Compiègna (Olise) et son siège commercial à Paris : Si, eveous d'Italie (13°),
devient également conseil en publicité directe, offrant clusi à sa clicotète un service complet dans cette
branche d'activité.

(Publicité)

SUI NORTHERN GAS PIPELINES LTD. **Amendment to Tender Notice**

With reference to the Tender Notice which appeared in this paper during November, 1975, please note the following REVISED details:

Tender No. Closing Date & Time Opening Date & Time SN-3453/75 5-1-76 : 1100 hours 5-1-76 : 1105 hours SN-3454/75 6-1-76 :1100 hours 6-1-76 :1105 hours

HE DE PARIS

· ALBLIES

- 1991 1991 1994 € 11 . . . 1.00

1 71% PT

A STATE OF THE STA

ALIR DAY, P. S. S. S.

William Committee &

Lomé, le 14 novembre 1975

TOGO - COTE-D'IVOIRE - GHANA CIMENTS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

CIMAO

Projet régional de production de clinker

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL **AVIS DE PRÉSÉLECTION**

t) Le société des CIMENTS DE l'AFRIQUE de l'OUEST (CIMAO), société internationale basée à LOME au TOGO, avec participations eo capital des goovernements du TOGO, de la COTE-D'IVOIRE et du GHANA, projette de construire une usins de clinker d'une capacité de production de 1.200.00 tonnes par an. CIMAO à passé un contrat d'assistance technique evec ORIGNY-DESVROISE (FRANCE) et un contrat d'assistance technique evec ORIGNY-DESVROISE (FRANCE) et un contrat d'assistance comprenant l'assistance pour la passation des marchés evec ASSOCIATED PORTLAND MANUFACTURERS Ltd. (ROYAUME-UNI).

CIMAO e soilicité des prêts en monnaies diverses anprès d'un groupe d'institutions financières internationales et bilatérales, com-prenant la BANQUE INTERNATIONALE pour RECONSTRUCTION et le DEVELOPPEMENT (BIRD).

Ces appels d'offres et passation des marchés pour les équipemente au financement desquels la BIRD partieipera seront effectués conformément aux règles de la BIRD. De même, les appels d'offres et passation des marchés pour les équipements financés par les sutres institutions financières sans participation de la BIRD soot susceptibles d'être effectués conformément aux règles de ces institutions.

3) Le projet utilisant le procèdé par voie sèche comprendra : deux lignes de production charune d'uns capacité de 2,000 tonnes de clinker par jour, des installations auxiliaires, des installations de stockage, des installations de chargement au site de l'usine (à environ 50 km en nord-est de LOME), sinsi que des installations de stockage et de déchargement au Terminal Chemin de fer / port de LOME pour permettre l'expédition, par voie maritime, de la majeure partie de la production. Il est anvisagé, d'une manière préliminaire, de diviser l'ensemble en lots comms suit :

a) équipement de carrière ;

b) concasseur mobile ou semi-mobile;

c) transport, stockage et manuteution des matières premières; d) Installations de séchage, broyage et d'homogénéisation, fours avec préchauffents et refroidissents;

e) installations de transport, stockage et chargement (déchargement) du clinker, an site de l'ugine et an terminal portuaire;

n èquipements électriques :

g) équipements de laboratoire : b-l) équipements d'atellers (mécanique / électrique).

Les cahiers des charges seront progressivement communiqués eux fournisseurs présélectionnés en commençant, en février 1976, par les lots les plus urgents.

4) Les fournisseurs intéressés sont priés de prendre cootact svec CIMAO (adresse ci-dessous), avant le 15 janvier 1978, en indiquant clairement le 00 les lots ou majoure partie de l'équipement inclus dans ces lots auxquels ils sont intéressés et en demandant les conditions de qualifications et listes des équipements ». Copie de toute leur currespondance avec CIMAO devra, en outre, être adressée et double à A.P.C.M. Ltd. et à ORIGNY - DESVROISE (adresses ci-dessous).

CIMAO

B.P. nº 1.365, LOME
Télex: CTMAO LOME 5234
Téléphoo: LOME 6063.
(TOGO)

A. P. C. M.

Blue Circle House - New Road GRAVESEND, RENT (ENGLAND)

Têlex : 965 173

Téléphone : 64388 - Gravesend.

ORIGNY - DESVROISE, 91. boulevard Malesherbes, 78003 PARIS (FRANCE). Télex : 290231 F ORIGNIC - Téléphone : 387-53-29.



Soumission internationale nº 42/75

CONSTRUCTION de la ROUTE JALO-KOUFRA (625 Km)

- L'Offies Central des Offres eppelle les sociétés epécialisées à soumettre leurs offres pour la construction de la route Jaio-Koufra, d'une longueur de 825 km.
- Les sociétés internationales participant à cet appei d'offres doiveot être enregistrées ao Mioistère du Logement et des Services Publies, dans la catégorie 1 d'entrepreneurs. Les soumissions doiveot comporter la preuve de l'enregistrement et de la catégorie dans laquelle
- Les documents de soumission peuvent être obteous auprés do Service des Routes sur présectation d'un reçu du palement au Trèsor du Gouvernement Libyen de la somme de 300 DL (trois cents Dinars Libyens). Cette somme o'est pas remboursable. Aucun document de soumission ne sera obtenu du service des routes sans la présentation d'une copie de l'enregistrement de l'entrepreneur auprès du Ministère du Logement. 4. Les offres doivent être soumises sur les formules correspondantes portant le cachet officiel et la signature du soumissionnaire eur esacune des pages et sur chaque plan, toutes corrections ou notes anoexées à la soumission devaot également porter ce cachet officiel et cette
- agnature.

 5. Les offres doiveot êfre soumises sous enveloppe scellée adressér à :

 M. le Président de l'Office Central des Offres

 Construction de la ronte JALO-KOUFRA

 MINISTERE DES FINANCES, TRIPOLI
- MINISTERE DES FINANCES, TRIPOLI
 République Arabe de Libye.

 6. Les soumissions doivent être délivrées su Secrétaire de l'Office Central des Offres, Ministère des Finances, à TRIPOLI, au plus tard le 23 janvier 1976 à 12 heures, co si cette dats est uo jour de congé officiel, le prochsio jour ouvrable suivant avant 12 beures. Les soumissions peuvent également être envoyées, marquées et adressées comme mentionné ci-dessus, par lettre recommandée aux risques et périls du soumissionnaire, de sorte à être arrivées à la date spécifiée.
- date spécifiée.

 7. Chaque soumission sera accompagnée d'un dépôt préliminaire de 208.800 DL (deux ceot mille Dinars Libyens).
 Un tel dépôt ne sera accepté que e'U est fait sous uce des formes aulvantes:

 En un reçu émis par le Trésor de la République Arabe de Libye.

 En un chèque confirmé émis sur une banque de la République Arabe de Libye.

 En une lettre de garautie émise par une banque commerciale de la République Arabe de Libye, et ne comportant aucune condition ou limite.

 Les offres non accompagnées du dépôt el-dessus seront refusées. Un tel dépôt préliminaire devra être valable pour nne période noo inférieure à 4 (quatre) mois depuis la dats prescrite pour l'onverlure des soomissions.
- Les sourcissionnaires ou leurs représenlants pourront suivre l'ouverture des offres qui aura Ueu 30 (trente) minutes après la délimitation prescrite.
- 9. L'offre sera irrévocable pour le soumissionnaire et elle ne pourra pas être retirée ul altérée pendant 6 (six) mois depuis la date de l'ouverture des soumissions, à moins que l'Office Central des Offres ne prologe cette période et que le soumissionnaire accepte une telle prorogation. Dans ee cas, le soumissionnaire devra prolonger, pour la même période, la validité do dépôt préliminaire.
- 10. Le acumissionnaire adjudicataire effectuera un dépôt final se montant à 10 % (dix pour cent) de la valeur du cootrat, et cela dans les 15 (quinze) jours après qu'il lui aura été notifié que le contrat lui a été accordé. Si le dépôt définitir n'est pas effectué dans les 15 (quinze) jours, le Service des, Routes sera habilité à confisquer le dépôt préliminaire sans qu'u y ait matière à avertissement, ni à recours eo litige, ni à toute autre action. alt matiche à sterissement, in a recons eo mage, in a toute action.

 11. Les sommissionnaires devront se conformer strictement aux conditions établies dans les documeots de soumission. Ils devroot fournir la preuve écrite de leur capacité pratique et de leur longue expérience dans l'exécution de projets similaires et montrant qu'ils disposent du personnel heutement qualifé nécessaire à l'exécution des travaux ils devront également fournir un bilan exposant le fonds de roulement et les avoirs de la société, de manière telle qu'elle permette qu'une estimation soit faite de la situation financière des recursissionnelles.
- soumissionnaires.

 Les soumissionnaires qui c'oot pas le situetion fioancière, la capacité technique et l'expérience de constructions précédectes, qui sont requises, ne seront pas pris en considératioo.

 12. L'Office Central des Offres n'est teou è l'acceptation d'aucune soumission, même pouvant être la plus basse, ot aucune raisoo ne doit être donnée pour son refus.

N → N →	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Court D		Cours Dernier VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Durnier priced, cours
	PARIS 2 DÉCEMBRE	LONDRES	NEW-YORK	Ouesza	22 60 Dro-Lamothe 10 93 E.L.M. Lebbino	302 Rousselet S.A. 335 Sourie Rémies 750 . 258 Swiftelabo	
	Yentes bénéficiaires Vif recul du napoléon	Soutenu Le marché poursuit son avance mercredi matin, à l'ouverture, mais à un rythme plus lent que la veille. Les industrielles sont soutenues. Les pércoles et les mines d'or sont assez	son pine vit room dennie nine dire	Softs	46 Facom 98 Forgen Strasboai 98 (Li F.B.M. ch. fa 88 Frankel 46 20 Jazger 181 faz.	F 52 10 52 0 fileer S.M.D 120 90 122 480 480 Agaste-Willot. 51 51 Fulls from Rocks	10 50 10 80 Start 32 32 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
la	De nouvelles ventes bénéficial es ont été enregistrées mardi a Bourse de Paris. Le mardi et les apait hien ettatement	OR (ouverture) (delians): 139 (3 centre 150 20 A VALEURS CLOTURE COURS 6. VALEURS 2 12 3-12	ces industriales rétablisseit à 843,20, soit à 13,14 points au-dessous de son niveau précédent. L'activité s'est encore accelérée : 17,93 millions de titres ont changé de mains contre 16,05 millions la veille.	Minet 87 20 20	72 66 Luchaire	170 166 Saint Frères. 125 123 Saint Frères. 125 125 Saint Frères. 125 Saint Frères. 126 Saint Frères. 12	29 29 Canadian Pack. 01 50 50 11 20 11 10 Wagens-Itts
fo in	sue, n'est pas parvenu cett pis à les absorber tout à fait, a n repli des cours s'est opèré. Une bonne soizantaine de vo pers ont ainsi baissé dons sies	g war tean 3 ½ 90 1 2 23 1/2 Berchamps 237 1 2 340 British Petroleam 985 1 2 564 1 2 Shell 369 1/2 27 1 2	Le brusque alourdissement était généralement attribué à la décep- tion causée par la subite lenteur de la reprise économique, mais aussi à la crainte d'un neuver durant	Allokruge 220	Rescorts Hord. Roffo	40 50 50 Navata Worms. 40 50 Saga 72 20 76 10 Transat (Cle Si 25 50 26 109 189 50 C.S.T.A.P	# HORS COTE # HOR
d to s'd de	environ 2 %. Tous, ou presqu pus les compartiments qu étaient récemment mis en ve ette ont été touchés : la cons purion électrique le bassement	### (Properties Chemical 314 315 3	ment de la politique monétaire de la Réserve fédérale, maintenant que toute menace d'une crise financière à New-York est écartée. En déhors des mines d'or, pintôt soutenues, tous les compartiments out subi des pertes, les compagnies	Civilis	25 S.P.E.I.C.BLI.M., 80 Stokvis 47 Iltan-Cuder 118 Trailer	445 446 72 40 (Li) Salgaur-Fa	1 34 25 Enrafrep 1425 1400
ca m as	Palimentation. Le secteur ban dre s'est également alourdi. Le agasins, en revanche, ont ét sez irréguliers et les métallus ques n'ont pas trop mai résist Cs repli n'a pas vraiment sur	NOUVELLES DES SOCIETES ROBENTO. — Les actions de cette société d'investignament pégriandales	aérienes, les produits chimiques et les aérospatiales étant les plus éprouvés. Sur I 257 valeurs traitées, 1 207 se sont repliées, 250 ont monté et 390 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports,	Capiet-Turpin 18 18 18 18 18 18 1	Chant. Atlantique 75 At. Ch. Lehre France-Daukaryn 10 50 10 Ent. Sarus Frig. Indos. MarTtime Mag. gás. Paris.	54 40 156 50 Cogarattes info 156 40 156 50 Cogarattes info 156 40 156 50 Cogarattes info 244 40 245 80 Degrees-Paris	72 d 70 S.P.R
pr II log sc de	is les professionnels. Pour eu s'inscrit comme la conséquenc gique de la forte hausse de l maine passée, le ralentissemen l'activité 61 la tenue; très ma	cu groups Robeco ont été intro- daites le le décembre sur le marché le hors cote au cours de 185,30 F. LOCABAIL - IMMOBILIER — Les actions de cette société du groupe Compagnie beneurs ont été intro-	167,85 (- 1,64); services publics, 82,63 (- 6,26). COURS COURS VALEURS 1.12 2/12	Priper-Heidsleck 425 Patie 070 B echafortaise 132 B equator 243 Section 2	29 37 Cercio de Monac 72 Esus: Vichy 44 Bofitei 44 Vichy (Fernilère)	37 70 50 Formalities C.F.I 345 335 Locatel	161 145 Tre catégorie 10483 94 10278 08 335 345 187 281 Emit dan 127 128 125 3/12 frait mat
di D Se se	ocre de Wall Street contribuax en accentuer un peu l'ampleu e l'avis général, la consolidatio poursuit donc. Les prochaine ances seront néanmoins inté ances seront néanmoins inté	cours de 155 F. Les ordres libellés à un cours limite, égal ou supérieur à 165 F, ont été servis à condur-	Arcos	Taittinger 384 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	10 Vittel	55 . 70 . (Ly) Tan. Pr. Ri Waterman S.A. 48 10 40 10 122 10 124 Brass. dir Maru 11 50 . 12 . Spreec Guard.	en 26 45 6 50 Actança 189 95 134 97 e. 260 160 98 105 96 Actinga 154 18 147 17 e. 260 156 82 148 71 Artinga 156 55 152 50
er Të Pa	santes à suivre dans la me re où elles diront si la poussé cente n'était qu'un feu d nile. Nouveau recul de For, le linga rdant encore 70 F à 20000 1	BOBCHST A.G. — Le bénáfice avant impôts du groupe à l'échelon mondial pour les neuf premiers mois s'élève à DM 620 millions (— 57,5 %).	DB Port de Benoers 129 137 3 4 185 1 1/2 180 8 4 185 1 1/2 180 8 4 185 1 1/2 185 1 1	Oist. Indochine 325 Dist. Bénnies	22. Réogravurs	185 131 C.E.C.E. 8 T/2	40 ALT.O. 146 80 146 20 America-Valor 246 75 220 56 Assurances Pisc 116 75 110 50 Burras-Investiss 129 01 120 38 0 166 R vs 9 vs
La Lèi 200 100	t baisse du napoléon s'est accé rée: — 8.10 F à 209.20 P (apré 8.50 F). Le gonflement d lume des transactions (20,5 mi vis de trancs contre 74 millions	fice avant impôts de la société mère: DM 330 (— 60,1 %). Les diri- geants notent une augmentation du chitre d'affaires depuis septembre. IMETAL — Le groupe a déjà	Concret Motors 50 1/2 55 0 8	Signation of Case of C	Bon-Marchii Bon-Marchii Bras Madagasc Marsel et From Optorg	104 164 Aigememe Ban 35 10 34 50 8cs Pps. Espai 48 . 47 8 H. Muxique. 199 105 50 8 rigil laters. 194 50 150 Bowring C. I	546 652 Grove Times 125 47 116 01
to:	t dil surtout à la forte augmen tion des échanges en métal ji 00 kilos contre 250 kilos). Aux valeurs étrangères, légèr prise des mines d'or. Ailleur cul quasi général des cours.	suite de l'offre d'achat lancée en	Ochimmerger	Scor. Selssonnais 202 . 2 Bortlet	93 Prisenie Volprix 40 .	46 20 47 Rowster	19 70 14 10 Epargas Bevens 255 21 248 41 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257
· 	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 21 déc. 1974.)	SOFAL, envisagent de majorer leur dividende pour 1975. L'U.I.C. va	COURS DU DOLLAR A TORYO	S.E.V. Marchal 63 Beie Ber. 6 stan. 75 Berle 285 2	Folimes	739 Lyons (L) 739 Lyons (L) 739 Lyons (L) 131 . 101 . Piraio 142 10 142 10 Ly.C.	12 50 France-Garantie 211 83 208 30 104 40 103 40 France-Invest. 123 43 116 81 15 10 Laffith Rend. 120 89 116 41 121 85 104 470 4 80 Moon, France-Obl. 264 17 252 20
- 4.5	1 déc. 2 déc denis françaises 125,1 134 lenis étrangères 128,3 127,5 C> DES AGENTS DE CHANGE 18ase 190 : 29 déc. 1981.) dice général 77,5 77,5	SETCHIME. — Le bénéfice de l'azarcice elos le 30 juin s'élève à 60,6 millions de francs contre 47,4 millions de francs, Dividende global	Trux du morché monétaire Effets privés	Ctrius de la route 192	46 Océanic 95 Paris-Rhôno 22 Pile Wonder 85 30 Raffologie 08 20 SAFT. Acc. fixes	150 180 9.K.F. 110 50 Pathned Behill 481 479 Femmes 6'Anjt 338 342 Marks Speacer 370 990	129 Framer Placement 144 10 137 58 8estion Rendem. 123 57 175 25 8estion Rendem. 123 57 175 25 8est 561 France, 144 95 142 21 185 23 28 80 70 184 28 185 23 28 80 70
		IS - 2 DÉCEMB		Française d'enir, q 8 16 c. Trav. de l'Est 122 76 Reflice 260 2 léne industries d 36 70 d Lambert Frères 84 50	5 90 SEB S.A	835 931 R.P.G.	18 28 50 Oblig Hes earling 1130 20 1084 52 2 55 2 50 Paribas Cestion 122 89 117 81 2 159 65 80 Pleare Investiss. 187 22 159 64 66 18 256 66 18 254 66
	VALEURS the norm compon VA		rrs Dernier VALEURS Cours Dernier pricéd.	Brigary-Desyroise	31 13 Escant-Meuse 20 20 Fonderle précis 88 90 Gueugnos (F. del 90 30 Profilés Tobes Es 44 Senalle-Manb 61 40 Tessaétal.	168 164 50 Otts Elevater 29 10 30 Sporty Rand 70 10 81 Xerex Corp 42 10 42 20 74 28 76 26	160
AND COME SOME	% 1920-1960 . 40 4 178 Provos. % ameri. 45-54 65 10 1 016 Protect 1/4 % 1963 68 50 2 282 Alsacie	ratrice S.A. 237 80 334 20 Sec. Mars. Gredit 276 20 Sec. Mars. Gredit 276 20 Sec. Mars. Gredit 276 225 225 221 Ministra 225 225 225 225 225 225 225 225 225 22) 70 . lavest, et Gest, . 155 . 180 50 .	Savelsienno	71 Yisony-Bourget, 70 36 64 90 Haaron Kinta 56 50 Mekta	63 . d 54 Cockeyii-Ougre Finalder	9
	BJ. 8 1/2 1950 3 499 Ste 6.6	Revvet 274 . 271 . UCIP-Sall	1 112 . Sofragi	Donlop 20 55 Safie-Aicas 148 80 1 Bit. Reph. Centr. 175	Amrèn G. Artargar. 49 98 Hydroc, St-Denis Line-Bonnières-C 60 Chile, Conv. Shell Fraugaisa.	0171 .0165 . De Bears (port. 182 . 177 . De Beers 0 cp.	16 10 tinijapon 155 52 148 47 10 75 10 20 Unisia 110 70 110 45 110 70 110 45 119 130 Worms investiss 222 93 212 82 116 13 114 50 Crediatet 134 80 128 69
IAI WA	VALEURS Cours Dernier Coffice C.A.M.I. Crédite	79 75 (Mi S.O.F.I.P. 110 50 110 53 Fenc. Lynmalse. 650 75 (mpob. Marseille 902 100 Lowro 110 50 114 50 Midd 530	144	Pathé-Cinème 102 Pathé-Marcent 10	86 . 87 . Carbone-Lor 10 Dulatende S.A 65 . Finalous	96 60 96 60 Yazi Cente 320 380 West Rand 48 40 60 Alcan Alons	88 . Epargus-Vaie 227 67; 274 63
E. Co.	D.F. parts 1958 283 . 384 . (M) Br D.F. parts 1958 460 . 460 . Financi A. France 3 7. 135 . 185 . Floaki Heille-1.8.A.R.D. 433 . 435 . Fn Cr. palls (Vic) 716 . 158 . France-	edit stoot. 66 . 54 . 5MYIM	70 172 70 (1.1) Bey, R. Nord. 14 118 50 250 Electro-Financ 210 322	Applic, Mécan	FIPP (Ly) Gerland (1) Gerland	229 213 Finentranter. 305 308 Minerals Descri 95 50 95 Norseda.	
A. C. P. P. C. P. C. P. P. C. P. P. C. P. P. C.	6.P. 312 901 311 50 Nydro-t ppcorde. 7285 296 Impobi jargue France 288 Impobi jargue France 288 Importa mc. Y. L.A.R.O. 116 113 Importa mc. 401 (Vigi 284 253 Lecaba	Hague 184 180 Januarinyest 78	78 10 Labon et Clo 132 128 97 60 189) Labon et Clo 132 128 97 60 189) Lardes 115 110 127 60 27 60 67 6.V.A.L.M. 44 44 137 078-Paribas 52 90 96	Cle des Compt. 180	45 50 Royacet	99 90 99 60 Am. Patrofina. 419 99 420 : British Petrole 64 . 61 60 Galf Oil Canada 200 : Patrofina Cana	RD 48 10 60 . University 157 84 166 88
	complète dans por éprojètes équious dans les cours. Ellas cont carrigées	is the company to the contract of the contract	MARCHÉ A			n, mous se ganyous glus garag	ire experimental, de prospuger, après le cidiure, la de transactions entre 14 à 15 et 14 à 30. Peur cette dir Pezactitude des dorniers coms 50 l'après-midi
	rapen valeurs Précéd Premier Der cours cou	sation V Cours Cours Cours Cours	758 . 752 178 Quida-Cabry 188	2 CORLS CORLS CORLS	sation VALEURS ci	Others Cours Cours Cours Premier Cours	VALEURS Priced. Principle Compt. Compt
3	73 Atriquin Occ. 485 . 448 . 442 45 Air Liquido . 355 350 . 350 81 Ats Part Ind 77 50 71 50 71	230 E. A. Certonia 230 230 230 230 230 230 230 230 230 230	10 53 - 52 50	. 112 112 109 80	240 . Thomson-8r. 2 - 011 2	19 700 753 . 770 . 773 . 770 . 773 . 770 . 773 . 775 .	246 Cen. Mators. 261 201 252 . 255 50 256
	40 Applicat. 622 278 50 273 370 56 62 Applicat. 622 278 50 273 370 68 370 68 370 3	41 70 385 Ferredo 388 00 388 5	10 70 74 470 Person-Ric. 515 .	. 512 510 . D68 .	276 6n. Fr. Bques 2 56 O.T.A	250 258 275 . 56 50 58 50 58 50 75 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	5500 Restie
Ī	73 Auxil. Ravig. 178 199 180 80 BabeFives. 102 90 102 182 80 Ball-Equip. 165 165 165 71 Badt-invest. 171 172 172	50 190 50 81 Easteries LSL 140 50 144 5 177 . 171 8te Fasgerie 152 . 189 .	0 142 141 70 130 . Poctain 353 .	8 82 82 . 52 352 356 358	225 - Amer. Les	30 50 228 10 222 10 225 10	187 . Prés. Grand. 53 10 53 78 96 54 90 235 . Ruitmes 249 247 247 247
1 1 5 5	\$3 S.C.T. 152	50 110 48 250 S. Trav. Mars 232 250 535 450 Superse-Cas. 519 535 450 Superse-Cas. 519 535 536 530 S. 184 Sachette 174 50 170 St. 185 50 184 Superse-Cas. 186 50 184 Superse-Cas. 50 70 St. 184 Superse-Cas. 50 70 St. 184 Superse-Cas. 50 70 St.	535 535 74 Pompley 72 170 58 180 50 37 P.M. Labhuai 52 150 184 59 181 90 80 Prinatal 56 3 181 181 187 Presses Cité 120	. 77 50 77 50 76 85 0 80 10 90 50 81 70 0 50 66 54 50 58 .	255 BASF (Akt) 2 220 Bayer 2 75 Buffelsfeet 1 10 Charter 1 118 Chase Manh 1	238	48 Rand, Sales 46 90 41 20 41 20 42 101 Sugat Buttsh 150 90 169 179 189 50 115 185 50 10 16
2 °	87 CEM 90 95 99	90 279 50 57 Kall Stu Th 71 54 72 9 20 50 70 Kleber-Col 70 68	455 456 128 Pricel 127 1	283 283 203 203 203 203 204 204 204 204 204 204 204 204 204 204	17 Be Seers (S.,) 578 Doorts, Bank. B 148 Doorts Mines. I- 598 BuPant San. B 478 East Rodek 4 31 East Ranc.	77 . 409 . 409 . 401	\$7 Sony 22 30 37 50 27 50 37 00 14 7 14 50 14 45 14 55 14 45 192 47 192 192 192 192 192 192 192 192 192 192
	72 Char Berg. 164 53 . 20 56 Chat. Gasse. 54 53 . 20 81 Chlers 190 120 138 64 Chim. Gest. 156 50 154 . 157 91 Chr. Franc. 94 34 80 480	70 158 1740 Lagrand 1834 1820	. 256 18 258	8 90 20 90 86 90 90 0 130 10 131 130	SSS Exces Corp. 2: 120 Ford Meter. 1: 122 Free State. 1:	10 89 312 382 332 11 50 C187 89 187 89 101 10 103 68 113 80 110 40	205 West Orier. 101 90 120 90 192 . 198 . 25 West Beep. 31 . 54 90 92 20 91 54 140 . 140 50 . 140 50 2 20 10 54 120 . 140 50 2 20 10 54 120 . 140 50 2 20 10 54 120 . 140 50 2 20 10 54 120 . 140 50 2 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
3	268 C.L.T. Strate: 1710 1702 1704 47 Street. 46 29 65 72 48 193 Cithe Mediter: 416 414 414 105 C.M. Indust: 303 299 313 105 Ceffmeg. 190 100 20 133 05 Ceffmer. 104 90 104 93 104	76 40 . 240 Lacknows 242 241 0 50 414 . 850 L'Ortei . 1058 1947 250 . 250 505 Lyma Eaux 563 . 564	1035 1035 245 RessOctat 246 St 3220 3220 442 Res trapertal 452 663 950 93 Sacitor 69	. 450 245 20 245	COTE DES	CHANGES SES SILL	SETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
	93 Cot Com 61 166 . 166 154	70, 183 10 20 M.E. J. 122 90 170	122 124 50 181 Sefferey 192 5	710 213 710 134 135 1 134 1 135 1 114 116 116 1 0 220 212 20 213 50 1 1 10 29 32 1 10 29 5 1 10 25 44 10 54 10 29 6	MARCHE OFFICIEL tata-Unis (\$ 1	2078 CDURS 0e gra 4 gra 4 466 4 450 4 450 4 50 150 993 178 075 193 450	ETA MORNGAIGA ET DEVISES COURS COURS COURS
	27	50 343 50 1350 Michelin 5 58 50 500 500 500 500 500 500 500 500	588 . 588 10 810 S.L.A.S 322 25 596 . 588 330 Skgn E. E. 281 421 929 309 S.L.L.C 203 310 504 480 18 70 S.L.M.M.Q.A. 78 21 128 St. Ressignation 30 129 St. Ressignation	9 311 312 311 3 351 355 369 6 501 50 351 50 394 80 6 110 60 110 54 190 50 6 7 75 50 78 50 79 30 6	eigique (100 fr.) Amemark (100 lors.). crande-Gretagne (6 fl.) Alle (1 000 lors.) sys-Cas (100 lors.) sys-Cas (100 esc.) sys-Cas (100 esc.)	[1 207 1 200 1 10 24	Pièce trançaise (20 fr.) 277 20 255 50 Pièce trançaise (10 fr.) 150 10 120 Pièce trançaise (20 fr.) 184 20 190 100 to tritte (20 fr.) 120 66 181 10 100 100 100 100 100 100 100 100
l) ²	61 C. Bord O.F. 32 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35	50 150 112 12912 Mixty 133 101 107 108 107 108 107 108 109	. 245 349 . 50 Sogarap . 58 54 . 150 122 . 525 Sogarap . 58 54 . 106 56 250 Sugar	1922 1319 1922 15 50 15 50 10 23 40 PF 559 555 555 PF 5244 70 253 59 201 10 \$3 \$4 \$4 \$4 \$4 \$4 \$4 \$4 \$4 \$4 \$4 \$4 \$4 \$4	979-637 (100)	156 965 156 200 155 25 16 535 13 534 11 75 15 17	Pièce de 18 defiers 450 20 449 80 Pièce de 6 defiers 290

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 5. EUROPE

- La conpération pour la stacdurdisation des armements la France accepte de participer à une « instance indépen-dante » de l'OTAN et de
- UNION SOVIÉTIQUE : le Soviel suprême se préoccupe des difficultés de l'agriculture. — ESPAGNE : une défuite des
- PORTUGAL : le gouvernement nnioanlise les statinos de radio; «Le rêve éveille de l'économie» (II), par Danièle

6. AFRIQUE

- 6-7. PROCHE-ORIENT « Arubes et Israéliens, deux ans après la guerre d'octo-bre « (III), par Michel Tatu.
- 8 à 11. DIPLOMATIE
- La visite afficielle ea Fronce de M. Ould Daddah, Le voyage de M. Fard à
- Maurras, 1940 et la « divine

surprise ».

- 12 à 14. POLITIQUE - Au Sénat, critiques contre la
 - palitique de l'informatique. A l'Assemblée, le débat sur le statut de Paris.

15-16. EQUIPEMENT ET RÉGIANS

- L'affaire des vins corses. - Les intentions du président de la République pour accroître les responsabilités des collec-
- tivités locales. LIBRES OPINIONS : - Soutien

au mauvement démocratique des soldats -, par A. Gamurd.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- PAGES 19 A 27 EXPOSITIONS : Elage de l'ovale; Rencoutre avec Lili Brik à propos de « Maia-kovski : vingt ans de travsil ». AMERIQUES MARGINALES:
 Architecture arche de Noé;
 Le tonnerre Dylan,
 JAZZ: Le premier Festival de
 Reims,

28. EDUCATION La suppression d'une classe dans an village da Vnucluse :

- les révoltés da café Chanet. 28. RELIGION
- Les travaux de l'assemblée nique des Églises.
- 31. JUSTICE
- Alurs que M. Panintowski met en couse les « permissions de sortie », Jeon-Charles Willoquet doit étre transféré à la prisoa de Fresnes.

38 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- LA JOURNÉE D'ACTION C.G.T.-C.F.D.T. : les débraya-ges unt été limités dans le
- CONJONCTURE : plusieurs enquêtes confirment la réalité de la reprise.

Lire également

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (32 à 35); Aujourd'hui (36); Carnet (32); « Juurnal dificiel » (36); Météo-rologie (36); Muts croisés (36); Fluances (41).

Pour vos vacances d'hiver louez une voiture chez Europear : 645.21:25.

Imprimerie Minute Devis sans engagement de votre part

Photogravure

ET LIVRE A DOMICILE 331-15-83

Le numero du - Monde daté 3 décembre 1975 a été tiré

à 557 350 exemplaires.

3, rue Lacépède - Paris (5°)

ABCD

A Paris

PRISE D'OTAGES DANS UNE BANQUE

Deux hommes armés et masqué ont fait irruption, ce mercredi matic 3 décembre, à 11 h. 15, dans une succursale de Crédit lyonnais située 2 bis, avenue Bosquet, à Paris (7°).

Peu avant midl, l'un des deux bandits a pris la fuite; l'autre a retenu une dizaine de personnes à l'intérieur de la banque. Le quartier est cerné par les forces de police. Au moment de l'irruption des mal-faiteurs, un passant aurait été légè-rement blessé par le ricochet d'une

Au conseil des ministres

LIMITATION DES INDEMNITÉS VERSÉES AUX SALARIÉS D'ENTREPRISES EN LIQUIDATION

Le consell des ministres devait Le conseil des ministres devait approuver, ce mercredi 3 décembre, un projet de loi présenté par M. Durafour, tendant à assurer, en cas de règlement judiciaire un de liquidation des blens d'une entreprise, le paiement des créances résultant des contrats de travail. Ce texte prévoit une autonomie financière plus grande de l'Associates cière olus grande de l'Association pour la gestion du régime d'assu-rances de eréances des salariés, gérée par les ASSEDIC (assurance-chômage complémentaire), qui ubligent celle-ci à faire des avances aux salariés, ce qui réduisait d'autant sa tréso-rerie.

Le même projet limitera à un plafond le versement des indem-nités aux salariés. Les rémunérations versées aux travailleurs d'entreprise en réglement judiciaire un en liquidating avaient, en effet, atteint parfois, au profit da cadres supé-rieurs, des montants jugés suspects. Le conseil des ministres devait également ratifler un projet de inf relatif aux pénalités sanctinunant diverses infractions à la réglementating des assurances. Ce texte consacre, au nivean législatif, les dispositions prévoyant des peines correctionnelles pour les infractions à la réglementation des assurances, notamment en matière de contrôle. Ces règles n'étalent fixées jusqu'icl que par des textes edministratifs.

En Moselle

TROIS OUVRIERS SONT TUES LORS DE L'EFFONDREMENT D'UNE CHEMINÉE D'USINE

Une cheminée haute de trente mètres s'est effondrée, ce mer-credi 3 décembre, dans la mati-née, à Rombas (Moselle), dans l'enceinte de la Société des actél'enceinte de la Société des aciè-ries et laminoirs de Lorraine (SACLLOR), provoquant la mort de trois ouvriers, dont l'identité n'a pas été révélée, en en bles-sant une dizaine d'autres. Il semble qo'une explosion de gaz se soit produite dans la chaminée.

● Un mineur de fond, M. Mo-hamed Carra, a été mortellement hlesse mardi 2 décembre à la fosse n° 9 des houillères du bassin du Nord-Pas-de-Calais, à Ostricourt (Nord). Pour une raison encore inconnue, M. Carra avait été en-traîné dans le répartiteur de charbon.

• Deux enfonts brûlés vifs dans une caravane. — Yann Sauvage, âgé de trois ans, et sa cousine, Florence Mannequin, âgée de sept ans, ont péri, mer-credi 3 décembre, dans l'incendie d'une caravane sur le terrain de camping de l'île oux Corbeaux, à Saint-Maurice (Val-de-Marne), terrain occupé par une dizaine de caravanes appartenant à des familles de travailleurs itinérants. La mauvaise otilisation d'un ré-chaud à gaz serait à l'origine du sinistre.

DECORATION

TISSUS (D'AMEUBLEMENT IMPRIMES

Toiles de lin, de coton. Satins et chintz Imprimés. Motifs de style, floraux, cachemires, géométriques, contemporains, etc.

importations directes de tissus américains, anglais suedois et italiens, une multitude de dessins et de coloris originaux.

les prix: de 12 Fà 87 F le mètre (tous nos tissus sont en stock)

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Aux Pays-Bas

Soixante-quinze passagers d'un train restent détenus en otages par cing Molugaois du Sud

De notre envoyé spécial

Beilen ville de six mille habitants de la province de Drenthe, au nord la province de Drenthe, au nord des Pays-Bas, connaît, depuis le 2 décembre, l'atmosphère du Far-West américain du dix-neuvième siècle. Le train omnibus, parti le 2 décembre de Groningue en direction de Zwolle, à environ 100 kilomètres, s'est immobilisé vers 10 h. 30 près de la gare de Bellen, lorsque cinq Nèeriandais, originaires de l'archipel indonésien des Moloques du Sud, ont tué le conducteur. Un passager, qui n'a pu être encore identifié, a également été tué peu après. Une heure trente plus tard, les cinq agresseurs ont jeté les deux corps sur la voie.

les cinq agresseurs ont jeté les deux corps sur la voie.

Soixante-quinze passagers sont gardés en otages par les cinq hommes, armés de mitraillettes et de pistolets. Une femme a été relâchée pour transmettre les exigences du commando. Ces exigences sont peu claires : le commando demanderait qu'un avion se tienne prêt à décoller de l'aéroport d'Amsterdam, d'où les hommes d'Amsterdam, d'où les hommes suraient l'intention de partir, avec des otages, pour une desti-nation encore incomnue. Le mi-nistre néerlandais de la justice. M. Van Agt. a fermement refusé de laisser partir le commando avec des otages.

Une utopie

Ce sont sans doute des motifs politiques qui ont poussé les cinq hommes à cet acte désespéré. De-puis l'indépendance de l'Indonésie, en 1949, les Moluquois do Sud refusent l'autorité de l'Etat fondé par Sukarno. Comme les harkis de l'armée française en Algèrie, ces Moluquois s'étaient vu prometre par l'autorité coloniale uéerlandaise une indoépendance relative dans un Etat indonésien fédéral. Mais Sukarno a vite déçu leure senérances

federal. Mais Sukarno a vite decu leurs esperances.

A la centaine de milliers d'habitants des Moluques du Sud, issus en grande partie des rangs de l'armée coloniale des Indonésien n'a offert aucune forme d'autonomie. Les Moluquois se sont dès lors tournés vers les Pays-Bas qui n'ont pu que leur proposer d'emigrer.

Mais les quinze mille Moluquois partis aux Pays-Bas, en 1949, n'ont jamais renouce à l'idée de retourner vers leur archipel. En comptant leurs enfants nès aux Pays-Bas, ils sont maintenant trente mille à cootinuer de croire des Moluques du Sud » (1).

M. Manusama, professeur de mathématiques à Rotterdam, a professeur de mathématiques du Sud » (2).

des Moluques du Sud aux Pays-Bas s. Un autre groupe, dirigé par M. Tamaela, entraîne une armée sans armes pour « le four de la uberation». Sans doute inspirés par cette utople, de jeunes Molu-quois out déjà eu recours au terrorisme pour exiger du gouverne-ment néerlandais le retour à des Molaques indépendantes (2). En avril 1975, une tentative

d'enlèvement de la reme Juliana avait été déjouée. Une vingtaine de Moluquois avaient été arrêtés. de moniquois avaient eté arretes. Après que deux Syriens eurent essayé de détourner, en séptem-bre, l'express de Varsovie, l'idée de détourner un train était dans l'air dans certains milieux moluquois. Quelques desperados étalent réso-lus à o faire n'importe quoi, même des morts » pour faire avancer leur cause.

Ce mercredi matin 3 décembre aucun cootact direct n'avait encore été étabil avec le commando. Un émissaire moluquois avait entamé des négociations par mégaphone. Mais le commando a tiré sur lui. Les soixante-quinze otages du train encerclé par la police. l'armée et des blindés, n'ont reço aucun ravitaillement depuis vingt-quatre heures. Leur nombre rend une attaque du nombre rend une attaque du train par des forces importantes presque impossible.

Après les vaines tentatives du Après les vaines tentatives du médiateur, mercredi matin, le commando a cependant relaché deux otages à 11 h. 30. Un de ces otages a transmis à la police de nouvelles exigences: le commando demande d'abord un mégaphone, des médicaments et de la nourriture ainsi que des boissons. Il exige aussi un nouveau méca-nicien pour le train,

Les trois premières exigences seront satisfaites. Quant au nouveau mécanicien, un porte-parole officiel a précisé que seul un volontaire pourrait remplir cette tâche. D'ailleurs le gouvernement pourrait difficilement faire venir un cheminat sans servir dans un cheminot sans savoir dans quelles conditions de sécurité il pourrait travailler.

Dans une telle atmosphère, les rumeurs se multiplient dans la petite ville. Le travail normal de la municipalité est complètement arrêté. L'hôtel de ville est devenu un centre de presse. En face, une petite banque agricole sert de centre d'accueil pour les familles des otages. Ce mercredi matin, tout le monde attendait dans une agitation qui masquait l'incerti-tude des autorités comme des spectateurs devant cet évènement hier encore inimaginable dans cette province palsible.

MARTIN VAN TRAA

(1) Le 25 mai 1950, les Moluquois du Sud, en majorité chrétiens, pro-clamatent à Amboine, is capitale, une république indépendante. Mais, en nuvembre, le gouvernement indu-nésies brisait l'insurrection. (2) En soût 1970, l'ambassade indo-nésienne de La Haye avait été atta-quée par des Motuqueis du Sud. Un policier néerlandais avait été tué.

La monarchie est abolie au Laos principale de la Redio-Ventino a company de la lacos principale de lacos principale de la lacos principale de lacos principal

Radio-Vientiane a annonce mercredi 3 décembre l'abdication du roi Savang Vatthana et l'abolition de la monarchie an Laos. Catte mesure était réclamée depuis quelques jours par des manifestants favorables au Pathet-Lao. Les dirigeants de gauche ont. d'autre part, confirme la dissolution de gouvernement d'union nationale préside dici: soviet par le prince Sonvanna Phoums et du Conseil politique national par le prince solivanta : Le Laos devient une République populaire et démocratique et sera dirigé par un président.

1353-1975

Le rol Savang Vatthana est né en 1907 et a fait une partie de ses études à Paris. Il est devenu roi le 1st novembre 1959, à la mort de son père Sisavang Vong. SI l'on se réfère à ses titres, il était l'o incarnotion du lo puisaunce de l'illumination religieuse, de la prospérité et de la clarté ». Le Leos étant, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, une monarchie constitutionnelle, Savang Vetthana n'a jamais gouvang Vetthana n'a jamais gou-verné. Il a soigneusement veille verné. Il a soigneusement veille à se cantonner dans son rôle de sonverain sans pouvoir politique, mais, aux pires moments de la « crise laotienne », il est demeuré en contact avec toutes les parties : les féodaux du Sud, le o centre » de Souvanna Phouma, et la gauche. Depuis sa capitale de guerre de Sam-Neua, le prince Souphanouvong ne lui écrivait-il pas régulièrement? Savang Vatthana a fait plusieurs voyages officiels à étranger : au Cambodge, en U.R.S.S., en France (juillet 1966).

L'histoire du Laos s'est largement confondue — jusqu'à ce mois de décembre 1975 — avec celle de ses monarques. La fonda-tion de l'Etst lactien remonte à 1353, c'est-à-dire au sacre du prince lao Fa Ngum, qui, profi-tant de la déconfiture de l'Etat

tant de la déconfiture de l'Etat siamois de Sukhotal, émancipe son peuple et l'initie au bouddhisme khmer, auquel le jeune prince s'était converti à la cour d'Angkor. Suit, pour le royaume, une longue période marquée par des phases brillantes, mais aussi par des phases d'anarchie et de lutte contre les voisins entreprenants, les Birmans notamment. les Birmans notamment,

Cette période se clôt à la fin du dix-septième siècle, à la mort du roi Suliva Vongsa : une sévère lutte pour la succession s'engage alors, disent les chroniques, sans pour autant réconcilier les histopour autant réconcilier les histo-riens. Il est cependant certain que le Lan-Xang (nom du royaume) se divise en 1711 : trois royaumes apparaissent, ceux de Vientiane, de Louang-Prabang et de Cham-passak (au sud). Mais une civili-sation commune continue d'unir profondément le peuple laotien. A la suite d'une guerre avec le Siam le royaume de Vientiane disparait en 1829. Le Laos entre ensuite, comme

Le Laos entre ensuite, comme l'ensemble de l'Asic, dans l'ère

or surcuir 3.300 francs

colociale: la France commence à intervenir en 1885. En 1893, le Siam reconnaît son autorité sur la rive gauche do Métong.

Les deux royaumes continuent de coexister jusqu'à la signature d'un modus viocndi, le 17 août 1946, entre les Français et le roi de Louang-Prabang: ce dennier règne désormais sur l'ensemble du Laos, le prince Boun Oum renonçant à ses droits sur la couronne de Champassak. Le Muong Lao — le pays loa — est de nouveau réunifie. Commencant alors la guerre et les interventions étrangères. De ce long conflit les révolutionnaires sortiront vainqueurs et ils aboliront la monarchie.

Dans son programme en dix points d'ovril 1964, le Pathet-Lao s'engageait à « respecter et préserver le trône ». A cette époque — les Américains intervenant dans la guerre — Il s'agissalt pour les révolutionnaires d'avoir le pius grand nombre d'atoots dans leur jeu. — J. D.

DES PROSTITUÉES MARSEILLAISES SE METTENT « EN GRÈVE »

De nombreuses prostituées de la région marseillaise ont com-mence, mardi 2 décembre, une e grève a destinée à protester contre ce qu'elles estiment être contre ce qu'enes estiment etre c une répression accrue » de lu part de la brigade des mœurs. Elles réclament notamment « un assouplissement de la loi sur le prorénétisme hôtelier » et oot

proténétisme hôtelier » et oot demandé une a u dience à M. Gaston Defferre.
Un tract distribué mardi et signé par Carole et Sandra, déléguées des « marseillaises », annonce pour le 11 décembre des « assises régionales de lo prostitution du Sud-Est »,

DEHANCHE 7 DECEMBRE, 17 h. 30 conférence QU'EST-CE QUE LA THEOSOPHIE?

Loge Unie des Théosophes (entrés libre) 11 bis, rue Keppler, 75116 PARIS

HAMELLE Spécialiste des Enceintes Asservies adaptables sur toutes Chaînes HI-FI DÉMONSTRATION EN AUDITORIUM PAR M. SERPER

既就能 SERVO SOUND-K.M. DE 13 H A 19 H, SAMEDI INCLUS, ET SUR RENDEZ-VOUS

De la collection homme.





Boutons de manches or et corde de chanvre 1.100 fraocs



Territory

Tark .

Barthan

A Buch

 $v_2 <$

Many ...





Bracelet-montre homme, or sur cuir 5.250 francs

26.PlaceVendôme, 75001 Paris, Tél: 261.58.16, Biarritz, Genève, Londres, Tokyo.